



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2301

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2007

Copyright © United Nations 2007
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2007
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2005
Nos. 41010 to 41020*

No. 41010. Latvia and Slovenia:

- Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Slovenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Ljubljana, 17 April 2002 3

No. 41011. Latvia and Bulgaria:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria on the mutual protection of classified information. Riga, 5 July 2002 87

No. 41012. Latvia and Bulgaria:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria on mutual abolition of visa requirements (with annex). Riga, 5 July 2002 123

No. 41013. Latvia and Bulgaria:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria on the readmission of persons entering their territories and residing there without authorization. Riga, 5 July 2002..... 143

No. 41014. Latvia and United States of America:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the United States of America on the protection and preservation of certain cultural properties. Riga, 7 October 2002..... 169

No. 41015. Latvia and Japan:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Japan on the Japanese cultural grant aid for the supply of sound and lighting equipment and musical instruments to the Latvian National Symphony Opera (with agreed minutes, appendix and record of discussions). Riga, 26 September 2002 183

No. 41016. Latvia and Greece:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Hellenic Republic on the mutual protection of classified information. Athens, 27 March 2002 185

No. 41017. Latvia and Italy:

- Memorandum of understanding between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Italian Republic on the cooperation for small and medium-sized enterprises. Riga, 12 November 2002 219

No. 41018. Latvia and Russian Federation:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Russian Federation regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Riga, 22 April 2002 239

No. 41019. Latvia and Sweden:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Kingdom of Sweden on collaboration within the field of emergency prevention, preparedness and response. Riga, 17 June 2002 283

No. 41020. Latvia and Romania:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on the readmission of persons (with protocol of implementation and annex). Riga, 5 July 2002 301

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2005
N^{os} 41010 à 41020*

N^o 41010. Lettonie et Slovénie :

Convention entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Slovénie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ljubljana, 17 avril 2002..... 3

N^o 41011. Lettonie et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Riga, 5 juillet 2002..... 87

N^o 41012. Lettonie et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas (avec annexe). Riga, 5 juillet 2002 123

N^o 41013. Lettonie et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la réadmission des personnes qui entrent dans leurs territoires et qui y résident sans autorisation. Riga, 5 juillet 2002 143

N^o 41014. Lettonie et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la protection et à la préservation de certains biens culturels. Riga, 7 octobre 2002 169

N^o 41015. Lettonie et Japon :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Japon relatif au don culturel japonais pour la fourniture de matériel pour le son et l'éclairage et d'instruments de musique à l'Opéra symphonique national letton (avec procès-verbal approuvé, appendice et compte-rendu de négociations). Riga, 26 septembre 2002 183

N° 41016. Lettonie et Grèce :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République hellénique relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Athènes, 27 mars 2002	185
---	-----

N° 41017. Lettonie et Italie :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération pour les petites et moyennes entreprises. Riga, 12 novembre 2002	219
---	-----

N° 41018. Lettonie et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Riga, 22 avril 2002	239
--	-----

N° 41019. Lettonie et Suède :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif à la coopération pour la prévision, la prévention et la réponse en cas de catastrophes. Riga, 17 juin 2002	283
---	-----

N° 41020. Lettonie et Roumanie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la réadmission des personnes (avec protocole d'exécution et annexe). Riga, 5 juillet 2002	301
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements
registered in
February 2005
Nos. 41010 to 41020***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
février 2005
N^{os} 41010 à 41020***

No. 41010

**Latvia
and
Slovenia**

Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Slovenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Ljubljana, 17 April 2002

Entry into force: *18 November 2002 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Latvian and Slovene*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Slovénie**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Slovénie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ljubljana, 17 avril 2002

Entrée en vigueur : *18 novembre 2002 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, letton et slovène*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVEN-
TION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Slo-
venia,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the pre-
vention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Con-
tracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of
a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the
manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total
income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains
from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreci-
ation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Slovenia:

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which
are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the
existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other
of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

(j) the tax on profits of legal persons (davek od dobička pravnih oseb);

(ii) the tax on income of individuals, including wages and salaries, income from agri-
cultural activities, income from business, capital gains and

income from immovable and movable property (dohodnina);

(iii) the tax on property (davek na premoženje);

(iv) special tax on the assets of banks and saving banks (posebni davek na bilančno
vsoto bank in hranilnic);

(hereinafter referred to as "Slovenian tax");

b) in Latvia:

- (i) the enterprise income tax (uzņēmumu ienākuma nodoklis);
- (ii) the personal income tax (iedzīvotāju ienākuma nodoklis);
- (iii) the immovable property tax (nekustamā īpašuma nodoklis);

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Slovenia" means the Republic of Slovenia and when used in a geographical sense, means the territory of Slovenia, including the sea area, sea bed and sub-soil adjacent to the territorial sea, if Slovenia may exercise its sovereign rights and jurisdiction over such sea area, sea bed and sub-soil in accordance with its domestic legislation and international law;

b) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial sea of the Republic of Latvia within which under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Latvia or Slovenia, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes,

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Slovenia, the Ministry of Finance of the Republic of Slovenia or its authorized representative;

(ii) in Latvia, the Ministry of Finance or its authorized representative;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that

it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall not be entitled to claim any benefits provided by this Convention.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. a) A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period more than nine months.

b) Activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that State shall be deemed to be carried on through a permanent establishment situated in that State, if such activities are carried on for a period or periods exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 of this Article applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources, rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources, including rights to interests in or to the benefit of such assets. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment. However, profits derived from the sale of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold, or from other business activities of the same or similar kind as those effected, through that permanent establishment may be considered attributable to that permanent establishment if it is established that such sales or activities were structured in a manner intended to avoid taxation in the State where the permanent establishment is situated.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar

conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, in a Contracting State there shall be allowed as deductions expenses (other than expenses which would not be deductible if that permanent establishment were a separate enterprise of that Contracting State) which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping And Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State,

or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of that other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the competent authorities of the Contracting State may consult together with a view to reach an agreement on the adjustments of profits in both Contracting States.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 of this Article after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits,

even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including its local authorities and political subdivisions, the Central Bank, the State Joint Stock Company "Latvian Export Credit" (Latvian eksportkredits), Slovene Export Company (Slovenska izvozna družba), or interest derived on loans guaranteed by the "Latvian Export Credit" or the Slovene Export Company shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess

part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of such royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes or other means of image or sound reproduction for radio and television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a

company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments or remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or political subdivisions or local authorities thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Professors and Researchers

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognised educational or scientific institution in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21. Students

1. Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. In respect of the payments not covered by paragraph 1 of this Article, and remuneration for dependent personal services rendered during such education or training, a student,

an apprentice or a trainee shall be entitled to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes on income as are available to the residents of the Contracting State he is visiting.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24. Methods for Elimination of Double Taxation

Double taxation shall be eliminated as follows:

1. In Slovenia:

a) Where a resident of Slovenia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Latvia, Slovenia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Latvia;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Latvia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that portion of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Latvia.

b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Slovenia is exempt from tax in Slovenia, Slovenia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In Latvia:

a) Where a resident of Latvia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Slovenia, unless more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Slovenia;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Slovenia;

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or the capital tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Slovenia.

b) For the purposes of sub-paragraph a) where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Slovenia in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Slovenia shall include not only the tax paid on the dividend, but also the appropriate portion of the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

Article 25. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation

purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of notifications referred to in paragraph 1 of this Article and its provisions shall have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
- b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Ljubljana this 17th day April 2002 in the Latvian, Slovenian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

MARIS RIEKSTINS

For the Government of the Republic of Slovenia:

DARKO KONCHANS

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Slovenia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital (hereinafter referred to as "the Convention") both sides have agreed upon the following provisions which form an integral part of the Convention:

1. In respect to Article 4 (3)

Where a person other than an individual is a resident of both Contracting States and the competent authorities of the Contracting States endeavour to determine its status by mutual agreement, they shall have regard to such factors as the place of effective management, the place where it is incorporated or otherwise constituted and any other relevant factors.

2. In respect to Article 6 and Article 13

It is understood that all income and gains from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in a Contracting State may be taxed in accordance with the provisions of Article 13.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Ljubljana this 17th day of April 2002 in the Latvian, Slovenian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

MARIS RIEKSTINS

For the Government of the Republic of Slovenia :

DARKO KONCHANS

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN
SLOVĒNIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
KONVENCIJA
PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS UN NODOKĻU
NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ
IENĀKUMA UN KAPITĀLA NODOKĻIEM

Latvijas Republikas valdība un Slovēnijas Republikas valdība, apļiecinādamas vēlēšanas noslēgt Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, vienojas:

1.pants

PERSONAS, UZ KURĀM ATTIECAS KONVENCIJA

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2.pants

NODOKĻI, UZ KURIEM ATTIECAS KONVENCIJA

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ko iekasē Līgumslēdzējas Valsts vai arī tās politiski administratīvo vienību vai tās pašvaldību labā neatkarīgi no šo nodokļu iekasēšanas veida.

2. Par ienākuma un kapitāla nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu, kopējo kapitālu vai ienākuma vai kapitāla daļu, arī nodoklis, ar kuru apliek kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanā gūto ienākumu un kapitāla vērtības pieaugumu.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

a) Slovēnijā:

- (i) juridisko personu peļņas nodoklis (davek od dobička pravnih oseb);
- (ii) nodoklis ar kuru apliek fizisko personu ienākumu, tajā skaitā darba algu, samaksu, ienākumus no lauksaimnieciskās darbības, no uzņēmējdarbības, no kapitāla pieauguma un no nekustamā un kustamā īpašuma (dohodnina);
- (iii) īpašuma nodoklis (davek na premozenje);
- (iv) īpašais nodoklis, ar kuru apliek banku un krājbanku līdzekļus (posebni davek na bilaneno vsoto bank in hranilnic);
(turpmāk – Slovēnijas nodokļi);

b) Latvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
- (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
- (iii) nekustamā īpašuma nodoklis;
(turpmāk – Latvijas nodokļi).

4. Šo Konvenciju piemēro arī jebkuriem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kas tiks ieviesti pēc šīs Konvencijas parakstīšanas datuma, lai papildinātu vai aizstātu esošos nodokļus. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes savstarpēji informē viena otru par visiem nozīmīgiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

3.pants

VISPĀRĪGĀS DEFINĪCIJAS

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Konvencijā:

- a) jēdziens “Slovēnija” nozīmē Slovēnijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Slovēnijas teritoriju, arī teritoriālajai jūrai pieguļošo jūras teritoriju, jūras un zemes dzīles, ja saskaņā ar iekšzemes likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām Slovēnija pār šādu jūras teritoriju, jūras un zemes dzīlēm var īstenot savas suverēnās tiesības un jurisdikciju;
- b) jēdziens “Latvija” nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajai jūrai pieguļošo teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dzīlēm un tur esošajiem dabas resursiem;
- c) jēdzieni “Līgumslēdzēja Valsts” un “otra Līgumslēdzēja Valsts” atkarībā no konteksta nozīmē Latviju vai Slovēniju;
- d) jēdziens “persona” nozīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu apvienību;
- e) jēdziens “sabiedrība” nozīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskatīta par korporatīvu personu apvienību;
- f) jēdzieni “Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums” un “omas Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums” attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada omas Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
- g) jēdziens “starptautiskā satiksme” nozīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi omas Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
- h) jēdziens “kompetentās iestādes” nozīmē:
 - (i) Slovēnijā – Slovēnijas Republikas Finanšu ministriju vai tās pilnvarotu pārstāvi;
 - (ii) Latvijā – Finanšu ministriju vai tās pilnvarotu pārstāvi;

i) jēdziens “pilsonis” nozīmē:

- (i) ikvienu fizisku personu, kurai ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonība;
- (ii) ikvienu juridisku personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuru statusu nosaka Līgumslēdzējā Valstī spēkā esošie likumdošanas akti.

2. Šīs Konvencijas piemērošanai jebkurā laikā Līgumslēdzēja Valsts lietos jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, ja no konteksta neizriet citādi, tikai tādā nozīmē kādā tas lietots tajā laikā šīs Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, turklāt jebkuram jēdziena skaidrojumam saskaņā ar piemērojamajiem nodokļu likumdošanas aktiem būs prioritāte pār šī jēdziena skaidrojumu citos šīs valsts likumdošanas aktos.

4.pants

REZIDENTS

1. Šajā Konvencijā jēdziens “Līgumslēdzējas Valsts rezidents” nozīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai atbilstoši jebkuram citam līdzīga rakstura kritērijiem, un ietver arī šo valsti, tās politiski administratīvās vienības vai pašvaldības. Tomēr šis jēdziens neietver tās personas, kurām šajā valstī tiek uzlikti nodokļi tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem peļņas avotiem vai tur izvietoto kapitālu.

2. Ja saskaņā ar šī panta 1.punkta noteikumiem fiziska persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādi:

- a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tikai tajā valstī, kurā ir tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kas tai ir ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;
- d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar šī panta 1.punkta noteikumiem personā, kas nav fiziska persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas atrisināt šo jautājumu savstarpējas vienošanās ceļā. Ja šādas vienošanās nav, tad

Šīs Konvencijas piemērošanai minētā persona nebūs tiesīga pieprasīt jebkuru nodokļu atvieglojumu vai atbrīvojumu no nodokļiem, ko piešķir saskaņā ar šo Konvenciju.

5.pants

PASTĀVĪGĀ PĀRSTĀVniecība

1. Šajā Konvencijā jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
- b) filiāli;
- c) kantori;
- d) fabriku;
- e) darbnīcu, un
- f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. a) Būvlaukums, celtniecības, montāžas vai instalācijas projekts vai ar tiem saistīta pārraudzības darbība tiks uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja šie būvdarbi, projekts vai darbība notiek ilgāk nekā deviņus mēnešus;

b) darbības Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, kas saistītas ar šīs valsts jūras un zemes dziļu un tur esošo dabas resursu pētīšanu un izmantošanu, tiek uzskatītas par tādām darbībām, kas veiktas, izmantojot šajā valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību, ja šīs darbības ilgst laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 30 dienas jebkurā 12 mēnešu ilgā periodā.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:

- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;

- d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta uzņēmuma vajadzībām tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai;
- e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai veiktu uzņēmuma labā jebkādu citus priekšdarbus vai palīgdarbību;
- f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai nodarbotos ar a) līdz e) apakšpunktā minētajām darbībām jebkādā to kombinācijā, ja kopējam darbības veidam ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no šī panta 1. un 2.punkta noteikumiem, ja persona, kas nav šī panta 6.punktā minētais neatkarīga statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un tai ir piešķirtas pilnvaras noslēgt līgumus uzņēmuma vārdā, un tā Līgumslēdzējā Valstī parasti izmanto šīs pilnvaras, tad tiek uzskatīts, ka šis uzņēmums izmanto pastāvīgo pārstāvniecību šajā Līgumslēdzējā Valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas uzņēmuma labā veikto darbību, izņemot gadījumus, kad šī persona veic šī panta 4.punktā minēto darbību, kura, notiekot pastāvīgajā darbības vietā, nevar tikt uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar šī panta 4.punkta noteikumiem.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību.

7. Fakts, ka sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī, izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā, vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

6.pants

IENĀKUMS NO NEKUSTAMĀ ĪPAŠUMA

1. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst no nekustamā īpašuma (arī ienākumu no lauksaimniecības un mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Jēdzienam "nekustamais īpašums" būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Jebkurā gadījumā šis jēdziens ietver īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, mājlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un mežkopībā, tiesības, kuras vispārējos likumdošanas aktos ir attiecināmas uz zemei piesaistīto īpašumu, jebkuras nekustamā īpašuma pirkšanas tiesību izmantošanas tiesības vai līdzīgas tiesības iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzufriktu un tiesības uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot derīgos izrakteņus, dabas atradnes un citus dabas resursus vai par to izmantošanu, tiesības uz īpašumu, kas var tikt radīts veicot jūras un zemes dziļu un tur esošo dabas

resursu pētīšanu vai izmantošanu, ieskaitot tiesības uz līdzdalību šajā īpašumā vai peļņā, ko var gūt šis īpašums. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti kuģi un lidmašīnas.

3. Šī panta 1.punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā.

4. Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvās tiesības sabiedrībā dod to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad ienākumu no šo tiesību tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums.

5. Šī panta 1., 3. un 4.punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, ko izmanto neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7.pants

UZŅĒMĒJDARBĪBAS PEĻŅA

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību. Tomēr peļņa, kas gūta par tādu preču vai izstrādājumu pārdošanu, kuri ir tādi paši vai līdzīgi precēm vai izstrādājumiem, kas tiek pārdoti, izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību, vai peļņa, kas tiek gūta par cita veida veikto uzņēmējdarbību, kas ir tāda pati vai ir līdzīga tai, kāda tiek veikta, izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību, var tikt uzskatīta par attiecināmu uz šo pastāvīgo pārstāvniecību, ja ir noskaidrots, ka minētā pārdošana vai veiktā uzņēmējdarbība ir tūkusi organizēta tādā veidā, lai izvairītos no nodokļu maksāšanas valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība.

2. Saskaņā ar šī panta 3.punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu tā varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic vienādu vai līdzīgu uzņēmējdarbību vienādos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no uzņēmuma, kurš izmanto šo pastāvīgo pārstāvniecību.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu Līgumslēdzējā Valstī, tiks atļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu, ietverot pārstāvniecības operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur, atskaitīšana no summas, kuru apliek ar nodokļiem. Izdevumi, kurus Līgumslēdzējā Valsts atļaus atskaitīt, neietver izdevumus, kurus pastāvīgajai pārstāvniecībai nebūtu jāatskaitīt, ja tā būtu atsevišķs šīs Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī uz pastāvīgo pārstāvniecību attiecināmo peļņu nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, šī panta 2.punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti noteikt apliekamās peļņas daļu pēc šī principa; tomēr šī sadales metode piemērojama tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka šī pārstāvniecība ir iegādājusies preces vai izstrādājumus sava uzņēmuma vajadzībām.

6. Lai piemērotu iepriekšējo punktu noteikumus, peļņa, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu ir nosakāma ar vienu un to pašu metodi, izņemot, ja ir pietiekams iemesls rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti citos šīs Konvencijas pantos atsevišķi aplūkoti ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8.pants

KUĢNIECĪBA UN GAISA TRANSPORTS

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1.punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9.pants

SAISTĪTIE UZŅĒMUMI

1. Ja:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla, vai
- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus tās tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa otras valsts uzņēmuma kapitāla

un jebkurā no šiem gadījumiem šo divu uzņēmumu komerciālās un finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kas būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kas veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplikta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šis valsts uzņēmuma peļņā (un attiecīgi apliek ar nodokļiem) to peļņu, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplūkts ar nodokļiem, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kā starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var noturēt kopīgas konsultācijas, lai attiecīgi korigētu nodokļa lielumu, ar kuru apliek šo peļņu abās valstīs.

3. Līgumslēdzēja Valsts nedrīkst korigēt uzņēmuma peļņu šī panta 1.punktā minētajos apstākļos pēc tās iekšējās likumdošanas aktos noteiktā termiņa beigām, un jebkurā gadījumā piecus gadus pēc tā gada beigām, kurā šīs Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumam būtu izveidojusies peļņa, kas būtu jākorigē. Šo punktu nepiemēro krāpšanas vai apzinātas pienākumu nepildīšanas gadījumā.

10.pants

DIVIDENDES

1. Dividendes, ko sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplūkt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplūkt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja šo dividenžu īstēna is īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

- a) 5 procentus no dividenžu kopapjoma, ja dividenžu īstēna is īpašnieks ir sabiedrība, kas pārvalda vismaz 25 procentus tās sabiedrības kapitāla, kura izmaksā dividendes;
- b) 15 procentus no dividenžu kopapjoma visos pārējos gadījumos.

Šis punkts neietekmēs sabiedrības aplūkšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. Jēdziens "dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parāda prasības, kā arī ienākumu no citām tiesībām, kuras saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo peļņas sadali, ir pakļauts tādai pašai aplūkšanai ar nodokļiem kā ienākums no akcijām.

4. Šī panta 1. un 2.punkta noteikumus nepiemēro, ja dividenžu īstēna is īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst nedz aplikt ar jebkādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātās dividendes, izņemot ja dividendes tiek izmaksātas otras valsts rezidentam vai kad līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī; nedz arī aplikt ar nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalīto peļņu pat tad, ja izmaksātās dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11.pants

PROCENTI

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja šo procentu īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentu no šo procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no šī panta 2.punkta noteikumiem procenti, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī un kuru saņēmējs un īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, tajā skaitā tās pašvaldības un politiski administratīvās vienības, centrālā banka, valsts akciju sabiedrība "Latvijas eksportkredīts", Slovēņu eksporta sabiedrība (Slovenska izvozna družba), kā arī procenti, kas saņemti par "Latvijas eksportkredīta" vai Slovēņu eksporta sabiedrības garantētajiem aizdevumiem, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī.

4. Šajā pantā jēdziens "procenti" nozīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no tā, vai tās ir vai nav nodrošinātas ar hipotēku un vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, un it īpaši ienākumu no valdības vērtspapīriem, un ienākumu no obligācijām vai parādzīmēm, tai skaitā prēmijas un balvas, kas piederīgas šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Jēdziens "procenti" neietver jebkādu ienākumu, kas tiek uzskatīts par dividendēm saskaņā ar 10.panta noteikumiem. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem šī panta noteikumu piemērošanai.

5. Šī panta 1., 2. un 3.punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parādsaistības, par

kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstena īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Atlikusī maksājumu daļa apliekama ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

12.pants

AUTORATLĪDZĪBA

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un ko izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šo autoratlīdzību var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas, bet, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentu no šādas autoratlīdzības kopapjoma.

3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā kompensāciju par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu, ieskaitot kinofilmas un filmas vai ierakstus, vai citus attēla vai skaņas reprodukcijas līdzekļus radio un televīzijas pārraidēm, uz jebkuru patentu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepen formulu vai procesu vai par ražošanas, komerciālo vai zinātnisko iekārtu izmantošanu vai par tiesībām tās izmantot, vai par informāciju attiecībā uz ražošanas, komerciālu vai zinātnisku pieredzi.

4. Šī panta 1. un 2.punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par kuriem tiek maksāta autoratlīdzība, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, autoratlīdzības summa, kas attiecas uz izmantošanu, tiesībām vai informāciju, par ko tiek maksāta autoratlīdzība, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstētais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājuma daļa, kas pārsniedz šo summu, tiks aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

13.pants

KAPITĀLA PIEAUGUMS

1. Kapitāla pieaugumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot 6.pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu vai tādas sabiedrības akcijas, kuras īpašums galvenokārt sastāv no šāda nekustamā īpašuma, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumu, kas gūts no kustamā īpašuma, kas ir Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma daļa, atsavināšanas vai no kustamā īpašuma, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, atsavināšanas, tajā skaitā kapitāla pieaugumu, kas gūts no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var aplikt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugums, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, kas starptautiskajā satiksmē izmanto jūras vai gaisa transporta līdzekļus, gūst par starptautiskajā satiksmē izmantoto jūras vai gaisa transporta līdzekļu atsavināšanu vai par šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai piederīgā kustamā īpašuma atsavināšanu, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugums, kas gūts, atsavinot jebkuru tādu īpašumu, kurš atšķiras no šī panta 1., 2. un 3.punktā minētā īpašuma, tiks aplikts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

14.pants

NEATKARĪGIE INDIVIDUĀLIE PAKALPOJUMI

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta – fiziskas personas ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot, ja šī persona savas darbības vajadzībām izmanto tai regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze,

ienākumus var aplikt ar nodokļiem arī otrā valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā tie ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi. Šī panta piemērošanai, ja Līgumslēdzējas Valsts rezidents - fiziskā persona uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā nodokļu gadā, tiks uzskatīts, ka šī persona izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī un ienākums, kas gūts par otrā valstī veiktajām iepriekšminētajām darbībām, tiks attiecināts uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Jēdziens "profesionālie pakalpojumi" ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15.pants

ATKARĪGIE INDIVIDUĀLIE PAKALPOJUMI

1. Saskaņā ar 16., 18., 19. un 20.panta noteikumiem darba alga, samaksa un cita līdzīga veida atlīdzība, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no šī panta 1.punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā nodokļu gadā; un
- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem atlīdzību, ko saņem par algotu darbu, kas tiek veikts uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantota jūras vai gaisa transporta līdzekļa, var aplikt ar nodokļiem šajā Līgumslēdzējā Valstī.

16.pants

DIREKTORU ATALGOJUMS

Direktoru atalgojumu un citus līdzīgus maksājumus vai atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

17.pants

MĀKSLINIEKI UN SPORTISTI

1. Neatkarīgi no 14. un 15.panta noteikumiem ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktieris, mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākums par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāts nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šo ienākumu neatkarīgi no 7., 14. un 15.panta noteikumiem var aplikēt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. Šī panta 1. un 2.punkta noteikumi neattiecas uz ienākumiem, kas gūti no darbības, ko Līgumslēdzējā Valstī veic mākslinieks vai sportists, ja viņa vizītei šajā valstī pilnīgi vai galvenokārt tiek sniegts atbalsts no vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu, politiski administratīvo vienību vai pašvaldību sabiedriskajiem fondiem. Šajā gadījumā ienākums ir aplikams ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir mākslinieks vai sportists.

18.pants

PENSIJAS

Saskaņā ar 19.panta 2.punkta noteikumiem pensija un cita līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par iepriekš veikto algoto darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai tajā valstī, kuras rezidents ir pensijas vai atlīdzības saņēmējs.

19.pants

VALSTS DIENESTS

1. a) Darba alga, samaksa un cita līdzīga atlīdzība, kas nav pensija un kuru fiziskai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts, politiski administratīvā vienība vai pašvaldība par šai valstij, vienībai vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī;

- b) tomēr šī darba alga, samaksa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
 - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
 - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi, lai sniegtu šos pakalpojumus.
- 2. a) Jebkura pensija, ko fiziskai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts, politiski administratīvā vienība vai pašvaldība vai kas tiek izmaksāta no to izveidotajiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij, vienībai vai pašvaldībai, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī;
- b) tomēr šī pensija tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.
- 3. Šīs Konvencijas 15., 16., 17. un 18.panta noteikumi piemērojami darba algai, samaksai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, ko izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts, politiski administratīvās vienības vai pašvaldības veikto uzņēmējdarbību.

20.pants

PROFESORI UN ZINĀTNIEKI

1. Ienākumi, kurus par veikto mācību vai pētniecības darbu saņem fiziskā persona, kas ierodas Līgumslēdzējā Valstī, lai mācītu vai nodarbotos ar pētniecības darbu universitātē, koledžā vai citā šīs Līgumslēdzējas Valsts atzītā izglītības iestādē, un kas ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, netiks aplikta ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī divu gadu laikā no dienas, kad šī persona pirmoreiz ieradās Līgumslēdzējā Valstī iepriekšminētajā nolūkā.

2. Šī panta 1.punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumiem, kas gūti par izpētes darbiem, ja šie izpētes darbi ir veikti nevis sabiedriskajās interesēs, bet galvenokārt kādas personas vai personu privātajās interesēs.

21.pants

STUDENTI

1. Maksājumi, kurus uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kas ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kurš atrodas pirmajā minētajā valstī vienīgi, lai studētu vai stažētos, netiks aplikti ar nodokļiem šajā valstī ar nosacījumu, ka šie maksājumi rodas ārpus šīs valsts.

2. Attiecībā uz maksājumiem, kas nav atrunāti šī panta 1.punktā, un attiecībā uz atlīdzību par atkarīgiem individuāliem pakalpojumiem, ko students, māceklis vai

stažieris sniedzis šādu studiju vai stažēšanās laikā, studentam, māceklim vai stažierim ir tiesības uz tādiem pašiem nodokļu atbrīvojumiem, atvieglojumiem vai samazinājumiem, kādi ir pieejami tās Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem, kuru viņš apmeklē studiju vai stažēšanās nolūkā.

22.pants

CITI IENĀKUMI

1. Citi šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neminētie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākuma veidi neatkarīgi no to rašanās vietas tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1.punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6.panta 2.punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīts ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro šīs Konvencijas 7. vai 14.panta noteikumus.

23.pants

KAPITĀLS

1. Kapitālu, ko pārstāv 6.pantā minētais Līgumslēdzējas Valsts rezidenta nekustamais īpašums, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas veido daļu no otrā Līgumslēdzējā Valstī esošās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma, vai kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura tiek izmantota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

3. Kapitāls, ko pārstāv jūras vai gaisa transporta līdzekļi, kurus Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmanto starptautiskajā satiksmē, kā arī kustamais īpašums, kas piederīgs šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Visi pārējie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta kapitāla elementi tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

24.pants

NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS NOVĒRŠANAS METODES

Nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

1. Slovēnijā:

- a) ja Slovēnijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikt ar nodokļiem Latvijā, Slovēnijai jāatļauj:
 - (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto ienākuma nodokli;
 - (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nevienā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta Latvijā pirms šī samazinājuma piemērošanas un kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, ko var aplikt ar nodokļiem Latvijā;

- b) ja, saskaņā ar kādu no šīs Konvencijas noteikumiem Slovēnijas rezidenta gūtais ienākums, vai viņam piederošais kapitāls ir atbrīvots no aplikšanas ar nodokļiem Slovēnijā, tad Slovēnija, aprēķinot nodokli attiecībā uz atlikušo šī rezidenta ienākuma, vai kapitāla daļu, var ņemt vērā arī to ienākuma vai kapitāla daļu, kas ir atbrīvota no aplikšanas ar nodokļiem.

2. Latvijā:

- a) ja Latvijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikt ar nodokļiem Slovēnijā, un ja vien Latvijas iekšējās likumdošanas akti nenodrošina labvēlīgākus noteikumus, Latvijai jāatļauj:
 - (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Slovēnijā samaksāto ienākuma nodokli;
 - (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Slovēnijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nevienā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta Latvijā pirms šī samazinājuma piemērošanas un kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, ko var aplikt ar nodokļiem Slovēnijā;

- b) lai piemērotu šī punkta a) apakšpunktu, ja sabiedrība – Latvijas rezidents saņem dividendes no sabiedrības – Slovēnijas rezidenta un šajā sabiedrībā Latvijas rezidentam pieder vismaz 10 procentu akciju ar pilnām balsstiesībām, Slovēnijā samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai nodoklis,

ar ko apliek dividendes, bet arī šīm dividendēm atbilstošā nodokļa daļa, ar ko apliek sabiedrības peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

25.pants

DISKRIMINĀCIJAS NEPIELĀUŠANA

1. Līgumslēdzējas Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti jebkāda veida aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti otras valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtināšākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kuras nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Bezvalstnieki, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti attiecīgās valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtināšākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tiktu aplikti ar nodokļiem otras valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādejādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas personiskas atlaides, atvieglojumus un samazinājumus attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civiltātvokli vai ģimenes saistības.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9.panta 1.punkta, 11.panta 7.punkta vai 12.panta 6.punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma ar nodokļiem aplikamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam. Tāpat arī Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma parādi otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šāda uzņēmuma aplikamā kapitāla vērtību, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie attiektos uz pirmās minētās valsts rezidentu.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus viņi tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut jebkādai aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi vai kuras ir apgrūtināšākas.

6. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2.panta noteikumiem attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

26.pants

SAVSTARPĒJĀS SASKAŅOŠANAS PROCEDŪRA

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt tādu šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt sūdzību izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja sūdzība attiecas uz 25.panta 1.punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras pilsonis ir šī persona. Sūdzība iesniedzama izskatīšanai triju gadu laikā pēc pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi šīs Konvencijas noteikumiem neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājumu, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Jebkura šāda panākta vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšzemes likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas vienošanās ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Konvencijā neparedzētos gadījumos.

4. Lai panāktu vienošanos iepriekšējos punktos minētajos jautājumos, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, kā arī šāda viedokļu apmaiņa var notikt ar Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvju komisijas starpniecību.

27.pants

INFORMĀCIJAS APMAIŅA

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāapmainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu prasību izpildei par nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, tiktāl, ciktāl šie likumdošanas akti nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1.pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem, un tā var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (tajā skaitā tiesas un administratīvajām iestādēm), kuras ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, kā arī saukšanā pie juridiskas atbildības, piespiedu līdzekļu piemērošanā vai apelāciju izskatīšanā attiecībā uz šiem nodokļiem. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jāizmanto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātā tiesas procesā vai tiesas nolēmumos.

2. Šī panta 1.punkta noteikumus nedrīkst skaidrot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem un administratīvajai praksei;
- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;
- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

28.pants

DIPLOMATISKO UN KONSULĀRO PĀRSTĀVNIECĪBU PERSONĀLS

Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautiskajām tiesībām vai īpašiem nolīgumiem.

29.pants

STĀŠANĀS SPĒKĀ

1. Līgumslēdzēju Valstu valdības informē viena otru par to, ka ir izpildītas šo valstu konstitucionālās prasības, kas nepieciešamas, lai Konvencija stātos spēkā.

2. Šī Konvencija stājas spēkā ar šī panta 1.punktā minētā pēdējā paziņojuma datumu, un tās noteikumi abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek piemēroti:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

30.pants

DARBĪBAS IZBEIGŠANA

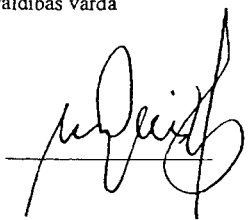
Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr viena Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstisku paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām. Šajā gadījumā Konvencijas darbība abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek izbeigta:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kas seko gadam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu.

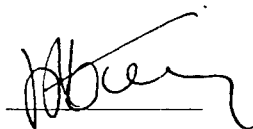
To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija sastādīta Lielbritānija divos eksemplāros 200 2 gada 17. aprīlī latviešu, slovēņu un angļu valodā, turklāt visi trīs teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Slovēnijas Republikas
valdības vārdā



PROTOKOLS

Parakstot Latvijas Republikas valdības un Slovēnijas Republikas valdības Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem (turpmāk - Konvencija), abas puses ir vienojušās par tālāk minētiem noteikumiem, kuri ir Konvencijas neatņemama sastāvdaļa.

1. Attiecībā uz 4.panta 3.punktu

Ja persona, kas nav fiziska persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, un Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes cenšas noteikt tās statusu savstarpējas vienošanās ceļā, kompetentajām iestādēm ir jāņem vērā tādi faktori kā faktiskās vadības atrašanās vieta, inkorporācijas vai citādas izveidošanas vieta un jebkuri citi svarīgi faktori.

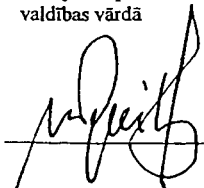
2. Attiecībā uz 6. un 13.pantu

Tiek saprasts, ka visu ienākumu un kapitāla pieaugumu no 6.pantā minētā nekustamā īpašuma, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, atsavināšanas var aplikt ar nodokļiem saskaņā ar 13.panta noteikumiem.

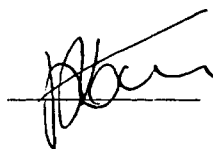
To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Protokolu ir parakstījuši.

Protokols sastādīts ~~Latviešu~~ divos eksemplāros 2002. gada 17. ~~aprīlī~~ latviešu, slovēņu un angļu valodā, turklāt visi trīs teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Slovēnijas Republikas
valdības vārdā



[SLOVENE TEXT — TEXTE SLOVÈNE]

KONVENCIJA
MED
VLADO REPUBLIKE LATVIJE
IN
VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE
O IZOGIBANJU DVOJNEGA OBDAVČEVANJA IN PREPREČEVANJU
DAVČNIH UTAJ V ZVEZI Z DAVKI OD DOHODKA IN
PREMOŽENJA

Vlada Republike Latvije in Vlada Republike Slovenije sta se

v želji, da skleneta konvencijo o izogibanju dvojnega obdavčevanja in preprečevanju davčnih utaj v zvezi z davki od dohodka in premoženja,

sporazumeli, kot sledi:

1. člen

OSEBE, ZA KATERE SE UPORABLJA KONVENCIJA

Ta konvencija se uporablja za osebe, ki so rezidenti ene ali obeh držav pogodbenic.

2. člen

DAVKI, ZA KATERE SE UPORABLJA KONVENCIJA

1. Ta konvencija se uporablja za davke od dohodka in premoženja, ki so uvedeni v imenu države pogodbenice ali njenih političnih enot ali lokalnih oblasti, ne glede na način njihove uvedbe.

2. Za davke od dohodka in premoženja se štejejo vsi davki, uvedeni na celoten dohodek, celotno premoženje ali na sestavine dohodka ali premoženja, vključno z davki od dobička iz odtujitve premičnin ali nepremičnin ter davki na zvišanje vrednosti kapitala.

3. Obstoječi davki, za katere se uporablja konvencija, so zlasti:

- a) v Sloveniji:
 - (i) davek od dobička pravnih oseb,
 - (ii) davek od dohodka posameznikov, vključno z mezdami in plačami, dohodkom iz kmetijskih dejavnosti, dohodkom iz poslovanja, dobičkom iz kapitala in dohodkom iz nepremičnin in premičnin (dohodnina),
 - (iii) davek od premoženja,
 - (iv) posebni davek na bilančno vsoto bank in hranilnic

(v nadaljevanju "slovenski davek");

- b) v Latviji:

- (i) davek od dohodka podjetij (uzņēmumu ienākuma nodoklis),
- (ii) davek od osebnega dohodka (iedzīvotāju ienākuma nodoklis),
- (iii) davek na nepremichnine (nekustamā īpašuma nodoklis)

(v nadaljevanju "latvijski davek").

4. Ta konvencija se uporablja tudi za kakršne koli enake ali vsebinsko podobne davke, ki se uvedejo po datumu podpisa konvencije dodatno k obstoječim davkom ali namesto njih. Pristojna organa držav pogodbenic drug drugega uradno obvestita o vseh bistvenih spremembah njihovih davčnih zakonodaj.

3. člen

SPLOŠNA OPREDELITEV IZRAZOV

1. Za namene te konvencije, razen če sobesedilo zahteva drugače:

- a) izraz "Slovenija" pomeni Republiko Slovenijo, in ko se uporablja v zemljepisnem smislu, ozemlje Slovenije, vključno z morskimi območji, morskim dnem in podzemljem ob teritorialnem morju, če Slovenija lahko nad takim morskim območjem, morskim dnem in podzemljem izvaja svoje suverene pravice in jurisdikcijo v skladu s svojo notranjo zakonodajo in mednarodnim pravom;
- b) izraz "Latvija" pomeni Republiko Latvijo, in ko se uporablja v zemljepisnem smislu, ozemlje Republike Latvije in vsako drugo območje ob teritorialnem morju Republike Latvije, na katerem se lahko po zakonodaji Latvije in v skladu z mednarodnim pravom izvajajo pravice Latvije v zvezi z morskim dnem in njegovim podzemljem ter z njunimi naravnimi viri;
- c) izraza "država pogodbenica" in "druga država pogodbenica" pomenita, kot zahteva sobesedilo, Latvijo ali Slovenijo;
- d) izraz "oseba" vključuje posameznika, družbo in katero koli drugo telo, ki združuje več oseb;
- e) izraz "družba" pomeni katero koli korporacijo ali kateri koli subjekt, ki se za davčne namene obravnava kot korporacija;
- f) izraza "podjetje države pogodbenice" in "podjetje druge države pogodbenice" pomenita podjetje, ki ga upravlja rezident države pogodbenice, in podjetje, ki ga upravlja rezident druge države pogodbenice;

- g) izraz "mednarodni promet" pomeni kakršen koli prevoz z ladjo ali letalom, ki ga opravlja podjetje države pogodbenice, razen če ladja ali letalo opravlja prevoze samo med kraji v drugi državi pogodbenici;
- h) izraz "pristojni organ" pomeni:
 - (i) v Sloveniji Ministrstvo za finance Republike Slovenije ali pooblaščenega predstavnika tega ministrstva;
 - (ii) v Latviji Ministrstvo za finance ali pooblaščenega predstavnika tega ministrstva;
- i) izraz "državljan" pomeni:
 - (i) katerega koli posameznika, ki ima državljanstvo države pogodbenice;
 - (ii) katero koli pravno osebo, osebno družbo ali združenje, katerih status izhaja iz veljavne zakonodaje v državi pogodbenici.

2. Kadar koli država pogodbenica uporabi konvencijo, ima kateri koli izraz, ki v njej ni opredeljen, razen če sobesedilo zahteva drugače, pomen, ki ga ima takrat po pravu te države za namene davkov, za katere se konvencija uporablja, pri čemer kateri koli pomen po veljavni davčni zakonodaji te države prevlada nad pomenom izraza po drugi zakonodaji te države.

4. člen REZIDENT

1. Za namene te konvencije izraz "rezident države pogodbenice" pomeni katero koli osebo, ki je po zakonodaji te države dolžna plačevati davke zaradi svojega stalnega prebivališča, prebivališča, sedeža uprave, kraja ustanovitve ali katerega koli drugega podobnega merila, in vključuje tudi to državo in katero koli njeno politično enoto ali lokalno oblast. Ta izraz pa ne vključuje katere koli osebe, ki je dolžna v tej državi plačevati davke samo v zvezi z dohodki iz virov v tej državi ali od premoženja v njej.

2. Kadar je zaradi določb prvega odstavka tega člena posameznik rezident obeh držav pogodbenic, se njegov status določi na naslednji način:

- a) šteje se samo za rezidenta države, v kateri ima na razpolago stalno prebivališče; če ima stalno prebivališče na razpolago v obeh državah, se šteje samo za rezidenta države, s katero ima tesnejše osebne in ekonomske odnose (središče življenjskih interesov);

- b) če ni mogoče opredeliti države, v kateri ima središče življenjskih interesov, ali če nima v nobeni od držav na razpolago stalnega prebivališča, se šteje samo za rezidenta države, v kateri ima običajno bivališče;
- c) če ima običajno bivališče v obeh državah ali v nobeni od njiju, se šteje samo za rezidenta države, katere državljan je;
- d) če je državljan obeh držav ali nobene od njiju, pristojna organa držav pogodbenic vprašanje rešita s skupnim dogovorom.

3. Kadar je zaradi določb prvega odstavka tega člena oseba, ki ni posameznik, rezident obeh držav pogodbenic, si pristojna organa držav pogodbenic prizadevata vprašanje rešiti s skupnim dogovorom. Če takega dogovora za namene te konvencije ne moreta doseči, oseba ni upravičena zahtevati ugodnosti iz te konvencije.

5. člen

STALNA POSLOVNA ENOTA

1. Za namene te konvencije izraz "stalna poslovna enota" pomeni stalno mesto poslovanja, prek katerega v celoti ali delno potekajo posli podjetja.

2. Izraz "stalna poslovna enota" še posebej vključuje:

- a) sedež uprave,
- b) podružnico,
- c) pisarno,
- d) tovarno,
- e) delavnico in
- f) rudnik, nahajališče nafte ali plina, kamnolom ali kateri koli drug kraj pridobivanja naravnih virov.

3. a) Gradbišče, projekt gradnje, montaže ali postavitve ali dejavnost nadzora v zvezi z njimi je stalna poslovna enota samo, če tako gradbišče, projekt ali dejavnost traja več kot devet mesecev.

- b) Šteje se, da se dejavnosti, ki se pred obalo države pogodbenice v tej državi opravljajo v zvezi z raziskovanjem ali izkoriščanjem morskega

dna in podzemlja ter njunih naravnih virov, opravljajo prek stalne poslovne enote v tej državi, če se take dejavnosti izvajajo v obdobju ali obdobjih, ki skupno trajajo več kot 30 dni v katerem koli obdobju dvanajstih mesecev.

4. Ne glede na prejšnje določbe tega člena se šteje, da izraz "stalna poslovna enota" ne vključuje:

- a) uporabe prostorov samo za namen skladiščenja, razstavljanja ali dostave dobrin ali blaga, ki pripada podjetju;
- b) vzdrževanja zaloge dobrin ali blaga, ki pripada podjetju, samo za namen skladiščenja, razstavljanja ali dostave;
- c) vzdrževanja zaloge dobrin ali blaga, ki pripada podjetju, samo za namen predelave s strani drugega podjetja;
- d) vzdrževanja stalnega mesta poslovanja samo za namen nakupa dobrin ali blaga ali zbiranja informacij za podjetje;
- e) vzdrževanja stalnega mesta poslovanja samo za namen opravljanja kakršne koli druge dejavnosti pripravljalne ali pomožne narave za podjetje;
- f) vzdrževanja stalnega mesta poslovanja samo za kakršno koli kombinacijo dejavnosti, omenjenih v pododstavkih a) do e), pod pogojem, da je splošna dejavnost stalnega mesta poslovanja, ki je posledica te kombinacije, pripravljalne ali pomožne narave.

5. Ne glede na določbe prvega in drugega odstavka tega člena, kadar oseba – ki ni zastopnik z neodvisnim statusom, za katerega se uporablja šesti odstavek tega člena – deluje v imenu podjetja ter ima in običajno uporablja v državi pogodbenici pooblastilo za sklepanje pogodb v imenu podjetja, se za to podjetje šteje, da ima stalno poslovno enoto v tej državi v zvezi s katerimi koli dejavnostmi, ki jih ta oseba prevzame za podjetje, razen če so dejavnosti te osebe omejene na tiste iz četrtega odstavka tega člena, zaradi katerih se to stalno mesto poslovanja po določbah tega odstavka ne bi štelo za stalno poslovno enoto, če bi se opravljale prek stalnega mesta poslovanja.

6. Ne šteje se, da ima podjetje stalno poslovno enoto v državi pogodbenici samo zato, ker opravlja posle v tej državi prek posrednika, splošnega komisionarja ali katerega koli drugega zastopnika z neodvisnim statusom, pod pogojem, da te osebe delujejo v okviru svojega rednega poslovanja.

7. Dejstvo, da družba, ki je rezident države pogodbenice, nadzoruje družbo, ki je rezident druge države pogodbenice ali opravlja posle v tej drugi državi (prek stalne poslovne enote ali drugače) ali je pod nadzorom take družbe, samo po sebi še ne pomeni, da je ena od družb stalna poslovna enota druge.

6. člen

DOHODEK IZ NEPREMIČNIN

1. Dohodek rezidenta države pogodbenice, ki izhaja iz nepremičnin (vključno z dohodkom iz kmetijstva ali gozdarstva), ki so v drugi državi pogodbenici, se lahko obdavči v tej drugi državi.

2. Izraz "nepremičnine" ima pomen, ki ga ima po pravu države pogodbenice, v kateri je ta nepremičnina. Izraz vedno vključuje premoženje, ki je sestavni del nepremičnin, živino in opremo, ki se uporablja v kmetijstvu in gozdarstvu, pravice, za katere veljajo določbe splošnega prava v zvezi z zemljiško lastnino, vsako opcijo ali podobno pravico pridobiti nepremičnine, užitek na nepremičninah in pravice do spremenljivih ali stalnih plačil kot odškodnino za izkoriščanje ali pravico do izkoriščanja nahajališč rude, virov ter drugega naravnega bogastva, pravico do sredstev, pridobljenih z raziskovanjem ali izkoriščanjem morskega dna in podzemlja ter njunih naravnih virov, vključno s pravico do deležev v teh sredstvih ali do koristi iz njih. Ladje in letala se ne štejejo za nepremičnine.

3. Določbe prvega odstavka tega člena se uporabljajo za dohodek, ki se ustvari z neposredno uporabo, dajanjem v najem ali katero koli drugo obliko uporabe nepremičnine.

4. Kadar ima zaradi lastništva delnic ali drugih korporacijskih pravic v družbi lastnik takih delnic ali korporacijskih pravic v družbi pravico do uživanja nepremičnin družbe, se lahko dohodek iz neposredne uporabe, dajanja v najem ali vsake druge oblike uporabe take pravice do uživanja obdavči v državi pogodbenici, v kateri je nepremičnina.

5. Določbe prvega, tretjega in četrtega odstavka tega člena se uporabljajo tudi za dohodek iz nepremičnin podjetja in za dohodek iz nepremičnin, ki se uporabljajo za opravljanje samostojnih osebnih storitev.

7. člen

POSLOVNI DOBIČEK

1. Dobiček podjetja države pogodbenice se obdavči samo v tej državi, razen če podjetje posluje v drugi državi pogodbenici prek stalne poslovne enote v njej. Če

podjetje posluje, kot je prej omenjeno, se lahko dobiček podjetja obdavči v drugi državi, vendar samo toliko dobička, ki se pripiše tej stalni poslovni enoti. Šteje se, da se dobiček od prodaje dobrin ali blaga, ki je enako ali podobno, kot se prodaja prek stalne poslovne enote, ali od drugih poslovnih dejavnosti, ki so enake ali podobne, kot se opravljajo prek stalne poslovne enote, lahko pripiše tej stalni poslovni enoti, če se ugotovi, da je bila taka prodaja ali dejavnost organizirana na način, namenjen izogibanju obdavčenju v državi, v kateri je stalna poslovna enota.

2. Ob upoštevanju določb tretjega odstavka tega člena, kadar podjetje države pogodbenice posluje v drugi državi pogodbenici prek stalne poslovne enote v njej, se v vsaki državi pogodbenici tej stalni poslovni enoti pripiše dobiček, za katerega bi se lahko pričakovalo, da bi ga imela, če bi bila različno in ločeno podjetje, ki opravlja enake ali podobne dejavnosti pod istimi ali podobnimi pogoji ter povsem neodvisno posluje s podjetjem, katerega stalna poslovna enota je.

3. Pri določanju dobička stalne poslovne enote je v državi pogodbenici dovoljeno odšteti stroške (razen stroškov, ki jih ne bi bilo mogoče odšteti, če bi bila ta stalna poslovna enota ločeno podjetje te države pogodbenice), ki nastanejo za namene stalne poslovne enote, vključno s poslovnimi in splošnimi upravnimi stroški, ki so tako nastali bodisi v državi, v kateri je stalna poslovna enota, ali drugje.

4. Če se v državi pogodbenici dobiček, ki se pripiše stalni poslovni enoti, običajno določi na podlagi porazdelitve vsega dobička podjetja na njegove dele, nič v drugem odstavku tega člena tej državi pogodbenici ne preprečuje določiti obdavčljivega dobička z običajno porazdelitvijo; sprejeta metoda porazdelitve pa mora biti taka, da je rezultat v skladu z načeli tega člena.

5. Stalni poslovni enoti se ne pripiše dobiček samo zato, ker ta stalna poslovna enota nakupuje dobrine ali blago za podjetje.

6. Za namene prejšnjih odstavkov se dobiček, ki se pripiše stalni poslovni enoti, vsako leto določi po isti metodi, razen če je upravičen in zadosten razlog za nasprotno.

7. Kadar dobiček vključuje dohodkovne postavke, ki so posebej obravnavane v drugih členih te konvencije, določbe tega člena ne vplivajo na določbe tistih členov.

8. člen

LADIJSKI IN LETALSKI PREVOZ

1. Dobiček, ki ga podjetje države pogodbenice doseže iz opravljanja ladijskih ali letalskih prevozov v mednarodnem prometu, se obdavči samo v tej državi.

2. Določbe prvega odstavka tega člena se uporabljajo tudi za dobiček iz udeležbe v interesnem združenju (pool), mešanem podjetju ali mednarodni prevozni agenciji.

9. člen POVEZANA PODJETJA

1. Kadar:

- a) je podjetje države pogodbenice neposredno ali posredno udeleženo pri upravljanju, nadzoru ali v kapitalu podjetja druge države pogodbenice ali
- b) so iste osebe neposredno ali posredno udeležene pri upravljanju, nadzoru ali v kapitalu podjetja države pogodbenice in podjetja druge države pogodbenice

in v obeh primerih obstajajo ali se uvedejo med podjetjema v njunih komercialnih ali finančnih odnosih pogoji, drugačni od tistih, ki bi obstajali med neodvisnimi podjetji, se kakršen koli dobiček, ki bi prirastel enemu od podjetij, če takih pogojev ne bi bilo, vendar prav zaradi takih pogojev ni prirastel, lahko vključi v dobiček tega podjetja in ustrezno obdavči.

2. Kadar država pogodbenica v dobiček podjetja te države vključuje – in ustrezno obdavči – dobiček, za katerega je bilo že obdavčeno podjetje druge države pogodbenice v tej drugi državi, in je tako vključen dobiček dobiček, ki bi prirastel podjetju prve omenjene države, če bi bili pogoji, ki obstajajo med podjetjema, taki, kot bi obstajali med neodvisnimi podjetji, se pristojna organa držav pogodbenic lahko med seboj posvetujeta, da bi dosegla soglasje o prilagoditvi dobička v obeh državah pogodbenicah.

3. Država pogodbenica ne sme spremeniti dobička podjetja v primerih iz prvega odstavka tega člena po preteku rokov, določenih v njeni notranji zakonodaji, in v nobenem primeru po petih letih od konca leta, v katerem podjetju te države priraste dobiček, ki bi se lahko tako spremenil. Ta odstavek se ne uporablja v primeru goljufije ali namerne kršitve.

10. člen DIVIDENDE

1. Dividende, ki jih družba, ki je rezident države pogodbenice, plača rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

2. Take dividende pa se lahko obdavčijo tudi v državi pogodbenici, katere rezident je družba, ki dividende plačuje, in v skladu z zakonodajo te države, če pa je upravičeni lastnik dividend rezident druge države pogodbenice, tako obračunani davek ne presega:

- a) 5 odstotkov bruto zneska dividend, če je upravičeni lastnik družba, ki ima neposredno v lasti najmanj 25 odstotkov kapitala družbe, ki plačuje dividende;
- b) 15 odstotkov bruto zneska dividend v vseh drugih primerih.

Ta odstavek ne vpliva na obdavčenje družbe v zvezi z dobičkom, iz katerega se plačajo dividende.

3. Izraz "dividende", kot je uporabljen v tem členu, pomeni dohodek iz delnic ali drugih pravic do udeležbe v dobičku, ki niso terjatve, in tudi dohodek iz drugih pravic, ki se davčno obravnava enako kot dohodek iz delnic po zakonodaji države, katere rezident je družba, ki dividende deli.

4. Določbe prvega in drugega odstavka tega člena se ne uporabljajo, če upravičeni lastnik dividend, ki je rezident države pogodbenice, posluje v drugi državi pogodbenici, katere rezident je družba, ki dividende plačuje, prek stalne poslovne enote v njej ali opravlja v tej drugi državi samostojne osebne storitve iz stalne baze v njej ter je delež, v zvezi s katerim se dividende plačajo, dejansko povezan s tako stalno poslovno enoto ali stalno bazo. V takem primeru se uporabljajo določbe 7. ali 14. člena, odvisno od primera.

5. Kadar dobiček ali dohodek družbe, ki je rezident države pogodbenice, izhaja iz druge države pogodbenice, ta druga država ne sme uvesti nobenega davka na dividende, ki jih plača družba, razen če se te dividende plačajo rezidentu te druge države ali če je delež, v zvezi s katerim se take dividende plačajo, dejansko povezan s stalno poslovno enoto ali stalno bazo v tej drugi državi, niti ne sme uvesti davka od nerazdeljenega dobička na nerazdeljeni dobiček družbe, tudi če so plačane dividende ali nerazdeljeni dobiček v celoti ali delno sestavljeni iz dobička ali dohodka, ki nastane v taki drugi državi.

11. člen OBRESTI

1. Obresti, ki nastanejo v državi pogodbenici in se izplačajo rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

2. Take obresti pa se lahko obdavčijo tudi v državi pogodbenici, v kateri nastanejo, in v skladu z zakonodajo te države, če pa je upravičeni lastnik obresti rezident druge države pogodbenice, tako zaračunani davek ne presega 10 odstotkov bruto zneska obresti.

3. Ne glede na določbe drugega odstavka tega člena so obresti, ki nastanejo v državi pogodbenici ter jih prejme in je njihov upravičeni lastnik vlada druge države pogodbenice, vključno z njenimi lokalnimi oblastmi in političnimi enotami, centralna banka, državna delniška družba "Latvijski izvozni krediti" (Latvijas eksportkredits), Slovenska izvozna družba, ali obresti od posojil, za katera jamči družba "Latvijski izvozni krediti" ali Slovenska izvozna družba, oproščene davka v prvi omenjeni državi.

4. Izraz "obresti", kot je uporabljen v tem členu, pomeni dohodek iz vseh vrst terjatev ne glede na to, ali so zavarovane s hipoteko, in ne glede na to, ali imajo pravico do udeležbe v dolžnikovem dobičku, in še posebej dohodek iz državnih vrednostnih papirjev ter dohodek iz obveznic ali zadolžnic, vključno s premijami in nagradami za takšne vrednostne papirje, obveznice ali zadolžnice. Izraz "obresti" pa ne vključuje nobenega dohodka, ki se v skladu z določbami 10. člena obravnava kot dividende. Kazni zaradi zamude pri plačilu se za namen tega člena ne štejejo za obresti.

5. Določbe prvega, drugega in tretjega odstavka tega člena se ne uporabljajo, če upravičeni lastnik obresti, ki je rezident države pogodbenice, posluje v drugi državi pogodbenici, v kateri obresti nastanejo, prek stalne poslovne enote v njej ali opravlja v tej drugi državi samostojne osebne storitve iz stalne baze v njej ter je terjatev, v zvezi s katero se obresti plačajo, dejansko povezana s tako stalno poslovno enoto ali stalno bazo. V takem primeru se uporabljajo določbe 7. ali 14. člena, odvisno od primera.

6. Šteje se, da obresti nastanejo v državi pogodbenici, kadar je plačnik rezident te države. Kadar pa ima oseba, ki plačuje obresti, ne glede na to, ali je rezident države pogodbenice, v državi pogodbenici stalno poslovno enoto ali stalno bazo, v zvezi s katero je nastala zadolžitev, za katero se plačajo obresti ter take obresti krije taka stalna poslovna enota ali stalna baza, se šteje, da take obresti nastanejo v državi, v kateri je stalna poslovna enota ali stalna baza.

7. Kadar zaradi posebnega odnosa med plačnikom in upravičenim lastnikom ali med njima in drugo osebo znesek obresti glede na terjatve, za katere se plačajo, presega znesek, za katerega bi se sporazumela plačnik in upravičeni lastnik, če takega odnosa ne bi bilo, se določbe tega člena uporabljajo samo za zadnji omenjeni znesek. V takem primeru se presežni del plačil še naprej obdavčuje v skladu z zakonodajo vsake države pogodbenice, pri čemer je treba upoštevati druge določbe te konvencije.

12. člen LICENČNINE IN AVTORSKI HONORARJI

1. Licenčnine in avtorski honorarji, ki nastanejo v državi pogodbenici in se plačajo rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

2. Take licenčnine in avtorski honorarji pa se lahko obdavčijo tudi v državi pogodbenici, v kateri nastanejo, in v skladu z zakonodajo te države, če pa je upravičeni lastnik licenčnin in avtorskih honorarjev rezident druge države pogodbenice, tako zaračunani davek ne presega 10 odstotkov bruto zneska licenčnin in avtorskih honorarjev.

3. Izraz "licenčnine in avtorski honorarji", kot je uporabljen v tem členu, pomeni plačila vsake vrste, prejeta kot povračilo za uporabo ali pravico do uporabe kakršnih koli avtorskih pravic za literarno, umetniško ali znanstveno delo, vključno s kinematografskimi filmi in filmi ali trakovi ali drugimi sredstvi za reprodukcijo slike ali zvoka za radijsko ali televizijsko predvajanje, katerega koli patenta, blagovne znamke, vzorca ali modela, načrta, tajne formule ali postopka ali za uporabo ali pravico do uporabe industrijske, komercialne ali znanstvene opreme ali za informacije o industrijskih, komercialnih ali znanstvenih izkušnjah.

4. Določbe prvega in drugega odstavka tega člena se ne uporabljajo, če upravičeni lastnik licenčnin in avtorskih honorarjev, ki je rezident države pogodbenice, posluje v drugi državi pogodbenici, v kateri licenčnine in avtorski honorarji nastanejo, prek stalne poslovne enote v njej ali opravlja v tej drugi državi samostojne osebne storitve iz stalne baze v njej ter je pravica ali premoženje, v zvezi s katerim se licenčnine in avtorski honorarji plačajo, dejansko povezano s tako stalno poslovno enoto ali stalno bazo. V takem primeru se uporabljajo določbe 7. ali 14. člena, odvisno od primera.

5. Šteje se, da so licenčnine in avtorski honorarji nastali v državi pogodbenici, kadar je plačnik rezident te države. Kadar pa ima oseba, ki plačuje licenčnine in avtorske honorarje, ne glede na to, ali je rezident države pogodbenice, v državi pogodbenici stalno poslovno enoto ali stalno bazo, v zvezi s katero je nastala obveznost za plačilo licenčnin in avtorskih honorarjev ter take licenčnine in avtorske honorarje krije taka stalna poslovna enota ali stalna baza, se šteje, da so take licenčnine in avtorski honorarji nastali v državi, v kateri je stalna poslovna enota ali stalna baza.

6. Kadar zaradi posebnega odnosa med plačnikom in upravičenim lastnikom ali med njima in drugo osebo znesek licenčnin in avtorskih honorarjev glede na uporabo, pravico ali informacijo, za katero se plačujejo, presega znesek, za katerega bi se sporazumela plačnik in upravičeni lastnik, če takega odnosa ne bi bilo, se določbe tega člena uporabljajo samo za zadnji omenjeni znesek. V takem primeru se presežni del plačil še naprej obdavčuje v skladu z zakonodajo vsake države pogodbenice, pri čemer je treba upoštevati druge določbe te konvencije.

13. člen
KAPITALSKI DOBIČKI

1. Dobiček, ki ga rezident države pogodbenice doseže z odtujitvijo nepremičnin, ki so omenjene v 6. členu in so v drugi državi pogodbenici, ali deležev v družbi, katere premoženje v glavnem predstavljajo take nepremičnine, se lahko obdavči v tej drugi državi.

2. Dobiček iz odtujitve premičnin, ki so del poslovnega premoženja stalne poslovne enote, ki jo ima podjetje države pogodbenice v drugi državi pogodbenici, ali premičnin, ki se nanašajo na stalno bazo, ki jo ima rezident države pogodbenice na voljo v drugi državi pogodbenici za namen opravljanja samostojnih osebnih storitev, vključno z dobičkom iz odtujitve take stalne poslovne enote (same ali s celotnim podjetjem) ali take stalne baze, se lahko obdavči v tej drugi državi.

3. Dobiček, ki ga podjetje države pogodbenice, ki opravlja ladijske ali letalske prevoze v mednarodnem prometu, doseže z odtujitvijo ladij ali letal, s katerimi se opravljajo prevozi v mednarodnem prometu, ali premičnin, ki se nanašajo na opravljanje prevozov s takimi ladjami ali letali, se lahko obdavči samo v tej državi.

4. Dobiček iz odtujitve kakršnega koli premoženja, ki ni premoženje, navedeno v prvem, drugem in tretjem odstavku tega člena, se obdavči samo v državi pogodbenici, katere rezident je oseba, ki odtuji premoženje.

14. člen
SAMOSTOJNE OSEBNE STORITVE

1. Dohodek, ki ga dobi posameznik, ki je rezident države pogodbenice, iz poklicnih storitev ali drugih samostojnih dejavnosti, se obdavči samo v tej državi, razen če ima stalno bazo, ki mu je redno na voljo v drugi državi pogodbenici za namene opravljanja njegovih dejavnosti. Če ima tako stalno bazo, se dohodek lahko obdavči v drugi državi, a samo toliko dohodka, kolikor se pripiše tej stalni bazi. Zato se šteje, da ima posameznik, ki je rezident države pogodbenice in biva v drugi državi pogodbenici v obdobju ali obdobjih, ki trajajo skupno več kot 183 dni v katerem koli obdobju dvanajstih mesecev, ki se začne ali konča v zadevnem davčnem letu, stalno bazo, ki mu je redno na voljo v tej drugi državi, in se dohodek, ki ga doseže iz zgoraj omenjenih dejavnosti v tej drugi državi, pripiše tej stalni bazi.

2. Izraz "poklicne storitve" vključuje še posebej samostojne znanstvene, literarne, umetniške, izobraževalne ali pedagoške dejavnosti kot tudi samostojne dejavnosti zdravnikov, odvetnikov, inženirjev, arhitektov, zobozdravnikov in računovodij.

15. člen

ODVISNE OSEBNE STORITVE

1. V skladu z določbami 16., 18., 19. in 20. člena se plače, mezde in drugi podobni prejemki, ki jih dobi rezident države pogodbenice iz zaposlitve, obdavčijo samo v tej državi, razen če se zaposlitev izvaja v drugi državi pogodbenici. Če se zaposlitev izvaja tako, se lahko tako dobljeni prejemki obdavčijo v tej drugi državi.

2. Ne glede na določbe prvega odstavka tega člena se prejemek, ki ga dobi rezident države pogodbenice iz zaposlitve, ki se izvaja v drugi državi pogodbenici, obdavči samo v prvi omenjeni državi, če:

- a) je prejemnik navzoč v drugi državi v obdobju ali obdobjih, ki ne presegajo skupno 183 dni v katerem koli obdobju dvanajstih mesecev, ki se začne ali konča v zadevnem davčnem letu, in
- b) prejemek plača delodajalec, ki ni rezident druge države, ali se plača v njegovem imenu in
- c) prejemka ne krije stalna poslovna enota ali stalna baza, ki jo ima delodajalec v drugi državi.

3. Ne glede na prejšnje določbe tega člena se prejemek, ki izhaja iz zaposlitve na ladji ali letalu, s katerim podjetje države pogodbenice opravlja prevoze v mednarodnem prometu, lahko obdavči v tej državi.

16. člen

PLAČILA DIREKTORJEM

Plačila direktorjem in druga podobna plačila ali prejemki, ki jih dobi rezident države pogodbenice kot član upravnega odbora ali kakršnega koli drugega podobnega organa družbe, ki je rezident druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

17. člen

UMETNIKI IN ŠPORTNIKI

1. Ne glede na določbe 14. in 15. člena se dohodek, ki ga dobi rezident države pogodbenice kot nastopajoči izvajalec, kot je gledališki, filmski, radijski ali

televizijski umetnik ali glasbenik, ali kot športnik iz takšnih osebnih dejavnosti, ki jih izvaja v drugi državi pogodbenici, lahko obdavči v tej drugi državi.

2. Kadar dohodek iz osebnih dejavnosti, ki jih izvaja nastopajoči izvajalec ali športnik kot tak, ne priraste samemu nastopajočemu izvajalcu ali športniku osebno, temveč drugi osebi, se ta dohodek kljub določbam 7., 14. in 15. člena lahko obdavči v državi pogodbenici, v kateri se izvajajo dejavnosti nastopajočega izvajalca ali športnika.

3. Določbe prvega in drugega odstavka tega člena se ne uporabljajo za dohodek, dosežen z dejavnostmi nastopajočega izvajalca ali športnika v državi pogodbenici, če se obisk v tej državi v celoti ali pretežno financira z javnimi sredstvi ene ali obeh držav pogodbenic ali njunih političnih enot ali lokalnih oblasti. V takem primeru se dohodek obdavči samo v državi pogodbenici, katere rezident je nastopajoči izvajalec ali športnik.

18. člen POKOJNINE

V skladu z določbami drugega odstavka 19. člena se pokojnine in drugi podobni prejemki, ki se izplačujejo rezidentu države pogodbenice za preteklo zaposlitev, obdavčijo samo v tej državi.

19. člen DRŽAVNA SLUŽBA

1. a) Plače, mezde in drugi podobni prejemki razen pokojnin, ki jih plačuje država pogodbenica ali njena politična enota ali lokalna oblast posamezniku za storitve, ki jih opravi za to državo ali politično enoto ali lokalno oblast, se obdavčijo samo v tej državi.
- b) Take plače, mezde in drugi podobni prejemki pa se obdavčijo samo v drugi državi pogodbenici, če se storitve opravljajo v tej državi in je posameznik rezident te države, ki:
 - (i) je državljan te države ali
 - (ii) ni postal rezident te države samo za namen opravljanja storitev.
2. a) Vsaka pokojnina, plačana iz skladov države pogodbenice ali njene politične enote ali lokalne oblasti posamezniku za storitve, opravljene za to državo ali enoto ali oblast, se obdavči samo v tej državi.

- b) Taka pokojnina pa se obdavči samo v drugi državi pogodbenici, če je posameznik rezident in državljan te države.

3. Določbe 15., 16., 17. in 18. člena se uporabljajo za plače, mezde in druge podobne prejemke ter za pokojnine za storitve, opravljene v zvezi s posli države pogodbenice ali njene politične enote ali lokalne oblasti.

20. člen

PROFESORJI IN RAZISKOVALCI

1. Posameznik, ki obišče državo pogodbenico zaradi poučevanja ali raziskovanja na univerzi, višji ali visoki šoli ali drugi priznani izobraževalni ali znanstveni ustanovi v tej državi pogodbenici in ki je ali je bil tik pred tem obiskom rezident druge države pogodbenice, je v prvi omenjeni državi pogodbenici oproščen davka na prejemke za tako poučevanje ali raziskovanje v obdobju največ dveh let od datuma prvega obiska s tem namenom.

2. Določbe prvega odstavka tega člena se za dohodek od raziskav ne uporabljajo, če se raziskava ne opravlja v javnem interesu, ampak predvsem v zasebno korist določene osebe ali oseb.

21. člen

ŠTUDENTI

1. Plačila, ki jih študent, pripravnik ali vajenec, ki je ali je bil tik pred obiskom države pogodbenice rezident druge države pogodbenice in je v prvi omenjeni državi navzoč samo z namenom svojega izobraževanja ali usposabljanja, prejme za svoje vzdrževanje, izobraževanje ali usposabljanje, se ne obdavčijo v tej državi pod pogojem, da taka plačila nastanejo iz virov zunaj te države.

2. Glede plačil, ki jih ne opredeljuje prvi odstavek tega člena, in prejemkov za odvisne osebne storitve, opravljene med takim izobraževanjem ali usposabljanjem, je študent, pripravnik ali vajenec upravičen do enakih oprostitvev, odbitkov ali znižanj za davke od dohodka kot rezidenti države pogodbenice, v kateri je na obisku.

22. člen

DRUGI DOHODKI

1. Deli dohodka rezidenta države pogodbenice, ki nastanejo kjer koli in niso obravnavani v predhodnih členih te konvencije, se obdavčijo samo v tej državi.

2. Določbe prvega odstavka tega člena se ne uporabljajo za dohodek, ki ni dohodek iz nepremičnin, kot so opredeljene v drugem odstavku 6. člena, če prejemnik takega dohodka, ki je rezident države pogodbenice, posluje v drugi državi pogodbenici prek stalne poslovne enote v njej ali v tej drugi državi opravlja samostojne osebne storitve iz stalne baze v njej in je pravica ali premoženje, za katero se plača dohodek, dejansko povezano s tako stalno poslovno enoto ali stalno bazo. V takem primeru se uporabljajo določbe 7. ali 14. člena, odvisno od primera.

23. člen PREMOŽENJE

1. Premoženje, ki ga predstavljajo nepremičnine iz 6. člena v lasti rezidenta države pogodbenice in so v drugi državi pogodbenici, se lahko obdavči v tej drugi državi.
2. Premoženje, ki ga predstavljajo premičnine, ki so del poslovnega premoženja stalne poslovne enote, ki jo ima podjetje države pogodbenice v drugi državi pogodbenici, ali premičnine v zvezi s stalno bazo, ki so na voljo rezidentu države pogodbenice v drugi državi pogodbenici za opravljanje samostojnih osebnih storitev, se lahko obdavči v tej drugi državi.
3. Premoženje, ki ga predstavljajo ladje ali letala, s katerimi podjetje države pogodbenice opravlja prevoze v mednarodnem prometu, in premičnine v zvezi z opravljanjem prevozov s takimi ladjami in letali, se obdavči samo v tej državi.
4. Vsi drugi elementi premoženja rezidenta države pogodbenice se obdavčijo samo v tej državi.

24. člen METODE ZA ODPRAVO DVOJNEGA OBDAVČEVANJA

Dvojno obdavčevanje se odpravi takole:

1. V Sloveniji:

- a) kadar rezident Slovenije dobi dohodek ali ima v lasti premoženje, ki se v skladu z določbami te konvencije lahko obdavči v Latviji, Slovenija dovoli:
 - (i) kot odbitek od davka od dohodka takega rezidenta znesek, ki je enak davku od dohodka, plačanemu v Latviji;

- (ii) kot odbitek od davka od premoženja takega rezidenta znesek, ki je enak davku od premoženja, plačanemu v Latviji.

Tak odbitek pa v nobenem primeru ne sme presegati tistega dela davka od dohodka ali premoženja, ki je bil izračunan pred odbitkom, pripisanim dohodku ali premoženju, odvisno od primera, ki se lahko obdavči v Latviji;

- b) kadar je v skladu s katero koli določbo te konvencije dohodek, ki ga rezident Slovenije dobi, ali premoženje, ki ga ima v lasti, oproščeno davka v Sloveniji, lahko Slovenija pri izračunu zneska davka od preostalega dohodka ali premoženja takega rezidenta vseeno upošteva oproščeni dohodek ali premoženje.

2. V Latviji:

- a) kadar rezident Latvije dobi dohodek ali ima v lasti premoženje, ki se v skladu s to konvencijo lahko obdavči v Sloveniji, Latvija dovoli, če v njeni domači zakonodaji ni predvidena ugodnejša obravnava:
 - (i) kot odbitek od davka od dohodka takega rezidenta znesek, ki je enak davku od dohodka, plačanemu v Sloveniji;
 - (ii) kot odbitek od davka od premoženja takega rezidenta znesek, ki je enak davku od premoženja, plačanemu v Sloveniji.

Tak odbitek pa v Latviji v nobenem primeru ne sme presegati tistega dela davka od dohodka ali premoženja, ki je bil izračunan pred odbitkom, pripisanim dohodku ali premoženju, odvisno od primera, ki se lahko obdavči v Sloveniji;

- b) kadar družba, ki je rezident Latvije, prejme dividendo od družbe, ki je rezident Slovenije, v kateri ima v lasti najmanj 10 odstotkov delnic s polno glasovalno pravico, plačani davek v Sloveniji za namene pododstavka a) vključuje poleg davka, plačanega na dividendo, tudi ustrezen delež davka, plačanega na dobiček družbe, iz katere je bila dividenda plačana.

25. člen

ENAKO OBRAVNAVANJE

1. Državljeni države pogodbenice ne smejo biti v drugi državi pogodbenici zavezani kakršnemu koli obdavčevanju ali kakršni koli zahtevi v zvezi s tem, ki je drugačna ali bolj obremenjujoča, kot so ali so lahko obdavčevanje in s tem povezane zahteve za državljane te druge države v enakih okoliščinah, še zlasti glede rezidentstva. Ta

določba se ne glede na določbe 1. člena uporablja tudi za osebe, ki niso rezidenti ene ali obeh držav pogodbenic.

2. Osebe brez državljanstva, ki so rezidenti države pogodbenice, ne smejo biti v nobeni državi pogodbenici zavezane kakršnemu koli obdavčevanju ali kakršni koli zahtevi v zvezi s tem, ki je drugačna ali bolj obremenjujoča, kot so ali so lahko obdavčevanje in s tem povezane zahteve za državljane te države v enakih okoliščinah, še zlasti glede rezidentstva.

3. Obdavčevanje stalne poslovne enote, ki jo ima podjetje države pogodbenice v drugi državi pogodbenici, ne sme biti manj ugodno v tej drugi državi, kot je obdavčevanje podjetij te druge države, ki opravljajo enake dejavnosti. Ta določba se ne razlaga, kot da zavezuje državo pogodbenico, da prizna rezidentom druge države pogodbenice kakršne koli osebne olajšave, druge olajšave in znižanja za davčne namene zaradi osebnega stanja ali družinskih obveznosti, ki jih priznava svojim rezidentom.

4. Razen kadar se uporabljajo določbe prvega odstavka 9. člena, sedmega odstavka 11. člena ali šestega odstavka 12. člena, se obresti, licenčnine in avtorski honorarji ter druga izplačila, ki jih plača podjetje države pogodbenice rezidentu druge države pogodbenice, pri določanju obdavčljivega dobička takega podjetja odbijejo pod istimi pogoji, kot če bi bili plačani rezidentu prve omenjene države. Podobno se tudi kakršni koli dolgovi podjetja države pogodbenice rezidentu druge države pogodbenice pri določanju obdavčljivega premoženja takega podjetja odbijejo pod istimi pogoji, kot če bi bili pogodbeno dogovorjeni z rezidentom prve omenjene države.

5. Podjetja države pogodbenice, katerih kapital je v celoti ali delno, neposredno ali posredno v lasti ali pod nadzorom enega ali več rezidentov druge države pogodbenice, ne smejo biti v prvi omenjeni državi zavezana kakršnemu koli obdavčevanju ali kakršni koli zahtevi v zvezi s tem, ki je drugačna ali bolj obremenjujoča, kot so ali so lahko obdavčevanje in s tem povezane zahteve do drugih podobnih podjetij prve omenjene države.

6. Določbe tega člena se uporabljajo ne glede na določbe 2. člena za davke vseh vrst in opisov.

26. člen

POSTOPEK SKUPNEGA DOGOVORA

1. Kadar oseba meni, da imajo ali bodo imela dejanja ene ali obeh držav pogodbenic zanj za posledico obdavčevanje, ki ni v skladu z določbami te konvencije, lahko ne glede na sredstva, ki ji jih omogoča domača zakonodaja teh držav, predloži zadevo pristojnemu organu države pogodbenice, katere rezident je, ali če se njen primer nanaša na prvi odstavek 25. člena, tiste države pogodbenice, katere državljan je.

Zadeva mora biti predložena v treh letih od prvega uradnega obvestila o dejanju, ki je imelo za posledico obdavčevanje, ki ni v skladu z določbami konvencije.

2. Pristojni organ si, če se mu zdi pritožba upravičena in če sam ne more priti do zadovoljive rešitve, prizadeva rešiti primer s skupnim dogovorom s pristojnim organom druge države pogodbenice z namenom izogniti se obdavčevanju, ki ni v skladu s konvencijo. Vsak dosežen dogovor se izvaja ne glede na roke v domači zakonodaji držav pogodbenic.

3. Pristojna organa držav pogodbenic si prizadevata s skupnim dogovorom razrešiti vse težave ali dvome, ki nastanejo pri razlagi ali uporabi konvencije. Prav tako se lahko med seboj posvetujeta o odpravi dvojnega obdavčevanja v primerih, ki jih konvencija ne predvideva.

4. Pristojna organa držav pogodbenic lahko neposredno komunicirata med seboj, da bi dosegla dogovor v smislu prejšnjih odstavkov, vključno prek skupne komisije, ki jo sestavljata sama ali njuni predstavniki.

27. člen IZMENJAVA INFORMACIJ

1. Pristojna organa držav pogodbenic si izmenjavata take informacije, ki so potrebne za izvajanje določb te konvencije ali domače zakonodaje držav pogodbenic glede davkov, za katere se uporablja ta konvencija, kolikor obdavčevanje na njeni podlagi ni v nasprotju s konvencijo. Izmenjava informacij ni omejena s 1. členom. Vsaka informacija, ki jo prejme država pogodbenica, se obravnava kot tajnost na isti način kot informacije, pridobljene po domači zakonodaji te države, in se razkrije samo osebam ali organom (vključno s sodišči in upravnimi organi), udeleženi pri odmeri ali pobiranju, izterjavi ali pregonu ali pri odločanju o pritožbah glede davkov, za katere se uporablja konvencija. Te osebe ali organi uporabljajo informacije samo v te namene. Informacije lahko razkrijejo na sodnih obravnavah ali pri sodnih odločitvah.

2. V nobenem primeru se določbe prvega odstavka tega člena ne razlagajo, kot da nalagajo državi pogodbenici obveznost:

- a) da izvaja upravne ukrepe, ki niso v skladu z zakonodajo in upravno prakso te ali druge države pogodbenice,
- b) da priskrbi informacije, ki jih ni mogoče dobiti po zakonski ali običajni upravni poti te ali druge države pogodbenice,
- c) da priskrbi informacije, ki bi razkrile kakršno koli trgovinsko, poslovno, industrijsko, komercialno ali poklicno skrivnost ali

trgovinske postopke, ali informacije, katerih razkritje bi bilo v nasprotju z javnim redom.

28. člen

ČLANI DIPLOMATSKIH PREDSTAVNIŠTEV IN KONZULATOV

Nič v tej konvenciji ne vpliva na davčne ugodnosti članov diplomatskih predstavništav ali konzulatov po splošnih pravilih mednarodnega prava ali določbah posebnih sporazumov.

29. člen

ZAČETEK VELJAVNOSTI

1. Vladi držav pogodbenic druga drugo uradno obvestita, ko so izpolnjene ustavne zahteve za začetek veljavnosti te konvencije.

2. Konvencija začne veljati na datum zadnjega uradnega obvestila iz prvega odstavka tega člena in njene določbe se uporabljajo v obeh državah pogodbenicah:

- a) v zvezi z davki, zadržanimi pri viru, za dohodek, dobljen prvi dan januarja ali po njem v koledarskem letu, ki sledi letu, v katerem začne veljati konvencija;
- b) v zvezi z drugimi davki od dohodka in davki od premoženja za davke, odmerjene za katero koli davčno leto, ki se začne prvi dan januarja ali po njem v koledarskem letu, ki sledi letu, v katerem začne veljati konvencija.

30. člen

PRENEHANJE VELJAVNOSTI

Ta konvencija velja, dokler je ena od držav pogodbenic ne odpove. Vsaka država pogodbenica lahko odpove konvencijo po diplomatski poti s pisnim obvestilom o odpovedi najmanj šest mesecev pred koncem katerega koli koledarskega leta. V takem primeru se konvencija v obeh državah pogodbenicah preneha uporabljati:

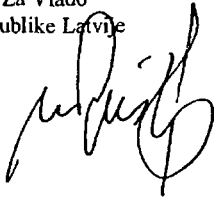
- a) v zvezi z davki, zadržanimi pri viru, za dohodek, dobljen prvi dan januarja ali po njem v koledarskem letu, ki sledi letu, v katerem je bilo dano obvestilo o odpovedi;

- b) v zvezi z drugimi davki od dohodka in davki od premoženja za davke, odmerjene za katero koli davčno leto, ki se začne prvi dan januarja ali po njem v koledarskem letu, ki sledi letu, v katerem je bilo dano obvestilo o odpovedi.

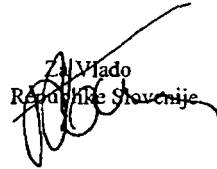
V dokaz navedenega sta podpisana, ki sta bila za to pravilno pooblaščená, podpisala to konvencijo.

Sestavljeno v dveh izvirnikih v *Ljubljani* dne *17. aprila* 2002 v latvijskem, slovenskem in angleškem jeziku, pri čemer so vsa tri besedila enako verodostojna. Pri različni razlagi prevlada angleško besedilo.

Za Vlado
Republike Latvije



Za Vlado
Republike Slovenije



PROTOKOL

Ob podpisu Konvencije med Vlado Republike Latvije in Vlado Republike Slovenije o izogibanju dvojnega obdavčevanja in preprečevanju davčnih utaj v zvezi z davki od dohodka in premoženja (v nadaljevanju "konvencija") sta se strani sporazumeli o naslednjih določbah, ki so sestavni del konvencije.

1. V zvezi s tretjim odstavkom 4. člena

Kadar je oseba, ki ni posameznik, rezident obeh držav pogodbenic in si pristojna organa držav pogodbenic prizadevata njen status določiti s skupnim dogovorom, pri tem upoštevata takšne dejavnike, kot sta sedež dejanske uprave, kraj, kjer je oseba registrirana ali drugače ustanovljena, in vse druge ustrezne dejavnike.

2. V zvezi s 6. in 13. členom

Razume se, da se lahko v skladu z določbami 13. člena obdavčita celoten dohodek in dobiček iz odtujitve nepremičnin, ki so omenjene v 6. členu in so v državi pogodbenici.

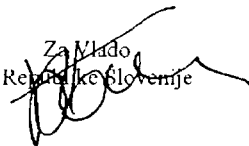
V dokaz navedenega sta podpisana, ki sta bila za to pravilno pooblaščenca, podpisala ta protokol.

Sestavljeno v dveh izvornikih v Ljubljani dne 17. aprila 2002 v latvijskem, slovenskem in angleškem jeziku, pri čemer so vsa tri besedila enako verodostojna. Pri različni razlagi prevlada angleško besedilo.

Za Vlado
Republike Latvije



Za Vlado
Republike Slovenije



[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉ-
NIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET
SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République
de Slovénie

Désireux de conclure une convention en vue d'éviter la double imposition et de préve-
nir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des
deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus
pour le compte d'un État contractant ou de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités
locales, quel qu'en soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur
le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y com-
pris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immobiliers et
les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) en Slovénie:

- i) l'impôt sur le revenu des personnes morales (davek od dobicka pravnih oseb);
 - ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques, y compris les traitements et salaires,
le revenu des activités agricoles, le revenu des activités commerciales et industrielles, les
plus-values du capital et le revenu des biens immobiliers et mobiliers (dohodnina);
 - iii) l'impôt sur les biens matériels (davek na premozenje); et
 - iv) la taxe spéciale sur les actifs des banques et des caisses d'épargne (posebni davek
na bilancno vsoto bank in hranilnic);
- ci-après dénommés "l'impôt slovène");

b) en Lettonie:

i) l'impôt sur les bénéfices des entreprises (uzņēmumu ienākuma nodoklis);

ii) l'impôt sur le revenu des particuliers (iedzīvotāju ienākuma nodoklis);

iii) l'impôt sur la fortune (nekustamā īpašuma nodoklis);

ci-après dénommés "l'impôt letton".

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes qui sont apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte appelle une interprétation différente:

a) le terme "Slovénie" désigne la République de Slovénie et, lorsque employé dans son sens géographique, le territoire de la République de Slovénie, y compris la mer territoriale, le fond marin et le sous-sol adjacents à la mer territoriale, dans la mesure où la République de Slovénie exerce ses droits souverains ou sa juridiction sur ladite mer territoriale, la zone maritime, le fond marin et le sous-sol, conformément à sa législation interne et au droit international;

b) le terme "Lettonie" désigne la République de Lettonie et, lorsque employé dans son sens géographique, le territoire de la République de Lettonie et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie sur lesquelles peuvent s'exercer, en vertu des lois de la République de Lettonie et conformément au droit international, les droits de la Lettonie à l'égard des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles;

c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" s'entendent, selon le contexte, de la Lettonie ou de la Slovénie;

d) le terme "personne" s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

e) le terme "société" s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression "trafic international" s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf si le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) l'expression "autorité compétente" s'entend:

i) en Slovénie, du Ministère des Finances de la République de Slovénie ou de son représentant autorisé;

- ii) en Lettonie, du Ministère des Finances ou de son représentant autorisé;
 - i) le terme "ressortissant" s'entend:
 - i) de toute personne physique ayant la nationalité d'un État contractant;
 - ii) de toute personne morale, société de personnes ou association constituée en conformité avec la législation en vigueur dans l'un des États contractants.
2. Pour l'application de la présente Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a toujours le sens que lui attribue alors le droit de cet État pour ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte appelle une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État ainsi que toute subdivision politique ou collectivité locale de celui-ci. Cette expression ne comprend toutefois pas une personne qui n'est assujettie à l'impôt dans ledit État qu'au titre du revenu tiré de sources situées dans cet État ou de la fortune qui s'y trouve.

2. Lorsque, en raison des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit:

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si cette personne a la nationalité des deux États contractants ou si elle n'en a aucune, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si une personne, autre qu'une personne physique, est un résident des deux États contractants au regard des dispositions du paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord pour déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. Faute d'un accord, la personne concernée n'est pas habilitée à se prévaloir des avantages prévus par la présente Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" s'entend d'une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce son activité en tout ou en partie.

2. L'expression "établissement stable" s'entend notamment:

a) du siège de direction;

b) d'une succursale;

c) d'un bureau;

d) d'une usine;

e) d'un atelier; et

f) d'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" s'entend aussi:

a) d'un chantier de travaux, de construction, de montage ou d'installation, ainsi que des activités de supervision y relatives, si leur durée est supérieure à neuf mois;

b) d'activités entreprises en mer dans un État contractant pour la prospection ou l'exploitation des ressources naturelles du fond ou du sous-sol de la mer, situés dans cet État, si lesdites activités s'étendent sur une période ou des périodes dépassant 30 jours pendant douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il n'y a pas "établissement stable" lorsque:

a) des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour le compte de l'entreprise toutes autres activités de caractère accessoire ou préparatoire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer une combinaison quelconque des activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble menée depuis la base fixe comme résultat de cette combinaison soit de caractère accessoire ou préparatoire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement, l'habilitant à conclure des contrats au nom de ladite entreprise, cette dernière est réputée posséder un établissement stable dans cet État

pour toutes les activités que ladite personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne se limitent à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité professionnelle.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus de l'agriculture ou de la sylviculture) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où ces biens sont situés. Elle comprend en tous cas les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel employé dans l'agriculture et la sylviculture, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou tout droit semblable afférent à l'acquisition de biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements fixes ou variables en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas réputés biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou autres parts sociales d'une société donne droit au propriétaire de telles actions ou parts sociales à la jouissance des biens immobiliers que la société possède, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de tels droits de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'entreprise exerce ou ait exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité de telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais

uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable. Toutefois, les bénéfices, résultant de la vente de biens ou de marchandises de même nature ou de nature similaire que ceux vendus, ou d'autres activités professionnelles de même type ou d'un type similaire que ceux réalisés grâce à cet établissement stable, peuvent être considérés comme provenant de ce dernier s'il est établi que lesdites ventes ou activités étaient structurées de manière à éviter l'imposition dans l'État où est situé l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues, en traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable dans un État contractant, sont admises en déduction les dépenses (autres que celles qui ne seraient pas déductibles si ledit établissement stable était une entreprise distincte de cet État contractant) engagées pour les fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des États contractants, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties constituantes, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer ainsi les bénéfices imposables; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement achète des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices imputables à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires, de bateaux ou d'aéronefs en trafic international sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque:

- a) une entreprise de l'un des États contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États contractants et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque l'un des États contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État, si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, les autorités compétentes de l'État contractant peuvent se consulter en vue d'atteindre un accord pour déterminer les ajustements concernant les bénéfices dans les deux États contractants.

3. Un État contractant ne change pas les bénéfices d'une entreprise dans les conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article après l'expiration des délais prévus dans sa législation nationale et dans tous les cas, après cinq ans à partir de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices susceptibles d'être affectés par ces changements seraient revenus à l'entreprise de cet État-là. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder:

- a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme "dividendes" s'entend du rendement d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales, assujettis au même régime fiscal que le rendement des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une activité lucrative indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des États contractants reçoit des bénéfices ou des revenus qui proviennent de l'autre État contractant, cet autre État ne peut exiger aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé(e) dans cet autre État, il ne peut pas non plus imposer les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont constitués en totalité ou en partie par des bénéfices ou des revenus enregistrés dans cet autre État..

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts qui proviennent de l'un des États contractants et dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses autorités locales ou ses subdivisions politiques, la Banque centrale, l'entreprise publique "Látvian Export Credit" (Latvijas eksportkredits), la Société d'exportation slovène (Slovenska izvozna družba), ou les intérêts dérivés de prêts garantis par la "Látvian Export Credit" (Latvijas eksportkredits) ou la Société d'exportation slovène, sont exemptés d'impôts dans l'État mentionné en premier.

4. Au sens du présent article, le terme "intérêts" s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et donnant le droit ou non de participer aux bénéfices du débiteur et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, fonds publics et dettes. Le terme "intérêt" ne s'applique pas aux revenus considérés comme un dividende au titre des dispositions de l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contrac-

tant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, qui s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États contractants lorsque le débiteur des intérêts est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable ou une base fixe, en rapport avec lequel ou laquelle la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et que cet établissement stable ou cette base fixe supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant de l'un des États contractants et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme "redevances" s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films ou bandes pour la radiophonie ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, qui s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des États contractants lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident de l'un des États contractants, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lequel ou laquelle l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté, et que cet établissement ou cette base fixe supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Plus-values

1. Les plus-values qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 du présent Accord et situés dans l'autre État contractant, ou de parts d'une société dont l'actif est principalement constitué de tels biens sont imposables dans cet autre État.

2. Les plus-values résultant de la cession de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les plus-values résultant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les plus-values qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires ou d'aéronefs qu'elle exploite en trafic international ou de biens meubles afférents à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont imposables exclusivement dans cet État.

4. Les plus-values résultant de la cession de tout bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique, qui est un résident d'un État contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour rendre ses services. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

Lorsqu'une personne physique, qui est résident d'un État contractant, séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes d'une durée totale supérieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal concerné, elle est considérée comme disposant de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus provenant de ses activités susmentionnées, qui sont exercées dans cet autre État, sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi est exercé dans l'autre État, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié dans l'autre État contractant sont imposables exclusivement dans le premier État si:

a) le bénéficiaire est présent dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré;

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de cet autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration ou d'un organe analogue d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent Article ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé entièrement ou principalement par des fonds publics de l'un ou des deux États contractants, ou par une de leurs subdivisions politiques ou par une de leurs collectivités locales. En pareil cas, les revenus tirés de ces activités sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées au titre d'un emploi antérieur, à un résident d'un État contractant, sont imposables exclusivement dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations analogues, autres que les pensions, qui sont payées par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunération analogues sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:

i) est un ressortissant de cet État; ou

ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement, soit par prélèvements sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, aux salaires et aux rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par l'un des États contractants ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Professeurs et chercheurs

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant à seule fin d'enseigner ou de faire des recherches dans une université, un collège ou tout autre établissement d'en-

seignement ou institut scientifique agréé et qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans ledit État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré d'impôt dans le premier de ces États contractants à l'égard de toute rémunération au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période ne dépassant pas deux ans à compter du moment où il se rend pour la première fois à cette fin dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant de travaux de recherche si lesdits travaux ont été entrepris non dans l'intérêt général mais essentiellement pour servir les intérêts particuliers d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 21. Étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou était, immédiatement avant son arrivée dans l'un des États contractants, un résident de l'autre État contractant et qui se trouve dans le premier de ces États à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

2. Pour ce qui est des paiements non considérés dans le paragraphe 1 du présent article et de la rémunération pour les services rémunérés fournis pendant ses études ou sa formation, l'étudiant, l'apprenti ou le stagiaire bénéficie des mêmes exonérations, réductions ou abattements, pour ce qui est de l'impôt sur le revenu, que celles qui sont accordées aux résidents de l'État contractant dans lequel il séjourne.

Article 22. Autres revenus

1. Les revenus d'un résident d'un État contractant autres que ceux dont il est question aux articles précédents de la présente Convention, d'où qu'ils proviennent, sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus qui proviennent de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'attache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, qui s'appliquent.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, et par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, est imposable dans cet État.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant sont tous imposables exclusivement dans cet État.

Article 24. Méthodes appliquées pour l'élimination de la double imposition

La double imposition est évitée comme suit:

1. En Slovaquie:

a) Lorsqu'un résident de la Slovaquie tire un revenu ou possède une fortune qui, selon les dispositions de la présente Convention, est imposable en Lettonie, la Slovaquie:

i) admet en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur le revenu en Lettonie;

ii) admet en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur la fortune en Lettonie.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposable en Lettonie.

b) Lorsque, selon l'une quelconque des dispositions de la présente Convention, un revenu ou une fortune appartenant à un résident de la Slovaquie est exonéré d'impôt dans ce pays, la Slovaquie peut néanmoins, dans le calcul de l'impôt sur le reliquat du revenu ou de la fortune dudit résident, prendre en compte le revenu ou la fortune ainsi exonéré.

2. En Lettonie:

a) Lorsqu'un résident de la Lettonie tire un revenu ou possède une fortune qui, selon les dispositions de la présente Convention, est imposable en Slovaquie, à moins qu'un traitement plus favorable soit prévu par la législation nationale, la Lettonie:

i) admet en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur le revenu en Slovaquie;

ii) admet en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur la fortune en Slovaquie.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut pas dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Lettonie, comme calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposable en Slovaquie.

b) Aux fins des dispositions de l'alinéa a), lorsqu'une société résidente de Lettonie reçoit un dividende d'une société qui est un résident de Slovénie, dans laquelle elle possède au moins 10 pour cent des parts jouissant de la totalité des droits de vote, l'impôt payé en Slovénie inclut non seulement l'impôt payé sur les dividendes, mais aussi la portion appropriée de l'impôt payé sur les bénéfices intrinsèques de la société qui paie les dividendes.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État, qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont résidentes ni de l'un ni des deux États contractants.

2. Les apatrides résidents d'un État contractant ne sont assujettis dans l'un ou l'autre des États contractants à aucun impôt ou obligation y relative, qui soit autre ou plus onéreux que les impôts et obligations y relatives, auxquels sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de l'État contractant concerné, qui se trouvent dans la même situation.

3. L'établissement stable dont une entreprise d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État, qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des États contractants à accorder aux résidents de l'autre État les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur situation personnelle ou familiale.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont admis en déduction, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont admises en déduction lorsqu'il s'agit de déterminer la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est détenu ou contrôlé en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises analogues du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature et dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par les lois internes de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans, à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée ou si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à l'accord dont il est question aux paragraphes précédents. S'il semble souhaitable d'échanger oralement des avis pour parvenir à un tel accord, l'échange peut se dérouler dans une commission formée de représentants des autorités compétentes.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la présente Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Tout renseignement ainsi reçu par un État contractant doit être tenu secret de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne peut être communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargés de la cotisation ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention, des procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou des décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de:

a) prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu, soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient mutuellement la date à laquelle sont terminées les formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entre en vigueur à la date de la dernière des notifications dont il est question au paragraphe 1 du présent article et ses dispositions prennent effet dans les deux États contractants:

a) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés le ou après le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. Chacun d'entre eux peut dénoncer la Convention en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification à cet effet avec un préavis d'au moins six mois avant la fin d'une année civile. La Convention cessera alors de produire ses effets dans les deux États contractants:

a) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés le 1er janvier ou après de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis a été donné;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, sur les impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier ou après de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis a été donné.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait à Ljubljana le 17 avril 2002, en langues lettone, slovène et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

MARIS RIEKSTINS

Pour le Gouvernement de la République de Slovénie :

DARKO KONCHANS

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre la République de Lettonie et la République de Slovénie, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommée "la Convention"), les soussignés conviennent des dispositions ci-après qui forment partie intégrante de la Convention:

1. S'agissant du paragraphe 3 de l'article 4:

Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants et que les autorités compétentes de ces États s'efforcent de déterminer d'un commun accord sa situation, elles tiennent compte de facteurs tels que le lieu de direction, le lieu d'enregistrement ou de constitution et tous autres aspects pertinents.

2. S'agissant de l'article 6 et de l'article 13:

Il est entendu que tous les revenus et plus-values tirés de l'aliénation de biens immobiliers mentionnés à l'article 6, et situés dans un État contractant, soient imposables conformément aux dispositions de l'article 13.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait à Ljubljana le 17 avril 2002 en langues lettone, slovène et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

MARIS RIEKSTINS

Pour le Gouvernement de la République de Slovénie :

DARKO KONCHANS

No. 41011

**Latvia
and
Bulgaria**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria on the mutual protection of classified information.
Riga, 5 July 2002**

Entry into force: *2 October 2002 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Riga, 5 juillet 2002

Entrée en vigueur : *2 octobre 2002 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

**СПОРАЗУМЕНИЕ
МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА ЛАТВИЯ
И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА
БЪЛГАРИЯ
ЗА ВЗАИМНА ЗАЩИТА НА
КЛАСИФИЦИРАНАТА ИНФОРМАЦИЯ**

Правителството на Република Латвия и Правителството на Република България, наричани "договарящи се страни",

След като се споразумяха за провеждане на разговори по въпроси, свързани с политиката и сигурността, и за разширяване и активизиране на политическото, военното и икономическото сътрудничество,

Разбирайки, че при ползотворното сътрудничество е възможно да се наложи обмен на класифицираната информация между договарящите се страни,

Желаяйки да създадат правила, регулиращи взаимната защита на класифицирана информация, които ще се прилагат спрямо споразуменията за сътрудничество, които предстоят да се подпишат, и класифицираните договори, които ще се изпълняват между договарящите се страни, съдържащи или включващи класифицирана информация,

се договориха за следното:

Член 1 **Определения**

(1) "Класифицирана информация" е:

- за Република Латвия: информация, документ или материал, в който се съдържа държавна тайна, като военна, политическа, икономическа, научна, техническа или друга информация, включена в списъка, одобрен от Министерски съвет, загубата или неразрешеното разкриване на която представлява заплаха за националната сигурност, икономическите или политическите интереси.

- за Република България: информацията, определена съгласно националното законодателство, нерегламентираният достъп до която би създал опасност за или би увредил интересите на Република България, свързани с националната сигурност, отбраната, външната политика или защитата на конституционно установения ред;

(2) "Класифициран документ" е всяка записана информация, независимо от физическата ѝ форма или характеристика, включително следните носители на информация: ръчно или машинно написан материал, програми за обработка на данни, печати, карти, таблици,

снимки, рисунки, оцветявания, гравюри, чертежи, или части от тях, скици, чернови, работни бележки, индигов лист, мастилени ленти или възпроизвеждаме чрез каквито и да е средства или процеси звук, глас, магнитни записи, видеозаписи, електронни записи, оптични записи в каквато и да е форма, портативни съоръжения или уреди за автоматизирана обработка на данни с постоянен носител на информация или с преносим носител на информация и други.

(3) "Класифициран материал" е всеки предмет от техническо естество, съоръжение, оборудване, устройство или въоръжение, произведени или в процес на производство, както и съставни части от тях, използвани за производството им.

(4) "Договаряща се страна-получател" е договаряща се страна, на която се предоставя класифицирана информация и е представлявана от компетентен орган или от упълномощен орган по сигурността.

(5) "Договаряща се страна-автор" е договаряща се страна, която изготвя класифицирана информация и е представлявана от компетентен орган или от упълномощен орган по сигурността.

(6) "Компетентен орган" е орган, който съгласно националното законодателство на съответната договаряща се страна отговаря за защитата на класифицираната информация и за прилагането на настоящото Споразумение. Тези органи са изброени в чл. 4 на Споразумението.

(7) "Упълномощен орган по сигурността" е държавен орган и/или орган на местната власт, както и техни предприятия или структури, работата на които е свързана с използването или защитата на класифицирана информация и които имат правото да класифицират или декласифицират информация.

(8) "Контрагент" е физическо или юридическо лице, което има правоспособност да сключва договори.

(9) "Класифициран договор" е споразумение между два или повече административни органа или частни организации, с което се създават или определят права и задължения между страните и което съдържа или включва класифицирана информация.

(10) "Трета страна" е международна организация или трета страна, която не е страна по това споразумение.

Член 2
Нива на класификация

Страните по споразумението приемат, че следните нива на класификация на информацията са еквивалентни и съответстват на нивата на класификация, определени в националното законодателство на съответната договаряща се страна.

Република Латвия	Еквивалент на английски език	Република България
SEVIŠKI SLEPENI	TOP SECRET	СТРОГО СЕКРЕТНО
SLEPENI	SECRET	СЕКРЕТНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	ПОВЕРИТЕЛНО

Член 3
Мерки за защита на класифицираната информация на национално ниво

(1) В съответствие с националното си законодателство, договарящите се страни трябва да предприемат съответните мерки за защита на класифицираната информация, която ще се предоставя съгласно това споразумение или ще се създава по силата на класифициран договор. Нивото на защита на тази класифицирана информация трябва да бъде съответно на нивото на защита на националната класифицирана информация със същата степен на класификация.

(2) Договарящите се страни своевременно взаимно ще се информират за настъпили промени в националното законодателство, които ще повлияят върху защитата на класифицираната информация. В тези случаи договарящите се страни се информират по реда на чл. 4, ал. 3 и ал. 4, за да обсъдят възможните измиснения в това Споразумение. Междувременно класифицираната информация се опазва според клаузите на Споразумението, с изключение на случаите, когато има други договорености в писмено форма.

(3) Не трябва да се предоставя достъп до класифицирана информация единствено на основание на ранг, длъжност или сертификат за допуск. Достъпът до класифицирана информация трябва да се дава само на тези лица, които имат сертификат за допуск в съответствие с националното законодателство на договарящата се страна и заеманата от тях длъжност налага даването на такъв достъп.

(4) Договарящата се страна-получател се задължава:

а) да не предоставя класифицирана информация на правителство, лице, институция на трета страна без предварително писмено съгласие на договарящата се страна-автор;

б) да осигури ниво на класификация на класифицираната информация, съответно на нивото дадено от договарящата се страна-автор;

в) да не използва класифицираната информация за друга цел освен за тази, за която е предоставена;

г) да гарантира частните права, като патентни, авторски права или търговски тайни, включени в класифицираната информация.

(5) Ако между договарящите се страни има сключени някакви други споразумения, включващи по-строги правила, засягащи обмяната или защитата на класифицираната информация, тези правила ще се прилагат.

Член 4 **Компетентни органи**

(1) Компетентните органи на държавите на договарящите се страни са:

За Република Латвия: Бюро за защита на Конституцията.

За Република България: Държавна комисия по сигурността на информацията;

(2) Компетентните органи ще предоставят един на друг официалните си реквизити.

(3) Компетентните органи ще се информират взаимно за действащото законодателство на тяхна територия, регламентиращо защитата на класифицираната информация.

(4) С цел постигането на по-тясно сътрудничество при изпълнението на настоящото Споразумение компетентните органи могат да провеждат консултации по молба на някой от тях.

(5) С цел постигане и поддържане на сходни стандарти за сигурност, компетентните органи, при молба, ще си предоставят един на друг информация относно стандартите за сигурност, процедурите и практиката за защита на класифицираната информация в съответната договаряща се страна.

(6) Компетентните органи могат да подписват документи в изпълнение на това Споразумение. След предварителни консултации със съответните компетентни органи, други упълномощени органи по сигурността от договарящите се страни, също могат да подписват документи в изпълнение на това Споразумение.

Член 5

Предаване на класифицирана информация

(1) По правило класифицираната информация трябва да се предава чрез използването на дипломатически или военни куриери. Договарящата се страна-получател трябва писмено да потвърди, че е получила класифицираната информация.

(2) Класифицираната информация може да се предава чрез защитени телекомуникационни системи, мрежи или електромагнитни средства, одобрени от компетентните органи и разполагащи със сертификат, издаден съгласно националното законодателство на договарящите се страни.

(3) Други одобрени средства за предаване на класифицирана информация могат да се използват, ако за това се договорят компетентните органи.

(4) В случай, че трябва да се предаде голяма пратка, съдържаща класифицирана информация, компетентните органи трябва взаимно да се договорят и определят средствата за транспортирането, маршрута и мерките за сигурност.

Член 6

Превод, размножаване, унищожаване

(1) Превода и размножаването на класифицираните материали, съдържащи информация със степен на секретност SEVIŞKI SLEPENI /TOP SECRET/ СТРОГО СЕКРЕТНО трябва да се

извършва единствено по писмено разрешение на компетентния орган на държавата на договарящата се страна-автор.

(2) Всички преводи на класифицирана информация трябва да се извършват от лица, на които е издадено разрешение за допуск. Тези преводи трябва да носят подходящ гриф за секретност и подходяща анотация на езика, на който се преведени, в която се посочва, че превода съдържа класифицирана информация на договарящата се страна-автор.

(3) При размножаване на класифицирана информация, грифа за секретност на оригинала също трябва да бъде размножен или отбелязан на всяко копие. Тази размножена информация трябва да бъде поставена под същия контрол като оригиналната информация. Броят на копията трябва да бъде в рамките на необходимия брой за официални цели.

(4) Класифицираните материали трябва да бъдат унищожени или видоизменени по такъв начин, че да не може да бъдат възстановени изцяло или отчасти.

(5) Информацията със степен секретност SEVIŠKI SLEPENI /TOP SECRET/ СТРОГО СЕКРЕТНО не трябва да се унищожава. Тя трябва да се предостави обратно на компетентния орган на договарящата се страна-автор.

Член 7

Класифицирани договори

(1) Ако договарящата се страна обмисля сключването на класифициран договор с контрагент, намиращ се на територията на другата договаряща се страна или с контрагент на другата договаряща се страна, който се намира на територията на първата договаряща се страна, трябва предварително да получи уверение от компетентния орган, че предложения контрагент има сертификат за достъп, отговарящ на изискваното ниво на класификация и е приложил подходящи мерки за сигурност, за да осигури защита на класифицираната информация. Също така това уверение включва задължението да гарантира, че мерките за сигурност на проучения контрагент отговарят на националното законодателство за защита на класифицираната информация и че тези мерки се контролират от компетентния орган.

(2) Компетентният орган или упълномощеният орган по сигурността на контрагента отговаря за гарантирането, че всяка класифицирана информация, която е била предоставена на контрагента на другата договаряща се страна или е била създадена във връзка с класифициран договор, има ниво на класификация. По молба на упълномощения орган по сигурността или компетентния орган на контрагента, упълномощеният орган по сигурността или компетентният орган на другата договаряща се страна трябва да предостави списък с изискванията за сигурност. Упълномощеният орган по сигурността или компетентният орган на другата договаряща се страна също така трябва да предостави на упълномощения орган по сигурността или компетентния орган на контрагента уведомление, че контрагентът се е задължил да спазва националното законодателство за защита на класифицираната информация. Упълномощеният орган по сигурността или компетентния орган на другата договаряща се страна трябва да предостави на упълномощения орган по сигурността или компетентния орган на контрагента подходящо уведомление относно задължението на контрагента да защитава класифицираната информация.

(3) Компетентният орган или упълномощеният орган по сигурността на контрагента трябва писмено да потвърди получаването на списъка с изискванията за сигурност и изпращането на списъка на контрагента.

(4) Във всички случаи компетентният орган или упълномощеният орган по сигурността на контрагента трябва да гарантира, че контрагентът ще борава с всички части на договора, които изискват класифициране, по същия начин, по който борава с класифицираната информация на държавата, от която е контрагентът, в съответствие с нивото на класифициране, определено в списъка с изискванията за сигурност.

(5) В случай, че упълномощеният орган по сигурността или компетентният орган одобрят класифицираната част от договора, ще се прилагат правилата на ал. 2 и ал. 4 от този член.

(6) Договарящите се страни трябва да са сигурни, че класифицираният договор е подписан или евентуално работата по класифицираните раздели започва само след като контрагентът е въвел мерки за сигурност.

Член 8

Посещения

(1) Експертите по сигурността от компетентните органи или от упълномощените органи по сигурността могат да провеждат периодични срещи, на които да обсъждат процедурите за защита на класифицираната информация.

(2) Необходимо е предварително одобрение от упълномощения орган по сигурността или от другите компетентни органи на страната-домакин на лицата, които ще извършат посещение, ако е необходим достъп до класифицирана информация или до помещения, където се изготвя, обработва или съхранява такава информация.

(3) Редът за осъществяване на посещения трябва да бъде съгласуван между компетентните органи.

(4) Всяка страна трябва да гарантира защитата на личните данни на лицата, които извършват посещение в съответствие с националното законодателство и разпоредбите.

Член 9

Нарушаване на мерките за сигурност

(1) В случай на нарушаване на мерките за сигурност, което е довело до реален или възможен нерегламентиран достъп до или разкриване на класифицирана информация, създадена или получена от другата договаряща се страна, компетентният орган на страната, в която се е получило нарушаване на мерките за сигурност трябва да информира компетентния орган на другата договаряща се страна възможно най-бързо и да проведе необходимото разследване. При необходимост другата договаряща се страна трябва да окаже съдействие при разследването.

(2) В случаите, когато нерегламентирания достъп или разкриването се извърши в друга държава, различна от договарящите се страни, компетентният орган от изиращата договаряща се страна трябва да предприеме действията по ал. 1.

(3) Във всички случаи другата договаряща се страна трябва да бъде информирана за резултатите от разследването и трябва да получи окончателното становище за причините и размера на щетите.

Член 10
Разходи

Всяка една от договарящите се страни се отказва от правото си да предявява спрямо другата страна искове за разходи по прилагането на това Споразумение.

Член 11
Заклучителни разпоредби

(1) Това споразумение се сключва за неопределен период от време. Договарящите се страни трябва взаимно да се уведомят писмено за окончателното изработване на необходимите вътрешни законови процедури по влизането в сила на споразумението.

(2) Всяка договаряща се страна може да прекрати настоящото Споразумение чрез писмено уведомление до другата страна. Споразумението ще се счита прекратено 6 месеца от датата на получаване на уведомлението. Независимо от прекратяването на това споразумение всяка класифицирана информация, предоставена по Споразумението трябва да продължи да бъде защитавана съгласно горепосочените разпоредби, до момента, в който договарящата се страна-автор освободи договарящата се страна-получател от това задължение.

(3) Това споразумение може да бъде изменяно въз основа на двустранно писмено съгласие на договарящите се страни. Измененията влизат в сила съгласно ал. 1 на този член.

(4) Всички спорове относно тълкуването или прилагането на това Споразумение трябва да се решават чрез консултации между договарящите се страни без намесата на външна юрисдикция.

Подписано в Рига на 05 юли 2002 г.,
в два еднообразни екземпляра, всеки от които на латвийски, български
и английски език. В случай на различия в тълкуването, меродавен е
текстът на английски език.

За правителството на
Република Латвия:

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'A' followed by a series of loops and a long horizontal stroke at the end.

За правителството на
Република България:

A handwritten signature in black ink, featuring a large, stylized 'B' followed by a series of loops and a long horizontal stroke at the end.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA ON THE MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Having agreed to hold talks on political and security related issues and to broaden and tighten political, military and economic co-operation,

Realising that resulting co-operation may require exchange of classified information between the Contracting Parties,

Desiring to create a set of rules regulating the mutual protection of classified information which would apply to the co-operation agreements and arrangements to be concluded and classified contracts to be awarded between the Contracting Parties containing or involving classified information,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

(1) "Classified Information" means:

- for the Republic of Latvia:

information, document or material, which contains state secret, namely, military, political, economical, scientific, technical or any other information, which is included in the list approved by the Cabinet of Ministers and the loss or unsanctioned disclosure of which can impair national security, economical or political interests;

- for the Republic of Bulgaria:

information, defined under the national legislation, the unauthorised access to which can impair or harm the interests of the Republic of Bulgaria, related to the national security, defence, foreign policy or protection of the constitutionally established order.

(2) "Classified Document" means any recorded information, regardless of its physical form and characteristics, including the following media of information: handwritten or printed material, programs for data processing, seals, maps, tables, photographs, drawings, paintings, engravings, charts or parts thereof, sketches, rough copies, working notes and papers, carbon copies, ink ribbons or reproductions by any means or process, any sound, voice, magnetic or video or electronic or optical recordings in any form and portable Automatic Data Processing equipment with resident computer storage media and removable computer storage media.

(3) "Classified Material" means any item of technical character, equipment, installation, device or weapons either manufactured or in process of manufacture, as well as components, used for their manufacture.

(4) "Receiving Contracting Party" means the Contracting Party to which Classified Information is transferred as represented by the Competent Authority or a Designated Security Authority.

(5) "Originating Contracting Party" means the Contracting Party initiating Classified Information as represented by the Competent Authority or a Designated Security Authority.

(6) "Competent Authority" means the authority, which in compliance with national legislation of the respective Contracting Party is responsible for the protection of Classified Information and for the implementation of this Agreement. Such authorities are listed in Article 4 of this Agreement.

(7) "Designated Security Authority" means a Government authority and/or municipal institution, enterprise or establishment found by such institutions, the performance whereof is related to the use or protection of Classified Information and which possess the right to classify and declassify information.

(8) "Contractor" means an individual or a legal entity possessing the legal capability to undertake contracts.

(9) "Classified Contract" means an agreement between two or more administrative entities or private organizations creating and defining enforceable rights and obligations between them, which contains or involves Classified Information.

(10) "Third Party" means an international organization or a third state that is not a party to this Agreement.

Article 2. Security Classifications

The Contracting Parties agree that the following security classification levels are equivalent and correspond to the security classification levels specified in the national legislation of the respective Contracting Party:

Republic of Latvia	Equivalent in English	Republic of Bulgaria
SEVIŠĶI SLEPENI	TOP SECRET	СІРОГОСЕКРЕТНО
SLEPENI	SECRET	СЕКРЕТНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	ПОВЕРЛИВО

Article 3. National measures

(1) In compliance with their national legislation the Contracting Parties shall implement all appropriate measures for the protection of Classified Information to be transferred under this Agreement or to be created in connection with a Classified Contract. The same level of protection shall be ensured for such Classified Information as it is provided to the national Classified Information with the corresponding security classification level.

(2) The Contracting Parties shall in due time inform each other about occurred changes in the national legislation, which affects the protection of Classified Information. In these cases the Contracting Parties shall inform each other in compliance with Paragraphs 3 and 4 of Article 4 in order to discuss the possible changes in this Agreement. Meanwhile the Classified Information shall be protected according to the provisions of the Agreement, except for cases when there are other written agreements.

(3) No one shall have access to Classified Information on the single grounds of rank, official position or security clearance. Access to Classified Information shall be limited only to those persons who have a security clearance in accordance with the national legislation of the respective Contracting Party and whose official duties require such access.

(4) The Receiving Contracting Party is obligated:

- a) not to provide Classified Information to a Government, person or institution of a Third Party without a prior written consent of the Originating Contracting Party;
- b) to afford to Classified Information a security classification level equivalent to that provided by the Originating Contracting Party;
- c) not to use Classified Information for other purposes than it is provided for;
- d) to guarantee private rights, such as patent rights, copyrights or trade secrets, that are involved in Classified Information.

(5) If any other Agreement concluded between the Contracting Parties contains stricter regulations regarding the exchange or protection of Classified Information, these regulations shall apply.

Article 4. Competent Authorities

(1) The Competent Authorities of the states of the Contracting Parties are:

For the Republic of Latvia:

- Constitution Protection Bureau;

For the Republic of Bulgaria:

- Information Security State Commission.

(2) The Competent Authorities shall provide each other with their official requisites.

(3) The Competent Authorities shall inform each other of the legislation in force on their respective territories regulating the protection of Classified Information.

(4) In order to ensure close co-operation in the performance of the present Agreement, the Competent Authorities may hold consultations at the request made by one of them.

(5) In order to achieve and maintain comparable standards of security, the respective Competent Authorities shall, on request, provide each other with information about the security standards, procedures and practices for safeguarding Classified Information in the respective Contracting Party.

(6) The respective Competent Authorities can conclude executive documents to this Agreement. Subject to prior consultation with the respective Competent Authorities, other

Designated Security Authorities of the states of the Contracting Parties are also allowed to conclude executive documents to this Agreement.

Article 5. Transfer of Classified Information

(1) As a rule, Classified Information shall be transferred by means of a diplomatic or military courier. The Receiving Contracting Party shall confirm in written form receipt of Classified Information.

(2) Classified Information may be transmitted via protected telecommunication systems, networks or other electromagnetic means approved by the Competent Authorities and holding the certificate issued pursuant to the national legislation of either Contracting Party.

(3) Other approved means of transfer of Classified Information may be used if agreed upon by the Competent Authorities.

(4) If a large consignment containing Classified Information is to be transferred, the Competent Authorities shall mutually agree on and approve the means of transportation, the route and security measures.

Article 6. Translation, reproduction, destruction

(1) Classified Documents containing SEVIŠKI SLEPENI / TOP SECRET/СІПОВОСЕКРЕТНО information shall be allowed for translation and copying only on the written permission of the Competent Authority of the state of the Originating Contracting Party.

(2) All translations of Classified Information shall be made by individuals who have an appropriate security clearance. Such translation shall bear appropriate security classification markings and a suitable notation in the language into which it is translated indicating that the translation contains Classified Information of the state of the Originating Contracting Party.

(3) When Classified Information is reproduced, all original security markings thereon also shall be reproduced or marked on each copy. Such reproduced information shall be placed under the same control as the original information. The number of copies shall be limited to that required for official purposes.

(4) Classified Material shall be destroyed or modified in such a manner so as to prevent its reconstruction in whole or in part.

(5) SEVIŠKI SLEPENI / TOP SECRET/СІПОВОСЕКРЕТНО information shall not be destroyed. It shall be returned to the Competent Authority of the state of the Originating Contracting Party.

Article 7. Classified Contracts

(1) Should a Contracting Party considers concluding a Classified Contract with a Contractor residing in the territory of the state of the other Contracting Party or with Contractor of the other Contracting Party residing in the territory of the state of the first mentioned

Contracting Party, an assurance from the Competent Authority shall be obtained in advance that the proposed Contractor has a security clearance corresponding to the required security classification level and has implemented appropriate security arrangements to ensure the protection of Classified Information. This assurance also involves the obligation to ensure that the security arrangements of the security cleared Contractor correspond to national legislation on protection of Classified Information and that these arrangements are supervised by the Competent Authority.

(2) The Competent Authority or the Designated Security Authority of the Contractor is responsible for ensuring that each piece of Classified Information, which has been either released to the Contractor of the other Contracting Party or generated in connection with a Classified Contract, has been assigned a security classification level. By request of the Competent Authority or the Designated Security Authority of the Contractor, the Competent Authority or the Designated Security Authority of the other Contracting Party shall provide a security requirements list. The Competent Authority or the Designated Security Authority of the other Contracting Party shall also provide the Competent Authority or the Designated Security Authority of the Contractor with a notification stating that the Contractor has undertaken to observe national legislation on the protection of Classified Information. The Competent Authority or the Designated Security Authority of the other Contracting Party shall submit to the Competent Authority or the Designated Security Authority of the Contractor an appropriate notification of the Contractor's obligation to protect Classified Information.

(3) The Competent Authority or the Designated Security Authority of the Contractor shall confirm in writing the receipt of the requested security requirements list and forward list to the Contractor.

(4) At all events, the Competent Authority or the Designated Security Authority of the Contractor shall ensure that the Contractor will handle the parts of a contract, which require classification, in the same manner as Classified Information of the state of the Contractor in compliance with the security classification level fixed in the security requirements list.

(5) Should the Competent Authority or the Designated Security Authority approve a classified subcontract the Paragraphs 2 and 4 of this Article shall apply accordingly.

(6) The Contracting Parties shall assure that a Classified Contract is concluded or, eventually, work on classified parts begins only after the Contractor has implemented security measures.

Article 8. Visits

(1) Security experts of the Competent Authorities or the Designated Security Authorities may periodically visit each other in order to discuss the procedures for the protection of Classified Information.

(2) The prior approval of the Competent Authority or the Designated Security Authority of the host state shall be required in respect of visitors if access to Classified Information or to premises where Classified Information is developed, handled or stored is necessary.

(3) The procedures related to visits shall be developed and agreed between the Competent Authorities.

(4) Each Contracting Party shall guarantee the protection of personal data of the visitors according to the respective national legislation.

Article 9. Breach of Security

(1) In case of a breach of security that results in real or possible unauthorised access to or disclosure of Classified Information, originated or received from the other Contracting Party, the Competent Authority in whose state a breach of security occurred shall inform the Competent Authority of the other Contracting Party as soon as possible and carry out the appropriate investigation. The other Contracting Party shall, if required, cooperate in the investigation.

(2) In case the unauthorised access or disclosure occurs in a state different from the Contracting Parties, the Competent Authority of the despatching Contracting Party shall take the actions as of Paragraph 1.

(3) In any case, the other Contracting Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive the final statement as to the reasons of the event and the extent of the damage.

Article 10. Expenses

Each Contracting Party shall waive claims to other Contracting Party for expenses incurred under the implementation of this Agreement.

Article 11. Final Provisions

(1) This Agreement is concluded for an indefinite period of time. The Contracting Parties shall notify each other in writing that the necessary internal legal procedures for the entry into force of the Agreement have been completed.

(2) Each Contracting Party may terminate this Agreement by written notice forwarded to the other Contracting Party. The termination shall enter into force six months after the date of receipt of the notification. Notwithstanding the termination of this Agreement, all Classified Information provided pursuant to this Agreement shall continue to be protected in accordance with the provisions set forth herein, until the Originating Contracting Party dispenses the Receiving Contracting Party from this obligation.

(3) This Agreement may be amended on the basis of mutual written consent of both Contracting Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with Paragraph 1 of this Article.

(4) Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved amicably by consultation between the Contracting Parties without recourse to outside jurisdiction.

Done at Riga on 5 July 2002, in duplicate in the Latvian, Bulgarian and English language all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

INDULIS BERZINS

For the Government of the Republic of Bulgaria :

SOLOMON PASSY

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
UN
BULGĀRIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
LĪGUMS
PAR SĀVSTARPĒJU KLASIFICĒTĀS
INFORMĀCIJAS
AIZSARDZĪBU**

Latvijas Republikas valdība un Bulgārijas Republikas valdība (turpmāk sauktas "Līgumslēdzējas Puses"),

vienojušās vest sarunas par politiskiem un ar drošību saistītiem jautājumiem, un paplašināt un nostiprināt politisko, militāro un ekonomisko sadarbību,

apzinoties, ka sadarbības rezultātā var rasties nepieciešamība apmainīties ar klasificēto informāciju starp Līgumslēdzējām Pusēm,

vēloties radīt klasificētās informācijas savstarpējas aizsardzības noteikumus, kuri tiktu attiecināti uz visiem nākotnē starp Līgumslēdzējām Pusēm slēdzamiem sadarbības līgumiem un vienošanās, un klasificētiem līgumiem, kuri satur vai ietver klasificēto informāciju,

ir vienojušās par sekojošo:

1.pants Definīcijas

(1) "Klasificētā informācija" ir:

- Latvijas Republikā:

informācija, dokuments vai materiāls, kas satur valsts noslēpumu, proti, militāru, politisku, ekonomisku, zinātnisku, tehnisku vai jebkuru citu informāciju, kas iekļauta Ministru kabineta apstiprinātā sarakstā un kuras nozaudēšana vai nesankcionēta izpaušana var nodarīt kaitējumu nacionālajai drošībai, ekonomiskajām vai politiskajām interesēm;

- Bulgārijas Republikā:

nacionālajos tiesību aktos noteiktā informācija, kas saistīta ar nacionālo drošību, aizsardzību, ārpolitiku vai nodibinātās konstitucionālās kārtības aizsardzību, neatļauta pieeja kurai var apdraudēt vai nodarīt kaitējumu Bulgārijas Republikas interesēm.

(2) "Klasificēts dokuments" ir jebkura fiksēta informācija, neatkarīgi no tās fiziskās formas vai īpašībām, ieskaitot šādus informācijas līdzekļus: ar roku rakstīts vai iespiests materiāls, datu apstrādes programmas, zīmogi, kartes, tabulas, fotogrāfijas, zīmējumi, gleznojumi, gravējumi, to uzmetumi vai daļas, skices, melnraksti, darba piezīmes un papīri, kopijas, kas izdarītas ar kopppapīru, tintes lentes vai jebkura veida vai tehnoloģiskā procesa reprodukcijas, jebkuras skaņas, balss, magnētiskie vai video, vai elektroniskie, vai optiskie, ieraksti jebkurā formā, un pāresams automātiskās datu apstrādes aprīkojums ar pastāvīgu informācijas nesēju un pārvietojamu informācijas nesēju;

(3) "Klasificēts materiāls" ir jebkura tehniska rakstura vienība, aprīkojums, iekārta, ierīce vai ierīci, kas ir izgatavoti vai atrodas izgatavošanas procesā, kā arī to izgatavošanā izmantojamās sastāvdaļas.

(4) "Saņēmēja Līgumslēdzēja Puse" ir Līgumslēdzēja Puse, kurai Klasificētā informācija ir nodota un kuru pārstāv Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija.

(5) "Izcelsmes Līgumslēdzēja Puse" ir Līgumslēdzēja Puse, kura ir radījusi Klasificēto informāciju un kuru pārstāv Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija.

(6) "Kompetentā institūcija" ir institūcija, kas saskaņā ar attiecīgās Līgumslēdzējas puses nacionālajiem tiesību aktiem ir atbildīga par Klasificētas informācijas aizsardzību un par šī Līguma izpildi. Šīs institūcijas ir minētas Līguma 4.pantā.

(7) "Nozīmētā drošības institūcija" ir valdības un/vai pašvaldību institūcija, vai šādas institūcijas dibināts uzņēmums vai iestāde, kuras darbība ir saistīta ar Klasificētas informācijas izmantošanu vai aizsardzību un kura ir tiesīga klasificēt vai deklasificēt informāciju.

(8) "Līguma slēdzējs" ir fiziska vai juridiska persona, kura ir tiesīga slēgt līgumus.

(9) "Klasificēts līgums" ir divu vai vairāku pārvaldes iestāžu vai privāto organizāciju līgums, kas rada un nosaka to tiesības un pienākumus un kas satur vai ietver klasificēto informāciju.

(10) "Trešā puse" ir starptautiska organizācija vai trešā valsts, kura nav šī Līguma puse.

2.pants

Drošības klasifikācijas

Līgumslēdzējas Puses vienojas, ka šādas drošības klasifikācijas pakāpes ir ekvivalentas un atbilst attiecīgās Līgumslēdzējas puses nacionālajos tiesību aktos noteiktajām drošības klasifikācijas pakāpēm:

<u>Latvijas Republika</u>	<u>Ekvivalents angļu valodā</u>	<u>Bulgārijas Republika</u>
SEVIŠĶI SLEPENI	TOP SECRET	СТРОГО СЕКРЕТНО
SLEPENI	SECRET	СЕКРЕТНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	ПОВЕРИТЕЛНО

**3.pants
Nacionālie pasākumi**

(1) Līgumslēdzējas Puses saskaņā ar to nacionālajiem tiesību aktiem veic visus atbilstošos pasākumus Klasificētās informācijas aizsardzībai, kura saskaņā ar šo Līgumu tiek nodota vai radīta saistībā ar Klasificētu līgumu. Šādai informācijai tiek nodrošināta tāda paša līmeņa aizsardzība, kāda ir piešķirta nacionālajai Klasificētajai informācijai ar atbilstošu drošības klasifikācijas līmeni.

(2) Līgumslēdzējas Puses pienācīgā laikā informē viena otru par izmaiņām nacionālajos tiesību aktos, kas skar Klasificētās informācijas aizsardzību. Šādos gadījumos Līgumslēdzējas puses informē viena otru saskaņā ar 4.panta trešo daļu, lai apspriestu iespējamās Līguma grozījumus. Tikmēr Klasificētā informācija tiek aizsargāta saskaņā ar Līguma noteikumiem, izņemot gadījumus, kad pastāv citi rakstiski līgumi.

(3) Nevienam nav pieejas Klasificētajai informācijai pamatojoties vienīgi uz dienesta pakāpi, oficiālu amatu vai speciālo atļauju. Pieeja Klasificētajai informācijai tiek atļauta vienīgi personām, kurām ir speciālā atļauja saskaņā ar attiecīgās Līgumslēdzējas Puses tiesību aktiem un kuru dienesta pienākumi prasa šādu pieeju.

(4) Saņēmējai Līgumslēdzējai Pusei ir pienākums:

a) nesniegt Klasificēto informāciju Trešās puses valdībai, personām vai institūcijām bez Izcelsmes Līgumslēdzējas Puses iepriekšējas rakstiskas piekrišanas;

b) piešķirt Klasificētajai informācijai drošības klasifikācijas pakāpi, kas ir ekvivalenta Izcelsmes Līgumslēdzēja Puses piešķirtajai;

c) nelietot Klasificēto informāciju mērķiem, kuriem tā nav paredzēta;

d) nodrošināt privātās tiesības, tādas kā patentu tiesības, autortiesības vai komercnoslēpumus, kuras ir ietvertas Klasificētajā informācijā.

(5) Ja Līgumslēdzējas Puses ir noslēgušas citu Līgumu, kas satur stingrākus Klasificētās informācijas apmaiņas un aizsardzības noteikumus, tiek piemēroti šādi noteikumi.

4. pants **Kompetentās institūcijas**

(1) Līgumslēdzēju Pušu valstu Kompetentās institūcijas ir:

Latvijas Republikā:

- Satversmes aizsardzības birojs;

Bulgārijas Republikā:

- Informācijas drošības valsts komisija.

(2) Kompetentās institūcijas paziņo vienai otrai to oficiālos rekvizītus.

(3) Kompetentās institūcijas informē viena otru par savās attiecīgajās teritorijās spēkā esošajiem tiesību aktiem, kas nosaka Klasificētās informācijas aizsardzību.

(4) Lai nodrošinātu ciešu sadarbību šī Līguma izpildē, Kompetentās institūcijas var rīkot konsultācijas pēc vienas no šo institūciju lūguma.

(5) Lai sasniegtu un uzturētu līdzīgus drošības standartus, attiecīgās Kompetentās institūcijas pēc pieprasījuma sniedz viena otrai informāciju par Klasificētās informācijas aizsardzības drošības standartiem, procedūrām un praktisko piemērošanu attiecīgajā Līgumslēdzējā Pusē.

(6) Attiecīgās Kompetentās institūcijas papildus šim Līgumam var pieņemt izpilddokumentus. Iepriekš konsultējoties ar attiecīgajām Kompetentajām institūcijām, arī citas Līgumslēdzēju Pušu valsts Nozīmētās drošības institūcijas var pieņemt izpilddokumentus papildus šim Līgumam.

5. pants **Klasificētās informācijas nodošana**

(1) Klasificētā informācija parasti tiek nodota, izmantojot diplomātisko vai militāro kurjeru. Saņēmēja Līgumslēdzēja Puse rakstiski apstiprina Klasificētās informācijas saņemšanu.

(2) Klasificētā informācija var tikt nosūtīta, izmantojot aizsargātas telekomunikācijas sistēmas, tīklus vai citus elektromagnētiskos līdzekļus, kurus ir apstiprinājušas Kompetentās institūcijas un kuriem ir atbilstoši katras Līgumslēdzējas Puses nacionālajiem tiesību aktiem izdots sertifikāts.

(3) Citi apstiprināti Klasificētās informācijas nodošanas veidi var tikt izmantoti, ja par to ir vienojušās Kompetentās institūcijas.

(4) Ja tiek nodots liels Klasificētās informācijas apjoms, Kompetentās institūcijas savstarpēji vienojas un apstiprina transportēšanas veidu, maršrutu un drošības pasākumus.

6. pants

Tulkošana, pavairošana, iznīcināšana

(1) Klasificētos dokumentus, kas satur SEVIŠĶI SLEPENI / TOP SECRET / ЦПОГО CEKPETHO informāciju, drīkst tulkot un pavairot tikai ar Izcelsmes Līgumslēdzējas Puses valsts Kompetentās institūcijas rakstisku atļauju.

(2) Visu Klasificētās informācijas tulkošanu veic personas, kurām ir attiecīga speciālā atļauja. Šādam tulkojumam tiek piešķirti atbilstoši drošības klasifikācijas marķējumi un atbilstoša piezīme valodā, kurā ir veikts tulkojums, par to, ka tulkojums satur Izcelsmes Līgumslēdzējas Puses valsts Klasificēto informāciju.

(3) Kad Klasificētā informācija tiek pavairota, arī oriģinālie drošības marķējumi uz katras kopijas tiek pavairoti vai norādīti. Šāda pavairota informācija tiek pakļauta tādai pašai kontrolei kā oriģinālā informācija. Kopiju skaits tiek ierobežots tā, lai nepārsniegtu oficiāliem nolūkiem vajadzīgo kopiju skaitu.

(4) Klasificētais materiāls tiek iznīcināts vai pārveidots tā, lai novērstu tā pilnīgu vai daļēju rekonstruēšanu.

(5) SEVIŠĶI SLEPENI / TOP SECRET / ЦПОГО CEKPETHO informācija netiek iznīcināta. Tā tiek nosūtīta atpakaļ Izcelsmes Puses valsts Kompetentajai institūcijai.

7. pants

Klasificēti līgumi

(1) Ja Līgumslēdzēja Puse ir nolēmusi slēgt Klasificētu līgumu ar Līguma slēdzēju, kurš rezidē otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, vai ar otras Līgumslēdzējas Puses Līguma slēdzēju, kurš rezidē pirmās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, tad iepriekš tiek saņemts Kompetentās institūcijas apliecinājums, ka attiecīgajam Līguma slēdzējam ir speciālā atļauja, kas atbilst nepieciešamajai drošības klasifikācijas pakāpei, un ka tas ir veicis nepieciešamos drošības pasākumus, lai nodrošinātu Klasificētās informācijas aizsardzību. Šāds apliecinājums turklāt ietver pienākumu nodrošināt, ka drošības pārbaudi izturējušā Līguma slēdzēja veiktie drošības pasākumi atbilst

nacionālajiem Klasificētās informācijas aizsardzības tiesību aktiem un ka šos pasākumus uzrauga Kompetentā institūcija.

(2) Līguma slēdzēja Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija ir atbildīga par to, lai Klasificētajai informācijai, kas ir vai nu izpausta otras Līgumslēdzējas Puses Līguma slēdzējam vai radīta saistībā ar Klasificētu līgumu, ir piešķirta drošības klasifikācijas pakāpe. Pamatojoties uz Līguma slēdzēja Kompetentās institūcijas vai Nozīmētās drošības institūcijas lūgumu, otras Puses Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija iesniedz drošības noteikumu sarakstu. Otras Līgumslēdzējas Puses Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija turklāt iesniedz Līguma slēdzēja Kompetentajai institūcijai vai Nozīmētajai drošības institūcijai paziņojumu, ka Līguma slēdzējs ir apņēmies ievērot nacionālos tiesību aktus par Klasificētās informācijas aizsardzību. Otras Puses Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija iesniedz Līguma slēdzēja Kompetentajai institūcijai vai Nozīmētajai drošības institūcijai attiecīgu paziņojumu par Līguma slēdzēja pienākumu aizsargāt Klasificēto informāciju.

(3) Līguma slēdzēja Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija rakstiski apliecina pieprasītā drošības noteikumu saraksta saņemšanu un nodod sarakstu Līguma slēdzējam.

(4) Līguma slēdzēja Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija vienmēr nodrošina, ka Līguma slēdzējs rīkojas ar līguma daļām, kuras ir klasificējamās, tāpat kā ar Līguma slēdzēja valsts Klasificēto informāciju, atbilstoši drošības noteikumu sarakstā norādītajai drošības klasifikācijas pakāpei.

(5) Ja Kompetentā institūcija vai Nozīmētā drošības institūcija apstiprina klasificētu apakšlīgumu, attiecīgi tiek piemērota šī panta otrā un ceturtā daļa.

(6) Līgumslēdzējas Puses nodrošina, ka Klasificēts līgums tiek noslēgts vai darbs pie klasificētajām daļām tiek uzsākts tikai pēc tam, kad Līguma slēdzējs ir veicis drošības pasākumus.

8. pants

Vizītes

(1) Kompetento institūciju vai Nozīmēto drošības institūciju drošības eksperti var periodiski apmeklēt viens otru, lai pārrunātu Klasificētās informācijas aizsardzības procedūras.

(2) Apmeklētājiem ir nepieciešams saņemt uzņemšanās valsts Kompetentās institūcijas vai Nozīmētās drošības institūcijas iepriekšēju rakstisku atļauju, ja ir nepieciešama pieeja Klasificētajai informācijai vai telpām, kurās tiek izstrādāta, apstrādāta vai glabāta Klasificētā informācija.

(3) Kompetentās institūcijas izstrādā un vienojas par vizīšu procedūrām.

(4) Katra Līgumslēdzēja Puse nodrošina apmeklētāju personas datu aizsardzību saskaņā ar attiecīgajiem nacionālajiem tiesību aktiem.

9.pants Drošības pārkāpums

(1) Ja drošības pārkāpuma rezultātā ir notikusi vai ir iespējama neatļauta pieeja Klasificētajai informācijai, kura ir radīta vai saņemta no otras Līgumslēdzējas Puses, vai tās nesankcionēta izpaušana, Kompetentā institūcija, kuras valstī ir noticis drošības pārkāpums, nekavējoties informē otras Līgumslēdzējas Puses Kompetento institūciju un veic atbilstošu izmeklēšanu. Ja nepieciešams, otra Līgumslēdzēja Puse piedalās izmeklēšanā.

(2) Ja neatļauta pieeja vai nesankcionēta izpaušana nav notikusi Līgumslēdzēju Pušu valstīs, informācijas nosūtītājas Līgumslēdzējas Puses Kompetentā institūcija rīkojas saskaņā ar pirmo daļu.

(3) Ikvienā gadījumā otra Līgumslēdzēja Puse tiek informēta par izmeklēšanas rezultātiem un tā saņem nobeiguma ziņojumu par notikuma iemesliem un nodarīto zaudējumu apjomu.

10. pants Izdevumi

Katra Līgumslēdzēja Puse atsakās no prasībām pret otru Līgumslēdzēju Pusi par izdevumiem, kas ir radušies saistībā ar šī Līguma izpildi.

11. pants Nobeiguma noteikumi

(1) Šis Līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku. Līgumslēdzējas Puses rakstiski paziņo viena otrai, ka nepieciešamās iekšējās juridiskās procedūras, lai Līgums stātos spēkā, ir izpildītas.

(2) Katra Līgumslēdzēja Puse var izbeigt Līguma darbību, par to rakstiski paziņojot otrai Līgumslēdzējai Pusei. Līguma darbība izbeidzas sešus mēnešus pēc paziņojuma saņemšanas. Neatkarīgi no Līguma izbeigšanas, Klasificētā informācija, kas ir sniegta saskaņā ar šo Līgumu, tiek arī turpmāk aizsargāta

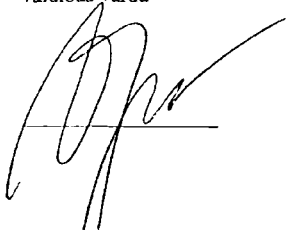
saskaņā ar šī Līguma noteikumiem, līdz Izcelsmes Līgumslēdzēja Puse neatbrīvo Saņēmēju Līgumslēdzēju Pusi no šī pienākuma.

(3) Šis Līgums var tikt grozīts, abām Līgumslēdzējām Pusēm par to savstarpēji rakstiski vienojoties. Šādi grozījumi stājas spēkā saskaņā ar šī panta pirmo daļu.

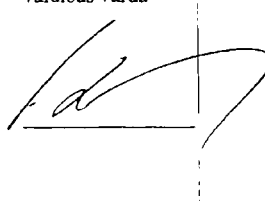
(4) Jebkuri strīdi attiecībā uz šī Līguma interpretāciju vai piemērošanu tiek atrisināti draudzīgu konsultāciju ceļā starp Līgumslēdzējām Pusēm, neiesaistot ārēju jurisdikciju.

Noslēgts 1997. 2002. gada 5. jūlijā divos eksemplāros latviešu, bulgāru un angļu valodās, un visi teksti ir vienlīdz autentiski. Interpretācijas domstarpību gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Bulgārijas Republikas
valdības vārdā



[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie (ci-après dénommés les "Parties contractantes",

Ayant convenu d'ouvrir des négociations sur les questions liées aux aspects politiques et sécuritaires, d'élargir et d'approfondir leur coopération dans les domaines politique, militaire et économique,

Réalisant que la coopération qui en découlera peut exiger des échanges d'informations classifiées entre les Parties contractantes,

Désireux d'élaborer un ensemble de directives réglementant la protection mutuelle des informations classifiées, qui s'appliquerait aux accords et arrangements de coopération devant être signés, ainsi qu'aux contrats classifiés devant être agréés entre les Parties contractantes, comportant des informations classifiées,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

1. L'expression "informations classifiées" signifie:

- pour la République de Lettonie:

des informations classifiées, documents ou matières contenant des secrets d'état, à savoir des informations militaires, politiques, économiques, scientifiques, techniques ou autres, qui figurent sur la liste approuvée par le Conseil des Ministres et dont la perte ou la divulgation non autorisée peuvent nuire à la sécurité nationale et aux intérêts économiques ou politiques;

- pour la République de Bulgarie:

des informations définies par la législation nationale, dont la communication non autorisée est susceptible de nuire aux intérêts de la République de Bulgarie, en ce qui concerne la sécurité nationale, la défense, la politique étrangère ou la protection de l'ordre constitutionnel.

2. L'expression "document classifié" désigne toute information enregistrée, quels que soient son aspect et ses caractéristiques physiques, y compris les moyens d'information suivants: documents manuscrits ou imprimés, programmes de traitement de données, sceaux, cartes géographiques, tableaux, photographies, dessins, peintures, graphiques ou parties de ceux-ci, esquisses, projets, notes de travail et documents, doubles, rubans encreux ou reproductions par un moyen ou un procédé quelconque, bruits, voix, enregistrements magnétiques ou par vidéo ou électroniques ou optiques, de quelque forme que ce soit, et matériel

de traitement informatique de données avec stockage des données et moyens de stockage informatique amovible.

3. L'expression "matière classifiée" désigne tout article de caractère technique, équipement, installation, système, armes, soit fabriqués ou en cours de fabrication, ainsi que les éléments utilisés pour leur fabrication.

4. L'expression "Partie contractante destinataire" désigne la Partie contractante à laquelle les informations classifiées sont transmises, telle que représentée par l'autorité compétente ou une autorité de sécurité désignée.

5. L'expression "Partie contractante d'origine" désigne la Partie contractante d'où proviennent les informations classifiées, telle que représentée par l'autorité compétente ou une autorité de sécurité désignée.

6. L'expression "autorité compétente" désigne l'organisme qui, conformément à la législation nationale de la Partie contractante intéressé, est chargé de la protection des informations classifiées et de la mise en oeuvre du présent Accord. Ces autorités sont énumérées à l'article 4 du présent Accord.

7. L'expression "autorité désignée pour la sécurité" s'entend de toute institution de caractère gouvernemental et/ou municipal ou entreprise ou établissement créé par cette institution, dont la mission est liée à l'utilisation ou à la protection des informations classifiées et qui dispose du droit de classifier et de déclassifier les informations.

8. Le terme "entrepreneur" s'entend d'une personne physique ou morale jouissant de la capacité juridique de signer des contrats.

9. L'expression "contrat classifié" désigne un accord entre deux ou plusieurs entités administratives ou organismes privés, qui détermine et définit les droits et obligations devant être respectés entre eux et qui contient ou porte sur des informations classifiées.

10. L'expression "tierce partie" désigne une organisation internationale ou un État tiers qui n'est pas partie au présent Accord.

Article 2. Classifications de sécurité

Les Parties contractantes conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents et correspondent à ceux spécifiés dans la législation nationale de chaque Partie contractante:

République de Lettonie	Équivalent en Français	République de Bulgarie
SEVIŠĶI SLEPENI	SECRET DÉFENSE	СТРОГО СЕКРЕТНО
SLEPENI	SECRET	СЕКРЕТНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIEL	ПОВЕРЛИВО

Article 3. Mesures nationales

1. Conformément à leur législation nationale, les Parties contractantes appliquent toutes les mesures voulues pour la protection des informations classifiées devant être transfé-

rées au titre du présent Accord ou devant être créées en liaison avec un contrat classifié. Le niveau de protection assuré aux informations classifiées est le même que celui qui est accordé aux informations classifiées nationales jouissant du niveau correspondant de classification de sécurité.

2. Les Parties contractantes s'informent en temps voulu des modifications survenues dans leur législation nationale, qui exercent une influence sur la protection des informations classifiées. Dans ces cas, les Parties contractantes s'informent réciproquement, conformément aux dispositions des paragraphes 3 et 4 de l'article 4, de la nécessité d'examiner les changements éventuels à apporter au présent Accord. Dans l'intervalle, les informations classifiées sont protégées conformément aux dispositions de l'Accord, sauf dans les cas où existent d'autres accords écrits.

3. Nul n'a accès aux informations classifiées au motif du rang, de la situation officielle ou de l'habilitation de sécurité. L'accès aux informations classifiées est limité aux seules personnes qui ont une habilitation de sécurité conforme aux dispositions de la législation nationale de chaque Partie contractante et dont les fonctions officielles requièrent un tel accès.

4. La Partie contractante destinataire est tenue:

a) de ne pas fournir d'informations classifiées à un Gouvernement, une personne ou une institution d'un État tiers sans le consentement écrit préalable de la Partie contractante d'origine;

b) d'attribuer aux informations classifiées un niveau de classification sécuritaire équivalent à celui assuré par la Partie contractante d'origine;

c) de ne pas utiliser les informations classifiées à des fins autres que celles pour lesquelles elles sont fournies;

d) de garantir les droits privés tels que droits de brevets, droits d'auteur ou secrets de commerce qui figurent dans les informations classifiées.

5. Si un autre accord conclu entre les Parties contractantes contient une réglementation plus stricte concernant l'échange ou la protection des informations classifiées, cette dernière réglementation s'applique.

Article 4. Autorités compétentes

1. Les autorités compétentes des Gouvernements des Parties contractantes sont:

Pour la République de Lettonie:

- le Bureau de protection de la Constitution;

Pour la République de Bulgarie:

- la Commission de la sécurité des informations.

2. Les autorités compétentes se fournissent réciproquement les renseignements nécessaires.

3. Les autorités compétentes s'informent réciproquement de la législation réglementant la protection des informations classifiées, en vigueur dans leurs territoires respectifs.

4. Afin d'assurer une étroite collaboration dans l'exécution du présent Accord, les autorités compétentes peuvent organiser des consultations à la demande de l'une ou de l'autre.

5. En vue d'atteindre et de maintenir des niveaux comparables de sécurité, les autorités compétentes respectives se fournissent sur demande des renseignements sur les niveaux de sécurité, leurs procédures et pratiques pour protéger les informations classifiées dans la Partie contractante intéressée.

6. Les autorités compétentes des Parties peuvent conclure des arrangements pour l'exécution du présent Accord. Après des consultations avec les autorités compétentes des deux Parties, les autres autorités de sécurité désignées des Gouvernements des Parties contractantes sont également autorisées à conclure des arrangements d'exécution concernant le présent Accord.

Article 5. Transfert des informations classifiées

1. En règle générale, les informations classifiées sont transmises par valise diplomatique ou militaire. La Partie contractante destinataire confirme par écrit la réception des informations classifiées.

2. Les informations classifiées peuvent être transmises via des systèmes de télécommunication protégés, réseaux ou autres moyens électromagnétiques approuvés par les autorités compétentes et détenteurs du certificat délivré conformément à leur législation nationale par l'une ou l'autre Partie contractante.

3. D'autres moyens de transfert d'informations classifiées peuvent être utilisés après accord entre les autorités compétentes.

4. Si un envoi important d'informations classifiées doit être fait, les autorités compétentes conviennent mutuellement des moyens à utiliser pour le transport, ainsi que les mesures concernant l'itinéraire et la sécurité.

Article 7. Traduction, reproduction, destruction

1. Les documents classifiés contenant les inscriptions SEVIŠKI SLEPENI / SECRET DÉFENSE / ЦИТОЧЕКРЕПЕНО peuvent être traduits et reproduits uniquement avec l'autorisation écrite de l'autorité compétente du Gouvernement de la Partie contractante d'origine.

2. Toutes les traductions d'informations classifiées sont faites par des personnes qui détiennent une habilitation de sécurité appropriée. Ces traductions reproduisent la classification de sécurité appropriée, ainsi que les annotations voulues dans la langue de traduction, précisant que la traduction en question contient des informations classifiées du Gouvernement de la Partie contractante d'origine.

3. Lorsque des informations classifiées sont reproduites, tous les marquages de sécurité d'origine le sont également et ils sont indiqués sur chaque exemplaire. Ces informations reproduites font l'objet du même contrôle que l'information originale. Le nombre des exemplaires est limité à celui nécessaire à des fins officielles.

4. Les matières classifiées sont détruites ou modifiées de manière à empêcher toute reconstruction totale ou partielle.

5. Les informations marquées SEVIŠKI SLEPENI / SECRET DÉFENSE / ЦИФОВОКЕПЕТНО ne sont pas détruites. Elles sont renvoyées aux autorités compétentes du Gouvernement de la Partie contractante d'origine.

Article 7. Contrats classifiés

1. Si une Partie contractante envisage de conclure un contrat classifié avec un entrepreneur résidant sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante ou avec un entrepreneur de l'autre Partie contractante, résidant sur le territoire du Gouvernement de celle mentionnée en premier, les autorités doivent s'assurer au préalable auprès de l'autorité compétente que l'entrepreneur pressenti jouit d'une habilitation de sécurité correspondant au niveau voulu de classification de sécurité et a pris les arrangements nécessaires en matière de sécurité de façon à garantir la protection des informations classifiées. La présente garantie doit aussi prévoir l'obligation de veiller à ce que les dispositions concernant la sécurité de l'entrepreneur pressenti correspondent à celles de la législation nationale sur la protection des informations classifiées et que ces arrangements sont contrôlés par l'autorité compétente.

2. Il incombe à l'autorité compétente ou à l'autorité de sécurité désignée de l'entrepreneur de s'assurer que toutes les pièces classifiées qui ont été soit remises à l'entrepreneur de l'autre Partie contractante ou établies en liaison avec un contrat classifié, ont reçu un niveau de classification de sécurité. Sur demande de l'autorité compétente ou de l'autorité de sécurité désignée dont relève l'entrepreneur, l'autorité compétente ou l'autorité de sécurité désignée de l'autre Partie contractante fournit une liste des exigences en matière de sécurité. L'autorité compétente ou l'autorité de sécurité désignée de l'autre Partie contractante fournit également une notification déclarant que l'entrepreneur s'engage à respecter la législation nationale sur la protection des informations classifiées. L'autorité compétente ou l'autorité de sécurité désignée de l'autre Partie contractante soumet aux premières une notification relative à l'engagement que prend l'entrepreneur de protéger les informations classifiées.

3. L'autorité compétente ou l'autorité de sécurité désignée de l'entrepreneur confirme par écrit la réception de la liste des exigences en matière de sécurité et la transmet à l'entrepreneur.

4. Dans tous les cas, l'autorité compétente ou l'autorité de sécurité désignée de l'entrepreneur s'assure que le mandataire traite les pièces classifiées de l'autre Partie contractante comme s'il s'agissait d'informations classifiées de son propre État et conformément au niveau fixé sur la liste des exigences en matière de sécurité.

5. Si l'autorité compétente ou l'autorité de sécurité désignée approuve un contrat de sous-traitance classifié, les paragraphes 2 et 4 du présent article s'appliquent en conséquence.

6. Les Parties contractantes s'assurent qu'un contrat classifié est conclu ou, éventuellement, que les travaux relatifs à des parties classifiées commencent seulement après la mise en oeuvre des mesures de sécurité par l'entrepreneur.

Article 8. Visites

1. Les experts en matière de sécurité des autorités compétentes ou des autorités de sécurité désignées peuvent se rendre périodiquement visite afin d'examiner les procédures à adopter pour la protection des informations classifiées.

2. L'autorisation préalable de l'autorité compétente ou de l'autorité de sécurité désignée de l'État hôte est nécessaire en ce qui concerne les visites si l'accès aux informations classifiées ou aux locaux où ces informations classifiées sont élaborées, traitées ou stockées est nécessaire.

3. Les procédures liées aux visites sont élaborées et agréées entre les autorités compétentes.

4. Chaque Partie contractante garantit la protection des données personnelles des visiteurs conformément à sa législation nationale.

Article 9. Atteinte à la sécurité

1. En cas d'une atteinte à la sécurité qui entraîne un accès non autorisé réel ou possible ou une divulgation des informations classifiées, provenant ou reçues de l'autre Partie contractante, l'autorité compétente de l'État dans lequel cet incident se produit informe celle de l'autre Partie contractante le plus rapidement possible et entreprend l'enquête nécessaire. L'autre Partie coopère, le cas échéant, à cette enquête.

2. Si un accès ou une divulgation non autorisée survient dans un État différent de celui des Parties contractantes, l'autorité compétente de la Partie contractante d'origine prend les mesures prévues au paragraphe 1.

3. Dans tous les cas, l'autre Partie contractante est informée des résultats de l'enquête et reçoit le rapport définitif quant aux raisons de l'incident et à l'étendue des dégâts.

Article 10. Dépenses

Chaque Partie renonce à demander à l'autre Partie le remboursement des frais encourus pour la mise en œuvre du présent Accord.

Article 11. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Les Parties contractantes se notifient par écrit que les formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord sont achevées.

2. Chaque Partie contractante peut mettre fin au présent Accord par une notification écrite adressée à l'autre Partie contractante. La dénonciation prend effet six mois après la date de réception de la notification. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, toutes les informations classifiées fournies dans le cadre du présent Accord continuent d'être protégées conformément aux dispositions prévues, tant que la Partie contractante d'origine ne dispense pas la Partie contractante destinataire de cette obligation.

3. Le présent Accord peut être modifié par consentement écrit mutuel des deux Parties contractantes. Ces amendements entrent en vigueur conformément au paragraphe 1 du présent article.

4. Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est résolu à l'amiable par des consultations entre les Parties contractantes, sans recours à une juridiction extérieure.

Fait à Riga le 5 juillet 2002, en double exemplaire en langues lettone, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie:

SOLOMON PASSY

No. 41012

**Latvia
and
Bulgaria**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria on mutual abolition of visa requirements (with annex). Riga, 5 July 2002

Entry into force: *12 October 2002 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas (avec annexe). Riga, 5 juillet 2002

Entrée en vigueur : *12 octobre 2002 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА
МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА ЛАТВИЯ И
ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА ВЗАИМНО
ПРЕМАХВАНЕ НА ИЗИСКВАНИЯТА ЗА ВИЗИ

Правителството на Република Латвия и правителството на Република България, наричани по-нататък “Договарящите страни”,

водени от волята си да улесняват свободните пътувания на своите граждани и желанието си да съдействуват за развитието на приятелски отношения между своите държави,

се договориха както следва:

Член 1

1. Гражданите на всяка Договаряща страна, които притежават валидни документи за пътуване, посочени в Приложението към настоящата Спогодба, са свободни да влизат и пребивават на територията на другата Договаряща страна без виза до 90 (деветдесет) дни в рамките на шест месеца.

2. Гражданите на всяка Договаряща страна влизат и напускат територията на другата Договаряща страна през граничните пунктове, открити за международен пътнически трафик.

Член 2

Гражданите на всяка Договаряща страна, които влизат на територията на другата Договаряща страна за срок по-дълъг от 90 (деветдесет) дни в рамките на шест месеца или с цел упражняване на трудова дейност или обучение, трябва предварително да се снабдят с виза от компетентните органи на съответната Договаряща страна.

Член 3

1. Гражданите на всяка Договаряща страна, които са служители на дипломатическо или консулско представителство, международна организация или търговско представителство на територията на другата Договаряща страна, могат да влизат, излизат или пребивават на

територията на приемащата Договаряща страна без виза през целия период на своята акредитация при условие, че притежават документ за доказване на официалния им статут.

2. Гражданите на всяка Договаряща страна, които са членове на семействата на лицата, упоменати в алинея 1 на този Член и които живеят заедно с тях в едно домакинство и имат акредитация от другата Договаряща страна, могат да влизат в нейната територия, да пребивават там през периода на мандата си без виза и да я напускат без специално разрешение.

Член 4

1. Гражданите на всяка Договаряща страна, по време на престоя си на територията на другата Договаряща страна, спазват законите на тази Договаряща страна.

2. Гражданите на Договарящите страни, които са нарушили разпоредбите на настоящата Спогодба или правилата за пребиваване на територията на другата Договаряща страна, носят отговорност според законите на съответната Договаряща страна.

Член 5

Всяка Договаряща страна си запазва правото да откаже влизане или да прекрати пребиваването на своя територия на граждани на другата Договаряща страна по причини, свързани със сигурността, общественото здраве или обществения ред или в случай, че тези граждани не притежават достатъчни средства, за да се издържат по време на престоя си.

Член 6

1. Министрите на външните работи на Договарящите страни, след подписване на настоящата Спогодба, но не по-късно от 30 (тридесет) дни преди влизането ѝ в сила, си разменят, по дипломатически път, образци от валидните документи за целите на Спогодбата, посочени в Приложението към нея.

2. В случай на изменение на валидните документи за пътуване или въвеждане на нови такива, Договарящите страни си разменят, по дипломатически път, образци от тях заедно с цялата необходима информация, свързана с ползването на тези документи най-късно 30 (тридесет) дни преди датата на въвеждането им.

Член 7

1. Гражданите на всяка Договаряща страна, чиито документи за пътуване са били загубени, откраднати или повредени на територията на другата Договаряща страна, са длъжни незабавно да уведомят местните компетентни органи, които им издават документ, потвърждаващ тяхното заявление.

2. В случаите по алинея 1 на този Член, съответното дипломатическо или консулско представителство издава нов документ за пътуване на своите граждани, с който те да могат да напуснат границите на приемащата Договаряща страна в съответствие с нейното законодателство.

Член 8

Ако в хода на изпълнение на настоящата Спогодба възникнат спорове или разногласия, Договарящите страни ги уреждат посредством преговори и консултации по дипломатически път.

Член 9

Всяко изменение на настоящата Спогодба, договорено между Договарящите страни, влиза в сила чрез размяна на ноти.

Член 10

1. Всяка Договаряща страна може временно да преустанови, изцяло или отчасти, действието на настоящата Спогодба на основание на причини, свързани със защитата на държавната сигурност, обществения ред или общественото здраве, като писмено уведоми за това другата Договаряща страна. Преустановяването влиза в сила незабавно и остава в сила до последващо уведомление.

2. Договарящата страна, която е въвела мерките по алинея 1 този Член, надлежно уведомява, по дипломатически път, другата Договаряща страна за отмяната на тези мерки.

Член 11

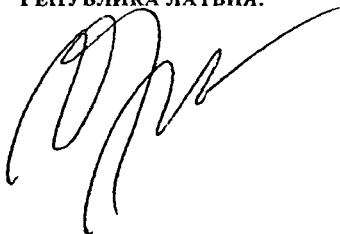
1. Настоящата Спогодба се сключва за неопределен срок и влиза в сила 30 (тридесет) дни след получаване на последната от нотите, с които

Договарящите страни се уведомяват взаимно за изпълнение на вътрешноправните процедури, необходими за влизането ѝ в сила.

2. Всяка Договаряща страна може да прекрати валидността на настоящата Спогодба, като уведоми писмено за това другата Договаряща страна по дипломатически път. В такъв случай Спогодбата става невалидна 30 (тридесет) дни след датата на получаване на такова уведомление.

Изготвена в *Рига*..... на *05 юни 2002г.* в два еднакви екземпляра, всеки от които на латвийски, български и английски езици, като всички текстове са с еднаква сила. В случай на възникване на спорове относно тълкуването, превес има английският текст.

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА ЛАТВИЯ:



ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:



ПРИЛОЖЕНИЕ

**ВАЛИДНИ ДОКУМЕНТИ ЗА ПЪТУВАНЕ ЗА ЦЕЛИТЕ НА
НАСТОЯЩАТА СПОГОДБА СА:**

1. За гражданите на Република България

- а) паспорт
- б) дипломатически паспорт
- в) служебен паспорт
- г) моряшки паспорт
- д) временен документ за завръщане в Република България
(passes-laissez)

2. За гражданите на Република Латвия

- а) обикновен паспорт
- б) дипломатически паспорт
- в) служебен паспорт
- г) временен документ за завръщане в Република Латвия

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA
ON MUTUAL ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Guided by the will to facilitate the free travels of their nationals and desirous to promote the development of the friendly relations between their states,

Have agreed as follows:

Article 1

1. Citizens of either Contracting Party who hold valid travel documents specified in the Annex to this Agreement shall be free to enter into and stay on the territory of the other Contracting Party without a visa for up to 90 (ninety) days within a period of six months.

2. Citizens of either Contracting Party shall enter into and depart from the territory of the other Contracting Party through the border check- points open for international passenger traffic.

Article 2

Citizens of either Contracting Party who enter into the territory of the other Contracting Party for a period longer than 90 days within a period of six months or to engage in professional activities or for educational purposes should obtain a visa in advance from the competent authorities of the respective Contracting Party.

Article 3

1. Citizens of either Contracting Party, who are members of the staff of a diplomatic or consular mission, an international organization or a trade mission located on the territory of the other Contracting Party, may enter into, depart from or stay on the territory of the receiving Contracting Party without a visa for the full duration of their accreditation provided they have a document to prove their official status.

2. Citizens of either Contracting Party who are members of family of the persons referred to in Paragraph 1 of this Article and who live with them in the household and who have accreditation of the other Contracting Party, may enter into its territory, stay there during the period of their assignments without a visa and leave it without a separate permission.

Article 4

1. Citizens of either Contracting Party, during their sojourn on the territory of the other Contracting Party, shall observe the laws of the Contracting Party.

2. Citizens of the Contracting Parties who have violated the provisions of this Agreement or the regulations of stay on the territory of any Contracting Party shall be liable under the laws of the respective Contracting Party.

Article 5

Either Contracting Party reserves the right to refuse the entry or to terminate the term of stay on its territory of citizens of the other Contracting Party for reasons of security, public health or public order or in case they do not possess sufficient means to support themselves during their stay.

Article 6

1. The Ministries of Foreign Affairs of the Contracting Parties, upon the signing of this Agreement but not later than 30 (thirty) days prior to its entry into force, shall exchange, through diplomatic channels, specimens of the valid documents for the purposes of this Agreement as listed in the Annex hereto.

2. In case of any modification of the valid travel documents or introduction of new ones, the Contracting Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens thereof along with all the necessary information bearing upon the use of these documents not later than 30 (thirty) days prior to the date of their introduction.

Article 7

1. Citizens of either Contracting Party whose travel documents have been lost, stolen or damaged on the territory of the other Contracting Party shall be required to promptly inform the local competent authorities which shall issue a document confirming their application.

2. In cases of Paragraph 1 of this Article the respective diplomatic or consular mission shall issue a new travel document to its citizens by virtue of which they may leave the borders of the receiving Contracting Party pursuant to its legislation.

Article 8

If disputes or disagreements arise in the course of application of this Agreement, the Contracting Parties shall settle them by negotiations and consultations through diplomatic channels.

Article 9

Any amendment of this Agreement agreed upon by the Contracting Parties shall be effected by exchange of notes.

Article 10

1. Either Contracting Party may temporarily suspend, in whole or in part, this Agreement on the grounds of the protection of State security, public order or public health, by notifying the other Contracting Party in writing. The suspension shall become effective immediately and shall remain in force until further notice.

2. The Contracting Party, which has introduced the measures under Paragraph 1 of this Article, shall duly notify, through diplomatic channels, the other Contracting Party of their revocation.

Article 11

1. This Agreement is made for an indefinite period of time and shall enter into force 30 /thirty/ days after the receipt of the latter of the notes by which the Contracting Parties have informed each other of the completion of all internal legal procedures required for its entry into force.

2. Either Contracting Party may terminate the validity of this Agreement by notifying in writing the other Contracting Party to that effect through diplomatic channels. In this case the Agreement shall become ineffective 30 (thirty) days after the date of receipt of such a notification.

Done at Riga on 5 July 2002 in two identical copies each of them in the Latvian, Bulgarian and English languages all texts being of equal value. In case of disputes regarding interpretation arises the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

INDULIS BERZINS

For the Government of the Republic of Bulgaria :

SOLOMON PASSY

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA
ON MUTUAL ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS

Valid travel documents for the purposes of this Agreement shall be as follows:

1. For the citizens of the Republic of Bulgaria :

a/ ordinary passport

b/ diplomatic passport

c/ service passport

d/ seaman's passport

e/ temporary document for return to the Republic of Bulgaria /passes laissez

2. For the citizens of the Republic of Latvia :

a/ ordinary passport

b/ diplomatic passport

c/ service passport

d/ temporary document for return to the Republic of Latvia

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN
BULGĀRIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
LĪGUMS
PAR SAVSTARPĒJU ATTEIKŠANOS NO VĪZĀM**

Latvijas Republikas valdība un Bulgārijas Republikas valdība,
turpmāk sauktas par “Līgumslēdzējām Pusēm”,

vadoties no vēlēšanās atvieglot savu pilsoņu brīvu pārvietošanos un
vēlēdamās sekmēt draudzīgu attiecību attīstību abu valstu starpā, ir
vienojušies par turpmāko:

1. pants

1. Vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņi, kuriem ir šā Līguma
Pielikumā norādītie derīgi ceļošanas dokumenti, var bez vīzas brīvi
ieceļot un uzturēties otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā līdz 90
/deviņdesmit/ dienām sešu mēnešu laikā.

2. Vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņi ieceļo un izceļo no otras
Līgumslēdzējas Puses teritorijas caur robežkontroles punktiem, kas
atvērti starptautiskai pasažieru satiksmei.

2. pants

Vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņiem, kas ieceļo otras
Līgumslēdzējas Puses teritorijā uz laiku, kas pārsniedz 90 dienas sešu
mēnešu laikā, vai ieceļo ar nolūku veikt profesionālu darbību vai mācību
nolūkā, iepriekš jāsaņem vīza no attiecīgās Līgumslēdzējas Puses
kompetentajām institūcijām.

3. pants

1. Vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņi, kuri ir otras
Līgumslēdzējas Puses teritorijā esošas diplomātiskās vai konsulārās
pārstāvniecības personāla locekļi, starptautisko organizāciju vai
tirdzniecības pārstāvniecību personāla locekļi, var ieceļot un izceļot no
uzņemošās Līgumslēdzējas Puses teritorijas, kā arī uzturēties tajā bez
vīzas visu akreditācijas laiku ar noteikumu, ka viņiem ir dokuments, ar
ko pierādīt savu oficiālo statusu.

2. Vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņi, kuri ir šī panta 1. punktā minēto personu ģimenes locekļi un dzīvo ar tām kopīgā saimniecībā un kuriem ir otras Līgumslēdzējas Puses akreditācija, var bez vīzas iebraukt un uzturēties šīs valsts teritorijā visu norīkojuma laiku un izbraukt no tās bez īpašas atļaujas.

4. pants

1. Vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņi uzturēšanās laikā otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā jāievēro šīs Līgumslēdzējas Puses likumus.

2. Līgumslēdzēju Pušu pilsoņi, kuri ir pārkāpuši šī Līguma noteikumus vai uzturēšanās noteikumus kādas Līgumslēdzējas Puses teritorijā, nes atbildību saskaņā ar attiecīgās Līgumslēdzējas Puses likumiem.

5. pants

Abas Līgumslēdzējas Puses patur tiesības atteikt iebraukšanu vai pārtraukt uzturēšanās termiņu savā teritorijā otras Līgumslēdzējas Puses pilsoņiem pamatojoties uz drošības, sabiedrības veselības vai sabiedriskās kārtības apsvērumiem vai, ja viņiem nav pietiekamu iztikas līdzekļu uzturēšanās laikā.

6. pants

1. Līgumslēdzēju Pušu Ārlietu ministrijas pēc šī Līguma parakstīšanas, bet ne vēlāk kā 30 (trīsdesmit) dienas pirms tā stāšanās spēkā, pa diplomātiskajiem kanāliem apmainās ar Līguma Pielikumā minēto derīgo dokumentu paraugiem kopā ar visu vajadzīgo informāciju par šo dokumentu izmantošanu.

2. Izmaiņu gadījumā spēkā esošajos ceļošanas dokumentos vai jaunu dokumentu ieviešanas gadījumā Līgumslēdzējas Puses pa diplomātiskajiem kanāliem apmainās ar šo dokumentu paraugiem kopā ar visu vajadzīgo informāciju par šo dokumentu izmantošanu ne vēlāk kā 30 (trīsdesmit) dienas pirms to ieviešanas dienas.

7. pants

1. Vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņiem, kuru ceļošanas dokumenti ir pazaudēti, nozagti vai bojāti otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, nekavējoties ir jāinformē vietējās kompetentās iestādes, kuras izdod to iesniegumu apliecinošu dokumentu.

2. Šī panta 1. punktā minētajos gadījumos attiecīgā diplomātiskā vai konsulārā pārstāvniecība izdod saviem pilsoņiem jaunu ceļošanas dokumentu, ar ko tie var izceļot ārpus uzņēmējas Līgumslēdzējas Puses robežām saskaņā ar tās tiesību aktiem.

8. pants

Ia šī Līguma piemērošanas laikā rodas strīdi vai domstarpības, Līgumslēdzējas Puses tos izšķir sarunu un vienošanās ceļā izmantojot diplomātiskos kanālus.

9. pants

Visus šī Līguma grozījumus, par ko Līgumslēdzējas Puses vienojušās, veic notu apmaiņas ceļā.

10. pants

1. Viena Līgumslēdzēja Puse var uz laiku pilnīgi vai daļēji apturēt šo Līgumu, pamatojoties uz valsts drošības, sabiedriskās kārtības vai sabiedrības veselības aizsardzību, sniedzot otrai Līgumslēdzējai Pusei rakstisku paziņojumu. Apturēšana stājas spēkā nekavējoties un paliek spēkā līdz turpmākam paziņojumam.

2. Līgumslēdzēja Puse, kas ieviesusi pasākumus saskaņā ar šā panta 1. punktu, izmantojot diplomātiskos kanālus, laicīgi paziņo otrai Līgumslēdzējai Pusei par apturēšanu.

11. pants

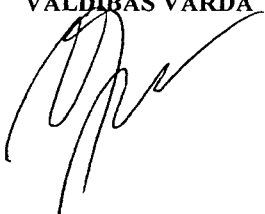
1. Šis Līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku un stājas spēkā 30 (trīsdesmit) dienas pēc pēdējās notas saņemšanas, ar ko Līgumslēdzējas

Puses informē viena otru par to nacionālajā likumdošanā noteikto prasību izpildi attiecībā uz Līguma spēkā stāšanos

2. Viena Līgumslēdzēja Puse var pārtraukt šī Līguma spēkā esamību, rakstiski informējot otru Līgumslēdzēju Pusi pa diplomātiskajiem kanāliem. Šajā gadījumā Līgums zaudē spēku 30 (trīsdesmit) dienas pēc šāda paziņojuma saņemšanas dienas.

Sastādīts *Rīgā*, *2002. gada 5. jūnijā* divos identiskos eksemplāros, no kuriem katrs ir latviešu, bulgāru un angļu valodā, visi teksti ir vienlīdz autentiski. Strīdu gadījumā attiecībā uz interpretāciju, noteicošais ir teksts angļu valodā.

**LATVIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS VĀRDĀ**



**BULGĀRIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS VĀRDĀ**



PIELIKUMS
LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN BULGĀRIJAS
REPUBLIKAS VALDĪBAS LĪGUMAM PAR SAVSTARPĒJU
ATTEIKŠANOS NO VĪZĀM

Derīgi ceļošanas dokumenti šī Līguma mērķiem ir šādi:

1. Bulgārijas Republikas pilsoņiem

- a) pilsoņa pase
- b) diplomātiskā pase
- c) dienesta pase
- d) jūrnieka pase
- e) pagaidu dokuments, lai atgrieztos Bulgārijas Republikā (passees laissez)

2. Latvijas Republikas pilsoņiem

- a) pilsoņa pase
- b) diplomātiskā pase
- c) dienesta pase
- d) pagaidu dokuments, lai atgrieztos Latvijas Republikā

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE RELATIF À LA SUPPRESSION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISAS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie, ci-après dénommés " les Parties contractantes "),

Résolus à faciliter le libre mouvement de leurs nationaux et désireux de renforcer les rapports amicaux entre leurs États,

Conviennent comme suit :

Article premier

1. Les citoyens de chacune des Parties contractantes détenteurs de l'un des titres de voyage en cours de validité qui sont énumérés en annexe au présent Accord sont libres d'entrer dans le territoire de l'autre Partie contractante et d'y séjourner pendant 90 jours au plus au cours de toute période de six mois sans avoir de visa.

2. Les citoyens de chacune des Parties contractantes peuvent entrer dans le territoire de l'autre Partie contractante par tout poste frontière ouvert à la circulation internationale des personnes.

Article 2

Les citoyens de chacune des Parties contractantes qui entrent dans le territoire de l'autre Partie contractante pour y séjourner pendant plus de 90 jours au cours de toute période de six mois ou afin de s'y livrer à des activités professionnelles ou d'y poursuivre des études doivent obtenir préalablement un visa auprès des autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

Article 3

1. Les citoyens de chacune des Parties contractantes qui appartiennent au personnel d'une mission diplomatique ou consulaire, d'une organisation internationale ou d'une mission commerciale située dans le territoire de l'autre Partie contractante peuvent entrer et séjourner dans le territoire de la Partie contractante hôte et en sortir sans visa pendant toute la durée de leur accréditation sous réserve de détenir un document attestant de leur statut officiel.

2. Les citoyens de chacune des Parties contractantes qui sont membres de la famille de l'une des personnes dont il est question au paragraphe 1 du présent article, qui vivent avec eux sous le même toit et qui sont accrédités par l'autre Partie contractante peuvent entrer dans le territoire de cette autre Partie contractante et y séjourner pendant la durée de leur mission sans avoir de visa et en sortir sans autre autorisation.

Article 4

1. Les citoyens de chacune des Parties contractantes doivent, pendant leur séjour dans le territoire de l'autre Partie contractante, respecter les lois de cette autre Partie contractante.

2. Les citoyens de chacune des Parties contractantes qui contreviennent aux dispositions du présent Accord ou des règlements relatifs au séjour des étrangers dans le territoire de l'autre Partie contractante sont passibles de sanctions aux termes des lois de cette autre Partie contractante.

Article 5

Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'entrée ou d'abrégier le séjour de tout national de l'autre Partie contractante pour des raisons de sécurité, de santé publique ou d'ordre public, ou s'il ne possède pas de moyens suffisants pour assurer sa subsistance pendant son séjour.

Article 6

1. Lors de la signature du présent Accord, mais au plus tard 30 jours avant son entrée en vigueur, les Ministères des affaires étrangères des Parties contractantes échangent par la voie diplomatique les modèles des titres de voyage admis aux fins du présent Accord, qui sont énumérés en annexe.

2. En cas de modification du formulaire actuel des titres de voyage admis aux fins du présent Accord ou de l'adoption de nouveaux formulaires, chaque Partie contractante fait tenir à l'autre, par la voie diplomatique, les modèles des nouveaux formulaires, accompagnés des toutes les informations nécessaires quant à l'emploi de ces titres de voyage, au plus tard 30 jours avant la date de leur mise en vigueur.

Article 7

1. Les citoyens de chacune des Parties contractantes dont le titre de voyage est perdu, volé ou endommagé dans le territoire de l'autre Partie contractante sont tenus d'informer sans retard les autorités compétentes locales, en échange d'une pièce attestant de leur déclaration.

2. Dans les cas dont il est question au paragraphe 1 du présent article, la mission diplomatique ou consulaire compétente délivre aux citoyens de son pays un nouveau titre de voyage permettant à ceux-ci de franchir les frontières de la Partie contractante d'accueil en conformité avec les lois de celle-ci.

Article 8

Tout différend ou de désaccord s'élevant entre les Parties contractantes quant à l'application du présent Accord est réglé par des négociations ou consultations menées par la voie diplomatique.

Article 9

Toute modification que les Parties contractantes conviendraient d'apporter au présent Accord s'effectue par échanges de notes.

Article 10

1. Chacune des Parties contractantes peut suspendre provisoirement l'application du présent Accord, en tout ou en partie, pour des motifs de protection de la sécurité de l'État, de l'ordre public ou de la santé publique en adressant une notification écrite à l'autre Partie contractante. La suspension prend effet immédiatement et reste en vigueur jusqu'à nouvel avis.

2. La Partie contractante qui a procédé à la suspension dont il est question au paragraphe 1 du présent article doit notifier par la voie diplomatique la levée de cette mesure à l'autre Partie contractante.

Article 11

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie et il prendra effet 30 jours après la réception de la dernière des notes par lesquelles les Parties se seront notifié l'une à l'autre l'accomplissement de toutes les formalités internes prescrites pour son entrée en vigueur.

2. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification écrite à cet effet. L'Accord cesse alors d'avoir effet 30 jours après la date de réception de cette notification.

Fait à Riga le 5 juillet 2002 en deux exemplaires identiques en letton, en bulgare et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de différend, l'anglais l'emporte.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

SOLOMON PASSY

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE RE-
LATIF À L'ABOLITION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISA

Les titres de voyage ci-après sont admis aux fins de présent Accord :

I. Pour les citoyens de la République de Bulgarie :

- a) Passeport ordinaire;
- b) Passeport diplomatique;
- c) Passeport de service;
- d) Passeport de marin;
- e) Laissez passer de retour en République de Bulgarie.

2. Pour les citoyens de la République de Lettonie :

- a) Passeport ordinaire;
- b) Passeport diplomatique;
- c) Passeport de service;
- d) Titre de voyage provisoire pour rentrer en République de Lettonie.

No. 41013

**Latvia
and
Bulgaria**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria on the readmission of persons entering their territories and residing there without authorization. Riga, 5 July 2002

Entry into force: *12 October 2002 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la réadmission des personnes qui entrent dans leurs territoires et qui y résident sans autorisation. Riga, 5 juillet 2002

Entrée en vigueur : *12 octobre 2002 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

**СПОГОДБА
МЕЖДУ
ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА ЛАТВИЯ И
ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА ОБРАТНО
ПРИЕМАНЕ НА ЛИЦА, КОИТО ВЛИЗАТ И ПРЕБИВАВАТ
НЕЗАКОННО НА ТЕХНИТЕ ТЕРИТОРИИ**

Правителството на Република Латвия и правителството на Република България, наричани по-нататък “Договарящите страни”,

като желаят, в дух на сътрудничество и на реципрочна основа, да улесняват обратното приемане на лица, които влизат и пребивават незаконно в една страна,

като вземат предвид Всеобщата декларация за правата на човека, приета на 10 декември 1948 г. от Общото събрание на Организацията на обединените нации и Конвенцията от 4 ноември 1950 г. за защита на правата и основните свободи на човека, и Конвенцията от 28 юли 1951 г. за статута на бежанците със съответните поправки, внесени с Протокола от 31 януари 1967 г. за статута на бежанците,

се договориха както следва:

**Член 1
Определения**

В настоящата Спогодба следните понятия имат следните значения:

1. “чужденец” – лице, което не е нито български, нито латвийски гражданин;
2. “виза” – валидно разрешение, издадено от компетентните служби на Договарящата страна, което дава право на чужденеца на едно или повече влизания на територията на страната и на пребиваване на тази територия за определен срок;
3. “разрешение за пребиваване” – валидно разрешение, издадено от компетентните служби на Договарящата страна, което дава право на лицето да пребивава на нейна територия за определен или неопределен срок, както и да напуска и отново да влиза на нейна територия без виза в течение на

разрешения срок на пребиваване. Разрешението за пребиваване не означава виза нито възможност за престой на територията на Договарящата страна по време на разглеждане на молба за убежище или разрешение за пребиваване, или докато тече процедура за експулсиране.

Член 2

Обратно приемане на собствени граждани

1. Замолената Договаряща страна приема обратно на своя територия, по молба на молещата Договаряща страна и без особени формалности, лице, което не отговаря или вече не отговаря на изискванията за влизане или пребиваване на територията на молещата Договаряща страна при условие, че лицето е надлежно идентифицирано и се е доказало или може да се предполага с основание, че това лице е гражданин на замолената Договаряща страна.

2. Разпоредбите на алинея 1 на този Член се прилагат също и в случай на лице, което притежава валиден документ за пътуване, издаден от компетентните органи на тази Договаряща страна.

3. Молещата Договаряща страна приема обратно, по молба на замолената Договаряща страна и без особени формалности, всяко лице, което преди това е напуснало нейната територия съгласно алинея (1) на този Член, ако допълнителни проверки установят, че по време на отпътуването си това лице не е било гражданин на замолената Договаряща страна и разпоредбите на Член 3 и Член 4 от настоящата Спогодба не могат да бъдат приложени по отношение на него. Задължението за обратно приемане по тази алинея не се прилага, когато замолената Договаряща страна е лишила въпросното лице от неговото гражданство след като това лице е влязло на територията на молещата Договаряща страна без на лицето поне да е било обещано натурализиране от молещата Договаряща страна.

Член 3

Обратно приемане на чужденец въз основа на предварително уведомление

Замолената Договаряща страна приема обратно без всякакви формалности, с първото транспортно средство на разположение, всеки чужденец, който е влязъл на територията на молещата Договаряща страна директно от територията на замолената Договаряща страна, въз основа на предварително уведомление от компетентните органи на молещата Договаряща страна.

Член 4

Обратно приемане на чужденец въз основа на молба

1. Всяка Договаряща страна приема обратно, по молба на другата Договаряща страна и без ненужни формалности, всеки чужденец, който не отговаря или който вече не отговаря на правилата за влизане или пребиваване на територията на молещата Договаряща страна при условие, че притежава валидна виза или валидно разрешение за пребиваване, издадено от компетентните служби на замолената Договаряща страна или който е пристигнал на територията на молещата Договаряща страна директно от територията на замолената Договаряща страна. Това, обаче, не се прилага, ако чужденецът е получил виза или разрешение за пребиваване от компетентните служби на молещата Договаряща страна след влизането си на територията на молещата Договаряща страна.

2. В случаите, когато и двете Договарящи страни са издали виза или разрешение за пребиваване, отговорността се поема от Договарящата страна, чиято виза или разрешение за пребиваване изтича последно.

3. Замолената Договаряща страна, по молба на молещата Договаряща страна, приема обратно също и чужденец без гражданство, който е влязъл на територията на молещата Договаряща страна с документ за пътуване, издаден от замолената Договаряща страна, даващ му право да се върне на територията на Договарящата страна, издада този документ или който е пристигнал директно от територията на замолената Договаряща страна.

4. Договарящата страна, по молба на другата Договаряща страна, приема обратно чужденец, пристигнал на територията на молещата Договаряща страна директно от територията на замолената Договаряща страна с фалшифицирани документи за пътуване. В такива случаи, независимо от начина на влизане на територията на молещата Договаряща страна, фалшифицираните документи се предават незабавно на Договарящата страна, която приема обратно чужденеца.

Член 5

Срокове

1. Договарящата страна отговаря на молбите за обратно приемане, отправени до нея, незабавно и, при всеки случай, най-късно в срок от двадесет дни от подаване на молбата. Молбата за обратно приемане може да се изпрати по пощата, да се предаде директно на компетентната служба на другата Договаряща страна или да се отправи посредством други съобщителни средства.

2. Замолената Договаряща страна поема грижата за лицата веднага след одобряване на молбата и, при всеки случай, най-късно в срок от три месеца от одобряването. След като бъде уведомена молещата Договаряща страна, този срок се удължава с времето, необходимо за уреждане на правни или практически пречки.

3. Молбата за обратно приемане съгласно Член 4, алинеи 1 и 3 може да бъде подадена до компетентната служба на замолената Договаряща страна незабавно и при всеки случай не по-късно от една година след като компетентната служба на молещата Договаряща страна е установила незаконно влизане или присъствие на лицето на нейна територия.

Член 6

Транзитно преминаване в случай на експулсиране

1. Всяка Договаряща страна разрешава, по молба на другата Договаряща страна и без исуужни формалности, транзитно преминаване през нейна територия на чужденци, експулсирани от молещата Договаряща страна с цел обратно приемане от техните страни по произход или трети държави, доколкото допускането до друга евентуална транзитна държава или държавата-крайна цел на пътуването е гарантирано. Замолената Договаряща страна може да поиска представител на компетентната служба на молещата Договаряща страна да присъствува като служебен конвой по време на транзитното преминаване през нейна територия.

2. Замолената Договаряща страна издава безплатна транзитна виза, при необходимост, на коинвоираното лице и на длъжностните лица от служебния конвой в съответствие със своето национално законодателство.

3. Независимо от издаденото разрешение, Договарящите страни приемат обратно чужденец, ако не е допуснат да влезе в трета държава или ако по-нататъшното му пътуване е невъзможно по други причини.

Член 7

Отказ за транзитно преминаване

По силата на настоящата Спогодба молбата за транзитно преминаване при експулсиране може да бъде отхвърлена за лице:

а) за което има вероятност да бъде подложено на риск от преследване в държавата-крайна цел на пътуването или в друга държава на следващо транзитно преминаване по причини, свързани с неговата раса, религия,

националност, принадлежност към конкретна социална група или политически възгледи; или

б) чието присъствие на територията на замолената Договаряща страна може да не е благоприятно за интересите на националната сигурност, обществения ред или общественото здраве.

Член 8

Разходи

1. Транспортните разходи съгласно Членове 2, 3 и 4 се поемат от молещата Договаряща страна до границата на замолената Договаряща страна съгласно разпоредбите на нейното национално законодателство.

2. Разходите за транзитно преминаване съгласно Член 6 до границата на държавата-крайна цел на пътуването и, когато е необходимо, разходите, произтичащи от обратното транспортиране, се поемат от молещата Договаряща страна.

3. Договарящите страни поемат разходите, произтичащи от изпълнителната помощ, оказвана от техните органи по време на транзитното преминаване през тяхната територия.

Член 9

Разпоредби за прилагане на Спогодбата

1. След влизането в сила на настоящата Спогодба, Договарящите страни се уведомяват взаимно, по дипломатически път, за компетентните органи, които са отговорни за изпълнението на Спогодбата, като си съобщават техните адреси и други сведения за улесняване на общуването помежду им. Договарящите страни се информират взаимно и за промени, свързани с тези органи.

2. Компетентните органи договарят Протокол за прилагане на настоящата Спогодба.

3. Компетентните органи се срещат при възникнала необходимост и определят практическите мерки, необходими за изпълнението на настоящата Спогодба.

Член 10

Отношение към други международни споразумения

Нищо в настоящата Спогодба не засяга по какъвто и да е начин правата и задълженията на всяка Договаряща страна, произтичащи от други международни споразумения.

Член 11

Заключителни разпоредби

1. Настоящата Спогодба се сключва за неопределен срок и влиза в сила 30 (тридесет) дни от датата на получаване на последната от Вербалните ноти, които уведомяват за изпълнение на процедурата, предвидена от националното законодателство и откриваща пътя за влизане в сила на Спогодбата.

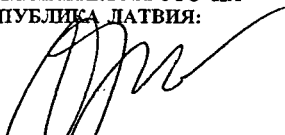
2. Всяка Договаряща страна може временно да преустанови, изцяло или отчасти, настоящата Спогодба на основание на причини, свързани със защита на държавната сигурност, обществения ред или общественото здраве, като уведоми за това другата Договаряща страна писмено. Преустановяването влиза в действие незабавно и остава в сила до по-нататъшно известие.

3. Всяка Договаряща страна може да денонсира настоящата Спогодба, като писмено предизвести за това другата Договаряща страна. Денонсирането влиза в сила 30 (тридесет) дни след получаване на уведомлението за това от другата Договаряща страна.

4. Настоящата Спогодба се прилага по отношение на всички лица, които пребивават на териториите на Договарящите страни по време на влизане на Спогодбата в сила и след това.

Изготвена в *Riga* на *05 юли* 2002 г. в два оригинала, всеки от които на латвийски, български и английски езици, като всички текстове са с еднаква сила. В случаи на различия при тълкуването, превес има английският текст.

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА ЛАТВИЯ:



ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:



[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA
ON THE READMISSION OF PERSONS ENTERING THEIR TERRITORIES
AND RESIDING THERE WITHOUT AUTHORIZATION

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Bulgaria, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desirous, in a spirit of co-operation and on the basis of reciprocity, of facilitating the readmission of persons entering a country and residing there illegally,

Taking into account the Universal Declaration of Human Rights adopted on 10 December 1948 by the General Assembly of the United Nations, and the Convention of 4 November 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, and the Convention of 28 July 1951 on the Status of Refugees, as amended by the Protocol of 31 January 1967 on the Status of Refugees,

Have agreed as follows:

Article 1. Concepts

In this Agreement the following concepts have the following meaning:

1. an alien - a person who is neither Bulgarian nor Latvian citizen;
2. a visa - a valid permission issued by a competent authority of the Contracting Party, entitling the alien to one or more entries in its territory and to reside there for a specified period of time;
3. a residence permit - a valid permission issued by a competent authority of the Contracting Party, entitling the person to reside in its territory for a specified or unspecified period of time, as well as to leave and re-enter its territory without visa for the permitted period of its residence. The residence permit does not mean a visa nor a possibility to stay in the territory of the Contracting Party during the treating of an application for asylum or for residence permit or during an expulsion procedure.

Article 2. Readmission of own citizens

1. The requested Contracting Party shall readmit in its territory at the request of the requesting Contracting Party and without particular formalities any person who does not meet, or who no longer meets the requirements for entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided that person is properly identified and it is proved or may be validly assumed that the person is a citizen of the requested Contracting Party.

2. The provisions of Paragraph 1 of this Article shall be applied also in the case of a person who is in possession of a valid travel document issued by the competent authorities of that Contracting Party.

3. The requesting Contracting Party shall readmit, at the request of the requested Contracting Party and without particular formalities, any person who formerly departed from its territory in accordance with paragraph (1) of this Article if subsequent checks reveal that at the time of departure that person was not a citizen of the requested Contracting Party and the provisions of Articles 3 and 4 of this Agreement cannot be applied to him. The obligation to readmit under this paragraph shall not apply where the requested Contracting Party has deprived the person in question of his or her citizenship after that person had entered the territory of the requesting Contracting Party without that person at least having been promised naturalisation by the requesting Contracting Party.

Article 3. Readmission of an alien on the basis of an advance notification

The requested Contracting Party shall readmit without any formality, by the first available means of transportation, any alien who has entered the territory of the requesting Contracting Party directly from the territory of the requested Contracting Party, on the basis of an advance notification by the competent authorities of the requesting Contracting Party.

Article 4. Readmission of an alien on the basis of a request

1. Each Contracting Party shall readmit at the request of the other Contracting Party and without unnecessary formalities any alien, who does not fulfil, or who no longer fulfils the regulations of entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided he holds a valid visa or a valid residence permit issued by the competent authorities of the requested Contracting Party or who has arrived in the territory of the requesting Contracting Party directly from the territory of the requested Contracting Party. However, this shall not apply if the alien has been granted a visa or a residence permit by the competent authorities of the requesting Contracting Party after his entry in the territory of the requesting Contracting Party.

2. In cases in which both Contracting Parties have issued a visa or a residence permit, responsibility shall reside with the Contracting Party whose visa or residence permit expires last.

3. The requested Contracting Party shall, at the request of the requesting Contracting Party, readmit also a stateless alien who has entered the territory of the requesting Contracting Party by means of a travel document issued by the requested Contracting Party, entitling him to return to the territory of the Contracting Party which issued that document, or who has arrived directly from the territory of the requested Contracting Party.

4. The Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, readmit an alien who has arrived in the territory of the requesting Contracting Party directly from the territory of the requested Contracting Party with forged travel documents. In these cases irrespective of the way of entering the territory of the requesting Contracting Party forged documents shall be transferred immediately to the Contracting Party readmitting the alien.

Article 5. Time limits

1. The Contracting Party shall reply to the readmission requests addressed to it without delay and, in any event, at the latest within twenty days from the presentation of the request. It is possible to make the readmission request by mail, by handing the request directly to the competent authority of the other Contracting Party or through other means of communication.

2. The requested Contracting Party shall take charge of persons immediately after the request has been approved and, in any event, at the latest within three months from the approval. Upon notification by the requesting Contracting Party this time limit shall be extended by the time necessary for the clearing of legal or practical obstacles.

3. The request for readmission under Article 4, paragraphs 1 and 3 can be submitted to the competent authority of the requested Contracting Party without delay and in any case not later than 1 year after the competent authority of the requesting Contracting Party has ascertained the illegal entry or presence of the person in its territory.

Article 6. Transit in the case of removal

1. Each Contracting Party shall permit, at the request of the other Contracting Party and without unnecessary formalities, transit passing through its territory of aliens removed by the requesting Contracting Party for the purpose of readmission to their countries of origin or to Third States so long as admission to another possible State of transit and to the State of destination is assured. The requested Contracting Party may require that a representative of the competent authority of the requesting Contracting Party is present as an escort during the transit through its territory.

2. The requested Contracting Party shall issue free of charge a transit visa, if necessary, to the escorted person and to the escorts in accordance with its national legislation.

3. Notwithstanding any authorisation issued, the Contracting Parties shall readmit an alien if his entry into a third state is not admitted or if the onward journey is otherwise impossible.

Article 7. Refusal of transit

Under this Agreement, a request for transit passing in cases of removal may be refused to a person:

a) who may be at risk of persecution in the State of final destination or in any State of next transit by reason of his or her race, religion, nationality, membership of a particular social group or political opinion; or

b) whose presence in the territory of the requested Contracting Party may not be conducive to the interests of national security, public order or public health.

Article 8. Costs

1. The transport costs pursuant to Articles 2, 3 and 4 shall be borne by the requesting Contracting Party as far as to the border of the requested Contracting Party, subject to the provisions of its national legislation.

2. The costs of the transit in accordance with Article 6 as far as to the border of the state of destination and, where necessary, the costs arising from return transport shall be borne by the requesting Contracting Party.

3. The Contracting Parties shall bear the costs arising from the executive assistance given by their own authorities during the transit through their territory.

Article 9. Implementing provisions

1. Upon entry into force of this Agreement the Contracting Parties shall inform each other through diplomatic channels of the competent authorities responsible for the implementation of this Agreement and of their addresses and other information facilitating communication. The Contracting Parties shall also inform each other of changes with respect to these authorities.

2. The competent authorities shall agree on a Protocol on the implementation of this Agreement.

3. The competent authorities shall meet as the need arises and they shall decide on practical arrangements required for the implementation of this Agreement.

Article 10. Relation to other international agreements

Nothing in this Agreement shall affect in any way the rights and obligations of either Contracting Party arising from other international agreements.

Article 11. Final provisions

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and shall enter into force 30 (thirty) days from the date of receipt of the last Note Verbale notifying of the compliance with the national legislation, giving way to the entry into force of this Agreement.

2. Each Contracting Party may temporarily suspend, in whole or in part, this Agreement on the grounds of the protection of State security, public order or public health, by notifying the other Contracting Party in writing. The suspension shall become effective immediately and shall remain in force until further notice.

3. Each Contracting Party may denounce this Agreement by notifying the other Contracting Party in writing. The denunciation shall become effective 30 (thirty) days after the notification thereof was received by the other Contracting Party.

4. This Agreement shall apply to all persons who are staying in the territory of the Contracting Parties at the time of the entering into force of this Agreement and after.

Done at Riga this day 5 day of July 2002 in two originals, each in the Latvian, Bulgarian and English languages each text being equally authentic. In cases of differences in interpretation the English text shall prevail.

On Behalf of the Government of the Republic of Latvia :

INDULIS BERZINS

On Behalf of the Government of the Republic of Bulgaria :

SOLOMON PASSY

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
UN BULGĀRIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS LĪGUMS
PAR TO PERSONU ATPAKAĻUZŅEMŠANU, KURAS IECEĻO TO
TERITORIJĀ UN UZTURAS NELIKUMĪGI**

Latvijas Republikas valdība un Bulgārijas Republikas valdība, turpmāk tekstā sauktas par Līgumslēdzējām Pusēm,

vēloties sadarbības garā un uz abpusējības pamatiem veicināt to personu atpakaļuzņemšanu, kas ieceļo valstī un uzturas tajā nelegāli,

ņemot vērā Vispārējo Cilvēktiesību Deklarāciju, ko Apvienoto Nāciju Organizācijas Ģenerālā Asambleja pieņēma 1948.gada 10.decembrī, un 1950.gada 4.novembra Konvenciju par cilvēktiesību un pamatbrīvību aizsardzību, kā arī 1951.gada 28.jūlija Konvenciju par bēgļu statusu, kas papildināta ar 1967.gada 31.janvāra Protokolu par bēgļu statusu,

ir vienojušās par sekojošo:

1. pants
Jēdzieni

Šajā Līgumā sekojošiem jēdzieniem ir šādas nozīmes:

1. ārvalstnieks – persona, kas nav ne Latvijas, ne arī Bulgārijas pilsonis;
2. vīza – Līgumslēdzējas Puses kompetentas institūcijas izdota derīga atļauja, kas dod tiesības ārvalstniekam vienreiz vai atkārtoti iebraukt valstī un uzturēties tajā norādītajā laika periodā;
3. uzturēšanās atļauja – Līgumslēdzējas Puses kompetentas institūcijas izdota derīga atļauja, kas dod tiesības personai uzturēties tās teritorijā noteiktu vai nenoteiktu laiku, kā arī atstāt tās teritoriju un atgriezties tajā bez vīzas atļautajā uzturēšanās periodā. Uzturēšanās atļauja nenozīmē vīzu, ne arī iespēju uzturēties Līgumslēdzējas Puses teritorijā laikā, kad tiek izskatīts pieteikums piešķirt patvērumu vai uzturēšanās atļauju, vai arī izraidīšanas procedūras laikā.

2. pants

Savu pilsoņu atpakaļuzņemšana

1. Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse pēc pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma uzņem atpakaļ savā teritorijā bez jebkādām īpašām formalitātēm jebkuru personu, kas neatbilst vai vairs neatbilst prasībām par ieceļošanu vai uzturēšanos pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā, ja šī persona ir pienācīgi identificēta un ja ir pierādīts vai arī var likumīgi uzskatīt, ka tā ir pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses pilsonis.

2. Šī panta 1.daļas noteikumi tiek piemēroti arī, ja personai ir pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses kompetentu institūciju izsniegts derīgs ceļošanas dokuments.

3. Pieprasījumu iesniegusi Līgumslēdzēja Puse uzņem atpakaļ pēc pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma un bez jebkādām īpašām formalitātēm jebkuru personu, kas iepriekš ir atstājusi tās teritoriju saskaņā ar šī panta 1.daļu, ja turpmākajās pārbaudēs tiek noskaidrots, ka izbraukšanas laikā šī persona nav bijusi pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses pilsonis un šī Līguma 3. un 4.pantu noteikumus nevar piemērot. Pienākums uzņemt personu atpakaļ saskaņā ar šo daļu nav spēkā tad, ja pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse attiecīgajai personai ir atpēmusi pilsonību pēc tam, kad šī persona ir ieceļojusi pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā un ja pieprasījumu iesniegusi Līgumslēdzēja Puse tai pat nav solījusi naturalizāciju.

3. pants

Ārvalstnieka atpakaļuzņemšana saskaņā ar iepriekšēju brīdinājumu

Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse bez jebkādām formalitātēm ar pirmo iespējamo transportlīdzekli uzņem atpakaļ jebkuru ārvalstnieku, kas ir ieceļojis pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā tieši no pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses teritorijas, saskaņā ar

pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses kompetentas institūcijas iepriekšēju brīdinājumu.

4. pants

Ārvalstnieka atpakaļuzņemšana saskaņā ar pieprasījumu

1. Katra Līgumslēdzēja Puse pēc otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma un bez nevajadzīgām formalitātēm uzņem atpakaļ jebkuru ārvalstnieku, kas neatbilst vai arī vairs neatbilst pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses noteikumiem par ieceļošanu vai uzturēšanos tās teritorijā, ja ir pierādīts, ka viņam ir pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses kompetentas institūcijas izsniegta derīga vīza vai derīga uzturēšanās atļauja vai arī ka viņš ir ieradies pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā tieši no pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses teritorijas. Šie nosacījumi nav spēkā, ja pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses kompetenta institūcija ārvalstniekam ir izsniegusi vīzu vai uzturēšanās atļauju pēc tā ieceļošanas pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

2. Gadījumos, kad abas Līgumslēdzējas Puses ir izsniegušas vīzu vai uzturēšanās atļauju, atbildība gulstas uz to Līgumslēdzēju Pusi, kuras vīzas vai uzturēšanās atļaujas termiņš beidzas vēlāk.

3. Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse pēc pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma uzņem atpakaļ arī bezvalstnieku, kurš ir ieceļojis pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā saskaņā ar ceļojuma dokumentu, ko izdevusi pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse un kas dod tiesības viņam atgriezties atpakaļ tās Līgumslēdzējas Puses teritorijā, kas ir izdevusi attiecīgo dokumentu, vai arī kurš ir ieradies tieši no pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses teritorijas.

4. Līgumslēdzēja Puse pēc otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma uzņem atpakaļ ārvalstnieku, kas ar viltotiem ceļošanas dokumentiem ieceļojis pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā tieši no pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses teritorijas. Šajos gadījumos neatkarīgi no ieceļošanas otras Līgumslēdzējas puses teritorijā veida atpakaļuzņemšanas procedūras laikā viltotie dokumenti tiek nekavējoties nogādāti tai Līgumslēdzējai Pusei, kas uzņem atpakaļ ārvalstnieku.

5. pants Termiņi

1. Līgumslēdzēja Puse atbild uz tai adresētiem atpakaļuzņemšanas pieprasījumiem bez kavēšanās un jebkurā gadījumā ne vēlāk kā divdesmit dienas pēc attiecīgā pieprasījuma iesniegšanas. Atpakaļuzņemšanas pieprasījumu var nosūtīt pa pastu, pieprasījumu var iesniegt tieši otras Līgumslēdzējas Puses kompetentajai institūcijai, vai arī to var nosūtīt, izmantojot citus saziņas līdzekļus.

2. Pieprasījumu saņemusi Līgumslēdzēja Puse attiecīgās personas savā uzraudzībā pārņem tūlīt pēc pieprasījuma apstiprināšanas un jebkurā gadījumā ne vēlāk kā trīs mēnešus pēc apstiprināšanas. Pēc pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses norādījuma šo termiņu var pagarināt uz tik ilgu laiku, kāds nepieciešams, lai novērstu juridiskos un praktiskos šķēršļus.

3. Atpakaļuzņemšanas pieprasījumu saskaņā ar 4.panta 1. un 3.daļām var iesniegt pieprasījumu saņemušās Līgumslēdzējas Puses kompetentai institūcijai bez kavēšanās un jebkurā gadījumā ne vēlāk kā vienu gadu pēc tam, kad pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses kompetentā institūcija ir konstatējusi attiecīgās personas prettiesisko ieceļošanu vai atrašanos tās teritorijā.

6. pants Tranzīts izvešanas gadījumā

1. Katra Līgumslēdzējas Puse atļauj pēc otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma un bez nevajadzīgām formalitātēm to ārvalstnieku izbraukšanu caur tās teritoriju tranzītā, kurus izved pieprasījumu iesniegušī Līgumslēdzēja Puse, lai viņus uzņemtu atpakaļ viņu izcelsmes valstis vai arī trešās valstis, bet tikai tad, ja tiek nodrošināta viņu uzņemšana citā iespējamā tranzīta valstī un tajā valstī, uz kuru viņi tiek nosūtīti. Pieprasījumu saņemusi Līgumslēdzēja Puse var prasīt, lai pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas pārstāvis būtu klāt kā eskorts tranzīta laikā caur tās teritoriju.

2. Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse bez maksas izsniedz tranzīta vīzu eskortējamai personai un eskortam saskaņā ar saviem nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

3. Neraugoties uz jebkādu izdoto pilnvarojumu, Līgumslēdzējas Puses uzņem atpakaļ ārvalstnieku, ja viņš netiek uzņemts trešajā valstī vai arī ja tālākais ceļojums nav iespējams citu iemeslu dēļ.

7. pants

Tranzīta atteikums

Saskaņā ar šo Līgumu, pieprasījums tranzīta caurbraukšanai izvešanas gadījumos var tikt noraidīts attiecībā uz personu:

a) kurai var draudēt vajāšana galamērķa valstī vai arī jebkurā nākamajā tranzīta caurbraukšanas valstī sakarā ar šīs personas rasi, reliģiju, pilsonību, piederību kādai noteiktai sociālai grupai vai politiskam uzskatam; vai

b) kuras atrašanās pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā varētu būt pretrunā ar tās nacionālās drošības, sabiedriskās kārtības vai sabiedrības veselības interesēm.

8. pants

Izmaksas

1. Transporta izmaksas saskaņā ar 2., 3. un 4.pantiem sedz pieteikumu iesniegusi Līgumslēdzēja Puse līdz pieteikumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses robežai saskaņā ar nacionālo normatīvo aktu nosacījumiem.

2. Tranzīta izmaksas saskaņā ar 6.pantu līdz galamērķa valsts robežai un, ja nepieciešams, tās izmaksas, kas rodas sakarā ar transportēšanu atpakaļ, sedz pieprasījumu iesniegusi Līgumslēdzēja Puse.

3. Līgumslēdzējas Puses sedz tās izmaksas, kas rodas sakarā ar savu institūciju sniegto palīdzību tranzīta laikā caur to teritoriju.

9. pants
Īstenošanas nosacījumi

1. Pēc šī Līguma apstiprināšanas Līgumslēdzējas Puses viena otru pa diplomātiskajiem kanāliem informē par tām kompetentajām institūcijām, kas ir atbildīgas par šī Līguma īstenošanu, kā arī norāda šo institūciju adreses un sniedz citu informāciju, kas nepieciešama saziņas veicināšanai. Līgumslēdzējas Puses informē viena otru arī par izmaiņām attiecībā uz šīm institūcijām.

2. Kompetentās institūcijas vienojas par Līguma īstenošanas Protokolu.

3. Kompetentās institūcijas rīko tikšanās pēc nepieciešamības un lemj par praktiskiem pasākumiem, kas nepieciešami šī Līguma īstenošanai.

10. pants
Saistība ar citiem starptautiskajiem līgumiem

Nekādi šī Līguma noteikumi nekādā veidā neietekmē nevienas Līgumslēdzējas Puses tiesības un pienākumus, ko nosaka citi starptautiskie līgumi.

11. pants
Nobeiguma noteikumi

1. Šis Līgums ir noslēgts uz neierobežotu laika periodu un stājas spēkā 30 (trīsdesmit) dienas pēc tam, kad ir saņemts pēdējais diplomātiskais paziņojums (Note Verbale), kurā ir norādīts, ka ir izpildītas nacionālās normatīvo aktu prasības, lai šis Līgums stātos spēkā.

2. Katra Līgumslēdzēja Puse var uz laiku apturēt šī Līguma darbību sakarā ar valsts drošības aizsardzību, sabiedriskās kārtības vai sabiedrības veselības apsvērumiem, rakstiski paziņojot par to otrai Līgumslēdzējai Pusei. Šāda apturēšana stājas spēkā nekavējoties un paliek spēkā līdz turpmākam paziņojumam.

3. Katra Līgumslēdzēja Puse var denonsēt šo Līgumu, rakstiski paziņojot par to otrai Līgumslēdzējai Pusei. Denonsēšana stājas spēkā 30 (trīsdesmit) dienas pēc tam, kad otra Līgumslēdzēja Puse saņem paziņojumu par denonsēšanu.

4. Šis Līgums attiecas uz visām personām, kuras uzturas Līgumslēdzēju Pušu teritorijā laikā, kad šis Līgums stājas spēkā vai arī pēc tam.

Līgums noslēgts Rīgā, 2002.gada 5. jūlijā divos oriģinālos eksemplāros, no kuriem katrs ir latviešu, bulgāru un angļu valodās, visi teksti ir vienlīdz autentiski. Interpretācijas atšķirību gadījumā teksts angļu valodā ir noteicošais.

**LATVIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS VĀRDĀ**



**BULGĀRIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS VĀRDĀ**



[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES QUI ENTRENT DANS LEURS TERRITOIRES ET QUI Y RÉSIDENT SANS AUTORISATION

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Bulgarie, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux, dans un esprit de coopération et sur la base de la réciprocité, de faciliter la réadmission des personnes qui entrent dans un pays et qui y résident illégalement,

Compte tenu de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée Générale des Nations Unies, de la Convention de sauvegarde des Droits de l'homme et des libertés fondamentales, du 4 novembre 1950, et de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole du 31 janvier 1967, également relatif au statut des réfugiés,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

Dans le présent Accord, les termes et expressions ci-après cités ont les sens suivants :

1. " Etranger " s'entend d'une personne qui n'est ni un ressortissant bulgare ni un ressortissant letton ;
2. " Visa " s'entend d'un acte valide délivré par une autorité compétente d'une Partie contractante, autorisant la personne à entrer dans le pays à une ou plusieurs reprises, et à y séjourner pendant une période déterminée conformément à la législation nationale de chaque partie contractante ;
3. " Autorisation de séjour " s'entend d'un document valable délivré par une autorité compétente de la Partie contractante, autorisant l'intéressé à entrer dans le pays à plusieurs reprises et à y séjourner. L'autorisation de séjour n'emporte pas visa et n'autorise pas le séjour sur le territoire d'une Partie contractante au cours de l'examen d'une demande d'asile ou d'une autorisation de séjour, ni au cours d'une procédure d'expulsion.

Article 2. Réadmission des nationaux des autres parties contractantes

1. A la demande de l'autre Partie contractante, chaque Partie contractante réadmet sans formalités toutes les personnes pouvant être considérées à bon droit comme ses citoyens et qui ne satisfont pas ou ne satisfont plus aux dispositions de la législation en vigueur pour l'entrée dans le territoire de la Partie contractante requérante ou pour le séjour dans ledit territoire à condition qu'il soit prouvé que la personne est un ressortissant de la partie contractante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également à toute personne qui est en possession d'un document de voyage valable délivré par les autorités compétentes de ladite partie contractante.

3. La partie contractante requérante réadmet de nouveau à la demande de la partie contractante requise dans les mêmes conditions toute personne qui est sortie de son territoire conformément au paragraphe 1 du présent article s'il ressort d'une vérification ultérieure que ladite personne ne possédait pas la nationalité de la partie contractante requise au moment de sa sortie du territoire et les dispositions des articles 3 et 4 du présent accord ne lui sont pas applicables. Cela ne vaut pas lorsque l'obligation de réadmission résulte du fait que la partie contractante requise a déchu cette personne de sa nationalité après son entrée sur le territoire de la partie contractante requérante sans que l'intéressé ait au moins obtenu de la partie contractante requérante l'assurance d'une naturalisation.

Article 3. Réadmission d'un étranger sur la base d'une notification préalable

La partie contractante requise réadmettra sur son territoire, sans autres formalités par le premier moyen de transport disponible, tout étranger qui est entré sur le territoire de la partie contractante requérante directement à partir du territoire de la partie contractante requise sur la base d'une notification préalable des autorités compétentes de la partie contractante requérante.

Article 4. Réadmission d'un étranger sur la base d'une demande

1. Chacune des Parties contractantes réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante sans autres formalités, tout étranger qui ne répond pas ou qui ne répond plus aux conditions de l'entrée ou de séjour en vigueur sur le territoire de la partie contractante requérante à condition que celui-ci détient un visa valable ou un permis de résidence valable délivré par les autorités compétentes de la partie contractante requise ou qui est arrivé sur le territoire de la partie contractante requérante directement à partir du territoire de la partie contractante requise. Néanmoins cette disposition ne s'applique pas si l'étranger a reçu un visa ou un permis de résidence des autorités compétentes de la partie contractante requérante après son entrée sur le territoire de la partie contractante requérante.

2. Dans le cas où les deux parties contractantes ont délivré un visa ou un permis de résidence, la responsabilité relève de la partie contractante dont le visa ou le permis expire en dernier.

3. A la demande de la Partie contractante requérante, la Partie contractante requise réadmet de même tout étranger apatride entré sur le territoire de l'autre Partie contractante sur la foi d'un titre de voyage délivré par la Partie contractante requise, autorisant le retour de l'intéressé sur le territoire de la Partie contractante ayant délivré ledit titre ou qui est arrivé directement du territoire de la partie contractante requise.

4. Une Partie contractante réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante, tout étranger qui est arrivé sur le territoire de la partie contractante requérante directement du territoire de la partie contractante requise avec des documents de voyage faux. Dans ces cas, indépendamment de la manière ou s'est effectuée l'entrée sur le territoire de la partie

contractante requérante, les faux documents doivent être transférés immédiatement à la partie contractante qui réadmet l'étranger.

Article 5. Délais

1. Chaque Partie contractante répond dans les meilleurs délais à la demande de réadmission qui lui est présentée et, en tout état de cause, dans les 20 jours au plus de la présentation de la requête. La demande de réadmission peut être adressée par la poste ou être remise directement à l'autorité compétente de la Partie contractante requise ou par tout autre moyen de communication.

2. La Partie contractante requise prend en charge les personnes concernées immédiatement après que la demande a été agréée et, en tout état de cause, dans les trois mois au plus à compter de la date de l'approbation. Ce délai peut être prorogé sur notification de la Partie requérante pour autoriser l'accomplissement des formalités juridiques ou pour des raisons d'ordre pratique.

3. La demande de réadmission selon les paragraphes 1 et 3 de l'article 4 peut être soumise à l'autorité compétente de la partie contractante requise immédiatement et dans tous les cas, un an au plus tard après que l'autorité compétente de la partie contractante requérante a constaté l'entrée illégale ou la présence de la personne sur son territoire.

Article 6. Passage en transit en cas d'expulsion

1. Chacune des Parties contractantes doit autoriser le passage en transit, sur son territoire des étrangers sans autres formalités en cas d'expulsion si l'autre Partie contractante en fait la demande en vue de leur réadmission dans leur pays d'origine ou dans un pays tiers dans la mesure où cette réadmission est garantie. La Partie contractante requise peut exiger que l'intéressé soit accompagné d'un représentant de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante au cours du transit sur son territoire.

2. La Partie contractante requise délivre gratuitement un visa de transit à la personne escortée ainsi qu'aux personnes qui l'escortent, ceci dans des conditions conformes à sa législation nationale.

3. La Partie contractante requérante réadmet l'étranger en transit si son entrée dans un Etat tiers n'est pas autorisée ou si la poursuite du voyage est impossible.

Article 7. Refus de transit

Le transit peut être refusé si le ressortissant d'un pays tiers court les risques suivants :

(a) persécution dans un pays de transit ou dans le pays de destination du fait de sa race, de sa religion de sa nationalité, de son origine ethnique ou de ses opinions politiques ;

(b) la présence sur le territoire de la partie contractante requise peut nuire à sa sécurité nationale, à l'ordre public ou à la santé.

Article 8. Frais

1. Conformément aux articles 2, 3 et 4 les frais afférents au transport de la personne ainsi que de son escorte sont à la charge de la Partie contractante requérante jusqu'à la frontière du pays de destination sous réserve des dispositions de sa législation nationale .

2. Les frais de transit conformément à l'article 6 jusqu'à la frontière de l'Etat de destination et, en tant que de besoin, les coûts relatifs à un retour seront assumés par la partie contractante requérante.

3. Les parties contractantes assumeront les coûts découlant de l'aide administrative accordée par leurs propres autorités pendant le transit à travers leur territoire

Article 9. Dispositions applicables à la mise en oeuvre de l'Accord

1. Dès lors que le présent Accord aura été accepté, les Parties contractantes se communiqueront réciproquement, par la voie diplomatique, les noms des autorités compétentes chargées de sa mise en oeuvre ainsi que leurs adresses et autres renseignements utiles aux communications. Les Parties contractantes s'informeront par ailleurs réciproquement des modifications qui concerneraient ces autorités.

2. Les autorités compétentes fixent les autres dispositions requises pour la mise en oeuvre du présent Accord.

3. Les autorités compétentes se réunissent en tant que de besoin et décident des mesures pratiques à adopter pour la mise en oeuvre du présent Accord.

Article 10. Validité des autres accords internationaux

Aucune des dispositions du présent Accord n'affecte en quoi que soit les droits et obligations de l'une comme de l'autre des Parties contractantes, tels que ressortant d'autres accords internationaux.

Article 11. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie et entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la deuxième des notes par lesquelles les Parties contractantes se seront réciproquement notifiées par écrit que les procédures internes requises pour son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Chacune des Parties contractantes peut suspendre temporairement le présent Accord, en totalité ou en partie, afin de préserver la sûreté de l'État, l'ordre public ou la santé publique, ceci moyennant d'une notification écrite à cet effet adressée à l'autre Partie contractante. La suspension est effective immédiatement et le reste jusqu'à la réception la prochaine notification.

3. Les Parties contractantes se notifient par écrit la révocation du présent accord. La dénonciation est effective 30 jours après la réception de la notification de la dénonciation par l'autre partie contractante.

4. Le présent Accord s'applique à toutes les personnes qui séjournent sur le territoire des parties contractantes au moment et après son entrée en vigueur ;

Fait à Riga le 5 juillet 2002 en deux exemplaires originaux en letton, bulgare et anglais, les trois textes faisant foi ; en cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

SOLOMON PASSY

No. 41014

**Latvia
and
United States of America**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the United States of America on the protection and preservation of certain cultural properties. Riga, 7 October 2002

Entry into force: *12 November 2004 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la protection et à la préservation de certains biens culturels. Riga, 7 octobre 2002

Entrée en vigueur : *12 novembre 2004 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA ON THE PROTECTION AND PRESERVATION OF CERTAIN
CULTURAL PROPERTIES

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the United States of America (hereafter referred to as Parties),

Desirous of successful mutual co-operation in the fields of culture and cultural heritage of either state,

Convinced that such an agreement will contribute to the strengthening of numerous contacts between the two states,

Bearing in mind that respect due to fundamental human rights, and seeking to promote understanding, tolerance and friendship among all nations, racial and religious Groups,

Convinced that each culture has a dignity and a value which must be respected and preserved, and that all cultures form part of the common heritage belonging to all mankind,

Desiring to enhance the protection of cultural heritage and provide access to the treasures of national and world culture without discrimination,

Considering that deterioration or disappearance of items of the cultural heritage constitute a harmful impoverishment of the heritage of all the nations of the world,

Considering that the protection of cultural heritage can be effective only if organized both nationally and internationally among states working in close co-operation,

Considering the principles of the Helsinki Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe, and

Desirous of elaborating concrete steps in furtherance of the principles and purposes of the 1972 Convention for the Protection of the World Cultural and Natural Heritage with respect to certain items of cultural heritage of the victims of genocides,

Have agreed as follows:

Article I

Each Party will take appropriate steps to protect and preserve the cultural heritage of all national, religious, or ethnic groups, including victims of genocide during the Second World War, (hereafter referred to as Groups) that reside or resided in its territory.

The term "cultural heritage" for the purposes of this Agreement means places of worship, sites of historical significance, monuments, cemeteries, and memorials to the dead, as well as archival materials relating thereto.

Article 2

The Parties shall cooperate in identifying lists of appropriate items falling within the scope of Article 1, particularly those which are in danger of deterioration or destruction. Either Party may publish such lists.

Article 3

Each Party will ensure that there is no discrimination, in form or in fact, against the cultural heritage of any Group or against the nationals of the other Party in the scope and application of its laws and regulations concerning:

- (a) the protection and preservation of their cultural heritage;
 - (b) the right to contribute to the protection and preservation of their cultural heritage;
- and
- (c) public access thereto.

Article 4

In cases where the Group concerned is unable, on its own, to ensure adequate protection and preservation of its cultural heritage, each Party shall take special steps to ensure such protection and preservation of cultural heritage within its territory and shall invite the cooperation of the other Party and its nationals where assistance is required for this purpose.

Article 5

Properties of cultural heritage, referred to in Article 4, that are of special significance shall be designated in the lists of items of cultural heritage. Such lists shall be publicly announced and communicated to competent state and local authorities.

All properties of cultural heritage so designated shall be protected, preserved, and marked in the manner stipulated by valid legal internal regulations of either Party. Public access thereto shall be ensured.

Such lists of items of cultural heritage shall be designated by the Commission referred to in Article 6 hereof. The Commission may also designate properties for inclusion in the list at any time.

Article 6

A Joint Cultural Heritage Commission (hereafter referred to as Commission) is hereby established to oversee the operations of the lists referred to in Articles 2 and 5, and to perform such other functions as are delegated to it by the Parties. Each Party shall appoint one member of the Commission, who may be assisted by alternates and advisers. Decisions of the Commission shall require the assent of both members. The Parties shall cooperate in

supplying the Commission with access to the items of cultural heritage and information necessary for the execution of its responsibilities.

Each Party through its representative on the Commission may request that special arrangements, as appropriate, be worked out under the procedures of the Commission to protect and preserve the cultural heritage in the territory of the other Party of groups not covered under Article 1, in cases where such cultural heritage is associated with the cultural heritage abroad of citizens of the requesting Party and is in need for any reason of protection and preservation. The other Party will consider steps, within the scope of its laws and regulations, to respond to the request.

The Ministry of Culture of the Republic of Latvia shall be the Executive Agent for implementing this Agreement on the Latvian side. The United States Commission for the Preservation of America's Heritage Abroad shall be the Executive Agent for implementing this Agreement on the American side.

Article 7

Nothing in this Agreement shall be construed to relieve either Party of its obligations under the 1972 Convention for the Protection of the World Cultural and Natural Heritage or any other agreement for the protection of cultural heritage.

Article 8

This Agreement shall be implemented in accordance with the laws and regulations of both countries and the availability of funds.

Article 9

Disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be submitted to the Agents.

Article 10

This Agreement shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes by which the Parties inform each other about the fulfillment of the legal procedures by the respective Parties to this Agreement.

This Agreement shall remain in force indefinitely. However, either Party may at any time terminate this Agreement by giving six months prior written notice through diplomatic channels to the other Party of its intention to terminate this Agreement.

Done at Riga this 7 day of Oct. 2002, in duplicate in the Latvian and English languages each text being equally authentic.

For the Government of the Republic of Latvia:

KARINA PETERSONE

For the Government of the United States of America :

WARREN L. MILLER

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN
AMERIKAS SAVIENOTO VALSTU VALDĪBAS
LĪGUMS
PAR NOTEIKTU KULTŪRAS MANTOJUMA OBJEKTU
AIZSARDZĪBU UN SAGLABĀŠANU**

Latvijas Republikas valdība un Amerikas Savienoto Valstu valdība
(turpmāk tekstā – Puses),

- vēlēdamās panākt veiksmīgu sadarbību abu valstu kultūras un kultūras mantojuma jomā,
- būdamas pārliecinātas par to, ka šāds līgums sekmēs daudzu kontaktu stiprināšanu starp abām valstīm,
- apņēmībā respektēt fundamentālās cilvēktiesības un cenšoties veicināt sapratni, iecietību un draudzību starp visām nācijām, visu rasu un reliģiju grupām,
- būdamas pārliecinātas par to, ka katra kultūra ir godājama un ir tā vērtā, lai to respektētu un saglabātu, un ka katra kultūra ir daļa no kopīgā visas cilvēces kultūras mantojuma,
- vēlēdamās pastiprināt kultūras mantojuma aizsardzību un nodrošināt nediskriminējošu pieeju nacionālajām un pasaules kultūras vērtībām,
- ievērojot to, ka kultūras mantojuma nolietošānās vai izzušana kaitē visas pasaules nāciju kopīgajam kultūras mantojumam, padarot to nabadzīgāku,
- ievērojot to, ka ikviena kultūras mantojuma objekta aizsardzība var būt efektīva tikai tad, ja to veic gan nacionālajā, gan starptautiskajā līmenī, valstīm cieši sadarbojoties,
- ņemot vērā Eiropas sadarbības un drošības apspriedes Helsinku Noslēguma aktā ietvertos principus un
- vēlēdamās rūpīgi izstrādāt konkrētus pasākumus, lai nostiprinātu 1972. gada „Konvencijā par pasaules kultūras un dabas mantojuma

aizsardzību” paustos principus un mērķus attiecībā uz noteiktiem genocīda upuru kultūras mantojuma objektiem, vienojās par sekojošo:

1. pants

Katra Puse veic atbilstošus pasākumus, lai aizsargātu un saglabātu kultūras mantojumu, kas pieder visām tām nacionālajām, reliģiskajām vai etniskajām grupām, tai skaitā genocīda upuriem II. Pasaules karā (turpmāk tekstā – Grupām), kas dzīvo vai dzīvoja tās valsts teritorijā.

Šajā Līgumā lietotais termins “kultūras mantojums” nozīmē dievnamus, vēsturiski nozīmīgas vietas, pieminekļus, kapsētas un mirušo piemiņas vietas, kā arī arhīvu materiālus, kas ar minēto saistīti.

2. pants

Puses sadarbojas, sastādot sarakstus, kuros iekļauj 1.pantā minētajiem atbilstošus objektus, īpaši tos, kam draud nolietošānās vai bojāeja. Katra Puse šādus sarakstus var publicēt.

3. pants

Katra Puse nodrošina, ka netiek pieļauta ne formāla, ne faktiska kādai no Grupām piederošā kultūras mantojuma diskriminācija, ne arī otras Puses iedzīvotāju diskriminācija attiecībā uz tās likumu un noteikumu loku un piemērošanu, kas skar:

- (a) šo iedzīvotāju kultūras mantojuma aizsardzību un saglabāšanu,
- (b) tiesības veicināt minētā kultūras mantojuma aizsardzību un saglabāšanu un
- (c) sabiedrisko pieejamību šim kultūras mantojumam.

4. pants

Ja kāda no Grupām pati saviem spēkiem nevar nodrošināt adekvātu sava kultūras mantojuma aizsardzību un saglabāšanu, katra Puse veic īpašus pasākumus šī kultūras mantojuma aizsardzības un saglabāšanas nodrošināšanai savas valsts teritorijā un aicina sadarboties otru Pusi un tās pilsoņus gadījumos, kad šāda palīdzība nepieciešama.

5. pants

Kultūras mantojuma objekti, uz kuriem attiecas 4. pants un kuri ir īpaši nozīmīgi, tiek ņemti uzskaitē, iekļaujot tos kultūras mantojuma objektu sarakstos. Šādi saraksti tiek publiski paziņoti un darīti zināmi kompetentām valsts un pašvaldību varas institūcijām.

Visus šādā veidā uzskaitītos kultūras mantojuma objektus aizsargā, saglabā un apzīmē atbilstoši katras Puses valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem. Šādam kultūras mantojumam tiek nodrošināta publiska pieejamība.

Šādus kultūras mantojuma objektu sarakstus sastāda Līguma 6. pantā minētā komisija. Komisija jebkurā laikā var noteikt objektus, kas iekļaujami šādā sarakstā.

6. pants

Ar šo ir nodibināta Apvienotā kultūras mantojuma komisija (turpmāk tekstā – Komisija), lai pārraudzītu 2. un 5.pantā minēto sarakstu izmantošanu un veiktu funkcijas, ko tai deleģējušas Puses. Katra Puse ieceļ vienu Komisijas locekli, kuram var būt vietnieki un padomnieki. Lēmumu pieņemšanai nepieciešama abu Komisijas locekļu piekrišana. Puses sadarbojas, lai Komisijai nodrošinātu piekļušanu pie kultūras mantojuma objektiem un apgādātu to ar informāciju, kas nepieciešama tās pienākumu veikšanai.

Katra Puse ar sava pārstāvja starpniecību Komisijā var vērsties pie otras Puses ar lūgumu atbilstoši izstrādāt īpašas vienošanās saskaņā ar komisijas procedūrām, kas vērstas uz tādu grupu kultūras mantojuma aizsardzību un saglabāšanu otras Puses valsts teritorijā, kas nav minētas līguma 1.pantā, gadījumos, kad šāds kultūras mantojums ir saistīts ar lūdzējas Puses pilsoņu kultūras mantojumu ārzemēs un kad kāda iemesla dēļ ir nepieciešama tā aizsardzība un saglabāšana. Otra Puse apsvērs pasākumus, kas veicami, lai atbildētu uz šo lūgumu, un ir saskaņā ar tās valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem.

Latvijas Republikas *Kultūras ministrija* ir izpildaģents Līguma īstenošanā Latvijas pusē. Amerikas Savienoto Valstu Komisija Amerikas mantojuma saglabāšanai ārzemēs ir izpildaģents Amerikas pusē.

7. pants

Šī Līguma noteikumi neatbrīvo nevienu no Pusēm no tās pienākumiem, kas izriet no 1972. gada „Konvencijas par pasaules kultūras un dabas mantojuma aizsardzību” vai jebkuras citas vienošanās par kultūras mantojuma aizsardzību.

8. pants

Līgums tiek īstenots atbilstoši abu valstu normatīvajiem aktiem un pieejamajiem finansiālajiem līdzekļiem.

9. pants

Līguma interpretācijā vai pielietošanā radušos strīdīgos jautājumus iesniedz izskatīšanai izpildaģentiem.

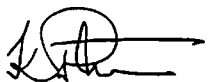
10. pants

Līgums stājas spēkā pēc tam, kad abas Puses diplomātisko notu apmaiņas ceļā ir paziņojušas viena otrai par iekšējo juridisko prasību izpildi, lai Līgums stātos spēkā.

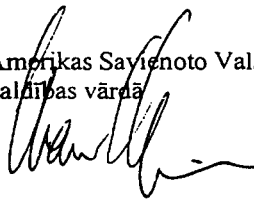
Līgums ir spēkā uz nenoteiktu laiku; tomēr katrai Pusei ir tiesības jebkurā laikā diplomātiskā ceļā rakstiski paziņot par savu nodomu šo Līgumu izbeigt. Līgums zaudē spēku pēc sešiem mēnešiem pēc paziņojuma iesniegšanas datuma.

Parakstīts Rīgā 2002. gada 7. oktobrī divos eksemplāros latviešu un angļu valodā, turklāt abi teksti ir vienlīdz autentiski.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Amerikas Savienoto Valstu
valdības vārdā



[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA PROTECTION ET À LA PRÉSERVATION DE CERTAINS BIENS CULTURELS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés " les Parties "),

Désireux d'établir une fructueuse coopération mutuelle dans les domaines de la culture et du patrimoine culturel de l'un et l'autre État;

Convaincus qu'un tel accord contribuera à renforcer les nombreux contacts existants entre les deux États;

Soucieux de respecter les droits fondamentaux de l'homme et de promouvoir la compréhension, la tolérance et l'amitié entre tous les peuples, toutes les races et toutes les religions;

Convaincus que chaque culture possède une dignité et une valeur qui doivent être respectées et préservées et que toutes les cultures font partie du patrimoine commun de l'humanité tout entière;

Désirant renforcer la protection du patrimoine culturel et de donner accès aux trésors de la culture nationale et mondiale sans discrimination;

Considérant que la dégradation ou la disparition d'un bien du patrimoine culturel constitue un appauvrissement néfaste du patrimoine de tous les peuples du monde;

Considérant que la protection du patrimoine culturel ne peut être efficace que si elle est organisée à l'échelle nationale et internationale en étroite coopération entre les États;

Considérant les principes de l'Acte final d'Helsinki de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe;

Désireux d'élaborer des mesures concrètes pour la réalisation des principes et des buts de la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, de 1972, à l'égard de certains biens du patrimoine culturel des victimes de génocide;

Conviennent comme suit :

Article premier

Chacune des Parties prend des mesures appropriées pour protéger et préserver le patrimoine culturel de tous les groupes nationaux, religieux ou ethniques, y compris les victimes de génocide de la deuxième guerre mondiale (ci-après dénommés " Groupes ") qui résident ou ont résidé dans leur territoire.

Au sens du présent Accord, l'expression " patrimoine culturel " s'entend de lieux du culte, de sites d'intérêt historique, de monuments, de cimetières et de monuments aux morts, ainsi que des pièces d'archives les concernant.

Article 2

Les Parties coopèrent à l'identification et au recensement des biens du patrimoine culturel dont il est question à l'article premier, en particulier ceux qui sont menacés de dégradation ou de destruction. Chacune des Parties peut publier les listes de ces biens.

Article 3

Chaque Partie veille à ce que le patrimoine culturel d'aucun Groupe ou d'aucun national de l'autre Partie ne fasse l'objet de discrimination, formelle ou de fait, quant à la portée et à l'application de ses lois et règlements concernant :

- a) La protection et la préservation de son patrimoine culturel;
 - b) Le droit de contribuer à la protection et à la préservation de son patrimoine culturel;
- et
- c) L'accès du public à son patrimoine culturel.

Article 4

Lorsque le Groupe concerné n'est pas en mesure d'assurer de lui même la protection et la préservation adéquates de son patrimoine culturel, chacune des Parties prend des mesures spéciales afin d'assurer une telle protection et préservation du patrimoine culturel dans son territoire, et elle fait appel à la coopération de l'autre Partie et de ses nationaux lorsque leur assistance est nécessaire à cette fin.

Article 5

Les biens du patrimoine culturel, dont il est question à l'article 4, qui présentent une importance particulière sont inscrits dans les listes de biens du patrimoine culturel. Ces listes sont rendues publiques et communiquées aux autorités compétentes des États et des collectivités locales.

Tous les biens désignés comme appartenant au patrimoine culturel doivent être protégés, préservés et marqués comme le prescrivent les règlements internes de chacune des Parties. L'accès du public aux biens désignés doit être garanti.

Ces listes de biens du patrimoine culturel sont dressées par la commission dont il est question à l'article 6 ci-après. La commission peut, à tout moment, désigner de nouveaux biens du patrimoine culturel pour inscription aux listes.

Article 6

Il est créé une Commission mixte du patrimoine culturel (ci-après dénommée " la Commission ") qui est chargée de veiller au fonctionnement des listes dont il est question aux articles 2 et 5 et de s'acquitter de toute autre fonction que les Parties peuvent lui confier. Chaque Partie nomme un membre de la Commission, assisté éventuellement de suppléants et de conseillers. Les décisions de la Commission exigent l'assentiment de ses deux mem-

bres. Les Parties coopèrent afin d'assurer que la Commission a accès aux biens du patrimoine culturel ainsi qu'aux informations nécessaires pour lui permettre de s'acquitter de ses responsabilités.

Chaque Partie peut demander, par le truchement de son représentant à la Commission, que celle-ci élabore, aux termes de son règlement, des arrangements particuliers nécessaires pour protéger et préserver, en tant que de besoin, dans le territoire de l'autre Partie, le patrimoine culturel d'autres groupes que ceux qui sont visés à l'article premier lorsque ce patrimoine culturel est associé au patrimoine culturel à l'étranger de citoyens de la Partie requérante si, pour quelque raison que ce soit, ce patrimoine culturel exige protection et préservation. L'autre Partie étudie des mesures en vue de répondre à la requête dans le cadre de ses lois et règlements.

Le Ministre de la culture de la République de Lettonie est l'agent d'exécution aux fins de la mise en œuvre du présent Accord pour la Partie lettone. La United States Commission for the Preservation of America's Heritage Abroad est l'agent d'exécution aux fins de la mise en œuvre du présent Accord pour la Partie américaine.

Article 7

Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme exemptant l'une ou l'autre des Parties de ses obligations aux termes de la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, de 1972, ou de tout autre accord relatif à la protection du patrimoine culturel.

Article 8

Le présent Accord sera mis en œuvre, dans la limite des fonds disponibles et en conformité avec les lois et règlements de chacun des deux pays.

Article 9

Tout différend s'élevant quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord est soumis pour règlement aux agents d'exécution.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur dès l'échange des notes diplomatiques par lesquelles les Parties se notifieront l'une à l'autre l'accomplissement de leurs formalités légales respectives.

Le présent Accord a une durée indéfinie. Chacune des Parties peut toutefois le dénoncer à tout moment en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification écrite de son intention avec un préavis de six mois.

Fait à Riga le 7 octobre 2002, en double exemplaire en letton et en anglais, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

KARINA PETERSONE

Pour le Gouvernement des États Unis d'Amérique :

WARREN L. MILLER

No. 41015

**Latvia
and
Japan**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Japan on the Japanese cultural grant aid for the supply of sound and lighting equipment and musical instruments to the Latvian National Symphony Opera (with agreed minutes, appendix and record of discussions). Riga, 26 September 2002

Entry into force: *26 September 2002, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Lettonie
et
Japon**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Japon relatif au don culturel japonais pour la fourniture de matériel pour le son et l'éclairage et d'instruments de musique à l'Opéra symphonique national letton (avec procès-verbal approuvé, appendice et compte-rendu de négociations). Riga, 26 septembre 2002

Entrée en vigueur : *26 septembre 2002, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 41016

**Latvia
and
Greece**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Hellenic Republic on the mutual protection of classified information. Athens, 27 March 2002

Entry into force: *9 March 2004 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Greek and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Grèce**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République hellénique relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Athènes, 27 mars 2002

Entrée en vigueur : *9 mars 2004 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, grec et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC ON THE MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Hellenic Republic, hereafter referred to as the Parties,

Intending to ensure the mutual protection of all classified information, which has been classified in the State of one Party and transferred to the State of the other Party,

Desiring to establish the rules of the mutual protection of classified information, which shall extend to all agreements on cooperation to be concluded between the Parties and the contracts to be awarded between the organizations of the States of the Parties, which provide for exchange of classified information,

Have Agreed as Follows:

Article 1. Definitions

1.1. "Classified Information" means:

- For the Republic of Latvia:

information, document or material, which contains state secret, namely military, political, economical, scientific, technical or any other information, which is included in the list approved by the Cabinet of Ministers and the loss or unsanctioned disclosure of which can impair national security, economical or political interests;

- For the Hellenic Republic:

any item, be it a document or material, determined to require protection against unauthorised disclosure, which has been designated as such by security classification.

1.2. "Classified Document" means any item containing Classified Information regardless of its form or physical characteristic, including, but not limited to, letter, note, minute, report, memorandum, signal message, sketch, photograph, film, map, chart, plan, notebook, stencil, carbon, typewriter, ribbon, diskette etc. or other form of recorded information (e.g. tape recording, magnetic recording, punched card, tape, etc.).

1.3. "Classified Material" means any item of machinery or equipment, or weapons either manufactured or in process of manufacture.

1.4. "Contractor" means an individual or legal entity possessing the legal capability to undertake contracts.

1.5. "Classified Contract" means an agreement between two or more administrative entities or private organizations creating and defining enforceable rights and obligations between them, which contains or involves Classified Information.

1.6. "Designated Security Authority" means a Government authority and/or municipal institution, enterprise or establishment found by such institutions, the performance whereof

is related to the use or protection of Classified Information and which possess the right to classify and declassify information.

1.7. "Competent Authority" means the authority, which in compliance with national laws and regulations is responsible for the protection of Classified Information and for the implementation of this Agreement. Such authorities are listed in Article 4 of this Agreement.

1.8. "Recipient Party" means the Party to which the Classified Information is transmitted as represented by the Designated Security Authority or the Competent Authority.

1.9. "Originating Party" means the Party initiating the Classified Information as represented by the Designated Security Authority or the Competent Authority.

1.10. "Third Party" means an international organization or a third State that is not a party to this Agreement.

1.11. "Need to Know" means that access to Classified Information may only be granted to a person who has a verified need to know by virtue of his/her official duties, within the framework of which the information was released to the Recipient Party.

Article 2. Security Classifications

2.1. The security classifications and their equivalents of the Parties are:

Republic of Latvia	Equivalent in English	Hellenic Republic
SEVIŠĶI SLEPENI	TOP SECRET	AKROS APORRITO (ΑΚΡΟΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ)
SLEPENI	SECRET	APORRITO (ΑΠΟΡΡΗΤΟ)
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	EMISTEYTIKO (ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ)
-----	RESTRICTED	PEKIORISMENIS CHRISIS (ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ)

2.2. The Republic of Latvia shall protect information of the Hellenic Republic classified PEKIORISMENIS CHRISIS (ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ) as Latvian KONFIDENCIĀLI.

Article 3. Protection of Classified Information

3.1. Access to Classified Information shall be limited to those persons who have a Need to Know, and who have been security cleared by the Designated Security Authority or the Competent Authority of the Recipient Party, in accordance with its national laws and regulations, corresponding to the required classification level of the information to be accessed.

3.2. The Originating Party shall ensure that the Recipient Party is informed of:

3.2.1. The security classification of the Classified Information and of any conditions of release or limitations on its use, and that the Classified Documents are so marked.

3.2.2. Any subsequent change in security classification.

3.3. The Recipient Party shall:

3.3.1. In accordance with its national law and regulations, afford the same level of security protection to Classified Information as afforded by the Originating Party (subject to Article 2).

3.3.2. Ensure that security classifications are not amended and Classified Information is not declassified unless authorized in writing by the Originating Party.

Article 4. Competent Authorities

4.1. The Competent Authorities of the States of the Parties are:

For the Republic of Latvia:

- The Constitution Protection Bureau;

For the Hellenic Republic:

- Hellenic National Defence General Staff / B Branch / CI Security Section;

- Armaments General Directorate / International Relations Department / Security Office.

4.2. The Competent Authorities shall provide each other with their official requisites.

4.3. In order to achieve and maintain comparable standards of security, the respective Competent Authorities shall, on request, provide each other with information about the security standards, procedures and practices for safeguarding Classified Information in the respective Party.

4.4. The respective Competent Authorities of the States of both Parties can conclude executive documents to this Agreement. Subject to prior consultation with the respective Competent Authorities, other Designated Security Authorities of the States of the Parties are also allowed to conclude executive documents to this Agreement.

Article 5. Restrictions on Use And Disclosure

5.1. Unless express written consent is given, the Recipient Party shall not disclose or use, or permit the disclosure or use of any Classified Information.

5.2. The Recipient Party shall not pass to the Third Party any Classified Information, supplied under the provisions of this Agreement, nor shall it publicly disclose any Classified Information without the prior written permission of the Originating Party.

Article 6. Transmission of Classified Information

6.1. Classified Information shall be transmitted normally by means of diplomatic, military and other courier services approved by the Competent Authorities. The Recipient Party shall confirm the receipt of Classified Information.

6.2. If a large consignment containing Classified Information is to be transmitted the respective Competent Authorities shall mutually agree on and approve the means of transportation, the route and security measures for each such case.

6.3. Other approved means of transmission or exchange of Classified Information, including electromagnetic means may be used if agreed upon by the Competent Authorities.

Article 7. Translation, Reproduction, Destruction

7.1. Documents containing SEVIŠKI SLEPENI/ TOP SECRET/ AKROS APORRITO (AKPΩΣ AΠOPPHTO) information shall be allowed for translation and copying only on the written permission of the respective Competent Authority of the State of the Originating Party.

7.2. All translation of Classified Information shall be made by appropriately security-cleared individuals. Such translation should bear appropriate security classification markings and a suitable notation in the language into which it is translated indicating that the translation contains Classified Information of the State of the Originating Party.

7.3. When Classified Information is reproduced, all original security markings thereon also shall be reproduced or marked on each copy. Such reproduced information shall be placed under the same controls as the original information. The number of copies shall be limited to that required for official purposes.

7.4. Classified Information or material shall be destroyed or modified in such a manner so as to prevent reconstruction of Classified Information in whole or in part.

7.5. SEVIŠKI SLEPENI/ TOP SECRET/ AKROS APORRITO (AKPΩΣ AΠOPPHTO) information and material shall not be destroyed. It shall be returned to the respective Competent Authority of the State of the Originating Party.

Article 8. Classified Contracts

8.1. Should the Party consider concluding a Classified Contract with a Contractor residing in the territory of the State of the other Party or with Contractor of the other Party residing in the territory of the State of the first mentioned Party, an assurance from the Competent Authority shall be obtained in advance that the proposed Contractor has a security clearance corresponding to the required classification level and has implemented appropriate security arrangements to ensure the protection of Classified Information. This assurance also involves the obligation to ensure that the security arrangements of the security cleared Contractor correspond to national legislation on protection of Classified Information and that these arrangements are supervised by the Competent Authority.

8.2. The Designated Security Authority or the Competent Authority of the Contractor is responsible for ensuring that each piece of Classified Information, which has been either released to the Contractor of the other Party or generated in connection with a Classified Contract, has been assigned a security classification. By request of the Designated Security Authority or the Competent Authority of the Contractor, the Designated Security Authority or the Competent Authority of the other Party shall provide a security requirements list. The

Designated Security Authority or the Competent Authority of the other Party shall also provide the Designated Security Authority or the Competent Authority of the Contractor with a notification stating that the Contractor has undertaken to observe national legislation on the protection of Classified Information. The Designated Security Authority or the Competent Authority of the other Party shall submit to the Designated Security Authority or the Competent Authority of the Contractor an appropriate notification of the Contractor's obligation to protect Classified Information.

8.3. The Designated Security Authority or the Competent Authority of the Contractor shall confirm in writing the receipt of the requested security requirements list and forward list to the Contractor.

8.4. At all events, the Designated Security Authority or the Competent Authority of the Contractor shall ensure that the Contractor will handle the parts of a contract, which require classification, in the same manner as Classified Information of the State of the Contractor in compliance with the classification level fixed in the security requirements list.

8.5. Should the Designated Security Authority or the Competent Authority approve a classified subcontract the paragraphs 8.2 and 8.4 of this Article shall apply accordingly.

8.6. The Parties shall assure that a Classified Contract is concluded or, eventually, work on classified parts begins only after the Contractor has implemented security measures.

Article 9. Visits

9.1. Security experts of the Designated Security Authorities or the Competent Authorities may periodically visit each other in order to discuss the procedures for the protection of Classified Information.

9.2. The prior approval of the Designated Security Authority or the Competent Authority of the host State shall be required in respect of visitors if access to Classified Information or to premises where Classified Information is developed, handled or stored is necessary.

9.3. The procedures related to visits shall be developed and agreed between the Competent Authorities.

9.4. Each Party shall guarantee the protection of personal data of the visitors according to the respective national laws and regulations.

Article 10. Breach of Security

10.1. In case of a breach of security that results in a certain or suspect compromise of Classified Information, originated or received from the other Party, the Competent Authority in whose State the compromise occurred shall inform the Competent Authority of the other Party as soon as possible and carry out the appropriate investigation. The other Party shall, if required, cooperate in the investigation.

10.2. In case the compromise occurs in a country different from the Parties the Competent Authority of the despatching Party shall take the actions as of paragraph 10.1.

10.3. In any case, the other Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive the final statement as to the reasons of the event and the extent of the damage.

Article 11. Costs

Each Party shall waive claims to other Party for costs incurred under the implementation of this Agreement.

Article 12. Final Provisions

12.1. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the last of the notifications between the Parties informing each other of the completion of the necessary internal procedures.

12.2. This Agreement shall remain in effect until terminated by either Party giving the other Party six months prior written notice of termination. Notwithstanding the termination of this Agreement, all Classified Information provided pursuant to this Agreement shall continue to be protected in accordance with the provisions set forth herein, until the Originating Party will dispense the Recipient Party from this obligation.

12.3. Each Party shall promptly notify the other Party of any amendments to its laws and regulations that would affect the protection of Classified Information under this Agreement. In such case, the Parties shall consult to consider possible amendments to this Agreement. In the meantime, Classified Information shall continue to be protected as described herein, unless requested otherwise in writing by the Originating Party.

12.4. This Agreement may be amended on the basis of mutual written consent of both Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with paragraph 12.1. of this Article.

12.5. Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved amicably by consultation between the Parties without recourse to outside jurisdiction.

Done in Athens on 27 March 2002 in two copies in the Latvian, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of different interpretation of the provisions of this Agreement the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

GIRTS VALDIS KRISTOVSKIS

For the Government of the Hellenic Republic:

JANS PAPANDONIUS

ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΑΣΦΑΛΕΙΑΣ
ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΛΕΤΟΝΙΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΣΧΕΤΙΚΑ
ΜΕ ΤΗΝ ΑΜΟΙΒΑΙΑ ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ
ΔΙΑΒΑΘΜΙΣΜΕΝΩΝ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

Η Κυβέρνηση
της Δημοκρατίας της Λετονίας
και
Η Κυβέρνηση
της Ελληνικής Δημοκρατίας
αναφερόμενες επίσης ως Μέρη,

σκοπεύοντας να εξασφαλίσουν την αμοιβαία προστασία όλων των διαβαθμισμένων Πληροφοριών, οι οποίες έχουν διαβαθμιστεί στη Χώρα του ενός Μέρους και διαβιβαστεί στη Χώρα του άλλου Μέρους, επιθυμώντας να ορίσουν κανόνες αμοιβαίας προστασίας διαβαθμισμένων Πληροφοριών, οι οποίες θα ισχύουν σε όλες τις συμφωνίες συνεργασίας που θα συνάπτονται μεταξύ των Μερών και των Συμβάσεων που θα κατακυρώνονται μεταξύ των Οργανισμών των Κρατών των Μερών, που προβλέπουν ανταλλαγή διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

Συμφώνησαν ως οκλούθως:

ΑΡΘΡΟ 1
Ορισμοί

1.1 «Διαβαθμισμένες πληροφορίες» είναι:

Για τη Δημοκρατία της Λετονίας:

Πληροφορίες, έγγραφα ή υλικά, τα οποία περιλαμβάνουν κρατικές απόρρητες πληροφορίες κυρίως Στρατιωτικές, Πολιτικές, Οικονομικές, Επιστημονικές, Τεχνικές ή άλλου είδους πληροφορίες οι οποίες περιλαμβάνονται στην κατάσταση, την εγκεκριμένη από το Συμβούλιο Υπουργών και των οποίων η απώλεια ή μη εξουσιοδότηση αποκάλυψη μπορεί να βλάψουν την Εθνική ασφάλεια, τα οικονομικά ή πολιτικά συμφέροντα.

Για την Ελληνική Δημοκρατία:

Οτιδήποτε, από έγγραφο ή υλικό που έχει καθοριστεί ότι χρήζει προστασίας από μια εξουσιοδοτημένη αποκάλυψη και έχει δοθεί διαβάθμιση ασφαλείας.

1.2 «Διαβαθμισμένο Έγγραφο» είναι οτιδήποτε φέρει Διαβαθμισμένες πληροφορίες ασχέτως του είδους αυτών ή των φυσικών χαρακτηριστικών περιλαμβανομένων, αλλά και όχι μόνο, της επιστολής του εγγράφου (letter), σημειώσεως-σημειώματος, πρακτικών, αναφορών, μνημονίων, σήματος, μηνύματος, σχεδίου, φωτογραφίας, φωτοταινίας, χάρτου, σημειωματάριου, μεμβράνης πολύγραφου, καρμπόν γραφομηχανής, ταινίας γραφομηχανής-H/Y, δισκέτας κλπ ή άλλου τύπου καταγεγραμμένης πληροφορίας (μαγνητοταινία, μαγνητική καταγραφή, κασέτα, διάτρητη κάρτα κλπ).

1.3 «Διαβαθμισμένο Υλικό» είναι οποιοδήποτε μηχανική-μηχανολογικό αντικείμενο ή εξοπλισμός είτε κατασκευασμένο είτε στο στάδιο παρασκευής.

1.4 «Ανάδοχος» είναι οποιοδήποτε άτομο ή νομική υπόσταση που έχει την νομική δυνατότητα να αναλαμβάνει συμβάσεις.

1.5 «Διαβαθμισμένη Σύμβαση» είναι μια συμφωνία μεταξύ δύο (2) ή περισσότερων διοικητικών οντοτήτων ή ιδιωτικών οργανισμών που περιγράφει και καθορίζει τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις μεταξύ τους και που περιέχει ή εμπλέκεται με διαβαθμισμένες πληροφορίες.

1.6 «Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας» είναι μια Κυβερνητική Αρχή η και Δημοτική Αρχή, Οργανισμός, των οποίων η λειτουργία έχει σχέση με τη χρήση ή Προστασία των διαβαθμισμένων Πληροφοριών και τους δίδει το δικαίωμα να διαβαθμίσει ή υποβαθμίσει τις πληροφορίες.

1.7 «Αρμόδια Αρχή» είναι η αρχή, η οποία σύμφωνα με την κρατική νομοθεσία και κανονισμούς είναι αρμόδια για την Προστασία των διαβαθμισμένων Πληροφοριών και για την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας. Αυτές οι Αρχές δίδονται στο Άρθρο 4 της παρούσας Συμφωνίας.

1.8 «Παραλαμβάνον Μέρος» είναι το Μέρος στο οποίο οι διαβαθμισμένες Πληροφορίες, αποστέλλονται, εκπροσωπούμενο από την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας ή την Αρμόδια Αρχή.

1.9 «Μέρος Προέλευσης» είναι το Μέρος που εκδίδει τις διαβαθμισμένες Πληροφορίες, εκπροσωπούμενο από την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας ή την Αρμόδια Αρχή.

1.10 «Τρίτο Μέρος» είναι ένας διεθνής οργανισμός ή Τρίτη Χώρα που δεν είναι Μέρος στην παρούσα Συμφωνία.

1.11 «Need to Know» είναι η πρόσβαση σε διαβαθμισμένες πληροφορίες, η οποία παρέχεται μόνο σε άτομο το οποίο έχει ανάγκη ενημέρωσης λόγω των καθηκόντων του, εντός του πλαισίου του οποίου εδόθησαν οι πληροφορίες στο Παραλαμβάνον Μέρος.

ΑΡΘΡΟ 2 ΔΙΑΒΑΘΜΙΣΕΙΣ ΑΣΦΑΛΕΙΑΣ

2.1 Οι διαβαθμίσεις ασφαλείας και οι αντιστοιχίες τους των Μερών είναι:

ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ ΤΗΣ
ΛΕΤΟΝΙΑΣ

ΑΝΤΙΣΤΟΙΧΙΑ
ΣΤΗΝ ΑΓΓΛΙΚΗ

ΕΛΛΗΝΙΚΗ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ

SEVISKI SLEPENI
SLEPENI
KONFIDENCIALI

TOP SECRET
SECRET
CONFIDENTIAL
RESTRICTED

ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ
ΑΠΟΡΡΗΤΟ
ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ

2.2 Η Δημοκρατία της Λετονίας θα προστατεύει τις πληροφορίες της Ελληνικής Δημοκρατίας με την ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ, με το ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ.

ΑΡΘΡΟ 3 ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ ΔΙΑΒΑΘΜΙΣΜΕΝΩΝ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

3.1 Η πρόσβαση σε διαβαθμισμένες πληροφορίες θα περιορίζεται μόνο στα άτομα εκείνα που "πρέπει να γνωρίζουν" και που έχουν διαβάθμιση ασφαλείας από την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας ή την Αρμόδια Αρχή του Παραλαμβάνοντα Μέρους, σύμφωνα με την κρατική νομοθεσία και τους κανονισμούς, ανταποκρινόμενοι στον απαιτούμενο βαθμό ασφαλείας πληροφοριών όπου υπάρχει πρόσβαση

3.2 Το Μέρος Προέλευσης θα εξασφαλίσει όλο το Παραλαμβάνουν Μέρος έχει ενημερωθεί επί:

3.2.1 Του βαθμού ασφαλείας των διαβαθμισμένων Πληροφοριών και των όρων παροχής ή περιορισμών επί της χρησιμοποιημένης αυτής και ότι τα διαβαθμισμένα έγγραφα έχουν την ένδειξη αυτή.

3.2.2 Οποιασδήποτε σχετικής αλλαγής στη διαβάθμιση ασφαλείας.

3.3 Το Παραλαμβάνον Μέρος θα:

3.3.1 Δίδει, σύμφωνα με την κρατική του νομοθεσία και τους κανονισμούς, τον ίδιο βαθμό ασφαλείας στις διαβαθμισμένες πληροφορίες, όπως έχει δοθεί από το Μέρος Προέλευσης.

3.3.2 Εξασφαλίζει ότι οι βαθμοί ασφαλείας τροποποιούνται και οι διαβαθμισμένες πληροφορίες δεν υποβιβάζονται εκτός ένα έχει δοθεί έγγραφη εξουσιοδότηση από το Μέρος Προέλευσης.

ΑΡΘΡΟ 4 ΑΡΜΟΔΙΕΣ ΑΡΧΕΣ

4.1 Οι αρμόδιες Αρχές των Χωρών των Μερών είναι:

Για τη Δημοκρατία της Λετονίας

The Constitution Protection Bureau (Γραφείο Προστασίας
Συντάγματος)

Για την Ελληνική Δημοκρατία

ΓΕΕΘΑ/Β'Κ/Υ Τμ. Ασφαλείας - Αντιπληροφοριών.
ΓΔΕ/Δνση Διεθνών Σχέσεων/Γραφείο Ασφαλείας.

4.2 Οι Αρμόδιες Αρχές θα παρέχουν η μία στην άλλη τους επίσημους όρους τους.

4.3 Για να επιτευχθούν και διατηρηθούν τα συγκρίσιμα πρότυπα ασφαλείας, οι αντίστοιχες Αρμόδιες Αρχές, κατόπιν αιτήματος, θα παρέχουν η μία στην άλλη πληροφορίες επί των προτύπων ασφαλείας, διαδικασίες και πρακτικές για διασφάλιση των διαβαθμισμένων πληροφοριών στο αντίστοιχο Μέρος.

4.4 Οι αντίστοιχες Αρμόδιες Αρχές των Κρατών και των δύο (2) Συμβαλλομένων Μερών μπορούν να επισυνάψουν εκτελεστικά έγγραφα σ' αυτή τη συμφωνία. Κατόπιν διαβουλεύσεων με τις αντίστοιχες Αρμόδιες Αρχές, άλλες καθορισμένες Αρχές Ασφαλείας των Κρατών των

Συμβαλλόμενων Μερών έχουν επίσης το δικαίωμα να επισυνάπτουν εκτελεστικά έγγραφα σ' αυτή τη Συμφωνία.

ΑΡΘΡΟ 5 ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΟΙ ΣΤΗ ΧΡΗΣΗ ΚΑΙ ΑΠΟΚΑΛΥΨΗ

5.1 Εκτός αν δοθεί ρητή γραπτή συγκατάθεση, το Συμβαλλόμενο Μέρος Παραλήπτης δε θα αποκαλύψει ή χρησιμοποιήσει, ή επιτρέψει την αποκάλυψη ή χρήση οποιασδήποτε Διαβαθμισμένης Πληροφορίας.

5.2 Το Συμβαλλόμενο Μέρος Παραλήπτης δε θα μεταβιβάσει στο τρίτο Συμβαλλόμενο Μέρος οποιαδήποτε Διαβαθμισμένη Πληροφορία, η οποία παρέχεται από τις προβλέψεις της Συμφωνίας, ούτε θα αποκαλύψει δημόσια οποιαδήποτε Διαβαθμισμένη Πληροφορία χωρίς την προηγούμενη γραπτή άδεια από το Συμβαλλόμενο Μέρος Αποστολέα.

ΑΡΘΡΟ 6 ΔΙΑΒΙΒΑΣΗ ΔΙΑΒΑΘΜΙΣΜΕΝΩΝ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

6.1 Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες θα διαβιβάζονται κανονικά μέσω διπλωματικών, στρατιωτικών και άλλων ταχυδρομικών υπηρεσιών που είναι εγκεκριμένες από τις Αρμόδιες Αρχές. Το Συμβαλλόμενο Μέρος Παραλήπτης θα επιβεβαιώσει την παραλαβή των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

6.2 Αν ένα μεγάλο σύνολο Διαβαθμισμένων Πληροφοριών πρόκειται να διαβιβαστεί, οι αντίστοιχες Αρμόδιες Αρχές θα συμφωνήσουν και θα εγκρίνουν από κοινού τα μέσα μεταφοράς, το δρομολόγιο και τα μέτρα ασφαλείας για κάθε τέτοια περίπτωση.

6.3 Μπορούν να χρησιμοποιηθούν και άλλα εγκεκριμένα μέσα διαβίβασης ή ανταλλαγής Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, συμπεριλαμβανομένων και ηλεκτρομαγνητικών, αν συμφωνηθεί από τις Αρμόδιες Αρχές.

ΑΡΘΡΟ 7
ΜΕΤΑΦΡΑΣΗ, ΑΝΑΠΑΡΑΓΩΓΗ, ΚΑΤΑΣΤΡΟΦΗ

7.1 Τα έγγραφα που περιέχουν SEVISKI SLEPENI/ TOP SECRET/ AKROS APORRITO (ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ) πληροφορίες θα παραδίδονται για μετάφραση και αντιγραφή μόνο με γραπτή άδεια των αντίστοιχων Αρμοδίων Αρχών του Κράτους του Συμβαλλόμενου Μέρους.

7.2 Όλες οι μεταφράσεις Διαβαθμισμένων Πληροφοριών θα γίνονται από κατάλληλα άτομα που διαθέτουν πιστοποιητικό ασφαλείας. Μία τέτοια μετάφραση θα πρέπει να φέρει κατάλληλα διακριτικά σύμβολα στη γλώσσα στην οποία μεταφράζεται τα οποία να δείχνουν ότι η μετάφραση περιέχει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του Κράτους του Συμβαλλόμενου Μέρους.

7.3 Όταν αναπαράγονται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, όλα τα αρχικά διακριτικά σημάδια ασφαλείας θα αναπαραχθούν ή σημειωθούν και σε κάθε αντίτυπο τέτοιου τύπου αναπαραχθείσες πληροφορίες θα τεθούν υπό τον ίδιο έλεγχο με τις αρχικές πληροφορίες. Ο αριθμός των αντιτύπων θα περιοριστεί σε αυτόν που απαιτείται για επίσημους σκοπούς.

7.4 Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες ή υλικά θα καταστρέφονται ή τροποποιούνται κατά τέτοιο τρόπο ώστε να αποτρέπεται η ανακατασκευή των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, ολικώς ή μερικώς.

7.5 Η SEVISKI SLEPENI/TOP SECRET/ AKROS APORRITO (ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ) πληροφορίες και υλικά δε θα καταστρέφονται, θα καταστρέφονται στην αντίστοιχη Αρμόδια Αρχή του Κράτους του Συμβαλλόμενου Μέρους.

ΑΡΘΡΟ 8
ΔΙΑΒΑΘΜΙΣΜΕΝΕΣ ΣΥΜΒΑΣΕΙΣ

8.1 Σε περίπτωση που το Συμβαλλόμενο Μέρος σκέφτεται να συνάψει μια Διαβαθμισμένη Σύμβαση με έναν Ανάδοχο που διαμένει στην επικράτεια του Κράτους του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή με έναν Ανάδοχο του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους που διαμένει στην επικράτεια του Κράτους του πρώτου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα πρέπει να δοθεί μια προηγούμενη διαβεβαίωση από την Αρμόδια Αρχή ότι ο προτεινόμενος Ανάδοχος έχει πιστοποιητικό ασφαλείας που ανταποκρίνεται στο απαιτούμενο επίπεδο διαβάθμισης και έχει εφαρμόσει κατάλληλες ρυθμίσεις ασφαλείας για να διασφαλίσει την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών. Αυτή η

διαβεβαίωση ενέχει επίσης την υποχρέωση να διασφαλίσει το ότι οι ρυθμίσεις ασφαλείας του Ανάδοχου με πιστοποιητικό Ασφαλείας ανταποκρίνονται στην Εθνική νομοθεσία περί της προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και ότι αυτές οι ρυθμίσεις επιβλέπονται από την Αρμόδια Αρχή.

8.2 Η Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή η Αρμόδια Αρχή του Αναδόχου έχει την ευθύνη να εξασφαλίσει ότι κάθε Διαβαθμισμένη Πληροφορία που έχει είτε δοθεί στη δημοσιότητα από τον Ανάδοχο του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή παραχθεί σε σχέση με μία Διαβαθμισμένη Σύμβαση, έχει υποβληθεί σε διαβάθμιση ασφαλείας. Κατόπιν αιτήσεως της Καθοριζόμενης Αρχής Ασφαλείας ή της Αρμόδιας Αρχής του Αναδόχου, η Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας, ή η Αρμόδια Αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα παράσχει ένα κατάλογο με τις απαιτήσεις ασφαλείας. Η Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή η Αρμόδια Αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα παράσχει επίσης στην Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή στην Αρμόδια Αρχή του Αναδόχου μια επίσημη ειδοποίηση που να δηλώνει ότι ο Ανάδοχος έχει αναλάβει την παρατήρηση της Εθνικής νομοθεσίας περί της προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών. Η Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή η Αρμόδια Αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα υποβάλλει στην Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή στην Αρμόδια Αρχή του Αναδόχου μια κατάλληλη επίσημη ειδοποίηση όσον αφορά στην υποχρέωση του Αναδόχου να προστατεύει τις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες.

8.3 Η Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή η Αρμόδια Αρχή του Αναδόχου θα επιβεβαιώσει γραπτώς την παραλαβή του ζητηθέντος καταλόγου με τις απαιτήσεις ασφαλείας και θα προωθήσει τον κατάλογο στον Ανάδοχο.

8.4 Εν πάση περιπτώσει, η Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή η Αρμόδια Αρχή του Αναδόχου θα διασφαλίσει ότι ο Ανάδοχος θα χειριστεί τα μέρη της συμβάσεως που απαιτούν διαβάθμιση κατά τον ίδιο τρόπο που χειρίζεται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του Κράτους του Αναδόχου σε συμφωνία με το επίπεδο διαβάθμισης που καθορίζεται στον κατάλογο με τις απαιτήσεις ασφαλείας.

8.5 Σε περίπτωση που η Καθορισμένη Αρχή Ασφαλείας ή η Αρμόδια Αρχή εγκρίνει μια διαβαθμισμένη υπεργολαβία, οι παράγραφοι 8.2 και 8.4 αυτού του άρθρου θα εφαρμοστούν ανάλογα.

8.6 Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα διασφαλίσουν ότι θα συναφθεί μια Διαβαθμισμένη Σύμβαση ή τελικά, ότι η εργασία σε διαβαθμισμένα μέρη θα ξεκινήσει μόνο αφού ο Ανάδοχος θα έχει εφαρμόσει μέτρα ασφαλείας.

ΑΡΘΡΟ 9 ΕΠΙΣΚΕΨΕΙΣ

9.1 Οι ειδήμονες στην ασφάλεια των Καθορισμένων Αρχών Ασφαλείας ή των Αρμόδιων Αρχών θα μπορούν να επισκέπτονται περιοδικά ο ένας τον άλλον, προκειμένου να συζητήσουν τις διαδικασίες για την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

9.2 Θα απαιτείται σχετικά με τους επισκέπτες, η προηγούμενη έγκριση της Καθορισμένης Αρχής Ασφαλείας ή της Αρμόδιας Αρχής του φιλοξενούντος Κράτους, σε περίπτωση που είναι αναγκαία η πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες ή σε κτιριακές εγκαταστάσεις όπου αναπτύσσονται, χειρίζονται ή αποθηκεύονται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες.

9.3 Οι διαδικασίες που σχετίζονται με επισκέψεις θα αναπτύσσονται και θα συμφωνούνται μεταξύ των Αρμοδίων Αρχών.

9.4 Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα εγγυηθεί την προστασία των προσωπικών δεδομένων των επισκεπτών σύμφωνα με τους αντίστοιχους εθνικούς νόμους και κανονισμούς.

ΑΡΘΡΟ 10 ΠΑΡΑΒΙΑΣΗ ΑΣΦΑΛΕΙΑΣ

10.1 Σε περίπτωση που μια παραβίαση ασφαλείας που καταλήγει σε κάποιο συγκεκριμένο ή ύποπτο συμβιβασμό Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, που προήλθε ή παρελήφθη από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, η Αρμόδια Αρχή του Κράτους στο οποίο συνέβη ο Συμβιβασμός θα ενημερώσει την Αρμόδια Αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους το συντομότερο δυνατό και θα διεξαγάγει την απαιτούμενη έρευνα. Το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος θα συνεργάζεται στην έρευνα, αν χρειαστεί.

10.2 Σε περίπτωση που ο συμβιβασμός προκύψει σε μια Χώρα διαφορετική από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, η Αρμόδια Αρχή του αποστέλλοντος Συμβαλλόμενου Μέρους θα προβεί στις ίδιες ενέργειες με την παράγραφο 10.1.

10.3 Σε οποιαδήποτε περίπτωση, το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος θα ενημερωθεί επί των αποτελεσμάτων της έρευνας και θα παραλάβει την τελική απόφαση όσον αφορά τις αιτίες του συμβάντος και το μέγεθος της ζημίας.

ΑΡΘΡΟ 11
ΕΞΟΔΑ

Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα προβάλλει ισχυρισμούς προς το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος για έξοδα που υποβλήθηκαν κατά την εφαρμογή αυτής της Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 12
ΤΕΛΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

12.1 Αυτή η Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ την ημερομηνία της παραλαβής των τελευταίων επίσημων ειδοποιήσεων μεταξύ των Συμβαλλόμενων Μερών, όπου θα ενημερώνει το ένα το άλλο για την ολοκλήρωση των απαραίτητων εσωτερικών διαδικασιών.

12.2 Αυτή η Συμφωνία θα παραμείνει σε εφαρμογή μέχρι να τερματισθεί από οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, αφού δώσει το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος γραπτή ειδοποίηση τερματισμού έξι (6) μήνες νωρίτερα. Παρά τον τερματισμό αυτής της Συμφωνίας, όλες οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, σύμφωνες προς αυτή τη Συμφωνία θα συνεχίσουν να προστατεύονται σύμφωνα με τις διατάξεις που ορίζονται στο παρόν, μέχρι το Συμβαλλόμενο Μέρος Αποστολέας να απαλλάξει το Συμβαλλόμενο Μέρος Παραλήπτη από αυτήν την υποχρέωση.

12.3 Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα ενημερώνει άμεσα το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος για οποιαδήποτε τροποποίηση στους νόμους και κανονισμούς του που θα μπορούσαν να επηρεάσουν την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που υπόκεινται στη Συμφωνία. Σε τέτοια περίπτωση, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα συσκεφθούν ώστε να εξετάσουν πιθανές διορθώσεις σ' αυτή τη Συμφωνία. Εν τω μεταξύ, οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες θα συνεχίζουν να προστατεύονται όπως περιγράφεται στο παρόν, εκτός εάν ζητηθεί διαφορετικά γραπτώς από το Συμβαλλόμενο Μέρος Αποστολέα.

12.4 Αυτή η Συμφωνία μπορεί να τροποποιηθεί βάσει κοινής γραπτής συναίνεσης και των δύο Συμβαλλομένων Μερών. Τέτοιες τροποποιήσεις θα τεθούν σε εφαρμογή σύμφωνα με την παράγραφο 12.1 αυτού του Άρθρου.

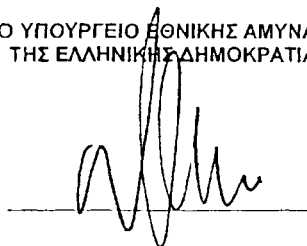
12.5 Οποιαδήποτε διαφωνία σχετικά με την ερμηνεία ή εφαρμογή αυτής της Συμφωνίας θα επιλύεται φιλικά μέσω διαβουλεύσεων μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών χωρίς την προσφυγή σε αλωθέν δικαιοδοσία.

Συντάχθηκε στην *Αθήνα* στις *27^η Μαρτίου* 2002 σε δύο (2) αντίτυπα στη Λετονική, Ελληνική και Αγγλική γλώσσα. Όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφορετικής ερμηνείας των διατάξεων αυτής της Συμφωνίας, θα υπερισχύει το Αγγλικό κείμενο.

ΓΙΑ ΤΟ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΑΜΥΝΑΣ
ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΛΕΤΟΝΙΑΣ

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke at the bottom.

ΓΙΑ ΤΟ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΕΘΝΙΚΗΣ ΑΜΥΝΑΣ
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

A stylized, handwritten signature in black ink, featuring a series of vertical strokes and a wavy line at the bottom.

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

UN

GRIEĶIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

LĪGUMS

PAR SAVSTARPĒJU KLASIFICĒTĀS

INFORMĀCIJAS

AIZSARDZĪBU

Latvijas Republikas valdība un Grieķijas Republikas valdība, turpmāk tekstā sauktas Puses,

vēloties nodrošināt savstarpēju aizsardzību klasificētajai informācijai, kura ir klasificēta vienas Puses valstī un nodota otras Puses valstij,

vēloties radīt klasificētās informācijas savstarpējas aizsardzības noteikumus, kuri ir attiecināmi uz visiem sadarbības līgumiem, ko Puses noslēgs, un līgumiem, ko slēgs Pušu valstu organizācijas, kas paredz klasificētās informācijas apmaiņu,

ir vienojušās par sekojošo:

1. PANTS DEFINĪCIJAS

1.1. "Klasificētā informācija" nozīmē:

- Latvijas Republikā:

informācija, dokuments vai materiāls, kas satur valsts noslēpumu, proti, militāru, politisku, ekonomisku, zinātnisku, tehnisku vai jebkuru citu informāciju, kas iekļauta Ministru Kabineta apstiprinātā sarakstā un kuras nozaudēšana vai nesankcionēta izpaušana var nodarīt kaitējumu nacionālajai drošībai, ekonomiskajām vai politiskajām interesēm;

- Grieķijas Republikā:

jebkurš priekšmets, vai nu tas ir dokuments vai materiāls, kam ir nepieciešama aizsardzība pret nesankcionētu izpaušanu un kuru par tādu apzīmē drošības klasifikācija.

1.2. "Klasificēts dokuments" ir jebkurš priekšmets, kas satur Klasificētu informāciju, neatkarīgi no tā formas vai fiziskajām īpašībām, tajā skaitā, bet ne tikai, vēstule, piezīme, protokols, ziņojums, memorands, signāls/ziņa, skice, fotogrāfija, filma, karte, tabula, plāns, piezīmju klade, trafarets, koppelis, rakstammašīna, lente, diskete u. c. vai cita veida ierakstīta informācija (piemēram, magnetofona lentes ieraksts, magnētiskais ieraksts, perfokarte, magnetofona lente u. c.).

1.3. "Klasificēts materiāls" ir jebkuras iekārtas vai aprīkojuma, vai ieroču daļa, kas ir izgatavota vai atrodas izgatavošanas procesā.

1.4. "Līguma slēdzējs" ir fiziska vai juridiska persona, kura ir tiesīga slēgt līgumus.

1.5. "Klasificēts līgums" ir divu vai vairāku pārvaldes iestāžu vai privāto organizāciju līgums, kas rada un nosaka to tiesības un pienākumus un kas satur vai ietver klasificēto informāciju.

1.6. "Nozīmētā drošības institūcija" ir valdības un/vai pašvaldību institūcija, vai šādas institūcijas dibināts uzņēmums vai iestāde, kuras darbība ir saistīta ar Klasificētās informācijas izmantošanu vai aizsardzību un kura ir tiesīga klasificēt vai deklasificēt informāciju.

1.7. "Kompetentā institūcija" ir institūcija, kas saskaņā ar nacionālajiem likumiem un noteikumiem ir atbildīga par Klasificētas informācijas aizsardzību un par šī Līguma izpildi. Šīs institūcijas ir minētas Līguma 4.pantā.

1.8. "Saņēmēja Puse" ir Puse, kurai Klasificētā informācija ir nodota un kuru pārstāv Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija.

1.9. "Izcelsmes Puse" ir Puse, kura ir radījusi Klasificēto informāciju un kuru pārstāv Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija.

1.10. "Trešā puse" ir starptautiska organizācija vai trešā valsts, kura nav šī Līguma puse.

1.11. "Nepieciešamība zināt" nozīmē, ka pieeja Klasificētajai informācijai var tikt piešķirta vienīgi personai, kurai ir apstiprināta nepieciešamība to zināt sakarā ar viņa/viņas dienesta pienākumiem, saskaņā ar kuriem informācija ir nodota Saņēmējai Pusei.

2.PANTS DROŠĪBAS KLASIFIKĀCIJAS

2.1. Pušu drošības klasifikācijas un to ekvivalenti ir šādi:

<u>Latvijas Republika</u>	<u>Ekvivalents angļu valodā</u>	<u>Griekijas Republika</u>
SEVIŠĶI SLEPENI	TOP SECRET	AKROS APORRITO (ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ)
SLEPENI	SECRET	APORRITO (ΑΠΟΡΡΗΤΟ)
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	EMISTEYTIKO (ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ)
-----	RESTRICTED	PERIORISMENIS CHRISIS (ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ)

2.2. Latvijas Republika aizsargā Grieķijas Republikas informāciju, kas klasificēta PERJORISMENIS CHRISIS (ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ), kā Latvijas KONFIDENCIĀLI.

3. PANTS

KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS AIZSARDZĪBA

3.1. Pieeja Klasificētajai informācijai tiek nodrošināta tikai tām personām, kurām ir Nepieciešamība zināt un kuras ir izturējušas Saņēmējas Puses Nozīmētās drošības institūcijas vai Kompetentās institūcijas saskaņā ar tās nacionālajiem likumiem un noteikumiem veikto drošības pārbaudi, kas atbilst pieejai paredzētās informācijas nepieciešamajai klasifikācijas pakāpei.

3.2. Izcelsmes Puse nodrošina, ka Saņēmēja Puse ir informēta par:

3.2.1. Klasificētās informācijas drošības klasifikāciju un par jebkuriem šīs informācijas izpaušanas nosacījumiem vai lietošanas ierobežojumiem, un par to, ka Klasificētie dokumenti ir attiecīgi marķēti.

3.2.2. Jebkurām drošības klasifikācijas sekojošām izmaiņām.

3.3. Saņēmēja Puse:

3.3.1. Saskaņā ar tās nacionālajiem likumiem un noteikumiem piešķir Klasificētajai informācijai tāda paša līmeņa drošības aizsardzību, kādu tai ir piešķīrusi Izcelsmes Puse (ievērojot 2.pantu).

3.3.2. Nodrošina, ka drošības klasifikācijas netiek mainītas un Klasificētā informācija netiek deklasificēta, ja vien to nav rakstiski atļāvusi Izcelsmes Puse.

4. PANTS

KOMPETENTĀS INSTITŪCIJAS

4.1. Pušu valstu kompetentās institūcijas ir:

Latvijas Republikā:

- Satversmes aizsardzības birojs;

Grieķijas Republikā:

- Grieķijas Nacionālās aizsardzības Ģenerālštābs / B nodaļa / KI drošības daļa;

- Bruņojuma Ģenerāldirektorāts / Starptautisko attiecību departaments / Drošības nodaļa.

4.2. Kompetentās institūcijas paziņo vienai otrai to oficiālos rekvizītus.

4.3. Lai sasniegtu un uzturētu līdzīgus drošības standartus, Kompetentās institūcijas pēc pieprasījuma sniedz viena otrai informāciju par Klasificētās informācijas aizsardzības drošības standartiem, procedūrām un praktisko pielietošanu attiecīgajā Pusē.

4.4. Abu Pušu valsts Kompetentās institūcijas papildus šim Līgumam var pieņemt izpilddokumentus. Iepriekš konsultējoties ar Kompetentajām institūcijām, citas Pušu valsts Nozīmētās drošības institūcijas var pieņemt izpilddokumentus papildus šim Līgumam.

5. PANTS

IZMANTOŠANAS UN IZPAUŠANAS IEROBEŽOJUMI

5.1. Ja vien nav sniegta skaidri izteikta rakstiska piekrišana, Saņēmēja Puse neizpauž, neizmanto vai nepieļauj jebkādas Klasificētās informācijas izpaušanu vai izmantošanu.

5.2. Saņēmēja Puse nenodod Trešajai pusei šī Līguma ietvaros saņemto Klasificēto informāciju, kā arī publiski neizpauž Klasificēto informāciju bez Izcelsmes Puses iepriekšējas rakstiskas atļaujas.

6. PANTS

KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS NODOŠANA

6.1. Klasificētā informācija parasti tiek nosūtīta, izmantojot diplomātisko, militāro vai citu kurjeru pakalpojumus, ko apstiprinājušas Kompetentās institūcijas. Saņēmēja Puse apstiprina Klasificētās informācijas saņemšanu.

6.2. Ja tiek nosūtīts liels Klasificētās informācijas apjoms, attiecīgās Kompetentās institūcijas savstarpēji vienojas un apstiprina transporta veidu, maršrutu un drošības pasākumus, kas veicami katrā atsevišķā gadījumā.

6.3. Citi apstiprināti Klasificētās informācijas nodošanas vai apmaiņas veidi, tajā skaitā elektromagnētiskais, var tikt izmantoti, ja par to ir vienojušās Kompetentās institūcijas.

7. PANTS TULKOŠANA, PAVAIROŠANA, IZNĪCINĀŠANA

7.1. Dokumentus, kas satur SEVIŠĶI SLEPENI / TOP SECRET / AKRÓS APPORITO (ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ) informāciju, drīkst tulkot un pavairot tikai ar Izcelsmes Puses valsts Kompetentās institūcijas rakstisku atļauju.

7.2. Visu Klasificētās informācijas tulkošanu veic personas, kuras izturējušas attiecīgu drošības pārbaudi. Šādiem tulkojumiem tiek piešķirts atbilstošs drošības klasifikācijas marķējums un atbilstoša piezīme valodā, kurā ir veikts tulkojums, par to, ka tulkojums satur Izcelsmes Puses valsts Klasificēto informāciju.

7.3. Kad Klasificētā informācija tiek pavairota, arī oriģinālie drošības marķējumi uz katras kopijas tiek pavairoti vai norādīti. Šāda pavairota informācija tiek pakļauta tādai pašai kontrolei kā oriģinālā informācija. Kopiju skaits tiek ierobežots tā, lai nepārsniegtu oficiāliem nolūkiem vajadzīgo kopiju skaitu.

7.4. Klasificētā informācija vai materiāls tiek iznīcināti vai pārveidoti tā, lai novērstu pilnīgu vai daļēju klasificētās informācijas rekonstruēšanu.

7.5. SEVIŠĶI SLEPENI / TOP SECRET / AKRÓS APPORITO (ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ) informācija un materiāls netiek iznīcināti. Tie tiek nosūtīti atpakaļ Izcelsmes Puses valsts Kompetentajai institūcijai.

8. PANTS KLASIFICĒTI LĪGUMI

8.1. Ja Puse ir nolēmusi slēgt Klasificētu līgumu ar Līguma slēdzēju, kurš rezidē otras Puses valsts teritorijā, vai ar otras Puses Līguma slēdzēju, kurš rezidē pirmās Puses valsts teritorijā, tad iepriekš tiek saņemts Kompetentās institūcijas apliecinājums, ka attiecīgajam Līguma slēdzējam ir speciāla atļauja, kas atbilst nepieciešamajai klasifikācijas pakāpei, un ka tas ir veicis nepieciešamos drošības pasākumus, lai nodrošinātu Klasificētās informācijas aizsardzību. Apliecinājums turklāt ietver pienākumu nodrošināt, ka drošības pārbaudi izturējušā Līguma slēdzēja veiktie drošības pasākumi atbilst nacionālajiem Klasificētās informācijas aizsardzības normatīvajiem aktiem un ka šos pasākumus uzrauga Kompetentā institūcija.

8.2. Līguma slēdzēja Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija ir atbildīga par to, lai Klasificētajai informācijai, kas ir vai nu izpausta otras Puses Līguma slēdzējam vai radīta saistībā ar Klasificētu līgumu, ir piešķirta klasifikācijas pakāpe. Pamatojoties uz Līguma slēdzēja Nozīmētās drošības institūcijas vai Kompetentās institūcijas lūgumu, otras Puses Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija iesniedz drošības noteikumu sarakstu.

Otras Puses Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija iesniedz Līguma slēdzēja Nozīmētajai drošības institūcijai vai Kompetentajai institūcijai paziņojumu, ka Līguma slēdzējs ir apņēmies ievērot nacionālos normatīvos aktus par Klasificētās informācijas aizsardzību. Otras Puses Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija iesniedz Līguma slēdzēja Nozīmētajai drošības institūcijai vai Kompetentajai institūcijai attiecīgu paziņojumu par Līguma slēdzēja pienākumu aizsargāt Klasificēto informāciju.

8.3. Līguma slēdzēja Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija rakstiski apliecina pieprasītā drošības noteikumu saraksta saņemšanu un nodod sarakstu Līguma slēdzējam.

8.4. Līguma slēdzēja Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija vienmēr nodrošina, ka Līguma slēdzējs rīkojas ar līguma daļām, kuras ir klasificējamās, tāpat kā ar Līguma slēdzēja valsts Klasificēto informāciju, atbilstoši drošības noteikumu sarakstā norādītajai klasifikācijas pakāpei.

8.5. Ja Nozīmētā drošības institūcija vai Kompetentā institūcija apstiprina klasificētu apakšlīgumu, attiecīgi tiek piemērota šī panta 8.2. un 8.4. daļa.

8.6. Puses nodrošina, ka Klasificēts līgums tiek noslēgts vai darbs pie klasificētajām daļām tiek uzsākts tikai pēc tam, kad Līguma slēdzējs ir veicis drošības pasākumus.

9. PANTS VIZĪTES

9.1. Nozīmēto drošības institūciju vai Kompetento institūciju drošības eksperti var periodiski apmeklēt viens otru, lai pārrunātu Klasificētās informācijas aizsardzības procedūras.

9.2. Apmeklētājiem ir nepieciešams saņemt uzņemšanās valsts Nozīmētās drošības institūcijas vai Kompetentās institūcijas iepriekšēju rakstisku atļauju, ja ir nepieciešama pieeja Klasificētajai informācijai vai telpām, kurās tiek izstrādāta, apstrādāta vai glabāta Klasificētā informācija.

9.3. Kompetentās institūcijas izstrādā un vienojas par vizīšu procedūru.

9.4. Katra Puse nodrošina apmeklētāju personas datu aizsardzību saskaņā ar attiecīgajiem nacionālajiem likumiem un noteikumiem.

10. PANTS DROŠĪBAS PĀRKĀPUMS

10.1. Ja drošības pārkāpuma rezultātā ir notikusi vai ir iespējama Klasificētās informācijas, kura ir radīta vai saņemta no otras Puses, nesankcionēta izpaušana,

Kompetentā institūcija, kuras valstī ir notikusi nesankcionēta izpaušana, nekavējoties informē otras Puses Kompetento institūciju un veic nepieciešamo izmeklēšanu. Ja nepieciešams, otra Puse piedalās izmeklēšanā.

10.2. Ja nesankcionēta izpaušana nav notikusi Pušu valstīs, informācijas nosūtītājas Puses Kompetentā institūcija rīkojas saskaņā ar 10.1.daļu.

10.3. Ikvienā gadījumā otra Puse tiek informēta par izmeklēšanas rezultātiem un tā saņem nobeiguma ziņojumu par notikuma iemesliem un nodarīto zaudējumu apjomu.

11. PANTS IZDEVUMI

Katra Puse atsakās no prasībām pret otru Pusi par izdevumiem, kas ir radušies saistībā ar šī Līguma izpildi.

12. PANTS NOBEIGUMA NOTEIKUMI

12.1. Šis Līgums stājas spēkā datumā, kad saņemts pēdējais no abu Pušu paziņojumiem par to, ka nepieciešamās iekšējās procedūras ir izpildītas.

12.2. Šis Līgums paliek spēkā līdz kāda no Pusēm to izbeidz, sešus mēnešus iepriekš iesniedzot otrai Pusei rakstisku paziņojumu par izbeigšanu. Neatkarīgi no Līguma izbeigšanas, Klasificētā informācija, kas ir sniegta saskaņā ar šo Līgumu, tiek arī turpmāk aizsargāta saskaņā ar šī Līguma noteikumiem, līdz Izcelsmes Puse neatbrīvo Saņēmēju Pusi no šī pienākuma.

12.3. Katra Puse nekavējoties informē otru Pusi par jebkādiem grozījumiem tās likumos un noteikumos, kas var ietekmēt Klasificētās informācijas aizsardzību šī Līguma ietvaros. Šādā gadījumā Puses konsultējas, lai apsvērtu šī Līguma iespējamās izmaiņas. Šajā laikā Klasificētā informācija tiek aizsargāta kā tas ir noteikts, ja vien Izcelsmes Puse rakstiski nelūdz rīkoties savādāk.

12.4. Šis Līgums var tikt grozīts, abām Pusēm par to savstarpēji rakstiski vienojoties. Šādi grozījumi stājas spēkā saskaņā ar šī panta 12.1. daļu.

12.5. Jebkuri strīdi attiecībā uz šī Līguma interpretāciju vai piemērošanu tiek atrisināti draudzīgu konsultāciju ceļā starp Pusēm, neiesaistot ārēju jurisdikciju.

Noslēgts *ATĒNĀS*, *2002.* gada *27. maijā* divos eksemplāros latviešu, grieķu un angļu valodās, un visi teksti ir vienlīdz autentiski. Dažādu Līguma noteikumu interpretāciju gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several loops and horizontal strokes, positioned below the text 'Latvijas Republikas valdības vārdā'.

Grieķijas Republikas
valdības vārdā

A stylized, handwritten signature in black ink, featuring a large, prominent loop and several horizontal strokes, positioned below the text 'Grieķijas Republikas valdības vārdā'.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République hellénique, ci-après dénommés les Parties,

Souhaitant assurer la protection mutuelle de toutes les informations classifiées qui sont considérées comme telles dans l'État d'une Partie et sont transférées dans celui de l'autre,

Désireux d'élaborer une réglementation sur la protection mutuelle des informations classifiées, qui s'appliquera à tous les accords sur la coopération devant être conclus entre les Parties, ainsi qu'aux contrats entre les organisations des Gouvernements des Parties, qui traitent des échanges d'informations classifiées,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

1.1 L'expression "informations classifiées" désigne:

- pour la République de Lettonie:

les informations, documents ou matières qui contiennent un secret d'état, à savoir militaire, politique, économique, scientifique, technique ou autre, qui figure sur la liste approuvée par le Conseil des Ministres et dont la perte ou la divulgation non autorisée peut nuire à la sécurité nationale ou aux intérêts économiques ou politiques;

- pour la République hellénique:

tout article, qu'il s'agisse d'un document ou d'une matière quelconque, défini comme exigeant une protection contre une divulgation non autorisée, qui a été désigné comme tel par la classification de sécurité.

1.2 L'expression "document classifié" désigne un article contenant une information classifiée, quelles que soient sa forme ou ses caractéristiques physiques et, notamment lettre, note, minute compte rendu, rapport, mémorandum, signal/message, esquisse, photographie, film, carte géographique, diagramme, plan, stencil, papier carbone, machine à écrire, ruban, disquette, etc. ou autres formes d'informations enregistrées (c'est-à-dire bande magnétique, enregistrement magnétique, carte perforée, enregistrement, etc.).

1.3 L'expression "matière classifiée" s'entend de tout objet, machinerie ou équipement, ou d'armes qu'elles soient fabriquées ou en cours de fabrication.

1.4 Le terme "entrepreneur" désigne une personne physique ou une personne morale jouissant de la capacité légale de signer des contrats.

1.5 L'expression "contrat classifié" désigne un accord entre deux ou plusieurs entités administratives ou organisations privées créant et définissant des droits et des obligations entre elles et contenant ou impliquant des informations classifiées.

1.6 L'expression "autorité désignée chargée de la sécurité" désigne un service public et/ou une institution municipale, une entreprise ou un établissement créé par ces institutions, dont le fonctionnement est lié à l'utilisation ou à la protection des informations classifiées et qui dispose du droit de classifier et de déclassifier les informations.

1.7 L'expression "autorité compétente" désigne l'autorité qui, en conformité avec la législation et la réglementation nationales, est chargée de la protection des informations classifiées et de la mise en oeuvre du présent Accord. Ces autorités sont énumérées à l'article 4 du présent Accord.

1.8 L'expression "Partie destinataire" désigne la Partie à laquelle les informations classifiées sont transmises, telle que représentée par l'autorité de sécurité désignée ou par l'autorité compétente.

1.9 L'expression "Partie d'origine" désigne la Partie qui dispose des informations classifiées, telle que représentée par l'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente.

1.10 L'expression "tierce partie" désigne une organisation internationale ou un État tiers qui n'est pas partie au présent Accord.

1.11 L'expression "nécessité de service" veut dire que l'accès aux informations classifiées ne peut être accordé qu'à une personne qui a un besoin vérifié de consulter les informations, en raison de ses fonctions officielles, dans le cadre desquelles les informations ont été communiquées à la Partie destinataire.

Article 2. Classifications de sécurité

2.1 Les classifications de sécurité et leurs équivalents pour les Parties sont les suivantes:

République de Lettonie	Équivalent en Français	République hellénique
SEVIŠĶI SLEPENI	SECRET DÉFENSE	AKROS APORRITO (ΑΚΡΟΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ)
SLEPENI	SECRET	APORRITO (ΑΠΟΡΡΗΤΟ)
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIEL	EMISTEYTIKO (ΕΜΙΣΤΕΥΤΙΚΟ)
----	RESTREINT	PEKIORISMENIS CHRISIS (ΠΕΠΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ)

2.2 La République de Lettonie protège les informations de la République hellénique classifiées PEKIORISMENIS CHRISIS (ΠΕΠΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ) de la même façon que les informations lettones classifiées KONFIDENCIĀLI.

Article 3. Protection des informations classifiées

3.1 L'accès aux informations classifiées est limité aux personnes qui, pour des nécessités de service, ont besoin de les consulter et qui sont munies d'une habilitation de sécurité,

délivrée par l'autorité de sécurité désignée ou par l'autorité compétente de la Partie destinataire, conformément à sa législation et à sa réglementation nationales, correspondant au niveau de classification requis des informations devant être communiquées.

3.2 La Partie d'origine communique à la Partie destinataire des renseignements sur:

3.2.1 la classification de sécurité des informations classifiées et les conditions de leur communication ou les restrictions de leur utilisation et sur le marquage adéquat des documents classifiés;

3.2.2 les changements apportés ultérieurement à la classification de sécurité.

3.3 La Partie destinataire:

3.3.1 accorde, conformément à sa législation et à sa réglementation nationales, le même degré de protection de sécurité aux informations classifiées que celui qui est accordé aux documents de la Partie d'origine (sous réserve de l'article 2);

3.3.2 vérifie que les classifications de sécurité ne sont pas modifiées et les informations classifiées ne sont pas déclassifiées sans autorisation écrite de la Partie d'origine.

Article 4. Autorités compétentes

4.1 Les autorités compétentes des Gouvernements des Parties sont:

pour la République de Lettonie:

- le Bureau de protection de la Constitution;

pour la République hellénique:

- l'État major général de la Défense nationale hellénique /Branche B / Section de la Sécurité CI;

- la Direction générale des Armements / Département des Relations internationales / Bureau de la Sécurité.

4.2 Les autorités compétentes se fournissent réciproquement les services officiels nécessaires.

4.3 Pour atteindre et conserver des niveaux comparables de sécurité, les autorités compétentes des Parties respectives se fournissent sur demande des renseignements sur les normes, les procédures et les pratiques en matière de sécurité pour sauvegarder les informations classifiées de la Partie intéressée.

4.4 Les autorités compétentes des Gouvernements des deux Parties peuvent conclure des arrangements d'exécution pour le présent Accord. Sous réserve de consultations préalables entre les autorités compétentes des deux Parties, d'autres autorités de sécurité désignées des Gouvernements des Parties sont également autorisées à conclure des arrangements d'exécution pour le présent Accord.

Article 5. Restrictions sur l'utilisation et la divulgation

5.1 Sauf consentement écrit express, la Partie destinataire n'est pas autorisée à divulguer, à utiliser ou à autoriser la divulgation ou l'utilisation des informations classifiées.

5.2 La Partie destinataire ne communique pas à une tierce Partie des informations classifiées fournies dans le cadre des dispositions du présent Accord, et ne les diffuse pas publiquement sans l'autorisation préalable écrite de la Partie d'origine.

Article 6. Transmission des informations classifiées

6.1 Les informations classifiées sont transmises normalement par la valise diplomatique, un courrier militaire ou autre, approuvé par les autorités compétentes. La Partie destinataire confirme la réception des informations classifiées.

6.2 Si un envoi important d'informations classifiées doit être fait, les autorités compétentes respectives s'entendent sur les moyens de transport, l'itinéraire et les mesures de sécurité pour chaque cas.

6.3 D'autres moyens approuvés de transmission ou d'échange des informations classifiées, y compris les moyens électromagnétiques, peuvent être utilisés après accord entre les autorités compétentes.

Article 7. Traduction, reproduction, destruction

7.1 Les documents contenant les marquages SEVIŠKI SLEPENI/ TOP SECRET/ AKROS APORRITO (ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ) peuvent être traduits et reproduits uniquement avec l'autorisation écrite de l'autorité compétente du Gouvernement de la Partie d'origine.

7.2 Toutes les traductions d'informations classifiées sont entreprises par des personnes titulaires d'une habilitation de sécurité appropriée. Sur la traduction doivent figurer les marquages de classification de sécurité et une annotation dans la langue de traduction indiquant que ledit document contient des informations classifiées du Gouvernement de la Partie d'origine.

7.3 Lors de la reproduction d'informations classifiées, tous les marquages originels de sécurité sont également reproduits sur chaque nouvel exemplaire. Ces informations reproduites font l'objet des mêmes contrôles que l'information originale. Le nombre d'exemplaires est limité à celui nécessaire à des fins officielles.

7.4 Les informations ou les matières classifiées sont détruites ou modifiées de manière à empêcher une reconstruction totale ou partielle des informations classifiées.

7.5 Les informations et les matières marquées SEVIŠKI SLEPENI/ TOP SECRET/ AKROS APORRITO (ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ) ne sont pas détruites. Elles sont renvoyées aux autorités compétentes du Gouvernement de la Partie d'origine.

Article 8. Contrats classifiés

8.1 La Partie qui envisage de conclure un contrat classifié avec un entrepreneur résidant sur le territoire de l'État de l'autre Partie ou avec un entrepreneur de l'autre Partie résidant sur le territoire de l'État de la Partie mentionnée en premier, obtient au préalable l'assurance de l'autorité compétente que l'entrepreneur pressenti détient une habilitation de sécurité correspondant au niveau voulu de classification et a pris les dispositions appro-

priées pour garantir la protection des informations classifiées. La présente garantie implique également l'obligation de veiller à ce que les dispositions concernant la sécurité de l'entrepreneur habilité correspondent aux normes de la législation nationale sur la protection de l'information classifiée et que ces dispositions sont contrôlées par l'autorité compétente.

8.2 L'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente de l'entrepreneur est chargée de veiller à ce que chaque pièce d'information classifiée, qui est communiquée à l'entrepreneur de l'autre Partie, ou créée en liaison avec un contrat classifié, a reçu une classification de sécurité. Sur demande de l'autorité de sécurité désignée ou de l'autorité compétente dont l'entrepreneur relève, l'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente de l'autre Partie fournit une liste des exigences en matière de sécurité. L'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente de l'autre Partie fournit également à l'autorité de sécurité désignée ou à l'autorité compétente de l'entrepreneur une notification déclarant que l'entrepreneur s'engage à respecter la législation nationale sur la protection de l'information classifiée. L'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente de l'autre Partie soumet à celles de l'entrepreneur une notification appropriée concernant l'obligation qu'a l'entrepreneur de protéger les informations classifiées.

8.3 L'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente dont relève l'entrepreneur confirme par écrit la réception de la liste des exigences en matière de sécurité et la transmet à l'entrepreneur.

8.4 Dans tous les cas, l'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente de l'entrepreneur veille à ce que ce dernier traite les parties d'un contrat qui exigent une classification de la même manière que les informations classifiées de l'État de l'entrepreneur, conformément au niveau de classification fixé dans la liste des exigences en matière de sécurité.

8.5 Si l'autorité de sécurité désignée ou l'autorité compétente approuve un contrat de sous-traitance classifié, les paragraphes 8.2 et 8.4 du présent article s'appliquent en conséquence.

8.6 Les Parties veillent à ce qu'un Contrat classifié soit conclu, ou éventuellement que les travaux sur les parties classifiées commencent, seulement après que l'entrepreneur a mis en oeuvre les mesures de sécurité.

Article 9. Visites

9.1 Les experts des autorités de sécurité désignées ou des autorités compétentes peuvent se rendre périodiquement visite afin d'examiner les procédures à adopter pour la protection des informations classifiées.

9.2 L'approbation préalable de l'autorité de sécurité désignée ou de l'autorité compétente de l'État hôte est nécessaire en ce qui concerne les visiteurs, si l'accès aux informations classifiées ou aux locaux où celles-ci sont élaborées, traitées ou stockées, est nécessaire.

9.3 Les procédures liées aux visites sont définies d'un commun accord par les autorités compétentes.

9.4 Chaque Partie garantit la protection des données personnelles des visiteurs conformément à sa législation et à sa réglementation nationale.

Article 10. Atteinte à la sécurité

10.1 En cas d'atteinte à la sécurité qui compromet, ou est susceptible de compromettre la sécurité des informations classifiées, provenant ou reçues de l'autre Partie, l'autorité compétente de l'État dans lequel l'incident est survenu informe l'autre le plus rapidement possible et entreprend l'enquête appropriée. L'autre Partie coopère, le cas échéant, à l'enquête.

10.2 Au cas où l'incident se produit dans un pays tiers, l'autorité compétente de la Partie d'origine prend les mesures indiquées au paragraphe 10.1.

10.3 Dans tous les cas, l'autre Partie est informée des résultats de l'enquête et reçoit le rapport définitif quant aux raisons de l'incident et à l'étendue des dégâts.

Article 11. Dépenses

Chaque Partie renonce à demander à l'autre Partie le remboursement des frais engagés pour la mise en oeuvre du présent Accord.

Article 12. Dispositions finales

12.1 Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications échangées entre les Parties, confirmant l'achèvement des procédures internes nécessaires.

12.2 Le présent Accord est valide jusqu'à sa dénonciation par une Partie qui donne à l'autre un préavis écrit de six mois. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, toutes les informations classifiées fournies au titre du présent Accord continuent d'être protégées conformément aux dispositions énumérées ici, tant que la Partie d'origine ne dispense pas la Partie destinataire de cette obligation.

12.3 Chaque Partie informe rapidement l'autre de tout amendement à sa législation et à sa réglementation, susceptible d'exercer une influence sur la protection des informations classifiées aux termes du présent Accord. Dans ce cas, les Parties se consultent pour examiner les amendements à apporter éventuellement au présent Accord. Dans l'intervalle, les informations classifiées continuent d'être protégées comme déjà indiqué, sauf décision contraire écrite de la Partie d'origine.

12.4 Le présent Accord peut être modifié par consentement écrit mutuel des deux Parties. Ces amendements entrent en vigueur conformément au paragraphe 12.1 du présent article.

12.5 Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par des consultations entre les Parties, sans recours à une juridiction extérieure.

Fait à Athènes le 27 mars 2002, en deux exemplaires en langues lettone, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

GIRTS VALDIS KRISTOVSKIS

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

JANS PAPANDONIU

No. 41017

**Latvia
and
Italy**

**Memorandum of understanding between the Government of the Republic of Latvia
and the Government of the Italian Republic on the cooperation for small and
medium-sized enterprises. Riga, 12 November 2002**

Entry into force: *30 April 2003 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English, Italian and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Italie**

**Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le
Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération pour les petites
et moyennes entreprises. Riga, 12 novembre 2002**

Entrée en vigueur : *30 avril 2003 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais, italien et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON THE COOPERATION FOR SMALL AND ME- DIUM-SIZED ENTERPRISES

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Italian Republic hereinafter referred to as "the Parties",

Wishing to further strengthen and develop the economic cooperation by supporting and developing small and medium-sized enterprises,

In respect of the principles of equality and mutual benefit,

Certain that this cooperation will create ample opportunity both for industrial development and for the intensification of contacts between Latvia and Italy,

Aware of the importance of the social and economic role of small and medium-sized enterprises in the economy of the two Countries

Confirming reciprocal interest in cooperating for the development of small and medium-sized enterprises in the two Countries, based on best practices in the matter of creation of enterprises and assistance to their development.

Aiming at defining a broader picture of industrial cooperation between the two Countries and developing the private sector through the creation, strengthening and innovation of small and medium-sized enterprises,

Have agreed as follows:

Article 1. Principles

The Parties will be bound by the following fundamental principles:

- respect of national legislation,
- total independence of each of the Parties in the fulfilment of support and development policies for small and medium-sized enterprises,
- achievement of forms of mutual cooperation in the fields of industry, commerce and economy, science, investments and others on the basis of equal rights, partnership and mutual benefit.

Article 2. Objectives

The Parties agree on the following objectives:

1. intensifying relations and cooperation between the Parties for a mutual exchange of know-how aiming at the development policies for SME's;
2. strengthening the cooperation between Organisations of support to SMEs;

3. defining programs, instruments and methods for the creation of new enterprises and the development/strengthening of those already in existence;
4. identifying possible actions and instruments aimed at improving technological and organisational innovation of the enterprises and respecting international standards;
5. drafting of special projects of intervention for specific geographical areas and/or sectors of activity;
6. identifying and developing of human resources and their professional capacities and potentials.;
7. identifying possible financial supports aimed at the development and the qualification of small and medium-sized enterprises;
8. verifying opportunities offered by relevant European Union - programs aimed at developing SME's.

Article 3. Competent Authorities

Competent authorities of the Parties in charge of the present Memorandum are:

1. for the Latvian side: the Ministry of Economy
2. for the Italian side: the Ministry of Productive Activities (formerly Ministry of Industry and Foreign Trade)

Article 4. The Working Group

The Parties will create the Latvian - Italian Working Group for Cooperation with regard to small and medium-sized enterprises (hereinafter referred to as the "Working Group") which will operate under the responsibility of the Authorities in charge of the present Memorandum.

The Working Group will be co-presided over by one representative of each of the Parties, appointed by each of the Authorities in charge of the present Memorandum. Each Country will be represented within the Working Group by representatives of public, private or mixed organisations with skills in start-ups and assistance to SME's. The number of members of the Group will be decided, in a reasonable manner, by the two Co-Presidents. The Working Group can create internal subgroups responsible for specific topics.

Working Group will meet as deemed necessary by the two co-chairmen, in principle twice a year, alternatively in Latvia and in Italy, and will report to the Authorities in charge of the present Memorandum, proposing a working programme for the subsequent period. The first report will be presented within six months from the constitution of the Working Group.

Article 5. Activities and Functions of the Working Group

The Working Group will consider the following activities:

- I. the detailed definition of the working programme;

2. the analysis of the economic and legislative content, the existing programmes and the identification of the critical and the development prospects, through meetings and workshops with parties involved in public and private organisation for the two Countries;

3. the identification of geographical and sectorial priorities to obtain a motivated choice of specific projects;

4. the identification of local players in the two Countries to involve in the development of the entire process and the definition/realisation of the training programmes by means of seminars, workshops, exchanges of experiences, working visits, etc;

5. The creation of groups of privileged interlocutors ("focus groups"), with the aim of jointly defining local development projects and the creation/strengthening of small and medium-sized enterprises;

6. the realisation of pilot projects aimed at:

1) identifying the existing enterprises and potential entrepreneurs by means of sensitisation activities and self-employment motivation,

2) the development and realisation of personalised assistance programmes for selected groups ("cluster") of existing enterprises and of potential entrepreneurs,

3) the realisation of company diagnoses and following courses for technical and organisational improvement of the enterprises,

4) the creation of mixed Latvian-Italian enterprises as an instrument for the agreed development of the small and medium-sized enterprises in the two Countries.

The pilot projects will be carried out in the following phases:

1) accompaniment in the development of the project,

2) evaluation of the project and preparation of its technical, economic and financial feasibility (business plan),

3) assistance with the start-up and training support of the project,

4) assistance in the identification of financial resources,

5) monitoring the fulfilment of the project;

7. the evaluation of the activities carried out and the results achieved and the definition of possible follow-up actions;

8. disclosure of the result.

Article 6. Resolution of Controversies

Any divergence between the Parties, arising from interpretation or implementation of the present Memorandum, will be settled through diplomatic channels.

Article 7. Final Provisions

The Contracting Parties shall inform one another by exchanging the Notes that their respective national procedures for the entry into force of the Memorandum have been com-

pleted. The Memorandum shall enter into force on the date of the receipt of the later of such notification.

The present Memorandum is concluded for a period of two years. Either Contracting Party may terminate it at any moment with six months previous notice in writing through diplomatic channels.

Signed in Riga on this 12 day of November 2002 in two originals, each in the Latvian, Italian and English language, all the texts being equally authentic. In case of any divergence on interpretation, the English text shall prevail.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Memorandum.

For the Government of the Republic of Latvia :

SANDRA KALNIETE

For the Government of the Italian Republic :

ROBERTO ANTONIONE

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

**MEMORANDUM DI INTESA
FRA
IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI LETTONIA
E
IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA
SULLA COOPERAZIONE IN MATERIA DI PICCOLE E MEDIE
IMPRESE**

Il Governo della Repubblica di Lettonia e il Governo della Repubblica Italiana qui di seguito definite "le Parti",

DESIDERANDO rafforzare e sviluppare ulteriormente la cooperazione economica attraverso l'assistenza e lo sviluppo delle Piccole e Medie Imprese,

NEL RISPETTO dei principi di uguaglianza e vantaggio reciproco,

CERTI che tale cooperazione creerà ampie opportunità sia per lo sviluppo industriale che per lo sviluppo e l'intensificazione dei contatti fra Lettonia e Italia,

CONSCI dell'importanza del ruolo sociale ed economico delle Piccole e Medie Imprese nelle economie dei due Paesi,

CONFERMANDO il reciproco interesse alla cooperazione per lo sviluppo delle Piccole e Medie Imprese nei due Paesi, basato sulle migliori pratiche in materia di creazione delle imprese ed assistenza al loro sviluppo,

DESIDERANDO definire un più ampio ambito di cooperazione industriale fra i due Paesi e sviluppare il settore privato attraverso la creazione, il rafforzamento e l'innovazione delle Piccole e Medie Imprese,

Hanno concordato quanto segue:

Articolo 1 PRINCIPI

Le Parti si atterranno ai seguenti principi fondamentali:

- rispetto della legislazione nazionale,
- totale indipendenza di ciascuna delle Parti nella realizzazione delle politiche di assistenza e sviluppo alle Piccole e Medie Imprese,
- raggiungimento di forme di cooperazione nei campi dell'industria, commercio ed economia, scienza, investimenti ed altri sulla base di eguali diritti, partenariato e vantaggio reciproco.

Articolo 2 OBIETTIVI

Le Parti concordano i seguenti obiettivi:

1. intensificazione delle relazioni e della cooperazione tra le Parti per il reciproco scambio di know-how volto allo sviluppo di politiche per le PMI;
2. rafforzamento della cooperazione fra istituzioni di assistenza alle PMI;
3. definizione di programmi, strumenti e metodologie per la creazione di nuove imprese e per lo sviluppo/rafforzamento delle imprese esistenti;
4. identificazione di possibili azioni e strumenti atti al miglioramento dell'innovazione tecnologica ed organizzativa delle imprese ed al rispetto degli standard internazionali;
5. stesura di speciali progetti di intervento per specifiche aree geografiche e/o settori di attività;
6. identificazione e sviluppo delle risorse umane, delle loro capacità professionali e del loro potenziale;
7. identificazione di possibile assistenza finanziaria per lo sviluppo e la qualificazione delle Piccole e Medie Imprese;
8. verifica delle opportunità offerte per lo sviluppo delle PMI dai programmi dell'Unione Europea.

Articolo 3 AUTORITÀ COMPETENTI

Le Autorità competenti delle Parti che saranno responsabili del presente Memorandum sono:

1. per la Lettonia: il Ministero dell'Economia
2. per l'Italia: il Ministero delle Attività Produttive
(già Ministero dell'Industria e del Commercio Estero)

Articolo 4 GRUPPO DI LAVORO

Le Parti creeranno il Gruppo di Lavoro Lettone-Italiano per la Cooperazione in materia di Piccole e Medie Imprese (di seguito denominato "Gruppo di Lavoro") che opererà sotto la responsabilità delle Autorità competenti per il presente Memorandum.

Il Gruppo di lavoro sarà co-presieduto da un rappresentante di ciascuna delle Parti, nominato da ciascuna delle Autorità competenti per il presente Memorandum. Ciascun Paese sarà rappresentato nel Gruppo di Lavoro da membri provenienti dal settore pubblico, dal settore privato o da organizzazioni miste, con esperienza nella creazione ed assistenza alle PMI. Il numero dei membri del Gruppo di Lavoro sarà deciso, in misura congrua, dai due co-Presidenti. Il Gruppo di lavoro potrà creare al suo interno sotto-gruppi responsabili di temi specifici.

Il Gruppo di Lavoro si incontrerà quando ritenuto necessario dai due co-Presidenti, in principio due volte l'anno, alternativamente in Lettonia ed in Italia, e riferirà alle due Autorità competenti per il presente Memorandum, proponendo un piano di attività per il periodo susseguente. Il primo rapporto sarà presentato entro sei mesi dalla costituzione del Gruppo di Lavoro.

Articolo 5 **ATTIVITÀ E FUNZIONI DEL GRUPPO DI LAVORO**

Il Gruppo di Lavoro considererà le seguenti attività:

1. dettagliata definizione del piano di attività;
 2. analisi del quadro economico e legislativo, dei programmi esistenti ed identificazione dei fattori critici e delle prospettive di sviluppo, attraverso incontri e seminari con le parti coinvolte nelle organizzazioni pubbliche e private dei due Paesi;
 3. identificazione delle priorità geografiche e settoriali al fine di effettuare scelte motivate di specifici progetti;
 4. identificazione nei due Paesi degli attori locali da coinvolgere nello sviluppo dell'intero processo e definizione/realizzazione dei programmi di formazione attraverso seminari, workshops, scambi di esperienze, visite tecniche, etc.;
 5. creazione di gruppi di interlocutori privilegiati ("gruppi di contatto") allo scopo di definire congiuntamente progetti di sviluppo locale e per la creazione/sviluppo delle Piccole e Medie Imprese;
 6. la realizzazione dei progetti pilota sarà finalizzata a:
 - 1) identificare le imprese esistenti ed i potenziali imprenditori attraverso attività di sensibilizzazione e motivazione all'auto-impiego;
 - 2) sviluppo e realizzazione di programmi di assistenza personalizzata per gruppi selezionati ("cluster") di imprese esistenti e di potenziali imprenditori;
 - 3) realizzazione di analisi di impresa e susseguenti corsi di formazione per lo sviluppo tecnico ed organizzativo delle imprese;
 - 4) creazione di imprese miste Lettoni-Italiane come strumento per lo sviluppo concordato delle Piccole e Medie Imprese nei due Paesi.
- I progetti pilota saranno realizzati nelle seguenti fasi:
- 5) assistenza nello sviluppo del progetto;
 - 6) valutazione del progetto e preparazione della sua fattibilità tecnica, economica e finanziaria (business plan);
 - 7) assistenza nell'avvio e nel supporto formativo del progetto;
 - 8) assistenza nell'identificazione di risorse finanziarie;
 - 9) monitoraggio della realizzazione del progetto;

7. valutazione delle attività realizzate, dei risultati ottenuti e definizione di eventuali azioni successive;
8. diffusione dei risultati.

Articolo 6 CONTROVERSIE

Qualsiasi controversia fra le Parti, che dovesse sorgere dall'interpretazione o dalla realizzazione del presente Memorandum, sarà risolta attraverso i canali diplomatici.

Articolo 7 DISPOSIZIONI FINALI

Il presente Memorandum entrerà in vigore alla data della ricezione dell'ultima notifica con cui le Parti si saranno comunicate reciprocamente il completamento delle rispettive procedure interne.

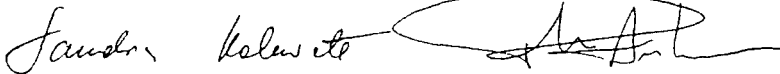
Il presente Memorandum avrà una durata di due anni. Ciascuna Parte Contraente può ad esso porre termine in qualsiasi momento previa notifica scritta, con sei mesi di anticipo, attraverso i canali diplomatici.

In fede di che, i sottoscrittori, debitamente autorizzati, hanno firmato il presente Memorandum.

Fatto a Riga il giorno 12 novembre 2002 in due originali, ciascuno in Lettone, Italiano ed Inglese, tutti i testi facenti egualmente fede. In caso di divergenza nell'interpretazione, prevarrà il testo Inglese.

Per il Governo della
Repubblica di Lettonia

Per il Governo della
Repubblica Italiana



[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN
ITĀLIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
VIENOŠANĀS PAR SADARBĪBU MAZO UN
VIDĒJO UZŅĒMUMU JOMĀ**

Latvijas Republikas valdība un Itālijas Republikas valdība - turpmāk sauktas par "Pusēm",

VĒLĒDAMĀS tālāk stiprināt un attīstīt ekonomisko sadarbību, atbalstot un attīstot mazos un vidējos uzņēmumus,

IEVĒROJOT vienlīdzības un abpusējā izdevīguma principus,

NEŠAUBOTIES, ka šī sadarbība sagādās daudz iespēju veicināt rūpniecības attīstību un stiprinās kontaktus starp Latviju un Itāliju.

APZINOTIES mazo un vidējo uzņēmumu sociālās un ekonomiskās lomas svarīgumu abu valstu tautsaimniecībā,

APLIECINOT abpusējo ieinteresētību sadarboties mazo un vidējo uzņēmumu attīstības veicināšanā abās valstīs, kas balstās uz labāko pieredzi uzņēmumu veidošanā un to attīstības atbalstīšanā,

CENŠOTIES radīt plašāku priekšstatu par abu valstu rūpniecisko sadarbību un attīstīt privāto sektoru, izveidojot un nostiprinot mazos un vidējos uzņēmumus, kā arī ieviešot jauninājumus tajos.

Ir vienojušās par sekojošo:

1.pants PRINCIPI

Abām pusēm jāievēro sekojoši pamatprincipi:

- nacionālo normatīvo aktu ievērošana;
- katras puses pilnīga neatkarība, īstenojot mazo un vidējo uzņēmumu atbalstīšanas un attīstības politiku;
- savstarpējā sadarbība rūpniecības, tirdzniecības, ekonomikas, zinātnes, kapitālieguldījumu u.c. jomās, kas balstās uz vienlīdzību, līdzdalību un abpusēju izdevīgumu.

2.pants MĒRĶI

Puses vienojas par sekojošiem mērķiem:

1. Ciešāku sakaru un sadarbības veidošana starp pusēm, veicinot pieredzes apmaiņu mazo un vidējo uzņēmumu attīstības politikas īstenošanā;
2. Sadarbības pastiprināšana starp mazo un vidējo uzņēmumu atbalsta organizācijām;
3. Programmu, līdzekļu un metožu izstrādāšana jaunu uzņēmumu veidošanai un pastāvošu uzņēmumu attīstībai un stiprināšanai;
4. Iespējamo darbības veidu un līdzekļu noteikšana, kas veicinātu tehnoloģisko un organizatorisko inovāciju pilnveidošanu uzņēmumos un starptautisko standartu ievērošanu;
5. Speciālu rīcības projektu izstrādāšana noteiktiem ģeogrāfiskiem apgabaliem un /vai darbības nozarēm;
6. Cilvēku resursu, to profesionālo dotību un iespēju identificēšana un attīstīšana;
7. Iespējamā finansiālā atbalsta noteikšana, mazo un vidējo uzņēmumu attīstības un kvalifikācijas veicināšanai;
8. Eiropas Savienības (ES) mazo un vidējo uzņēmumu attīstības programmu piedāvāto iespēju izmantošana.

3.pants
ATBILDĪGĀS INSTANCES

Par Vienošanās izpildi atbildīgās instances ir:

1. no Latvijas puses : Ekonomikas ministrija
2. no Itālijas puses: Produktivitātes ministrija

4.pants
DARBA GRUPA

Puses izveidos Latvijas - Itālijas darba grupu sadarbībai mazo un vidējo uzņēmumu jomā (turpmāk tekstā "darba grupa"), kas darbosies par Vienošanās izpildi atbildīgo instanču pakļautībā.

Darba grupas vadīs divi līdzpriekšsēdētāji, kuri pārstāv katru no pusēm un kurus ieceļ katras puses par Vienošanās izpildi atbildīgās instances. Darba grupā tiks iekļauti katras valsts sabiedrisko, privāto un jaukta tipa organizāciju pārstāvji ar pieredzi mazo un vidējo uzņēmumu dibināšanā un atbalstīšanā. Darba grupas locekļu skaitu pienācīgā veidā noteiks abi līdzpriekšsēdētāji. Darba grupa ir tiesīga izveidot iekšējas apakšgrupas noteiktu jautājumu risināšanai.

Darba grupas sanāksmes tiks sasauktas kad abi līdzpriekšsēdētāji uzskatīs to par nepieciešamu, parasti divreiz gadā, pārmaiņus gan Latvijā, gan Itālijā, tās sniegs pārskatu par Vienošanās izpildi atbildīgajām instancēm, piedāvājot izstrādāto darba programmu nākošajam laika periodam! Pirmais pārskats ir jāsniedz 6 mēnešu laikā pēc darba grupas izveides.

5.pants

DARBA GRUPAS UZDEVUMI UN FUNKCIJAS

Darba grupas pārziņā būs sekojoši uzdevumi:

1. Detalizētas darba programmas izstrāde;
2. Ekonomiskās situācijas, normatīvo aktu, pastāvošo programmu analīze un kritisko faktoru un attīstības iespēju noteikšana semināros un darba grupās, kurās piedalās abu valstu sabiedrisko un privāto organizāciju pārstāvji.
3. Ģeogrāfisko un sektorālo prioritāšu noteikšana, lai veiktu konkrētu projektu pamatotu izvēli.
4. Vietējo tirgus dalībnieku identificēšana abās valstīs, lai tos iesaistītu visa procesa attīstībā un apmācības programmu izveidē/realizēšanā ar semināru, darba grupu, pieredzes apmaiņu un darba vizīšu palīdzību;
5. Privilēģēto sadarbības biedru grupu ("centra grupu") izveidošana ar mērķi kopīgi izstrādāt vietējos attīstības projektus, kā arī izveidot un nostiprināt mazos un vidējos uzņēmumus;
6. Pilotprojektu realizēšana ar mērķi:
 - 1) esošo uzņēmumu un potenciālo uzņēmēju identificēšana ar aktivitāšu un pašnodarbinātības motivācijas palīdzību;
 - 2) personificētu atbalsta programmu izstrāde un realizācija, kas paredzētas īpaši atlasītām grupām ("puduriņi"), ko veido gan esošie uzņēmumi, gan potenciālie uzņēmēji;
 - 3) uzņēmumu diagnosticēšana un tai sekojošas mācības to tehniskajai un organizatoriskajai pilnveidošanai;
 - 4) Latvijas - Itālijas kopuzņēmumu izveide, mazo un vidējo uzņēmumu saskaņotai attīstībai abās valstīs;

Pilotprojekti tiks realizēti sekojošos posmos:

- 1) līdzdalība projekta izstrādāšanā;
- 2) projekta novērtējums un tā īstenošanas iespēju sagatavošana tehniskajā, ekonomiskajā un finansiālajā jomā (biznesa plāns);
- 3) atbalsts uzņēmējdarbības uzsākšanai un apmācībai;
- 4) atbalsts finansiālo resursu noteikšanai;
- 5) projekta izpildes uzraudzība

7. Veikto darbību un sasniegto rezultātu izvērtēšana un turpmākās darbības noteikšana;
8. Rezultātu publicēšana.

6.pants
DOMSTARPĪBU ATRISINĀŠANA

Visas domstarpības starp pusēm, kas varētu rasties, interpretējot vai īstenojot Vienošanās, tiks risinātas diplomātiskā ceļā.

7.pants
NOBEIGUMA NOTEIKUMI

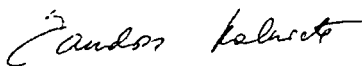
Līgumslēdzējas Puses, apmainoties ar diplomātiskajām notām, informē viena otru par attiecīgo nacionālo procedūru izpildi, lai vienošanās stātos spēkā. Vienošanās stājas spēkā dienā, kad ir saņemta pēdējā nota.

Šī vienošanās ir noslēgta uz diviem gadiem. Katra Puse ir tiesīga jebkurā laikā vienošanos denonsēt, paziņojot to sešus mēnešus iepriekš pa diplomātiskajiem kanāliem.

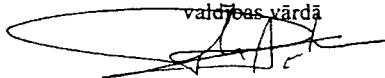
Parakstīts Rīga, 2002. gada 12. novembrī divos oriģinālos latviešu, itāļu un angļu valodās, pie tam visi teksti ir vienādi autentiski. Jebkādu interpretācijas domstarpību gadījumā noteicošais ir angļu valodas teksts.

Apliecinot iepriekšminēto un būdami pilnvaroti to darīt, esam parakstījuši šo Vienošanos.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Itālijas Republikas
valdības vārdā



[TRANSLATION — TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA COOPÉRATION POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés "les Parties",

Désireux de renforcer et d'élargir leur coopération économique en soutenant et en développant le secteur des petites et moyennes entreprises,

Respectueux des principes d'égalité et des avantages mutuels,

Certains que la présente coopération créera de nombreuses possibilités, à la fois pour le développement industriel et pour l'intensification des contacts entre la Lettonie et l'Italie,

Conscients de l'importance du rôle social et économique des petites et moyennes entreprises dans l'économie des deux pays,

Confirmant l'intérêt qu'ils ont à coopérer mutuellement pour développer les petites et moyennes entreprises dans les deux pays, en s'inspirant des pratiques les plus efficaces en ce qui concerne la création des entreprises et l'assistance à leur fournir pour se développer,

Visant à définir un cadre plus large pour la coopération industrielle entre les deux pays et à développer le secteur privé grâce à la création de petites et moyennes entreprises, à leur expansion et à l'innovation,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Principes

Les Parties seront liées par les principes fondamentaux ci-après:

- respect de la législation nationale,
- indépendance totale de chacune des Parties dans l'application des politiques d'assistance et de développement concernant les petites et moyennes entreprises,
- définition des formes de coopération mutuelle dans les secteurs de l'industrie, du commerce et de l'économie, des sciences, des investissements et autres sur la base de l'égalité des droits, du partenariat et des avantages mutuels.

Article 2. Objectifs

Les Parties conviennent des objectifs suivants:

1. intensifier les liens et la coopération entre les Parties pour l'échange de savoir-faire visant à l'élaboration de politiques pour les petites et moyennes entreprises;
2. renforcer la coopération entre les organisations de soutien aux petites et moyennes entreprises;

3. définir les programmes, les instruments et les méthodes pour la création de nouvelles entreprises, ainsi que pour l'expansion et le renforcement de celles qui existent déjà;
4. rechercher les mesures et les moyens possibles pour améliorer l'innovation technologique et organisationnelle des entreprises, en respectant les normes internationales.
5. élaborer des projets spéciaux d'intervention dans des régions géographiques spécifiques et/ou des secteurs d'activité déterminés;
6. créer un réservoir de main d'oeuvre formée et améliorer ses capacités et son potentiel professionnels;
7. rechercher les soutiens financiers possibles visant au développement et à la qualification des petites et moyennes entreprises;
8. examiner les possibilités offertes par les programmes pertinents de l'Union européenne visant à développer les petites et moyennes entreprises.

Article 3. Autorités compétentes

Les autorités compétentes des Parties chargées de l'application du présent Mémoire sont:

1. pour la Lettonie: le Ministère de l'Économie
2. pour l'Italie: le Ministère des Activités productives (anciennement Ministère de l'Industrie et du commerce extérieur).

Article 4. Le groupe de travail

Les Parties créeront le Groupe de travail italo-letton pour la coopération dans le domaine des petites et moyennes entreprises (ci-après dénommé le "Groupe de travail"), qui fonctionnera sous la direction des autorités chargées de l'exécution du présent Mémoire.

Le Groupe de travail sera coprésidé par un représentant de chacune des Parties, chacun nommé par les autorités compétentes. Chaque pays sera représenté au sein du Groupe de travail par des experts des organisations publiques, privées ou mixtes, ayant l'expérience du démarrage des petites et moyennes entreprises et de l'assistance à leur fournir. Le nombre des membres du groupe sera déterminé de manière équitable par les deux coprésidents. Le Groupe de travail peut créer des sous-groupes internes chargés de thèmes spécifiques.

Le Groupe de travail se réunira selon que le jugeront nécessaire les deux coprésidents, en principe deux fois par an, à tour de rôle en Lettonie et en Italie, et fera rapport aux autorités responsables de l'exécution du présent Mémoire, en soumettant un programme de travail pour la période suivante. Le premier rapport sera établi dans les six mois qui suivent la constitution du Groupe de travail.

Article 5. Activités et attributions du groupe de travail

Le mandat du Groupe de travail est le suivant:

1. définir de façon précise le programme de travail;

2. analyser le contenu économique et législatif des programmes existants et identifier les facteurs critiques, les perspectives de développement, grâce à des réunions et à des ateliers avec des partenaires d'organisations publiques et privées des deux pays;

3. déterminer les priorités géographiques et sectorielles de façon à proposer un choix motivé de projets spécifiques;

4. rechercher des acteurs locaux dans les deux pays, capables de participer à l'élaboration du processus complet et définir/exécuter des programmes de formation par le biais de colloques, ateliers, échanges de résultats d'expériences, visites d'étude. etc.;

5. constituer des groupes d'interlocuteurs privilégiés ("groupes cibles"), chargés de définir conjointement des projets de développement local et de participer à la création/l'expansion des petites et moyennes entreprises;

6. exécuter des projets pilotes visant à:

1) identifier les entreprises existantes et les entrepreneurs potentiels au moyen d'activités de sensibilisation et de motivation à l'emploi indépendant,

2) élaborer et exécuter des programmes d'assistance personnalisée pour des groupes choisis ("grappe") d'entreprises existantes et d'entrepreneurs potentiels,

3) établir des diagnostics de sociétés et organiser des cours pour améliorer les techniques et l'organisation des entreprises,

4) créer des entreprises mixtes italo-lettones en tant qu'instruments pour le développement harmonieux des petites et moyennes entreprises dans les deux pays.

L'exécution des projets pilotes comprendra les phases suivantes:

1) accompagner l'élaboration du projet,

2) évaluer le projet et examiner sa faisabilité technique, économique et financière (programme de travail,

3) fournir une assistance pour le démarrage et assurer un soutien pour l'aspect formation du projet,

4) participer à la recherche de ressources financières;

5) surveiller l'exécution du projet;

7. évaluer les activités entreprises et les résultats obtenus et définir des actions complémentaires possibles;

8. publier les résultats.

Article 6. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties, suscité par l'interprétation ou l'application du présent Mémoire, sera réglé par la voie diplomatique.

Article 7. Dispositions finales

Les Parties contractantes s'informent réciproquement que les procédures nationales respectives, nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Mémoire, sont terminées

dans leur pays. Le Mémorandum entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

Le présent Mémorandum est conclu pour une période de deux ans, chaque Partie contractante peut alors y mettre fin à tout moment après un préavis écrit de six mois, acheminé par la voie diplomatique.

Signé à Riga le 12 novembre 2002, en deux originaux, chacun en langues lettone, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, le texte anglais prévaut.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Mémorandum.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

SANDRA KALNIETE

Pour le Gouvernement de la République Italienne:

ROBERTO ANTONIONE

No. 41018

**Latvia
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Russian Federation regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Riga, 22 April 2002

Entry into force: *15 October 2003 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English, Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Riga, 22 avril 2002

Entrée en vigueur : *15 octobre 2003 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais, letton et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION
REGARDING COOPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUS-
TOMS MATTERS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as the Parties,

Considering that offences against customs legislation are prejudicial to the economic and social interests of their respective countries as well as to the legitimate interests of trade;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of customs duties, taxes, and other charges collected on the importation or exportation of goods, as well as the proper implementation of the provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent offences against customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export duties, taxes and other charges can be made more effective through cooperation between their Customs Authorities;

Having regard to the Recommendation of the Customs Cooperation Council on Mutual Administrative Assistance (WCO) of December 5, 1953;

Having regard also to the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs, 1961, the Convention on Psychotropic Substances, 1971 and the Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances, 1988

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "Customs legislation" shall mean provisions laid down by laws or regulations concerning the importation, exportation and transit of goods, whether relating to customs duties, taxes and other charges or to measures of prohibition, restriction or control, enforced by the Customs Authorities.

2. " Offence " shall mean any violation of customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.

3. "Customs Authority" shall mean:

in the Republic of Latvia the National Customs Board of the Republic of Latvia; and
in the Russian Federation the State Customs Committee of the Russian Federation.

4 " Requesting Customs Authority " shall mean the Customs Authority of a Party which makes a request for assistance in customs matters.

5. " Requested Customs Authority " shall mean the Customs Authority of a Party which receives a request for assistance in customs matters.

Article 2. Scope of Agreement

1. The Parties shall, through Customs Authorities of their States, and in accordance with the provisions set out in this Agreement render each other mutual assistance:

- a) in order to ensure that customs legislation is properly followed;
- b) in order to prevent, investigate and combat offences against customs legislation;
- c) in cases concerning delivery/notification of documents regarding application of customs legislation.

2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Party and within the competence and resources of the requested Customs Authority. If necessary, a Customs Authority can arrange for assistance to be provided by another competent authority, in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Party.

Article 3. Facilitation of Customs Formalities

1. The Customs Authorities shall, upon mutual consent, undertake necessary measures to facilitate customs procedures in order to facilitate and expedite movement of goods between the territories of the States of the Parties.

2. The Customs authorities may, upon mutual consent, recognize applicable forms of customs documents in the Latvian and Russian languages.

Article 4. Communication of Information

1. The Customs Authorities shall, on their own initiative or upon request, supply to each other all information which may help to ensure:

- a) the accuracy in collection of customs duties, taxes and other charges levied by Customs Authorities and, in particular, information which may help to assess the value of goods for customs purposes and to establish their tariff classification;
- b) the implementation of import, export and transit prohibitions and restrictions;
- c) the application of national rules of origin.

2. If the requested Customs Authority does not have the information asked for, it shall seek that information in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Customs Authority.

Article 5. Information on Movement of Goods

Each Customs Authority shall, upon request, supply to the other Customs Authority the following information:

- a) whether goods imported into the territory of the State of the requesting Customs Authority have been lawfully exported from the territory of the State of the requested Customs Authority;

b) whether goods exported from the territory of the State of the requesting Customs Authority have been lawfully imported into the territory of the State of the requested Customs Authority;

Article 6. Forms of Cooperation and Mutual Assistance

The Customs Authority of the State of one Party shall, on their own initiative or upon request, supply to the Customs authority of the State of the other Party all information likely to be of use to it relating to offences against customs legislation and in particular regarding:

a) persons known or suspected of committing offences against the customs legislation in force in the territory of State of the other Party;

b) new means and methods used in committing offences against the customs legislation;

c) goods known to be involved in the illicit traffic;

d) means of transport known or suspected of being used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Party.

Article 7. Files and Documents

The Customs Authority of the State of one Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the State of the other Party reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on activities, completed or planned, which constitute or appear to constitute an offence against customs legislation in force in the territory of the State of that Party.

Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient. Files and documents which have been transmitted should be returned as soon as possible.

Article 8. Computerised Information

The documents provided for in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilization of the material should be supplied at the same time.

Article 9. Surveillance of Persons, Goods and Means of Transport

The Customs Authority of the State of one Party shall, on its own initiative or upon request of the Customs Authority of the other Party, maintain surveillance over:

a) the movements, particularly entry into and exit from the territory of its State of persons known or suspected of committing offences against customs legislation in force in the territory of the State of the other Party;

b) any means of transport known to be, or suspected of being, used for committing offences against customs legislation in force in the territory of the State of the other Party;

c) the movements of goods which are reported by the Customs Authority of the State of the other Party as giving rise to substantial illicit traffic into or from the territory of the State of the other Party or are suspicious thereof.

Article 10. Controlled Delivery

1. The Customs Authorities shall take in accordance with national legislation the necessary measures, within their possibilities, to allow for the appropriate use of controlled delivery at the international level, on the basis of agreements or arrangements mutually consented to, with a view to identifying persons involved in the illicit trafficking of narcotic drugs and psychotropic substances.

2. Decision concerning the use of controlled delivery shall be made on a case-by-case basis and may, if necessary, take into account financial arrangements and understandings reached by both Customs Authorities as regards its implementation.

3. Unlawful consignments in respect of which controlled deliveries are carried out in accordance with the arrangements made, may, with the agreement of both Customs Authorities, be intercepted and left for onward transportation with the unlawful consignment intact or removed, or wholly or partially replaced.

Article 11. Action Against Illicit Traffic of Sensitive Goods

The Customs Authorities shall, on their own initiative or upon request and without delay, supply to each other all relevant information on activities, detected or planned, which constitute or appear to constitute an offence against the customs laws in force in the territory of the State of one of the Parties in the field of:

- a) movement of arms, ammunition, explosives and explosive devices;
- b) movement of objects of art and antiquity, which present significant historical, cultural or archaeological value for one of the Parties;
- c) movement of poisonous goods, radioactive materials as well as the substances dangerous for the environment and the public health;
- d) movement of goods subject to substantial customs duties or taxes;
- e) movement of sensible and strategic goods subject to non-tariff limitations in accordance with the lists agreed upon by the Customs Authorities.

Article 12. Inquiries

1. If the Customs Authority of the State of one Party so requests, the Customs Authority of the State of the other Party shall initiate official inquiries concerning operations which are, or appear to be, contrary to the customs legislation in force in the territory of the State of the requesting Customs Authority. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting Customs Authority.

2. These inquiries shall be conducted under the legislation in force in the territory of the State of the requested Customs Authority. The requested Customs Authority shall proceed as though it was acting on its own account.

3. The requested Customs Authority may allow officials of the requesting Customs Authority to be present at such inquiries.

Article 13. Arrangements for Visiting Officials

When, in circumstances provided for under this Agreement, officials of the Customs Authority of the State of one Party are present on the territory of the State of the other Party, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They must not wear uniform nor carry arms.

Article 14. Experts and Witnesses

If the judicial or the administrative authorities of the State of one Party so request in connection with offences against customs laws brought before them, the Customs Authority of the State of the other Party may authorize its officials to appear as experts or witnesses before those judicial or administrative authorities. Such officials shall give evidence regarding facts established by them in the course of their duties. The request for the appearance must clearly indicate, in what case and in what capacity the official is to appear.

The invitation of customs officials as experts and witnesses shall be made in accordance with legislation in force of the States of the Parties.

Article 15. Use of Information and Documents

1. Information, communications and documents received under this Agreement, shall be used solely for purposes of this Agreement. They shall not be communicated or used for any other purposes unless the Customs Authority furnishing them approves in writing.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article are not applicable to information concerning offences relating to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in the combat of illicit drug trafficking.

3. Requests, information, reports of experts and other communications received by one of the Customs Authorities in whatever form pursuant to this Agreement shall be afforded the same protection by the receiving Customs Authorities as is afforded to documents and information of the same kind under the national legislation of the State of that Party.

4. The Customs Authority may, in accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings brought before courts or the administrative authorities, use as evidence information and documents received in accordance with this Agreement.

The use made of such information and documents as evidence in courts or administrative proceedings and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national legislation.

Article 16. Delivery/Notification

Upon request, the requested Customs Authority shall, in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Party deliver/notify the natural or legal persons concerned, residing or established in the territory of its State, all documents and decisions falling within the scope of this Agreement which emanate from the requesting Customs Authority.

Article 17. Form and Substance of Requests for Assistance

1. Requests pursuant to this Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral request may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- a) the Customs Authority making the request;
- b) the measure requested;
- c) the object of and the reason for the request;
- d) the laws, rules, regulations and other legal elements involved;
- e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;
- f) a summary of the relevant facts.

3. Request shall be submitted in an official language of the State of the requested Customs Authority, or in English.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded, the ordering of precautionary measures shall not be affected thereby.

Article 18. Exceptions from the Liability to Render Assistance

1. If the Customs Authority of the State of one Party considers that compliance with the request would be prejudicial to the sovereignty, security, public order or other economic interest of the State of that Party, it may refuse to provide the assistance requested under this Agreement, wholly or partially, or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If assistance is refused, the decision and the reasons for the refusal shall be notified in writing to the requesting Customs Authority without delay.

Article 19. Implementation

1. Assistance provided for under this Agreement shall be rendered directly by the Customs Authorities. Those authorities shall mutually agree on detailed arrangements for that purpose.

2. The Customs Authorities may arrange for their central and local enforcement, investigation and other services to be in direct communication with each other.

Article 20. Territorial Applicability

This Agreement shall be applicable to the customs territories of the States of both Parties.

Article 21. Costs

Each Customs Authority shall waive all claim for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of expenses for experts, witnesses, interpreters and translators not being State employees.

Article 22. Entry into Force and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day from the date of the last written notification that all national legal procedures necessary for its entry into force have been completed by the Parties.

2. This Agreement is concluded for an indefinite period and shall stay in force six months after the date of a written notification of one of the Parties about its intention to terminate the Agreement.

Done in Riga, on 22 April 2002, in two original copies in the Latvian, Russian and English languages, all texts being equally authentic.

In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

GUNDARS BERZINS

For the Government of the Russian Federation :

MIHAIL VANIN

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN
KRIEVIJAS FEDERĀCIJAS VALDĪBAS
LĪGUMS PAR SADARBĪBU UN
SAVSTARPĒJO PALĪDZĪBU MUITAS LIETĀS**

Latvijas Republikas valdība un Krievijas Federācijas valdība
(turpmāk - PUSES),

ŅEMOT VĒRĀ, ka normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumi nodara
kaitējumu abu valstu ekonomiskajām un sociālajām, kā arī likumīgajām
tirdzniecības interesēm,

ŅEMOT VĒRĀ precīzas aplikšanas ar muitas nodokļiem, nodevām un
citiem maksājumiem par preču importu un eksportu, kā arī aizliegumu,
ierobežojumu un kontroles noteikumu pareizas piemērošanas svarīgumu,

BŪDAMAS PĀRLIECINĀTAS, ka pasākumus normatīvo aktu muitas
lietās pārkāpumu novēršanai un pasākumus precīzas importa un eksporta
nodevu, nodokļu un citu maksājumu iekasēšanas nodrošināšanai var
padarīt vēl efektīvākus, īstenojot abu valstu muitas iestāžu sadarbību,

ATSAUCOTIES uz Muitas sadarbības padomes (PMO) 1953.gada
5.decembra Rekomendāciju par savstarpējo administratīvo palīdzību,

ATSAUCOTIES arī uz 1961. gada Vienotās konvencijas par
narkotiskajām vielām, 1971. gada Konvencijas par psihotropajām vielām
un 1988. gada Konvencijas pret narkotisko un psihotropo vielu
nelikumīgu pārvietošanu noteikumiem,

vienojas par tālāk minēto:

1. pants

DEFINĪCIJAS

Šī Līguma izpratnē:

1. "Normatīvie akti muitas lietās" ir noteikumi, kurus paredz likumi vai likumpamatotu aktu normas attiecībā uz importu, eksportu, preču tranzītu vai kas attiecas vai nu uz muitas nodevām, nodokļiem un citiem maksājumiem, ko iekasē muitas iestādes, vai uz aizliegumu, ierobežojumu vai kontroles pasākumiem, ko realizē Muitas iestādes.

2. "Pārkāpums" ir jebkurš normatīvo aktu muitas lietās pārkāpums, kā arī jebkurš šāda normatīvo aktu muitas lietās pārkāpuma mēģinājums.

3. "Muitas iestāde" ir Latvijas Republikā – Latvijas Republikas Valsts ieņēmumu dienesta Galvenā Muitas pārvalde un Krievijas Federācijā - Krievijas Federācijas Valsts Muitas komiteja.

4. "Pieprasītāja muitas iestāde" ir tās PUSES muitas iestāde, kas pieprasa palīdzību muitas lietās.

5. "Pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde" ir tās PUSES muitas iestāde, kas saņem palīdzības pieprasījumu muitas lietās.

2. pants

LĪGUMA DARBĪBAS SFĒRA

1. Ar savu valstu muitas iestāžu starpniecību un saskaņā ar noteikumiem, kurus nosaka šis Līgums, PUSES sniedz viena otrai savstarpējo palīdzību, lai:

- a) nodrošinātu pareizu normatīvo aktu muitas lietās ievērošanu;
- b) aizkavētu, izmeklētu un apkarotu normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumus;
- c) nosūtītu/izziņotu tādus dokumentus, kas attiecas uz normatīvo aktu muitas lietās piemērošanu.

2. Palīdzība atbilstoši šim Līgumam tiks sniegta saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem pieprasījuma saņēmējas PUSES valsts teritorijā un pieprasījuma saņēmējas muitas iestādes kompetences un iespēju robežās. Ja nepieciešams, muitas iestāde var izveidot tādu kārtību, ka saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem palīdzību sniedz cita kompetenta iestāde pieprasījuma saņēmējas PUSES valsts teritorijā.

3. pants

MUITAS FORMALITĀŠU VIENKĀRŠOŠANA

1. Muitas iestādes, pamatojoties uz savstarpēju vienošanos veic pasākumus, lai vienkāršotu muitas formalitātes nolūkā atvieglot un paātrināt preču pārvietošanu starp abu PUŠU valstu teritorijām;

2. Muitas iestādes, pamatojoties uz savstarpēju vienošanos, var lietot muitas dokumentu standartizētas veidlapas latviešu un krievu valodās.

4. pants

INFORMĀCIJAS APMAIŅA

1. Muitas iestādes pēc savas iniciatīvas vai pieprasījuma sniedz viena otrai visu informāciju, kas varētu nodrošināt:

a) precizitāti muitas nodevu, nodokļu un citu maksājumu iekasēšanā, ko veic muitas iestādes, un īpaši - informāciju, kas varētu palīdzēt noteikt preču muitas vērtību un muitas tarifu klasifikāciju;

b) importa, eksporta un tranzīta aizliegumu un ierobežojumu piemērošanu;

c) preču izcelsmes valsts nacionālo tiesību normu piemērošanu.

2. Ja pieprasījuma saņēmējai muitas iestādei nav pieprasītās informācijas, šī iestāde to iegūst saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem pieprasījuma saņēmējas Muitas iestādes valsts teritorijā.

5. pants

INFORMĀCIJA PAR PREČU PĀRVIETOŠANU

Katra Muitas iestāde pēc pieprasījuma sniedz otrai Muitas iestādei šādu informāciju par to, vai:

a) preces, kas ievestas pieprasītājas Muitas iestādes valsts teritorijā, ir likumīgi izvestas no pieprasījuma saņēmējas Muitas iestādes valsts teritorijas;

b) preces, kas izvestas no pieprasītājas Muitas iestādes valsts teritorijas, ir likumīgi ievestas pieprasījuma saņēmējas Muitas iestādes valsts teritorijā;

6. pants

SADARBĪBAS UN SAVSTARPĒJĀS PALĪDZĪBAS VEIDI

Vienas PUSES valsts Muitas iestāde, pēc savas iniciatīvas vai pieprasījuma, sniedz otras PUSES valsts Muitas iestādei visu nepieciešamo informāciju, ko varētu izmantot sakarā ar normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumiem, īpaši attiecībā uz:

a) zināmām vai aizdomās turētāni personām, kuras iesaistītas otras PUSES valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumos;

b) jauniem veidiem un līdzekļiem, kas tiek izmantoti normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumu izdarīšanā;

c) precēm, kas ir nelikumīgas pārvietošanas objekti;

d) transportlīdzekļiem, par kuriem ir zināms vai ir aizdomas, ka tie tiek izmantoti otras PUSES valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumos.

7. pants

LIETAS UN DOKUMENTI

Pēc savas iniciatīvas vai pieprasījuma vienas PUSES valsts muitas iestāde piegādā otras PUSES valsts muitas iestādei ziņojumus, liecību protokolus vai apstiprinātas dokumentu kopijas, kas sniedz visu pieejamo informāciju par veiktajām vai plānotajām darbībām, kas satur vai varētu saturēt pārkāpuma sastāvu pret šīs PUSES valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem muitas lietās.

Lietas materiālu un dokumentu oriģināli tiks pieprasīti tikai tad, ja apstiprinātās kopijas nebūs pietiekamas. Saņemtās lietas un dokumenti tiek nosūtīti apakā, cik vien drīz iespējams.

8. pants

DATORIZĒTĀ INFORMĀCIJA

Saskaņā ar šo Līgumu dokumenti var tikt aizvietoti ar datorizētu informāciju, kas sastādīta jebkurā formā un paredzēta tiem pašiem mērķiem. Visa materiāla lietošanai vai izskaidrošanai noderīgā informācija tiek piegādāta vienlaikus.

9. pants

**PERSONU, PREČU UN TRANSPORTLĪDZEKĻU
UZRAUDZĪBA**

Vienas PUSES valsts muitas iestāde, pēc savas iniciatīvas vai pēc otras PUSES muitas iestādes pieprasījuma, veic uzraudzību pār:

a) zināmu vai aizdomās turētu personu, kuras iesaistītas otras PUSES valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumos, pārvietošanos, īpaši - iebrukšanu un izbrukšanu no tās teritorijas;

b) jebkāda veida transportlīdzekļiem, par kuriem ir zināms vai ir aizdomas, ka tie tiek izmantoti otras PUSES valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumos;

c) preču pārvietošanu, kuras otras PUSES valsts muitas iestāde ir atzinusi par ievērojami bieži izmantotām nelikumīgā pārvietošanā, ievedot vai izvedot no otras PUSES valsts teritorijas, vai sakarā ar šādām aizdomām.

10. pants

KONTROLĒTĀ PIEGĀDE

1. Atbilstoši nacionālajiem normatīvajiem aktiem, Muitas iestādes savu iespēju robežās veic visus nepieciešamos pasākumus, lai atbilstoši izmantotu kontrolēto piegādi starptautiskajā līmenī, pamatojoties uz līgumiem, kuriem pievienojušās abas puses, vēršot uzmanību uz to personu identificēšanu, kuras iesaistītas narkotisko un psihotropo vielu nelikumīgā pārvietošanā.

2. Lēmums par kontrolētās piegādes piemērošanu tiks pieņemts katrā atsevišķā gadījumā. PUSES var ņemt vērā finansiālos pasākumus un jau panāktās vienošanās.

3. Nelikumīgi nosūtīto preču kravas, par kuru kontrolēto piegādi ir notikusi vienošanās, ar abu muitas iestāžu piekrišanu var apturēt vai atļaut pārvietot tālāk, neskarot, izņemot vai daļēji vai pilnīgi aizvietojoš nelikumīgi nosūtītās preces.

11.pants

PAAUGSTINĀTA RISKA PREČU NELIKUMĪGAS PĀRVIETOŠANAS NOVĒRŠANAS PASĀKUMI

Muitas iestādes pēc savas iniciatīvas vai pieprasījuma, nekavējoties sniedz viena otrai visu nozīmīgo informāciju par notiekošajām vai plānotajām darbībām, kuras satur vai varētu saturēt vienas PUSES valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu pārkāpumu sastāvu šādos jautājumos:

a) ieroču, municijas, sprāgstvielu un spridzināšanas ierīču pārvietošana;

b) mākslas un antikvāru priekšmetu, kuriem ir vienai PUSEI nozīmīga vēsturiska, kultūras vai arheoloģiska vērtība, pārvietošana;

c) indīgu vielu, radioaktīvo materiālu, kā arī videi un cilvēku veselībai bīstamu vielu pārvietošana;

d) paaugstinātiem muitas nodokļiem un nodevām pakļautu preču pārvietošana;

e) īpaši nozīmīgu, kā arī stratēģisku preču pārvietošana, kas pakļautas beztarifu muitas ierobežojumiem, saskaņā ar sarakstiem, par kuriem vienojušās muitas iestādes.

12. pants

IZMEKLĒŠANA

1. Ja vienas PUSES valsts muitas iestāde pieprasa, otras PUSES valsts muitas iestāde uzsāk oficiālu izmeklēšanu par darbībām, kas ir vai var tikt uzskatītas par pretrunā esošām ar pieprasītājas muitas iestādes valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem muitas lietās. Par šādas izmeklēšanas rezultātiem tā paziņo pieprasītājai muitas iestādei.

2. Šīs izmeklēšanas notiek saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kas ir spēkā pieprasījuma saņēmējas Muitas iestādes valsts teritorijā. Pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde rīkojas godprātīgi, it kā tā rīkotos savās interesēs.

3. Pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde var atļaut pieprasītājas muitas iestādes amatpersonām piedalīties šādās izmeklēšanās.

13. pants

NOTEIKUMI PAR AMATPERSONU APMEKLĒJUMIEM

Ja šajā Līgumā paredzētajos apstākļos vienas PUSES valsts Muitas iestādes amatpersonas atrodas otras PUSES valsts teritorijā, tām jebkurā brīdī ir jāuzrāda to oficiālais pilnvarojums. Tās nedrīkst nēsāt formas tērpu vai ieročus.

14. pants

EKSPERTI UN LIECINIEKI

Ja sakarā ar izdarītajiem normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumiem vienas PUSES tiesu vai administratīvās iestādes, kuras izskata šos pārkāpumus, to pieprasa, otras PUSES valsts muitas iestāde var pilnvarot savas amatpersonas sniegt liecības vai uzstāties kā ekspertiem šajās tiesu vai administratīvajās iestādēs. Šādas amatpersonas atbilstoši saviem pienākumiem sniedz liecības par to rīcībā esošajiem faktiem. Pieprasījumam, kas pilnvaro ekspertus un lieciniekus, ir precīzi jānosaka lieta, kurā amatpersona piedalīsies, un šīs amatpersonas kompetences robežas šajā lietā.

Muitas amatpersonas par ekspertiem un lieciniekiem var uzaicināt atbilstoši PUŠU valstu teritorijās spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem.

15. pants

INFORMĀCIJAS UN DOKUMENTU LIETOŠANA

1. Informācija, dokumenti un citi paziņojumi, kas saņemti saskaņā ar šo Līgumu, var tikt izmantoti tikai šajā Līgumā paredzētajiem mērķiem. Tos nedrīkst izmantot kādiem citiem mērķiem, ja vien muitas iestāde, kura tos sūtījusi, nav devusi rakstveida piekrišanu izmantot tos citiem mērķiem.

2. Šī panta pirmās daļas noteikumi neattiecas uz informāciju par pārkāpumiem, kas saistīti ar narkotiskajām un psihotropajām vielām. Šādu informāciju var sniegt citām iestādēm, kas ir tieši iesaistītas nelikumīgas narkotisko vielu pārvietošanas apkarošanā.

3. Attiecībā uz pieprasījumiem, informāciju, ekspertu ziņojumiem un citiem datiem, ko atbilstoši šim Līgumam ir saņēmusi vienas puses Muitas administrācija jebkurā tās formā, pieprasījuma saņēmējai Muitas administrācijai ir jāpiemēro tāda paša veida informācijas un dokumentu aizsardzība, kāda tiek piemērota tāda paša veida dokumentiem saskaņā ar šīs PUSES valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

4. Saskaņā ar šo Līgumu un atbilstoši tā mērķiem muitas iestāde savos fiksētajos pierādījumos, ziņojumos un liecību protokolos, kā arī procesuālajos dokumentos un tiesā vai administratīvajās iestādēs iesniegtajās apsūdzībās kā pierādījumu var lietot informāciju un dokumentus, kas iegūti, pamatojoties uz šo Līgumu.

Šādas informācijas un dokumentu kā pierādījumu izmantošana tiesā vai administratīvajos procesos, un šai informācijai un dokumentiem piešķiramā nozīme jānosaka saskaņā ar nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

16. pants

NOSŪTĪŠANA / PAZIŅOŠANA

Uz iesnieguma pamata pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde, saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kas ir spēkā pieprasījuma saņēmējas PUSES valsts teritorijā, nosūta/izziņo iesaistītajām fiziskajām vai juridiskajām personām, kas dzīvo vai ir nodibinātas tās teritorijā, visus dokumentus un lēmumus, uz kuriem ir attiecināms šis Līgums un kuri iegūti no pieprasītājas muitas iestādes.

17. pants

PALĪDZĪBAS PIEPRASĪJUMA FORMA UN BŪTĪBA

1. Pieprasījums, kas izriet no šī Līguma, ir jāiesniedz rakstiskā formā. Pieprasījumiem jāpievieno visi pieprasījuma izpildīšanai nepieciešamie dokumenti. Situācijas neatliekamības dēļ var tikt pieņemts arī mutisks pieprasījums, bet pēc tam nekavējoties tas ir jāapstiprina rakstiski.

2. Atbilstoši šī panta pirmajai daļai pieprasījumiem ir jāsaturs šāda informācija:

a) muitas iestāde, kas izdara pieprasījumu;

- b) pieprasītie pasākumi;
- c) pieprasījuma iemesls un objekts;
- d) saistošie likumi, noteikumi un citi tiesību akti;
- e) pēc iespējas precīzas un aptverošas pazīmes par tām fiziskajām vai juridiskajām personām, kuras ir izmeklēšanas mērķis;
- f) nozīmīgo faktu kopsavilkums.

3. Pieprasījums ir jāiesniedz pieprasījuma saņēmējas muitas iestādes valsts oficiālajā valodā vai angļu valodā.

4. Ja pieprasījums neatbilst formālajām prasībām, tad var tikt pieprasītas tā korekcijas vai papildināšana, neietekmējot drošības pasākumu veikšanu.

18. pants

PALĪDZĪBAS SNIEGŠANAS SAISTĪBU IZNĒMUMI

1. Ja vienas PUSES valsts muitas iestāde uzskata, ka tai pieprasītā palīdzība varētu kaitēt šīs PUSES valsts suverunitātei, drošībai, publiskajai kārtībai vai citām ekonomiskajām interesēm, tā var daļēji vai pilnīgi atteikties sniegt saskaņā ar šo Līgumu pieprasīto palīdzību vai pakļaut šāda pieprasījuma izpildi konkrētiem nosacījumiem un prasībām.

2. Ja palīdzības sniegšana tiek atteikta, pieprasījuma saņēmējai Muitas iestādei nekavējoties jānosūta rakstisks lēmums par atteikumu un atteikuma iemesliem pieprasītājai Muitas iestādei.

19. pants

PALĪDZĪBAS SNIEGŠANA

1. Šajā Līgumā noteikto savstarpējo palīdzību sniedz muitas iestādes tieši viena otrai. Šīs muitas iestādes savstarpēji vienojas par detalizētiem pasākumiem šajos nolūkos.

2. Muitas iestādes var vienoties par tādu kārtību, kas paredz to centrālo vai vietēja mēroga izziņas, izmeklēšanas un citu dienestu tiešos kontaktus.

20. pants

TERITORIĀLĀ PIEMĒROJAMĪBA

Šis Līgums ir piemērojams abu PUŠU valstu muitas teritorijās.

21. pants

IZDEVUMI

Katra muitas iestāde atsakās no visu ar šī Līguma izpildi saistīto izdevumu atlīdzināšanas, izņemot izdevumus par ekspertiem, lieciniekiem un tulkiem, kuri nav valsts darbinieki.

22. pants

LĪGUMA STĀŠANĀS SPĒKĀ UN IZBEIGŠANA

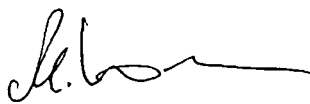
1. Šis Līgums stājas spēkā trīsdesmitajā dienā pēc pēdējā rakstiskā paziņojuma saņemšanas par to, ka visas nepieciešamās nacionālās likumdošanas prasības, lai Līgums stātos spēkā, ir izpildītas.

2. Līgums tiek noslēgts uz nenoteiktu laiku, un tas paliks spēkā vēl sešus mēnešus pēc tam, kad viena PUSE būs nosūtījusi rakstisku paziņojumu otrai par tās nodomu izbeigt šo Līgumu.

Parakstīts *Rīgā* 2002.gada *11. aprīlī* divos eksemplāros, latviešu, krievu un angļu valodās, turklāt visi teksti ir autentiski. Jebkuru domstarpību gadījumā interpretēšanas procesā par pamatu tiks ņemts teksts angļu valodā.



Latvijas Republikas valdības
vārdā



Krievijas Federācijas valdības
vārdā

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Латвийской Республики и Правительством Российской Федерации о сотрудничестве и взаимной помощи в таможенных делах

Правительство Латвийской Республики и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Сторонами,

исходя из того, что нарушения таможенного законодательства наносят ущерб экономическим и социальным интересам их стран, а также законным интересам торговли,

учитывая важность обеспечения точного исчисления таможенных пошлин, налогов и других сборов, взимаемых при ввозе или вывозе товаров, а также надлежащего выполнения условий запрета, ограничения и контроля,

считая, что усилия по предотвращению нарушений таможенного законодательства и по обеспечению правильного взимания ввозных и вывозных пошлин, налогов и других сборов могут стать более эффективными благодаря сотрудничеству между их таможенными службами,

принимая во внимание Рекомендацию Совета таможенного сотрудничества (ВТО) о взаимном административном содействии от 5 декабря 1953 года,

принимая во внимание также положения Единой конвенции о наркотических средствах 1961 года, Конвенции о психотропных веществах 1971 года и Конвенции Организации Объединенных Наций о борьбе против незаконного оборота наркотических средств и психотропных веществ 1988 года,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Определение терминов

Понятия, используемые в настоящем Соглашении, означают:

1. "Таможенное законодательство" - совокупность нормативных правовых актов, применяемых таможенными службами и касающихся ввоза, вывоза и транзита товаров, относящихся либо к таможенным пошлинам, налогам и другим сборам, либо к мерам по запрету, ограничению или контролю;

2. "Нарушение" - любое нарушение таможенного законодательства, а также любая попытка нарушения этого законодательства;

3. "Таможенные службы":

в Латвийской Республике – Главное таможенное управление Латвийской Республики;

в Российской Федерации - Государственный таможенный комитет Российской Федерации.

4. "Запрашивающая таможенная служба" - таможенная служба, которая запрашивает о содействии в области таможенного дела;

5. "Запрашиваемая таможенная служба" - таможенная служба, которая получает запрос о содействии в области таможенного дела.

Статья 2

Сфера действия Соглашения

1. Стороны через таможенные службы своих государств в соответствии с условиями настоящего Соглашения оказывают друг другу взаимное содействие в целях:

- а) надлежащего соблюдения таможенного законодательства;
- б) предотвращения, расследования и пресечения нарушений таможенного законодательства;
- в) направления уведомления о документах относительно применения таможенного законодательства.

2. Содействие в рамках настоящего Соглашения осуществляется в соответствии с законодательством, действующим на территории государства запрашиваемой Стороны и в пределах компетенции и возможностей запрашиваемой таможенной службы. При необходимости любая таможенная служба может организовать выполнение запроса об оказании содействия другим компетентным органом в соответствии с законодательством, действующим на территории государства запрашиваемой Стороны.

Статья 3

Упрощение таможенных формальностей

1. Таможенные службы принимают по взаимному согласованию необходимые меры по упрощению таможенного оформления в целях облегчения и ускорения перемещения товаров и пассажиров между территориями государств обеих Сторон.

2. Таможенные службы могут по взаимному согласованию

признавать применяемые единообразные бланки таможенных документов на латышском и русском языках.

Статья 4

Предоставление информации

1. Таможенные службы предоставляют друг другу по собственной инициативе или по запросу всю информацию, которая может помочь в обеспечении:

а) правильного взимания таможенными службами таможенных пошлин, налогов и других сборов и, в частности, информацию, которая может помочь в оценке таможенной стоимости товаров и установлении их тарифной классификации;

б) соблюдения запретов и ограничений по ввозу, вывозу и транзиту;

в) применения национальных правил происхождения товаров.

2. В случае если запрашиваемая таможенная служба не располагает запрашиваемой информацией, она примет меры к получению этой информации в соответствии с законодательством, действующем на территории государства запрашиваемой таможенной службы.

Статья 5

Информация о перемещении товаров

Одна таможенная служба по собственной инициативе или по запросу предоставляет другой таможенной службе следующую информацию:

а) были ли товары, ввезенные на территорию государства запрашивающей таможенной службы, законно вывезены с территории государства запрашиваемой таможенной службы;

б) были ли товары, вывезенные с территории государства запрашивающей таможенной службы, законно ввезены на территорию государства запрашиваемой таможенной службы.

Статья 6

Формы сотрудничества и взаимной помощи

Таможенная служба государства одной Стороны по собственной инициативе или по запросу предоставляет таможенной службе государства другой Стороны всю необходимую информацию, которая может быть использована в связи с нарушениями таможенного законодательства и, в частности, касающуюся:

а) лиц, известных или подозреваемых в совершении нарушений таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны,

б) новых средств и методов совершения нарушений таможенного законодательства;

в) товаров, которые известны как предметы незаконного перемещения;

г) транспортных средств, о которых известно, что они используются при совершении нарушений таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны, или в отношении которых имеется подозрение в этом.

Статья 7

Документы

Таможенная служба государства одной Стороны по собственной инициативе или по запросу предоставляет таможенной службе государства другой Стороны акты, свидетельские показания или заверенные копии документов, содержащие всю имеющуюся информацию, касающуюся действий, готовящихся или совершенных, которые приводят или могут привести к нарушению таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны.

Подлинники документов могут быть запрошены лишь в случаях, когда предоставления заверенных копий недостаточно. Переданные документы должны быть возвращены при первой же возможности.

Статья 8

Компьютеризированная информация

Вместо документов, предусмотренных настоящим Соглашением, для тех же целей может быть передана в любой форме компьютеризованная информация. Одновременно должны быть переданы все сопутствующие материалы, необходимые для толкования или использования этой информации.

Статья 9

Наблюдение за лицами, товарами и транспортными средствами

Таможенная служба государства одной Стороны по

собственной инициативе или по запросу таможенной службы другой Стороны проводит наблюдение за:

а) перемещениями, в частности въездами на территорию ее государства и выездами с нее, лиц, известных или подозреваемых в совершении нарушений таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны;

б) любыми транспортными средствами, о которых известно, что они используются с целью нарушения таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны, или в отношении которых имеется подозрение в этом;

в) перемещениями товаров, определяемыми таможенной службой государства другой Стороны как приводящие к существенному незаконному перемещению на территорию ее государства или с нее либо вызывающие подозрение в этом.

Статья 10

Контролируемая поставка

1. Таможенные службы могут, в соответствии с национальным законодательством и в пределах своих возможностей, на основе взаимной договоренности использовать на международном уровне метод контролируемой поставки наркотических средств и психотропных веществ в целях выявления лиц, вовлеченных в их незаконный оборот.

2. Решения об использовании контролируемой поставки принимаются обеими таможенными службами в каждом отдельном случае и могут при необходимости учитывать договоренности по финансовым вопросам и порядку их осуществления.

3. Незаконные партии, контролируемые поставки которых осуществляются в соответствии с достигнутыми договоренностями, с согласия обеих таможенных служб могут быть перехвачены и оставлены для дальнейшей перевозки с сохранением или изъятием, полной или частичной заменой незаконной партии.

Статья 11

Борьба с незаконным оборотом товаров, имеющих особо важное значение

Таможенные службы незамедлительно передают друг другу по собственной инициативе или по запросу всю необходимую информацию об установленных действиях, готовящихся или совершенных, которые нарушают или могут нарушить таможенное законодательство, действующее на территории государства одной из Сторон, в области:

а) перемещения оружия, боеприпасов, взрывчатых веществ и взрывных устройств;

б) перемещения предметов старины и искусства, представляющих значительную историческую, художественную или археологическую ценность для одной из Сторон;

в) перевозки ядовитых веществ, радиоактивных материалов, а также веществ, представляющих опасность для окружающей среды и здоровья людей;

г) перемещения товаров, облагаемых высокими таможенными пошлинами или налогами;

д) перемещения товаров, имеющих особо важное значение, и стратегических товаров, которые подвергаются нетарифным

ограничениям в соответствии с перечнями, согласованными таможенными службами.

Статья 12

Расследования

1. По получении запроса таможенной службы государства одной Стороны таможенная служба государства другой Стороны проводит официальные расследования в отношении действий, которые противоречат или могут противоречить таможенному законодательству, действующему на территории государства запрашивающей таможенной службы. Результаты такого расследования передаются запрашивающей таможенной службе.

2. Такие расследования проводятся в соответствии с законодательством, действующим на территории государства запрашиваемой таможенной службы. Запрашиваемая таможенная служба проводит расследование, действуя от своего собственного имени.

3. Запрашиваемая таможенная служба может разрешить должностным лицам запрашивающей таможенной службы присутствовать при проведении таких расследований.

Статья 13

Присутствие должностных лиц

Когда в случаях, предусмотренных настоящим Соглашением, должностные лица таможенной службы государства одной Стороны находятся на территории государства другой Стороны, они должны

быть способны представить в любое время доказательство своих официальных полномочий. Эти лица не должны быть одеты в форменную одежду и иметь при себе оружие.

Статья 14

Эксперты и свидетели

В случае запроса судебных или административных властей государства одной Стороны в связи рассмотрением нарушений таможенного законодательства, таможенная служба государства другой Стороны может уполномочить своих должностных лиц выступить в качестве экспертов или свидетелей на таких судебных или административных разбирательствах. Эти должностные лица дают показания по фактам, установленным ими при исполнении своих служебных обязанностей. В запросе о таком выступлении должно быть ясно указано, по какому делу и в каком качестве должно предстать это должностное лицо.

Приглашение указанных должностных лиц в качестве экспертов и свидетелей осуществляется в соответствии с законодательством, действующим в государствах Сторон.

Статья 15

Использование информации и документов

1. Информация, документы и другие сведения, полученные в соответствии с настоящим Соглашением, используются только для целей, указанных в настоящем Соглашении. Они могут быть переданы или использованы для любых других целей только с

письменного согласия таможенной службы, передавшей эти документы.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не применяются в отношении информации о нарушениях, касающихся наркотических средств и психотропных веществ. Такая информация может быть передана другим ведомствам, непосредственно занимающимся борьбой с незаконным оборотом наркотиков.

3. Запросам, информации, актам экспертизы, другим документам и сведениям, переданным в соответствии с настоящим Соглашением одной из таможенных служб в какой бы то ни было форме, обеспечивается получившей их таможенной службой такой же режим конфиденциальности, который существует в ее стране для собственной информации аналогичного характера и содержания в соответствии с законодательством ее государства.

4. Таможенные службы могут в соответствии с целями и в объеме настоящего Соглашения использовать информацию и документы, полученные на основании настоящего Соглашения, в качестве доказательства в своих протоколах, актах, записях свидетельских показаний, а также в ходе судебных и административных разбирательств.

Использование такой информации и документов в качестве доказательства в судебных и административных органах и их доказательная сила определяются в соответствии с национальным законодательством.

Статья 16

Уведомления

По запросу запрашиваемая таможенная служба в соответствии с законодательством, действующим на территории государства запрашиваемой Стороны, уведомляет заинтересованных физических или юридических лиц, проживающих или учрежденных на территории ее государства, о всех документах и решениях, принятых запрашивающей таможенной службой в рамках настоящего Соглашения.

Статья 17

Форма и содержание запросов о помощи

1. Запросы, сделанные на основании настоящего Соглашения, должны представляться в письменной форме. Документы, необходимые для выполнения запроса, должны быть к нему приложены. В условиях чрезвычайной ситуации может быть принят устный запрос, однако он должен быть незамедлительно подтвержден в письменной форме.

2. В запросы, сделанные на основании пункта 1 настоящей статьи, следует включать следующую информацию:

- а) таможенная служба, делающая запрос;
- б) запрашиваемые меры;
- в) цель и причина запроса;
- г) законы, правила и другие законодательные акты, имеющие отношение к делу;
- д) возможно более точные и исчерпывающие сведения о

физических и юридических лицах, являющихся объектом разбирательства;

е) краткое описание обстоятельств, имеющих отношение к делу.

3. Запросы должны быть сделаны на официальном языке государства запрашиваемой таможенной службы, либо на английском языке.

4. В случае, если запрос не отвечает предусмотренным в настоящей статье требованиям, может быть затребована его корректировка или дополнение. При этом не должны быть нарушены меры предосторожности.

Статья 18

Исключения из обязательства по оказанию содействия

1. В тех случаях, когда таможенная служба государства одной Стороны считает, что выполнение запроса может нанести ущерб суверенитету, безопасности, общественному порядку или другим экономическим интересам государства этой Стороны, она может полностью или частично отказать в содействии, предусмотренном настоящим Соглашением, либо оказать его при соблюдении определенных условий или требований.

2. Если в содействии отказано, то решение об отказе с указанием причины должно быть в письменном виде незамедлительно доведено до сведения запрашивающей таможенной службы.

Статья 19

Реализация Соглашения

1. Содействие, предусмотренное настоящим Соглашением, осуществляется непосредственно таможенными службами. Эти службы согласуют конкретные мероприятия, необходимые для его реализации.

2. Таможенные службы могут предусмотреть установление прямых каналов связи между их подразделениями по борьбе с контрабандой и нарушениями таможенных правил, а также следственными и другими подразделениями.

Статья 20

Территориальное действие Соглашения

Настоящее Соглашение имеет действие на таможенных территориях государств обеих Сторон.

Статья 21

Расходы

Каждая таможенная служба отклоняет требования о возмещении расходов, вытекающих из выполнения настоящего Соглашения, за исключением расходов на экспертов, свидетелей и переводчиков, не состоящих на государственной службе.

Статья 22

Вступление в силу и прекращение действия Соглашения

1. Настоящее Соглашение вступает в силу на тридцатый день с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

2. Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок, но перестанет действовать по истечении шести месяцев с даты, когда одна из Сторон письменно известит другую Сторону о своем намерении прекратить действие этого Соглашения.

Совершено в Риге «22» апреля 2002 года в двух экземплярах, каждый на латышском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

В случае разногласий для целей толкования будет использоваться текст на английском языке.

За Правительство
Латвийской Республики



За Правительство
Российской Федерации



[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE CONCERNANT LA COOPÉRATION ET L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés les Parties,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques et sociaux de leurs pays respectifs, ainsi qu'à leurs intérêts commerciaux légitimes;

Considérant qu'il importe de déterminer et d'assurer le recouvrement exact des droits de douane, taxes, redevances et autres droits sur l'importation ou l'exportation de marchandises, et d'appliquer correctement les dispositions concernant les interdictions, restrictions et contrôles;

Convaincus que l'efficacité des efforts déployés pour prévenir les infractions à la législation douanière et pour assurer la perception satisfaisante des droits, taxes, redevances et autres droits sur l'importation et l'exportation, peut être renforcée grâce à la coopération entre leurs autorités douanières;

Compte tenu de la recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance mutuelle administrative du 5 décembre 1953;

Tenant compte également des dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, de la Convention sur les substances psychotropes de 1971 et de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988;

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord:

1. L'expression "législation douanière" s'entend des dispositions législatives ou réglementaires touchant l'importation, l'exportation, le transit de marchandises ou toute autre opération douanière, qu'elles concernent les droits de douane, les taxes, les redevances ou tous autres droits prélevés par les autorités douanières ou d'autres mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle appliquées par les autorités douanières.

2. Le terme "infraction" s'entend de toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

3. L'expression "autorité douanière" s'entend:

pour la République de Lettonie, du Conseil national des douanes de la République de Lettonie; et

pour la Fédération de Russie, du Comité d'État des douanes de la Fédération de Russie.

4. L'expression "autorité douanière requérante" s'entend de l'autorité douanière compétente d'une Partie, qui formule une demande d'assistance en matière douanière.

5. L'expression "autorité douanière requise" s'entend de l'autorité douanière compétente d'une Partie, qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière.

Article 2. Champ d'application de l'accord

1. Les Parties se prêtent mutuellement assistance par l'intermédiaire de leurs autorités douanières et conformément aux dispositions du présent Accord:

- a) en vue d'assurer l'application correcte de la législation douanière;
- b) afin de prévenir, de rechercher et de réprimer les infractions à la législation douanière;
- c) dans les cas de remise de notification de documents concernant l'application de la législation douanière.

2. L'assistance prévue par le présent Accord est fournie conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie requise et dans les limites de la compétence et des ressources de l'autorité douanière concernée. En cas de besoin, une autorité douanière peut prendre les dispositions nécessaires pour que l'assistance soit fournie par une autre autorité compétente, conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie requise.

Article 3. Moyens propres à faciliter les formalités douanières

1. Les autorités douanières prennent, d'un commun accord, les mesures nécessaires pour simplifier les procédures douanières en vue de faciliter et d'accélérer la circulation des marchandises entre les territoires des États des Parties.

2. Les autorités douanières peuvent décider, d'un commun accord, d'accepter les formulaires douaniers en letton et en russe.

Article 4. Communication des renseignements

1. Les autorités douanières se communiquent spontanément ou sur demande tous les renseignements susceptibles de contribuer à assurer:

- a) le recouvrement satisfaisant des droits de douane, impôts, redevances et autres droits perçus par les autorités douanières et, en particulier, la collecte d'informations qui peuvent contribuer à évaluer la valeur des marchandises à des fins douanières et à procéder à leur classification tarifaire;
- b) l'application des interdictions et restrictions en matière d'importation, d'exportation et de transit;
- c) l'application des règles nationales d'origine.

2. Si l'autorité douanière requise ne dispose pas des renseignements demandés, elle les recherche en se conformant à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de l'autorité douanière requise.

Article 5. Renseignements sur les mouvements de marchandises

Chaque autorité douanière fournit, sur demande de l'autre autorité douanière, les renseignements permettant de déterminer si:

- a) les marchandises importées dans le territoire de l'État des autorités douanières requérantes ont été légalement exportées du territoire de l'État des autorités douanières requises;
- b) les marchandises exportées du territoire de l'État des autorités douanières requérantes ont été légalement importées dans le territoire de l'État des autorités douanières requises.

Article 6. Modes de coopération et d'assistance mutuelle

Les autorités douanières de l'État d'une Partie communiquent, de leur propre initiative ou sur demande, à celles de l'autre, tous les renseignements pouvant lui être utiles en matière d'infraction à la législation douanière et notamment en ce qui concerne:

- a) les individus qu'elles savent avoir commis ou qu'elles soupçonnent d'avoir commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie;
- b) les nouvelles méthodes et les nouveaux moyens utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière;
- c) les marchandises qu'elles savent faire l'objet d'un trafic illicite;
- d) les moyens de transport, connus ou soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie.

Article 7. Dossiers et documents

Les autorités douanières de l'État d'une Partie fournissent, de leur propre initiative ou sur demande, aux autres les rapports, compte rendus, ou copies certifiées des documents contenant tous les renseignements disponibles sur les activités réalisées ou prévues, qui constituent ou semblent constituer une infraction à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie en question.

Les originaux des dossiers et documents sont demandés seulement dans les cas où des copies certifiées sont insuffisantes. Les originaux qui ont été transmis sont restitués le plus rapidement possible.

Article 8. Renseignements informatisés

Les documents visés dans le présent Accord peuvent être remplacés par des renseignements informatisés, présentés aux mêmes fins sous n'importe quelle forme. Tout renseignement pertinent pouvant servir à l'interprétation ou à l'utilisation desdits documents doit être fourni en même temps.

Article 9. Surveillance des personnes, marchandises et moyens de transport

Les autorités douanières de l'État d'une Partie exercent, de leur propre initiative ou sur demande des autorités de l'autre Partie, une surveillance à l'égard:

- a) des mouvements, en particulier l'entrée sur le territoire de l'État et la sortie de ce territoire de personnes dont il est su ou soupçonné qu'elles ont commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie,
- b) des mouvements de marchandises qui servent ou pourraient servir à commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie;
- c) des mouvements de marchandises, qui sont communiqués par les autorités douanières de l'État de l'autre Partie indiquant qu'ils donnent lieu, ou sont soupçonnés de donner lieu, à un trafic illicite important, à partir ou à destination du territoire de l'État de l'autre Partie.

Article 10. Remise contrôlée

1. Les autorités douanières prennent, conformément à leur législation nationale, les mesures nécessaires relevant de leur compétence pour permettre l'utilisation appropriée des livraisons contrôlées au niveau international, en se fondant sur les accords ou les arrangements mutuellement conclus en vue d'identifier les personnes se livrant au trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

2. La décision de recourir à des remises contrôlées est prise au cas par cas et peut, si le besoin s'en fait sentir, tenir compte des arrangements et accords financiers conclus par les autorités douanières des deux Parties pour leur mise en oeuvre.

3. Les expéditions prohibées qui font l'objet d'une remise contrôlée, conformément aux arrangements pris, peuvent, avec l'accord des autorités douanières des deux Parties, être interceptées puis remises en circulation pour continuer d'être acheminées, les marchandises prohibées ayant été laissées intactes, enlevées ou remplacées en totalité ou en partie.

Article 11. Mesures de lutte contre le trafic de marchandises sensibles

Les autorités douanières se communiquent, de leur propre initiative ou sur demande et dans les meilleurs délais, tous les renseignements pertinents relatifs à des activités, décelées ou prévues, qui constituent ou semblent constituer une infraction à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État d'une des Parties, dans les domaines suivants:

- a) circulation d'armes, de munitions, d'explosifs et d'engins explosifs;
- b) circulation d'objets d'art et d'antiquités présentant une grande valeur historique, culturelle ou archéologique pour l'une des Parties;
- c) circulation de substances toxiques, de matières radioactives dangereuses ou de substances risquant de nuire à l'environnement ou à la santé publique;
- d) circulation de marchandises soumises à des droits de douane et autres taxes importantes;

e) circulation d'autres marchandises sensibles et stratégiques, soumises à des restrictions non tarifaires figurant sur des listes arrêtées d'un commun accord par les autorités douanières des Parties.

Article 12. Enquêtes

1. Sur demande de l'autorité douanière de l'État d'une Partie, celle de l'autre procède à des enquêtes officielles sur les opérations qui constituent, ou semblent constituer, des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autorité douanière requérante, à laquelle l'autorité douanière requise transmet les résultats de ces enquêtes.

2. Ces enquêtes sont menées conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de l'autorité douanière requise. Cette dernière procède comme si elle agissait pour son propre compte.

3. L'autorité douanière requise peut autoriser des fonctionnaires de l'autorité douanière requérante à assister à ces enquêtes.

Article 13. Dispositions relatives aux représentants d'une partie se trouvant sur le territoire de l'autre

Lorsque, dans les circonstances prévues par le présent Accord, des représentants de l'autorité douanière de l'État d'une Partie se trouvent sur le territoire de l'État de l'autre, ils doivent à tout moment pouvoir produire la preuve de leur qualité. Ils ne portent pas d'uniforme et ne sont pas armés.

Article 14. Experts et témoins

Si les instances judiciaires ou les autorités administratives de l'État d'une Partie en font la demande à propos d'infractions à la législation douanière dont elles ont à connaître, l'autorité douanière de l'État de l'autre Partie peut autoriser ses fonctionnaires à comparaître en tant qu'experts ou témoins devant les tribunaux des autorités en question. Lesdits fonctionnaires déposent au sujet des faits qu'ils ont établis dans le cadre de leurs fonctions. La demande de comparution doit indiquer clairement pour quelle affaire et en quelle qualité les fonctionnaires intéressés doivent comparaître.

La demande de comparution des fonctionnaires des douanes en tant qu'experts et témoins est rédigée conformément aux dispositions de la législation en vigueur dans les États des Parties.

Article 15. Utilisation des renseignements et documents

1. Les renseignements, communications et documents reçus en vertu du présent Accord ne sont utilisés qu'aux fins spécifiées dans ce dernier. Ils ne sont ni communiqués ni utilisés à d'autres fins, à moins que l'autorité douanière qui les a fournis y consente par écrit.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables aux renseignements concernant les infractions liées aux stupéfiants et aux substances psychotropes. Ces derniers peuvent être communiqués à d'autres autorités qui participent directement à la lutte contre le trafic de drogues illicites.

3. Les demandes, renseignements, rapports d'experts et autres communications reçues par l'une des autorités douanières sous quelque forme que ce soit, au titre du présent Accord, bénéficient du degré de confidentialité, qui est accordé aux documents et renseignements de même type au titre de la législation nationale de l'État de ladite Partie.

4. Conformément aux objectifs du présent Accord et dans le cadre de son application dans les compte rendus d'enquêtes, rapports et témoignages et au cours des actions judiciaires soumises aux tribunaux ou aux autorités administratives, l'autorité douanière peut utiliser, comme éléments de preuves, les renseignements et documents communiqués au titre du présent Accord.

L'utilisation de ces renseignements et documents en tant qu'élément de preuve devant le tribunal ou dans les instances administratives, et le poids qu'il convient de leur attacher sont déterminés conformément à la législation nationale.

Article 16. Remise/notification

Lorsqu'elle est saisie d'une demande à cet effet, l'autorité douanière requise notifie, conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie requise, à la personne physique ou morale concernée, qui réside ou est établie sur son territoire, tous les documents et décisions entrant dans le champ d'application du présent Accord, qui émanent de l'autorité douanière requérante.

Article 17. Présentation et teneur des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées, conformément au présent Accord, sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents nécessaires pour qu'il puisse y être donné suite. En cas d'urgence, les demandes orales sont recevables, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes formulées conformément au paragraphe 1 du présent article:

- a) indiquent l'identité de l'autorité douanière requérante;
- b) précisent la mesure demandée;
- c) énumèrent l'objet et la raison de la demande;
- d) contiennent une brève description du cas et des éléments juridiques pertinents;
- e) fournissent des indications aussi exactes que possible sur les personnes physiques ou morales visées par les enquêtes;
- f) contiennent un bref exposé des faits pertinents.

3. Les demandes sont présentées dans une langue officielle de l'État de l'autorité douanière requise ou en anglais.

4. Si une demande n'est pas faite dans les formes requises, il peut être exigé qu'elle soit corrigée ou complétée, sans préjudice des mesures conservatoires pouvant être prescrites.

Article 18. Dérogations à l'obligation d'assistance

1. Dans les cas où l'autorité douanière de l'État d'une Partie estime que le fait de donner suite à la demande porterait préjudice à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts économiques de l'État de ladite Partie, elle peut refuser de fournir l'assistance demandée au titre du présent Accord, en totalité ou en partie, ou la fournir sous réserve de certaines conditions ou exigences.

2. Si une assistance est refusée, la décision et les raisons qui ont motivé cette dernière sont communiquées par écrit sans délai à l'autorité douanière requérante.

Article 19. Mise en oeuvre

1. L'assistance prévue au titre du présent Accord est fournie directement par les autorités douanières, lesquelles conviennent d'un commun accord des arrangements détaillés à prendre à cette fin.

2. Les autorités douanières peuvent prendre des dispositions pour que leurs services centraux et locaux de répression, d'enquête ou autres, communiquent directement entre eux.

Article 20. Applicabilité territoriale

Le présent Accord s'applique dans les territoires douaniers des États des deux Parties.

Article 21. Coûts

Chaque autorité douanière renonce à présenter des demandes de remboursement des coûts engagés au cours de l'exécution du présent Accord, à l'exception des dépenses concernant les experts, les témoins, les interprètes et les traducteurs qui ne sont pas des fonctionnaires de l'État.

Article 22. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour qui suit la date à laquelle la dernière notification écrite confirmant que toutes les formalités constitutionnelles, nécessaires à son entrée en vigueur, ont été remplies par les Parties.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie et il reste valide pendant six mois après la date à laquelle une notification écrite concernant son intention d'y mettre fin a été adressée par l'une des Parties à l'autre.

Fait à Riga le 22 avril 2002, en deux exemplaires originaux dans les langues lettone, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence sur l'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

GUNDARS BERZINS

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie:

MIHAIL VANIN

No. 41019

**Latvia
and
Sweden**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Kingdom of Sweden on collaboration within the field of emergency prevention, preparedness and response. Riga, 17 June 2002

Entry into force: *5 January 2003 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Latvian and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Suède**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif à la coopération pour la prévision, la prévention et la réponse en cas de catastrophes. Riga, 17 juin 2002

Entrée en vigueur : *5 janvier 2003 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, letton et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN
ON COLLABORATION WITHIN THE FIELD OF EMERGENCY PRE-
VENTION, PREPAREDNESS AND RESPONSE

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Kingdom of Sweden, hereinafter referred to as the Parties,

Convinced of the necessity of collaboration between themselves with a view of protecting people, environment and property, including cultural heritage, against serious natural, technological and environmental disasters and their effects, in particular through appropriate preventive measures,

Recognising the importance and usefulness in this respect of the Convention of 17 March 1992 on the Transboundary Effects of Industrial Accidents, the Convention of 9 April 1992 on the Protection of the Marine Environment in the Baltic Sea Area and the Convention of 26 September 1986 on Early Notification of a Nuclear Accident and the Convention of 26 September 1986 on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency,

Having regard to the pertinent activities and mechanisms in the United Nations Office for the Co-ordination of Humanitarian Affairs (OCHA) and the Environment Programme (UNEP), in particular the APELL programme and the Joint UNEP/OCHA Environment Unit,

Noting the usefulness of supplementary bilateral agreements and being convinced of the necessity also for direct collaboration between themselves, for instance for facilitating mutual assistance in the event of serious disasters,

Wishing to improve their collaboration further with this purpose through this Agreement, which can be regarded as a framework agreement to be supplemented as appropriate with agreements and arrangements,

Have agreed as follows:

Article 1. General Provisions

The Parties shall within the framework of their respective national legislation develop their collaboration with the purpose of protecting, in particular through appropriate preventive measures, people, environment and property, including cultural heritage, against the effects of serious natural, technological and environmental disasters. By taking legislative and administrative measures, the Parties shall, as appropriate, endeavour to avoid impediments to such collaboration.

Article 2. Mutual Assistance

If a Party needs assistance from the other Party in the event of a natural, technological disaster or other accident or the imminent threat thereof, it may ask for such assistance. Each Party undertakes to provide, in accordance with the provisions of this Agreement, the assistance that is deemed possible to render and is available. The Party to whom a request for assistance is directed shall promptly decide and inform the other Party whether it is in a position to render the assistance asked for. It shall indicate the scope and terms of the assistance that might be rendered, including the estimated costs for the assistance.

Article 3. Operational Responsibility

The Party requesting assistance has the overall direction, control, co ordination and supervision of the assistance within its territory, i.e. has full responsibility for the command of the operation on the site of the disaster. The personnel from the assisting Party serve under the command of their own officers and in accordance with the service regulations and other regulations in force in their own State, without prejudice to the laws and regulations of the Party requesting assistance.

Article 4. Border Crossing

The Party requesting assistance undertakes to, within its national legislation, minimize entry or exit formalities, charges and other duties for the border crossing of the assisting State's rescue teams, including personnel, medicine, medical devices, vehicles, rescue equipment and other equipment which are intended for use in the rescue operation. To this end, rescue teams shall bring a certificate, issued by the authorities of the assisting state, describing the mission and the composition of the team, together with a complete list of its equipment. Each person of the team shall carry a travel document or official certificate with photo, as required by the requesting State.

Article 5. Permission for Entry

If the assistance consists of military personnel, State ships and aircraft or military vehicles that require special permission for entry, then the competent authority of the Party requesting assistance shall obtain such permission. No territorial border may be crossed before such necessary permission has been granted.

Article 6. Reimbursement of costs

In the absence of any arrangements to the contrary between the Parties, the costs of assistance provided shall be borne by the Party requesting assistance. If this Party recalls its request, then the assisting Party has a right to reimbursement for costs already incurred. The calculation of costs shall be based on the principle of prime costs. The assisting Party may, bearing in mind in particular the nature of the disaster and the extent of damage suffered, offer its assistance entirely or partially free of charge. The Party may also waive all or part

of the reimbursement of its costs at any time. These provisions shall not prevent the right of the Parties from claiming compensation from a third party in accordance with national or international law.

Article 7. Liability

The Party requesting assistance is responsible for damage caused by the assistance rendered within its territory according to this Agreement and is obliged to appear as defendant in legal proceedings or to negotiate settlement regarding claims for compensation brought by third parties against the assisting Party or its personnel. The assisting Party is liable for damage caused within its own territory.

Unless loss or damage is already addressed in an agreement which is applicable or is covered by valid insurance, the Party requesting assistance shall compensate the assisting Party for the death of, or injury to, the latter's personnel caused within the territory of the Party requesting assistance as a result of the assistance, as well as for the loss of, or damage to, materiel.

The Party requesting assistance has a right of recourse to action for costs, which it has paid pursuant to this Article, against any of the assisting personnel that have caused damage through wilful misconduct or gross negligence.

Article 8. Procedures and Plans

The Parties shall jointly take measures, such as elaborate of mutual procedures and plans for cross-border rescue operations to facilitate the rendering of assistance and co-operation during an operation.

Article 9. Other Cooperative Measures

The collaboration shall also be developed by means of exchange of information in general and on results of research and development programmes and on experience of disasters and accidents. Other cooperative measures, such as common training, exercises and exchange of experts and seminars or workshops, shall also be undertaken, subject to the availability of necessary resources.

Article 10. Competent Authorities

Each of the Parties shall designate a competent authority for the practical development and implementation of the collaboration within the framework of this Agreement, including matters related to requests for assistance and decisions to render assistance. The Parties assign the following competent authorities for this purpose:

for the Republic of Latvia - the Ministry of the Interior or any other bodies designated by the Ministry of the Interior,

for the Kingdom of Sweden - the Swedish Rescue Services Agency.

Article 11. Meetings

Meetings within the framework of this Agreement shall be held annually, or as agreed upon by the Parties.

Article 12. Settlement of Disputes

All disputes regarding the interpretation and the implementation of the present Agreement shall be settled by negotiation between the Parties.

Article 13. Entry into Force etc.

This Agreement shall enter into force 30 days after the date of exchange of notifications certifying that the Parties have completed the relevant internal constitutional formalities necessary to allow the Agreement to enter into force.

If a Party wishes to withdraw from the Agreement the Party may do so in written form, in which case the Agreement will cease to apply six months after the written notification of withdrawal has been received by the other Party.

This is to confirm that the below named signatories are fully authorised representatives for the signing of this Agreement.

Signed in Riga, on 17 June 2002; three copies in Latvian, Swedish and English; all three versions of the Agreement are equally valid. In the event that there shall arise any ambiguity in interpretation the English version will take precedence over the other two versions.

For the Government of the Republic of Latvia :

MAREKS SEGLINS

For the Government of the Kingdom of Sweden:

BJORN VON SYDOW

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un
Zviedrijas Karalistes valdības
LĪGUMS
par
sadarbību
ārkārtēju situāciju novēršanas, gatavības un reaģēšanas jomā**

Latvijas Republikas valdība un Zviedrijas Karalistes valdība, turpmāk tekstā sauktas par Pusēm,

Pārliecībā par savstarpējās sadarbības nepieciešamību nolūkā aizsargāt cilvēkus, vidi un īpašumu, ieskaitot kultūras mantojumu, pret nopietnām dabas, tehnogēnām un vides katastrofām un to sekām, sevišķi veicot atbilstošus preventīvus pasākumus,

Atzīstot 1992. gada 17. marta Konvencijas par rūpniecisko avāriju pārrobežu iedarbību, 1992. gada 9. aprīļa Konvencijas par Baltijas jūras reģiona jūras vides aizsardzību un 1986. gada 26. septembra Konvencijas par kodolnegadījumu operatīvu izziņošanu, un 1986. gada 26. septembra Konvencijas par palīdzību kodolnegadījumā vai radiācijas avārijsituācijās gadījumā nozīmi un noderīgumu,

Nemot vērā attiecīgās darbības un mehānismus Apvienoto Nāciju Organizācijas Humanitāro lietu koordinācijas birojā (OCHA) un Vides programmā (UNEP), sevišķi APELL programmā, un Apvienotajā UNEP/OCHA Vides nodaļā,

Ievērojot papildu divpusēju vienošanos nozīmi un *pārliecībā* par nepieciešamību nodrošināt tiešu savstarpēju sadarbību, piemēram, lai veicinātu savstarpēju palīdzību nopietnu katastrofu gadījumos,

Vēloties šajā nolūkā tālāk uzlabot savstarpējo sadarbību, izmantojot šo Līgumu, kas var tikt uzskatīts par pamatvienošanos, kas tālāk papildināma ar attiecīgām vienošanām un pasākumiem,

Vienojas par sekojošo:

1. pants

Vispārējie noteikumi

Saskaņā ar saviem nacionālajiem normatīvajiem aktiem Puses attīsta savstarpējo sadarbību nolūkā aizsargāt, sevišķi izmantojot atbilstošus preventīvus pasākumus, cilvēkus, vidi un īpašumu, ieskaitot kultūras mantojumu, pret nopietnu dabas, tehnogēno un vides katastrofu sekām. Veicot

likumdošanas un administratīvus pasākumus, Puses cenšas novērst šķēršļus šādaī sadarbībai.

2. pants

Savstarpējā palīdzība

Ja vienai Pusei ir nepieciešama otras Puses palīdzība dabas, tehnogēnas katastrofas vai citu negadījumu vai to tiešu draudu gadījumā, tā var lūgt šādu palīdzību. Katra Puse saskaņā ar šī Līguma noteikumiem apņemas sniegt visu nepieciešamo palīdzību, ko tā uzskata par iespējamu un kas ir pieejama. Tā Puse, kurai tiek lūgta palīdzība, savlaicīgi pieņem lēmumu un informē otru Pusi par iespēju sniegt lūgto palīdzību. Tā norāda iespējamās palīdzības apjomu un nosacījumus, ieskaitot šīs palīdzības paredzamās izmaksas.

3. pants

Atbildība par darbībām

Palīdzību pieprasījusī Puse nodrošina sniegtās palīdzības vispārēju vadību, kontroli, koordinēšanu un uzraudzību savā teritorijā, tas ir, tā ir pilnībā atbildīga par operācijas vadību katastrofu vietā. Palīdzību sniedzošās Puses personāls darbojas paši savu amatpersonu vadībā un saskaņā ar dienesta noteikumiem un citiem savā valstī spēkā esošiem noteikumiem, kas nav pretrunā ar palīdzību pieprasījušās Puses likumiem un noteikumiem.

4. pants

Robežas šķērsošana

Palīdzību pieprasījusī Puse saskaņā ar saviem nacionālajiem normatīvajiem aktiem apņemas samazināt iebraukšanas vai izbraukšanas formalitātes, izdevumus un citus maksājumus robežu šķērsojošām palīdzību sniedzošās valsts glābšanas vienībām, ieskaitot personālu, medikamentus, medicīniskās ierīces, transporta līdzekļus, glābšanas aprīkojumu un citu aprīkojumu, kas paredzēts lietošanai glābšanas operācijas laikā. Šajā sakarā glābšanas vienības uzrāda sertifikātu, ko izdevušas palīdzību sniedzošās valsts iestādes un kurā ir aprakstīts uzdevums un vienības sastāvs, kopā ar pilnīgu aprīkojuma sarakstu. Katrs vienības loceklis uzrāda palīdzību pieprasījušās valsts pieprasīto ceļošanas dokumentu vai dienesta apliecību ar fotogrāfiju.

5. pants

Iebraukšanas atļauja

Ja palīdzībā ictīlpst militārais personāls, valsts kuģi un lidmašīnas vai militārie transporta līdzekļi, kam ir nepieciešama speciāla iebraukšanas atļauja, tad palīdzību pieprasījušās Puses kompetentā iestāde izsniedz šādu atļauju. Nevienu teritoriālo robežu nedrīkst šķērsot pirms nepieciešamās atļaujas saņemšanas.

6. pants

Izdevumu segšana

Ja Puses nevienojas citādi, sniegtās palīdzības izmaksas sedz palīdzību pieprasījusī Puse. Ja šī Puse atsauc savu lūgumu, tad palīdzību sniedzošajai Pusei ir tiesības uz jau izdarīto izdevumu atlīdzību. Izdevumu aprēķināšana balstās uz primāro izmaksu principu. Palīdzību sniedzošā Puse var, ņemot vērā jo sevišķi katastrofas raksturu un nodarīto postījumu apjomu, piedāvāt savu palīdzību pilnībā vai daļēji bez maksas. Puse var arī jebkurā laikā atteikties saņemt atlīdzību par visiem vai par daļu no saviem izdevumiem. Šie noteikumi neierobežo Pušu tiesības prasīt kompensāciju no trešās puses saskaņā ar saviem nacionālajiem normatīvajiem aktiem vai starptautiskajām tiesībām.

7. pants

Atbildība

Palīdzību pieprasījusī Puse ir atbildīga par zaudējumiem, kas radušies tās teritorijā saskaņā ar šo Līgumu sniegtās palīdzības rezultātā, un tai ir pienākums uzstāties kā atbildētājam tiesas procesos vai arī vienoties par kompensācijām, ko trešās personas pieprasījušas no palīdzību sniedzošās Puses vai tās personāla. Palīdzību sniedzošā Puse ir atbildīga par zaudējumiem, kas nodarīti tās pašas teritorijā.

Ja vien par kaitējumu vai zaudējumu atlīdzināšanu nav bijusi iepriekšēja vienošanās vai tos nesedz derīga apdrošināšana, palīdzību pieprasījusī Puse sniedz kompensāciju palīdzību sniedzošajai Pusei sakarā ar tās personāla locekļa nāvi vai ievainojumu, kas nodarīts palīdzību pieprasījušās Puses teritorijā sniegtās palīdzības rezultātā, kā arī sakarā ar materiālu pazaudēšanu vai bojājumu.

Palīdzību pieprasījušajai Pusei ir tiesības prasīt regresa kārtībā zaudējumu atlīdzību, kurus tā ir segusi saskaņā ar šo pantu, no jebkura palīdzību sniedzošā personāla locekļa, kas ir izraisījis zaudējumus ar nodomu vai aiz rupjas neuzmanības.

8. pants

Procedūras un plāni

Puses kopīgi veic pasākumus, tādus kā abpusēju procedūru un plānu izstrāde pārrobežu glābšanas operācijām, lai veicinātu palīdzības sniegšanu un sadarbību operācijas gaitā.

9. pants

Citi sadarbības pasākumi

Sadarbība arī tiek attīstīta, apmainoties ar informāciju vispār un par pētījumu rezultātiem, attīstības programām un par pieredzi katastrofu un negadījumu gadījumos. Tiek veikti arī citi sadarbības pasākumi, tādi kā kopīgas apmācības, mācības un ekspertu apmaiņa, kā arī semināri vai studijas, ievērojot nepieciešamo resursu pieejamību.

10. pants

Kompetentās institūcijas

Katra Puse nozīmē kompetento institūciju, lai praktiski attīstītu un īstenotu sadarbību šī Līguma ietvaros, ieskaitot to jautājumu risināšanu, kas attiecas uz palīdzības pieprasījumiem un lēmumiem par palīdzības sniegšanu. Šim nolūkam Puses nozīmē šādas kompetentās institūcijas:

Latvijas Republikā – Iekšlietu ministrija vai citas institūcijas, ko nozīmējusi Iekšlietu ministrija,
Zviedrijas Karalistē – Zviedrijas Glābšanas Dienestu Pārvalde.

11. pants

Tikšanās

Tikšanās šī Līguma ietvaros notiek katru gadu vai arī pēc Pušu iepriekšējas vienošanās.

12. pants

Strīdu risināšana

Visi ar šī Līguma interpretāciju vai piemērošanu saistītie strīdi starp Pusēm tiek risināti pārrunu ceļā.

13. pants

Spēkā stāšanās kārtība u.c.

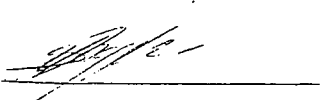
Šis Līgums stājas spēkā pēc 30 dienām no datuma, kad Puses apmainās ar paziņojumiem par to Pušu iekšējo konstitucionālo formalitāšu izpildīšanu, kas nepieciešamas, lai šis Līgums stātos spēkā.

Ja viena Puse vēlas denonsēt šo Līgumu, šī Puse to var darīt rakstiskā formā, šajā gadījumā Līgums zaudē spēku pēc 6 mēnešiem no dienas, kad otra Puse ir saņēmusi rakstisku paziņojumu par denonsēšanu.

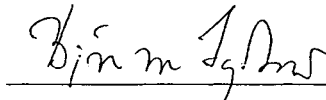
Sekojošais apliecina, ka zemāk nosauktie parakstītāji ir pilnvaroti parakstīt šo Līgumu.

Parakstīts Rīgā, 2002.gada 17.jūnijā, trijos eksemplāros katrs latviešu, zviedru un angļu valodās; visi trīs teksti ir ar vienādu juridisko spēku. Ja rodas domstarpības par interpretāciju, tekstam angļu valodā ir noteicošais spēks pār pārējiem tekstiem.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Zviedrijas Karalistes
valdības vārdā



[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

ÖVERENSKOMMELSE
mellan
regeringen i Republiken Lettland
och
regeringen i Konungariket Sverige
om samarbete inom området förebyggande av, beredskap för
och insatser vid olyckshändelser

Regeringen i Republiken Lettland och regeringen i Konungariket Sverige, här nedan kallade parterna,

Som är övertygade om nödvändigheten av samarbete mellan sig i syfte att skydda människor, miljö och egendom, inklusive kulturarvet, mot effekterna av allvarliga naturolyckor, teknologiska olyckor och miljöolyckor, särskilt genom ändamålsenliga förebyggande åtgärder,

som erkänner vikten och nyttan i detta hänseende av konventionen den 17 mars 1992 om gränsöverskridande effekter av industriolyckor, Helsingforskonventionen den 9 april 1992 om skyddet av Östersjö-områdets marina miljö och konventionen den 26 september 1986 om varsel i händelse av en kärnteknisk olycka och konventionen 26 september 1986 om bistånd i händelse av kärnteknisk olycka eller nödläge med radioaktiva ämnen,

som tar hänsyn till de relevanta aktiviteterna och mekanismerna i Förenta Nationernas kontor för samordning av humanitära frågor (OCHA) och miljöprogrammet (UNEP), särskilt APELL-programmet och den gemensamma UNEP/OCHA-miljöenheten,

som konstaterar nyttan av kompletterande bilaterala arrangemang och som också *är övertygade om* nödvändigheten av direkt samarbete mellan sig själva, t.ex. för att underlätta bistånd i händelse av allvarliga olyckshändelser,

som önskar förbättra sitt samarbete för detta ändamål ytterligare genom detta avtal, som kan betraktas som ett ramavtal som är avsett att kompletteras om det är ändamålsenligt med överenskommelser och arrangemang,

har kommit överens om följande;

Artikel I

Allmänna Bestämmelser

Parterna skall inom ramen för sina respektive lagstiftningar utveckla sitt samarbete i syfte att, särskilt genom ändamålsenliga förebyggande åtgärder, skydda människor, miljö, egendom och kulturarv, mot effekter av allvarliga naturolyckor, teknologiska olyckor och miljöolyckor. Parterna skall om det är ändamålsenligt sträva efter att undvika hinder för sådant samarbetet genom att vidta lagstiftningsåtgärder och administrativa åtgärder.

Artikel 2

Biståndsgivning

Om en part behöver bistånd av den andra parten i händelse av en allvarlig olyckshändelse eller överhängande fara för en olyckshändelse, kan den begära sådant bistånd. Varje part åtar sig att lämna, i enlighet med denna överenskommelses bestämmelser, det bistånd som den bedömer möjligt att lämna och har tillgängligt. Den part som tagit emot en framställning om bistånd skall omedelbart besluta och meddela den andra parten om den har möjlighet att lämna det begärda biståndet. Den skall ange omfattningen av och villkoren för det bistånd som kan lämnas, innefattande de beräknade kostnaderna för biståndet.

Artikel 3

Ansaret för ledningen av insatsen

Den part som begär bistånd har ansvaret för den allmänna ledningen, kontrollen, samordningen och övervakningen av biståndet inom sitt eget territorium, d.v.s. har det fulla ansvaret för ledningen av insatsen på olycksplatsen. Personal från den hjälpande parten tjänstgör under ledning av det egna befälet och i enlighet med de tjänstgöringsbestämmelser och andra regler som gäller i den egna staten, i den mån dessa inte strider mot författningar hos den part som begär bistånd.

Artikel 4

Gränspassage

Den part som begär bistånd åtar sig att inom gällande nationell lagstiftning minimera in- och utförselformaliteter, avgifter och andra pålagor för gränspassage av den hjälpande statens räddningsstyrkor, inklusive personal, läkemedel, medicinsk utrustning, fordon, räddningsmateriel och annan utrustning som är avsedd för användning vid räddningsinsatsen. För detta ändamål skall en räddningsstyrka medföra ett intyg, utfärdat av den hjälpande statens myndigheter, som beskriver styrkans uppdrag och dess sammansättning, tillsammans med en fullständig förteckning över den medförda utrustningen. Varje person som ingår i styrkan skall medföra en sådan resehandling eller officiellt intyg med foto, som krävs för inresa i den begärande staten.

Artikel 5

Rätt till tillträde

Om biståndet består av militär personal, statsfartyg, statsluftfartyg eller militära fordon, som fordrar särskilt tillstånd för tillträde, skall ansvarig myndighet hos den part som begär bistånd utverka sådant tillstånd. Ingen territorialgräns får överskridas förrän tillstånd meddelats.

Artikel 6

Ersättning för kostnader

Om inte överenskommelse om annat föreligger mellan parterna, skall kostnaderna för det bistånd som lämnats betalas av den part som begär bistånd. Om denna part återkallar sin begäran, skall den hjälpande parten ha

rätt till ersättning för de kostnader som den redan haft. Beräkning av kostnaderna skall grundas på självkostnadsprincipen. Den hjälpande parten kan med beaktande särskilt av olycks-händelsens natur och omfattningen av den skada som lidits erbjuda sitt bistånd helt eller delvis utan kostnad. Parten kan när som helst också efterskänka hela eller en del av återbetalningsskyldigheten för kostnaderna. Dessa regler skall inte hindra parternas rätt att kräva ersättning från tredje man enligt nationell eller internationell rätt.

Artikel 7

Skadestånd

Den part som begärt bistånd svarar för skada som orsakats genom bistånd som lämnats inom dess territorium i enlighet med detta avtal och är skyldig att svara i rättegång eller att förhandla om förlikning rörande skadeståndskrav som riktas av tredje man mot den hjälpande parten eller dess personal. Den hjälpande parten svarar för skador som inträffar inom partens eget territorium.

Om inte ersättning för förluster och skador regleras genom gällande överenskommelse eller försäkring, skall den part som begärt bistånd ersätta den hjälpande parten för dödsfall eller personskada som tillfogas den senares personal, samt för förlust av eller skada på utrustning eller materiel som orsakats inom den hjälpsökande partens territorium genom biståndet.

Den part som begärt bistånd har rätt att väcka talan om återkrav på ersättning som parten har utgivit enligt denna artikel mot var och en ur den hjälpande personalen som har orsakat skadan uppsåtligen eller av grov vårdslöshet.

Artikel 8

Rutiner och planer

Parterna skall tillsammans vidta åtgärder, så som att utarbeta gemensamma rutiner och planer för räddningsinsatser över gränserna, för att underlätta lämnandet av bistånd och samarbete under en insats.

Artikel 9

Andra samarbetsåtgärder

Samarbetet skall också utvecklas genom utbyte av information i allmänhet, resultat av forsknings- och utvecklingsprogram och erfarenheter från inträffade allvarliga olyckshändelser. Andra samarbetsåtgärder, såsom gemensam utbildning, övning och utbytestjänstgöring för experter liksom gemensamma seminarier eller workshops, skall också genomföras i mån av tillgång på nödvändiga resurser.

Artikel 10

Behöriga myndigheter

Vardera parten skall utse en behörig myndighet för den praktiska utvecklingen och tillämpningen av samarbetet inom ramen för denna överenskommelse, inklusive frågor som berör framställningar om bistånd och beslut om att lämna bistånd. Parterna utser följande behöriga myndigheter för detta ändamål:

för Republiken Lettland – Inrikesministeriet eller den myndighet
Inrikesministeriet bestämmer

för Konungariket Sverige - Statens räddningsverk.

Artikel 11

Möten

Möten inom ramen för denna överenskommelse skall hållas årligen eller enligt
överenskommelse av parterna.

Artikel 12

Biläggande av tvister

Varje tvist om tolkningen eller tillämpningen av denna överenskommelse skall
biläggas genom förhandlingar mellan parterna.

Artikel 13

Ikraftträdande m.m.

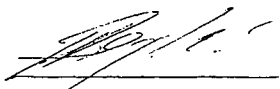
Denna överenskommelse träder i kraft 30 dagar efter dagen för utväxling av
underättelser som bekräftar att parterna har avslutat nödvändiga
konstitutionella åtgärder för dess ikraftträdande.

En part kan skriftligen frånträda denna överenskommelse. I sådant fall skall
överenskommelsen upphöra att gälla sex månader efter det att sådant
frånträdande mottagits av den andra parten.

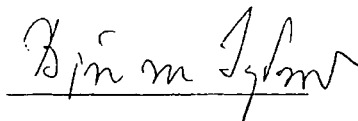
Till bekräftelse härav har nedanstående därtill befullmäktiga ombud
undertecknat denna överenskommelse.

Som skedde i Riga den 17 Juni 2002 i tre exemplar, på lettiska, svenska och
engelska språken, varvid var och en av dessa texter är lika giltiga. För den
händelse att tvist uppkommer vid tolkningen skall dock den engelska texten ha
företräde.

För Republiken Lettlands
regering



För Konungariket Sveriges
regering



[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE RELATIF À LA COOPÉRATION POUR LA PRÉVISION, LA PRÉVENTION ET LA RÉPONSE EN CAS DE CATASTROPHES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Royaume de Suède, ci-après dénommés les Parties,

Convaincus de la nécessité de collaborer entre eux en vue de protéger les personnes, l'environnement et les biens, y compris le patrimoine culturel, contre les accidents naturels, technologiques et écologiques graves et leurs effets, notamment au moyen de mesures de prévention appropriées,

Reconnaissant l'importance et l'utilité à cet égard de la Convention du 17 mars 1992 sur les effets transfrontières des accidents industriels, de la Convention du 9 avril 1992 sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique, de la Convention du 26 septembre 1986 sur la notification rapide d'un accident nucléaire et de la Convention du 26 septembre 1986 sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique,

Prenant en considération les activités et les mécanismes pertinents du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'Organisation des Nations Unies (BCAH), du Programme pour l'environnement (PNUE), et notamment du programme APELL, ainsi que du Groupe conjoint de l'environnement du PNUE/BCAH,

Prenant note de l'utilité d'accords bilatéraux supplémentaires et convaincus de la nécessité de collaborer également directement entre eux, par exemple pour faciliter l'assistance mutuelle en cas de catastrophes,

Souhaitant améliorer encore leur collaboration à cet effet à la faveur du présent Accord, lequel peut être considéré comme un accord-cadre devant être complété selon qu'il convient par des accords et des arrangements,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Dispositions générales

Les Parties renforcent leur collaboration, dans le cadre de leur législation nationale respective, en vue de protéger, grâce notamment à des mesures de prévention appropriées, les personnes, l'environnement et les biens, y compris le patrimoine culturel, contre les conséquences de catastrophes naturelles, technologiques et écologiques graves. En prenant des mesures législatives et administratives, les Parties, selon qu'il convient, s'efforcent d'éviter les obstacles à une telle collaboration.

Article 2. Assistance mutuelle

Si une Partie a besoin de l'assistance de l'autre Partie en cas de catastrophe naturelle, technologique ou autre, ou de la menace imminente d'un tel incident, elle peut demander cette assistance. Chaque Partie s'engage à fournir, conformément aux dispositions du présent Accord, l'assistance qu'il est jugé possible de fournir et qui est disponible. La Partie, à qui une demande d'assistance est adressée, décide rapidement si elle est en mesure de fournir l'assistance demandée et informe sans délai l'autre Partie de sa décision. Elle indique l'ampleur et les conditions de l'assistance susceptible d'être fournie, notamment son coût estimatif.

Article 3. Responsabilité opérationnelle

La Partie requérante assure la direction, le contrôle, la coordination et la supervision générale de l'assistance dans les limites de son territoire, c'est-à-dire qu'elle est entièrement responsable du commandement de l'opération sur le site de la catastrophe. Le personnel de la Partie qui fournit l'assistance exerce ses fonctions sous l'autorité de ses supérieurs et conformément aux règlements régissant l'emploi et autres directives en vigueur dans son propre État, sans préjudice des lois et règlements de la Partie requérante.

Article 4. Passage de la frontière

La Partie requérante s'engage, conformément à sa législation nationale, à alléger les formalités d'entrée et de sortie, ainsi que les taxes et autres droits concernant le passage de la frontière des équipes de secours de l'État fournissant l'assistance, notamment du personnel, des médicaments et de l'équipement médical, des véhicules, du matériel de secours et des autres équipements destinés à être utilisés dans l'opération de secours. À cette fin, chaque équipe de secours présentera une déclaration, délivrée par les autorités de l'État fournissant l'assistance, décrivant la mission et la composition de l'équipe, ainsi qu'une liste complète de son matériel. Chaque membre de l'équipe sera en possession d'un document de voyage ou d'un certificat officiel avec photo, répondant aux prescriptions de l'État requérant.

Article 5. Autorisation d'entrée

Si l'assistance consiste en personnel militaire, navires et aéronefs de l'État, ou véhicules militaires nécessitant une autorisation spéciale d'entrée, l'autorité compétente de la Partie requérante obtiendra une telle autorisation. Aucune frontière territoriale ne pourra être franchie tant que l'autorisation nécessaire n'aura pas été accordée.

Article 6. Remboursement des coûts

Sauf stipulation contraire convenue par les Parties, les coûts de l'assistance fournie sont à la charge de la Partie requérante. Si cette dernière annule sa demande, celle qui fournit l'assistance a le droit de se faire rembourser les dépenses déjà engagées. Le calcul des

coûts est basé sur le principe du coût primaire. La Partie fournissant l'assistance peut, compte tenu en particulier de la nature de la catastrophe et de l'étendue des dommages subis, fournir tout ou partie de son assistance gratuitement. Elle peut aussi renoncer à tout moment à la totalité ou à une partie du remboursement de ses dépenses. Ces dispositions n'interdisent pas aux Parties de demander à être indemnisées par une tierce partie, conformément au droit national ou international.

Article 7. Responsabilité

La Partie requérante est responsable des dommages causés par l'assistance fournie sur son territoire, conformément au présent Accord et elle est tenue de comparaître en justice ou de négocier un accord concernant les demandes d'indemnisation déposées par des tiers contre la Partie fournissant l'assistance ou son personnel. La Partie qui fournit l'assistance est responsable des dommages causés sur son propre territoire.

À moins que les pertes ou dommages soient déjà couverts par un accord applicable ou par une assurance valide, la Partie requérante indemnise la Partie fournissant l'assistance en cas de décès ou de préjudices corporels causés au personnel de cette dernière Partie, sur le territoire de la Partie requérante, du fait de l'assistance, ainsi que pour la perte ou le dédommagement du matériel.

La Partie requérante a le droit de former un recours pour les dépenses qu'elle a payées, conformément au présent Article, contre tout membre du personnel de secours ayant causé des dommages par faute intentionnelle ou grave négligence.

Article 8. Procédures et plans

Les Parties prennent conjointement des mesures telles que l'élaboration de procédures et de plans communs pour les opérations de secours transfrontières, afin de faciliter la fourniture de l'assistance et la coopération durant une opération.

Article 9. Autres mesures de coopération

La collaboration sera également renforcée grâce à l'échange d'informations d'ordre général, de données sur le résultat des programmes de recherche et développement et de données d'expérience concernant les catastrophes et les accidents. D'autres activités de coopération comme l'organisation conjointe de programmes de formation, d'exercices et d'échange d'experts et de séminaires ou d'ateliers, seront également entreprises sous réserve de l'existence de ressources à cet effet.

Article 10. Autorités compétentes

Chacune des Parties désigne une autorité [compétente] qui sera chargée de la mise au point et de l'application pratique de la collaboration dans le cadre du présent Accord, y compris les questions relatives aux demandes d'assistance et les décisions concernant la fourniture d'une assistance. Les Parties désignent à cet effet les autorités compétentes ci-après:

pour la République de Lettonie - le Ministère de l'Intérieur et tous autres organismes désignés par ce dernier,

pour le Royaume de Suède - l'Agence suédoise des services de secours.

Article 11. Réunions

Des réunions dans le cadre du présent Accord seront organisées tous les ans ou comme convenu par les Parties.

Article 12. Règlement des différends

Les différends concernant l'interprétation et l'exécution du présent Accord sont réglés par voie de négociations entre les Parties.

Article 13. Entrée en vigueur etc.

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de l'échange des notifications certifiant que les Parties ont accompli les formalités constitutionnelles internes, nécessaires pour l'entrée en vigueur dudit Accord.

Si une Partie souhaite dénoncer l'Accord, elle peut le faire par écrit, auquel cas l'Accord cesse d'être valide six mois après la réception de la notification écrite de dénonciation par l'autre Partie.

Ceci confirme que les signataires ci-après désignés sont pleinement autorisés à signer le présent Accord.

Fait à Riga le 17 juin 2002; trois exemplaires en langues lettone, suédoise et anglaise; tous les textes faisant également foi. En cas d'interprétation ambiguë, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

MAREKS SEGLINS

Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :

BJORN VON SYDOW

No. 41020

**Latvia
and
Romania**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on the readmission of persons (with protocol of implementation and annex). Riga, 5 July 2002

Entry into force: *25 September 2004 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Latvian and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Roumanie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la réadmission des personnes (avec protocole d'exécution et annexe). Riga, 5 juillet 2002

Entrée en vigueur : *25 septembre 2004 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, letton et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA ON THE READMIS- SION OF PERSONS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania hereinafter referred to as the "Contracting Parties".

Desiring to develop the cooperation between their States with a view to ensuring a better implementation of the dispositions on the movement of persons,

Being aware of the need to counter illegal migration and with a view to facilitate, on a mutual basis, the readmission of persons illegally entering and/or residing on the territory of the State of either Contracting Party,

In accordance with the international treaties and conventions by which their States are bound, especially the Convention on the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, Rome, November 4th, 1950 and the Convention on the Status of Refugees, Geneva, July 28th, 1951, as modified by the Protocol on the Status of Refugees, New York, January 31st, 1967,

Have Agreed as Follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement, the terms listed below shall have the meanings as follows:

1. "Alien" means a person who does not have citizenship of the State of either Contracting Party;

2. "Visa" means a valid permit issued by the competent authorities of the State of a Contracting Party, entitling a person to entry and stay on the territory of its State, for a determined period of time according to the applicable legislation of that State;

3. "Residence permit" means a valid permit issued by the competent authorities of the State of a Contracting Party, entitling the person bearing it to repeatedly enter and to reside on the territory of that State. The residence permit does not represent a visa and cannot be assimilated with a temporary residence permit granted to a person to allow its staying on the territory of the State of a Contracting Party in relation with examining an asylum application or pending an expulsion procedure.

Article 2. Readmission of citizens of the States of the Contracting Parties

1. Each Contracting Party shall readmit, upon request by the other Contracting Party, and without special formalities, the person who does not meet, or who no longer meets the legal requirements for his/her entry and/or staying on territory of the State of the Requesting Contracting Party, provided that it is proved or it may be validly assumed that such person has the citizenship of the State of the Requested Contracting Party.

2. The same procedure shall also apply to the person who lost the citizenship of the State of the Requested Contracting Party after his/her entry on the territory of the State of the Requesting Contracting Party, without that person having been guaranteed granting of the citizenship by the competent authorities of the State of the Requesting Contracting Party.

3. Upon application by the Requesting Contracting Party, the Requested Contracting Party shall, without delay, issue the person subject to readmission under the provisions of paragraph 1 of this Article the travel documents required for his/her return or, as the case may be, shall recognise a standard travel document issued by the competent authorities of the Requesting Contracting Party, according to the Protocol on the implementation of this Agreement.

4. Should subsequent investigations result in proving that the readmitted person was not a citizen of the State of the Requested Contracting Party at the moment of his/her departure from the territory of the State of the Requesting Contracting Party and he/she does not meet the requirements provided by paragraph 1 of this Article or by Article 4, the Requesting Contracting Party shall assume the obligation to immediately readmit the respective person.

5. The procedure mentioned in paragraph 4 of this Article shall not apply if the readmission request is based on the fact that the Requested Contracting Party has withdrawn the citizenship of the respective person after his/her entry on the territory of the State of the Requesting Contracting Party, without that person having been guaranteed granting of citizenship by the competent authorities of the State of the Requesting Contracting Party.

Article 3. Proving or assuming citizenship

1. Citizenship is considered to be proven by a valid national passport or by a valid identity document issued to its own citizens by the competent authorities of the State of the Requested Contracting Party, if these documents may be obviously ascribed to their holder.

2. Citizenship may be validly assumed based on prima facie evidence as follows:

- a) any of the documents listed under paragraph 1, even if its validity expired;
- b) a written testimony of the person concerned;
- c) a written statement by a third person;
- d) other evidence which, in concrete cases, are acknowledge by the Requested Contracting Party.

3. If the evidence or prima facie evidence referred to under paragraph 1 and 2 are not sufficient to prove or validly assume citizenship, the competent Diplomatic or Consular Representation of the Requested Contracting Party shall, without delay, interview the person concerned in order to determine his/her citizenship.

Article 4. Readmission of aliens

1. Any of the Contracting Parties shall readmit, upon request by the other Contracting Party, an alien who entered the territory of the State of the Requesting Contracting Party

directly from the territory of the State of the Requested Contracting Party and who does not meet the legal conditions for entry and/or residence on that territory.

2. Each Contracting Party shall readmit, upon request by the other Contracting Party, an alien illegally residing on the territory of the State of the Requesting Contracting Party and who holds a valid residence permit, a valid visa or other valid document issued by the competent authorities of the State of the Requested Contracting Party, entitling the respective person to entry and reside on the territory of that State.

Article 5. Exemptions from the obligation to readmit aliens

1. The readmission obligation provided under Article 4 shall not exist in the case of aliens who, at the time of their entry on the territory of the State of the Requesting Contracting Party did hold a valid entry visa or residence permit issued by the authorities of this Contracting Party or have acquired them after entering on that respective territory.

2. Should both Contracting Parties have issued an alien subject to a request for readmission an entry visa or a residence permit, the Contracting Party whose entry visa or residence permit validity has expired the latest, shall readmit that alien.

Article 6. Transit

1. Upon grounded request by one Contracting Party, the other Contracting Party shall authorize aliens subject to a readmission procedure towards a third State, to enter on and transit through the territory of its State. The Requested Contracting Party may set conditions to issuing such authorization, by demanding the presence of a representative of the competent authority of the Requesting Contracting Party, in order to provide escort during the transit on the territory of its State and also by demanding that guarantees on the capability of the respective person to continue his/her journey and to enter the territory of the State of destination, are produced at the same time with the submission of the request for such transit.

2. The Requested Contracting Party shall grant free of charge transit visa to the escorted person and the escort, according to the applicable legislation.

3. If the alien subject to a readmission procedure is not allowed to enter the territory of a third State or if, irrespective of the reason, the continuation of the journey is no longer possible, the Requesting Contracting Party shall assume full responsibility for taking over such alien and returning him/her, without delay, to the territory of its State.

4. If there are obvious indications that the person subject to a transit request may be at risk, in the State of its destination, of being exposed to death penalty or to suffering torture, inhumane, ill or degrading treatment or punishments, as well as if the guarantees provided under paragraph 1 of this Article are not deemed satisfactory the Requested Contracting Party reserves its right to refuse such request.

Article 7. Time limits

1. Any Contracting Party shall, without delay, provide a written reply to the readmission request submitted to it and, in any case, no later than thirty days from the date such request has been received. The readmission request can be forwarded to the competent authorities of the Requested Contracting Party by mail, by direct handing over or by any means of communication, including by depositing it to the competent Diplomatic or Consular Representation of the Requested Contracting Party. Any rejection of such request shall be grounded.

2. The Requested Contracting Party shall take over the person subject to the readmission procedure immediately after the communication of the approval of the readmission request and, in any case, no later than three months after the date of approval. Upon notification by the Requesting Contracting Party, this time limit may be extended with the time taken to clarify any legal or practical impediments that can occur.

Article 8. Lapse of obligation to readmit

The request for the readmission of a person under Article 4 shall be submitted to the competent authorities of the Requested Contracting Party within one year, at the most, from the date the illegal entry or the date when the residence of such person on the territory of the State of the Requesting Contracting Party has become illegal, is officially established. Any request submitted after this term is no longer admissible.

Article 9. Exchange and protection of information

1. For the implementation of the present Agreement, the information on individual cases provided to the other Contracting Party shall only refer to:

- a) personal data of the person subject to a readmission request and, when necessary, of his/her family members (family name, names, any previous names, nicknames, pseudonyms, aliases, date and place of birth, sex, nationality, previous and current citizenship);
- b) passport, identity document or other travel document (number, date of issue, issuing authority, place of issuing, validity period, territorial validity);
- c) other data necessary and/or useful to identify the person;
- d) residence permit and/or visa issued by the authorities of the States of the Contracting Parties or of third States, itineraries, halting places, travel tickets or other possible travel arrangements;
- e) any information proving that the person stayed on the territory of the State of one of the Contracting Parties;
- f) need for special care to elderly or sick persons, if necessary.

2. The information provided under paragraph 1 of this Article shall be transmitted in compliance with the provisions of the legislation applicable in the State of the Contracting Party sending them.

3. Personal data may only be transmitted to the competent authorities of each Contracting Party. The competent authorities of each Contracting Party shall ensure protection of all information received under this Agreement, in compliance with the applicable legislation of their respective State.

4. Each Contracting Party undertakes to:

a) use any information received under this Agreement solely for the purpose it has been requested;

b) keep confidential the information sent to the Requested Contracting Party and not transmit such information to a third party unless such transmission is authorized by the Requesting Contracting Party;

c) protect this information against any accidental loss, unauthorized access, alteration or disclosure;

d) to destroy this information in compliance with any conditions as set forth by the Requesting Contracting Party and should there are no such conditions, as soon as the information is no longer needed for the purpose it has been delivered for.

Article 10. Expenses

1. The Requesting Contracting Party shall bear all the expenses for the transportation of the person subject to readmission, including the escort, as far as to the borders of the State of the Requested Contracting Party.

2. The Requesting Contracting Party shall also bear all the transportation expenses deriving from the fulfillment of the obligation to readmit the persons under Article 2, paragraph 4.

3. In the case of admission in transit of persons subject to a readmission procedure with a third State, the Requesting Contracting Party shall bear all the expenses related to the transportation of these persons and of the escort to the State of destination and if, irrespective of the reason, the continuation of the journey is no longer possible, it shall also bear the expenses for the return of these persons to its State.

Article 11. Transportation of legally acquired personal belongings

1. The Requesting Contracting Party shall allow the person subject to a readmission procedure to transport to the State of his/her destination, all his/her belongings, legally acquired according to the applicable legislation.

2. The Requesting Contracting Party shall have no obligation whatsoever to cover the costs for the transportation of such belongings.

Article 12. Provisions on implementation

1. The Contracting Parties authorize their respective Ministries of Interior to conclude a Protocol on the implementation of this Agreement, which shall specifically indicate the

competent authorities designated to cooperate directly for its implementation, as well as their addresses or other information necessary to facilitate communication.

2. The Protocol shall also provide rules for the working procedures, as well as any practical arrangements for its implementation, such as:

- a) details, documents substantiating evidence and measures necessary to carry out transfer and transit;
- b) determining the border-crossing points and establishing dates for readmission;
- c) conditions of transportation in transit for a national of a third State under escort by the competent authorities;
- d) pieces of evidence or prima facie evidence on the basis of which it may be proven or assumed that the alien has entered the territory of the State of a Contracting Party directly from the territory of the State of the other Contracting Party;
- e) format and content of the readmission request, format of the individual fiche with personal data, records of persons subject to readmission procedures, working language, etc.

Article 13. Relationship with other international legal instruments

1. Nothing in this Agreement shall in any way prejudice the rights acquired and obligations undertaken by any of the States of the Contracting Parties, arising from other international legal instruments by which these are bound.

2. This Agreement shall not apply to the persons subject to procedures related to extradition, extradition in transit or transfer of convicted persons as agreed upon between the States of the Contracting Parties or between these and third States.

Article 14. Settlement of disputes

Any dispute concerning the interpretation or implementation of the present Agreement shall be dealt with by way of consultation between competent authorities of the Contracting Parties. Failing this, the dispute shall be settled through diplomatic channels.

Article 15. Final provisions

1. This Agreement is concluded for an indefinite period.

2. Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party in writing, through diplomatic channels, on the fulfillment of the legal procedures necessary in its State for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force after thirty days from the receipt of the last of the two notifications.

3. Each Contracting Party may suspend, either entirely or partially, the implementation of this Agreement, on grounds of protecting public order or public health, by a written notification addressed to the other Contracting Party. The suspension shall be notified without delay to the other Contracting Party through diplomatic channels and shall become effective as of the date mentioned in the notification.

4. Each Contracting Party, in compliance with the legal provisions covered by its national legislation may, at any time, propose amendments or supplements to this Agreement. After the Contracting Parties agree upon such proposal and sign the documents, they will come into force according to paragraph 2 of this Article.

5. Each Contracting Party may denounce this Agreement by written notification addressed to the other Contracting Party. The denunciation shall become effective the first day of the month following that when such written notification has been received by the other Contracting Party.

6. This Agreement shall apply to all persons whose staying on the territories of the States of the Contracting Parties becomes illegal starting with the date of its coming into force and after this date and to the persons who will illegally enter the respective territories after this date.

Signed at Riga, on 5 July 2002, in two original copies, one each in Latvian, Romanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of difference of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

INDULIS BERZINS

For the Government of Romania :

MIRCEA GEOANA

PROTOCOL FOR THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF
ROMANIA ON THE READMISSION OF PERSONS

The Ministry of Interior of the Republic of Latvia and the Ministry of Interior of Romania (hereinafter referred to as "the Parties"),

Wishing to make provision for the implementation of the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on the Readmission of Persons signed at Riga on 5 July 2002 hereinafter referred to as "the Agreement",

Pursuant to Article 12 of the Agreement,

Have agreed as follows:

Article I: Competent Authorities

(1) The following authorities shall have competence to send and receive requests concerning the readmission of citizens of the States of the Parties and aliens:

a) for the Latvian Party:

State Border Guard

Mailing address: Rudolfa street 5, Riga, Latvia, LV-1012

Fax: +371 7075600

Phone: +371 7075615

E-mail: com.punkts@rs.gov.lv

b) for the Romanian Party:

General Inspectorate of the Border Police

Mailing address: Razoare Str. 2-4, sector VI, Bucharest, Romania 7000

Fax: +4013121189

Phone: +40 1 312 1189

E-mail: igpf@mi.ro

(2) The following authorities shall have competence to send and receive requests concerning the transit of aliens to the territory of a third State:

a) for the Latvian Party:

State Border Guard

Mailing address: Rudolfa street 5, Riga, Latvia, LV-1012

Fax: +371 7075600

Phone: +371 7075615

E-mail: com.punkts@rs.gov.lv

b) for the Romanian Party:

General Inspectorate of the Border Police

Mailing address: Razoare Str. 2-4, sector VI, Bucharest, Romania 7000

Fax: +401 312 1189

Phone: +40 1 312 1189

E-mail: igpf@mi.ro

Article II: Proving Illegal Entry and Stay

(1) The following documents shall prove illegal entry or stay:

- a) absence of entry stamp or corresponding mark in the travel document,
- b) entry stamp in a false or forged passport,
- c) any other travel papers, which substantiate entry through the state border of the Requested Party, and/or illegal stay.

(2) Illegal entry or stay may be presumed in particular on the basis of the following:

- a) statement of the person to be readmitted made to the authorities of the Requesting Party and incorporated in a protocol;
- b) written statements of the representatives of authorities and other persons;
- c) documents providing access to public or private services in the territory of the Requested Party (health insurance cards, documents ensuring welfare benefits, invoices of services used, etc.);
- d) data indicating that the person to be readmitted made use of the services of a travel agent incorporated in the territory of the Requested Party, or an agent engaged in passenger transportation;
- e) travel tickets;
- f) data of checks in a computer database.

(3) When the documents listed in Section 2 hereof are available, the Requested Party may conduct additional examinations.

Article III: Applications for the readmission of own citizens

(1) Any request for readmission under Article 2 of the Agreement shall be made in writing and shall contain:

- (a) The name and address of the Competent Authority of the Requesting Party, file number and date of the request;
- (b) The name and address of the Competent Authority of the Requested Party;
- (c) An introductory text, as follows: "There are grounds for believing that the person identified below is covered by the provisions of Article 2 of the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on the Readmission of Persons and we request that this person is accepted into the territory of (the Republic of Latvia) (Romania) in accordance with the provisions of that Agreement."

(2) For this purpose the following shall be provided:

- (a) Personal data which shall be provided where available:

- i). family name and other names;
- ii). date of birth;
- iii). place and country of birth;
- iv). last address in the territory of the State of the Requested Party;
- v). sex.
- vi). full name of the father and/or mother;
- vii). previous names;
- viii). pseudonym or alias;
- ix). data relating to health, and in Latin the name of any contagious disease from which the person to be returned may be suffering.

(b) Certified copies of original documents constituting means of proof, or means for establishing a presumption of citizenship of the person to be returned:

- i). identity documents: number, date and place of issue, issuing authority;
- (ii) passport: type and number, date of issue, issuing authority and place of issue;
- (iii) any other travel document indicating citizenship: name of document, number, date and place of issue and issuing authority;
- (iv) other documents providing a means of establishing a presumption to be accepted by the Requested Party as provided in Article 3 paragraph 2 of the Agreement e.g. driver's license, birth certificate etc.

(c) 2 photographs.

(d) For children the following data shall be provided:

- (i) family name and other name(s);
- (ii) family name and other name(s) of any relation of which the Requesting Party is aware;
- (iii) date of birth;
- (iv) place and country of birth.

Attached shall be:

- (v) for children born in the State of the Requesting Party, certified copy of birth certificate;
- (vi) for children born in a third country, certified copy of birth certificate if possible;
- (vii) 2 photographs

(e) A list of the means of proof and/or means of establishing a presumption that has been provided in accordance with the Agreement.

(f) Planned itinerary, means of transport, date and time of planned readmission, border crossing points.

(g) Instructions regarding the necessity of police or other escort and/or medical supervision wherever reasonably practicable; and if the escort is to be provided by the Competent Authorities of the Requesting Party, particulars of the officers escorting the person.

(h) Statement that the person in question conforms with the requirements of Article 2 of the Agreement.

(i) Signature of the Competent Authorities of the Requesting Party.

Article IV: Reply to the request for the readmission of own citizens

(1) The reply to the request for readmission under Article 2 of the Agreement shall be provided by the Competent Authority of the Requested Party to the Competent Authority of the Requesting Party according to the procedure and within the time limits set out in Article 7 of the Agreement.

(2) The Reply to the request shall contain:

(a) name and address of the Competent Authority of the Requested Party, file number and date of the reply to the request;

(b) name and address of the Competent Authority of the Requesting Party;

(c) family name and other name(s) of the person to be returned, date of birth, place of birth and country of birth where available; and either

(d) in the case of a positive reply, confirmation that the person to be returned falls under the provisions of Article 2 of the Agreement; or

(e) in case of a negative reply, the reasons why the person does not fall under the provisions of Article 2 of the Agreement.

Article V: Travel document

(1) The Competent Authorities of the Requested Party shall forward to the diplomatic or consular representation of the State of the Requested Party the positive reply to the request with a view to the issue of a travel document where this is necessary. The diplomatic or consular representation of the State of the Requested Party shall on the basis of the positive reply to the request issue a travel document without any delay and in any event not later than five days after such positive reply has been received.

(2) The travel document shall be valid for up to thirty days.

(3) Alternatively to the procedure mentioned in paragraph 1 of this Article the authorities of the State of the Requesting Party may issue to the person concerned a standard travel document according to Annex 1 of this Protocol.

Article VI: Application for readmission of aliens

(1) Any request for readmission under Article 4 of the Agreement shall be made in writing and shall contain:

(a) The name and address of the Competent Authority of the Requesting Party, file number and date of the request;

(b) The name and address of the Competent Authority Requested Party;

(c) An introductory text, as follows: "There are grounds for believing that the person identified below is covered by the provisions of Article 4 of the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on Readmission of Persons and we request that this person is accepted into the territory of (the Republic of Latvia) (Romania) in accordance with the provisions of that Agreement."

(2) For this purpose the following shall be provided:

(a) Personal data which shall be provided where available:

(i) family name and other names;

(ii) date of birth;

(iii) place and country of birth;

(iv) last address in the territory of the State of the Requested Party;

(v) sex.

(vi) full name of the father and/or the mother;

(vii) previous names;

(viii) pseudonym or alias;

(ix) data relating to health, and in Latin the name of any contagious disease from which the person to be returned may be suffering.

(b) In the case of an application for readmission under Article 4 of the Agreement, certified copies of original documents constituting means of proof, or means for establishing a presumption of, possession of a valid visa or valid residence permit issued by the authorities of the State of the Requested Party and qualification to enter and reside under that Party's national legislation of the person to be returned as follows:

(i) identity documents related to a valid visa or residence document: number, date and place of issue, issuing authority;

(ii) passport including valid visa or residence permit: type and number, date of issue, issuing authority and place of issue;

(iii) any other travel document indicating citizenship and including valid visa or residence permit: name of document, number, date and place of issue and issuing authority;

(c) 2 photographs.

(d) For children the following data shall be provided:

(i) family name and other name(s);

(ii) family name and other name(s) of any relation of which the Requesting Party is aware;

(iii) date of birth;

(iv) place and country of birth.

Attached shall be:

(v) for children born in the State of the Requesting Party, certified copy of birth certificate;

(vi) for children born in a third country, certified copy of birth certificate if possible;

(vii) 2 photographs;

(e) A list of the means of proof and/or means of establishing a presumption that has been provided in accordance with the Agreement.

(f) Planned itinerary, means of transport, date and time of planned readmission, border crossing points.

(g) Instructions regarding the necessity for police or other escort and/or medical supervision wherever reasonably practicable; and, if the escort is to be provided by the Competent Authorities of the Requesting Party, particulars of the officers escorting the person.

(h) Statement that the person in question conforms with the requirements of Article 4 of the Agreement.

(i) Signature of the Competent Authorities of the Requesting Party.

Article VII: Reply to the request for readmission of aliens

(1) The reply to the request for readmission under Article 4 of the Agreement shall be provided by the Competent Authority of the Requested Party to the Competent Authority of the Requesting Contracting Party according to the procedure and within the time limits set out in Article 7 of the Agreement.

(2) The reply to the request shall contain:

(a) name and address of the Competent Authority of the Requested Party, file number and date of the reply to the request;

(b) name and address of the Competent Authority of the Requesting Party;

(c) family name and other name(s) of the person to be returned, date of birth, place of birth and country of birth where available; and either

(d) in the case of a positive reply, confirmation that the person to be returned falls under the provisions of Article 4 of the Agreement; or,

(e) in case of a negative reply, the reasons why the person does not fall under the provisions of Article 4 of the Agreement.

Article VIII: Application to permit transiting

(1) Any request to permit transiting under Article 6 of the Agreement shall be made in writing and shall contain:

(a) The name and address of the Competent Authority of the Requesting Party, file number and date of the request,

(b) The name and address of the Competent Authority of the Requested Party;

(c) An introductory text, as follows: "There are grounds for believing that the person identified below is covered by the provisions of Article 6 of the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on Readmission of Persons and we request that transit of this person through the territory of (the Republic of Latvia) (Romania) is permitted in accordance with the provisions of that Agreement."

(2) For this purpose the following shall be provided:

- (a) Personal data which shall be provided where available:
 - (i) family name and other names;
 - (ii) date of birth;
 - (iii) place and country of birth;
 - (iv) last address in the territory of the State of the Requested Party;
 - (v) sex.
 - (vi) full name of the father and/or the mother;
 - (vii) previous names;
 - (viii) pseudonym or alias;
 - (ix) data relating to health, and in Latin the name of any contagious disease from which the person to be returned may be suffering.
- (b) Certified copies of original documents constituting means of proof, or means for establishing a presumption that the alien's acceptance in any other States of transit and the State of destination is assured.
- (c) 2 photographs.
- (d) For children the following data shall be provided:
 - (i) family name and other name(s);
 - (ii) family name and other name(s) of any relation of which the Requesting Party is aware;
 - (iii) date of birth;
 - (iv) place and country of birth.
- Attached shall be:
 - v) for children born in the State of the Requesting Party, certified copy of birth certificate;
 - vi) for children born in a third country, certified copy of birth certificate if possible;
 - vii) 2 photographs;
- (e) Planned itinerary, means of transport, date and time of planned transit through the territory of the State of the Requested Party.
- (f) Instructions regarding the necessity for police or other escort and/or medical supervision wherever reasonably practicable; and, if the escort is to be provided by the Competent Authorities of the Requesting Party, particulars of the officers escorting the person.
- (g) Statement that the person in question conforms with the requirements of Article 6 of the Agreement.
- (h) Signature of the Competent Authority of the Requesting Party.

Article IX: Reply to the request to permit transiting

(1) The reply to the request to permit transiting under Article 6 of the Agreement shall be provided by the Competent Authority of the Requested Party to the Competent Author-

ity of the Requesting Party according to the procedure and within the time limits set out in Article 7 of the Agreement.

(2) The reply to the request shall contain:

(a) name and address of the Competent Authority of the Requested Party, file number and date of the reply to the request;

(b) name and address of the Competent Authority of the Requesting Party;

(c) family name and other name(s) of the person to be returned, date of birth, place of birth and country of birth where available; and either

(d) in the case of a positive reply, confirmation that the person to be transited through the territory of the Requested Party falls under the provisions of Article 6 of the Agreement (specifying if appropriate that this is conditional on a Permission to transit being obtained by the alien prior to departure from the territory of the State of the Requesting Party in order to transit through the territory of its State pursuant to Article 6 (1) of the Agreement); or,

(e) in case of a negative reply, the reasons why the alien does not fall under the provisions of Article 6 of the Agreement.

Article X: Procedure for take-over

(1) The Competent Authority of the Requesting Party shall notify the Competent Authority of the Requested Party of the removal or departure of the person to be returned, or transited through the territory of the State of the Requested Party, at least ten days in advance of the planned removal or departure.

(2) This notification shall be in writing and shall contain the following data:

(a) name and address of the Competent Authority of the Requesting Party, file number and date of notification;

(b) name and address of the Competent Authority of the Requested Party;

(c) an introductory text, as follows: "We notify you that on (day, month and year) from the airport () by flight no. (), departure time () and arriving at the airport () at () hrs, the person identified below will be returned to (the Republic of Latvia) (Romania); or "We notify you that on (day, month and year) from the airport () by flight no. (), departure time () and arriving at airport () at () hrs, the person identified below will be transiting through (the Republic of Latvia) (Romania) to () by flight no. (), departure time () and arriving at the airport () at () hrs;

(d) family name and other name(s), date of birth and place of birth of the person to be returned, file number and date of the reply to the request for readmission;

(e) indication of eventual dependency on assistance etc, due to illness or age;

(f) indication whether incidents might be expected, with a view to providing for official escort.

(4) In any case where the Competent Authority of the Requesting Party cannot return the Person to be returned on the date as set out in the notification, it shall immediately inform the Competent Authority of the Requested Party in writing of that fact.

Article XI: Border crossing points

The return of a person under the Agreement shall take place at the following border crossing points:

- (a) in the Republic of Latvia at Riga International Airport,
- (b) in Romania at Otopeni International Airport.

Article XII: Expenses

Expenses within Article I0 of this Agreement include (but shall not be limited to) reasonable costs pertaining to the issue of travel documents to the person to be returned and the total costs of air transport and of any necessary escort. The Requested Party shall provide an invoice to the Competent Authorities of the Requesting Party within thirty days. All costs shall be paid to the diplomatic or consular representation of the State of the Requested Party monthly in arrears before the thirtieth day of the month following receipt of such invoice by the Competent Authorities of the Requesting Party.

Article XIII: Contact persons

(1) The Competent Authorities of the Parties shall notify within thirty days of the signing of the present Protocol to the Competent Authorities of the other Party the names of their contact persons entitled to deal with practical matters concerning the implementation of the Agreement and to cooperate directly under this Protocol.

(2) The Competent Authorities of the Parties shall notify without delay the Competent Authorities of the other Party on any changes regarding the contact persons.

(3) Among the tasks of the contact persons shall be:

(a) the submission of proposals to the Competent Authorities of the Parties in order to resolve possible and practical questions that have arisen in the implementation of the Agreement;

(b) making proposals to the Competent Authorities of the Parties concerning amendments and additions to the Agreement;

(c) monitoring application of the Agreement;

(d) preparation and recommendation of appropriate measures for combating illegal immigration generally.

(4) The Parties reserve the right to approve proposals by the contact persons or not to do so.

(5) The contact persons shall meet at the proposal of one of the contact persons.

Article XIV: Language of communication

Unless otherwise agreed by the Parties, the competent authorities of the Parties shall use the English language both orally and in writing in the course of implementing the Agreement and the present Protocol.

Article XV: Final provisions

(1) This Protocol is concluded for an indefinite period.

(2) This Protocol shall enter into force at the same date as the Agreement, following the same procedure and shall remain in force for as long as the Agreement is in force.

(3) Each Party, in compliance with the legal provisions covered by its national legislation may, at any time, propose amendments or supplements to this Protocol. After the Parties agree upon such proposal and sign the documents, they will come into force after notifying each other in writing, through diplomatic channels, on the fulfillment of the legal procedures necessary for the entry into force of the amendments or supplements. The amendments or supplements shall enter into force after thirty days from the date of receipt of the last of the two notifications.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Riga, 5 July 2002 in Latvian, Romanian and English languages, each text being equally authentic. In case of difference of interpretation, the English text shall prevail.

For the Ministry of Interior of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Ministry of Interior of Romania:

MIRCEA GEOANA

[*For the Annex see p. 362 of this volume*]

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

Latvijas Republikas valdība un Rumānijas valdība, turpmāk tekstā sauktas par “Līgumslēdzējām Pusēm”,

Vēloties attīstīt sadarbību starp savām valstīm nolūkā nodrošināt personu pārvietošanās noteikumu labāku īstenošanu,

Apzinoties nepieciešamību cīnīties ar nelegālo migrāciju un nolūkā abpusēji veicināt to personu atpakaļuzņemšanu, kas nelegāli ieceļojušas un/vai uzturas otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā,

Saskaņā ar savām valstīm saistošajiem starptautiskajiem līgumiem un konvencijām, jo sevišķi Konvenciju par cilvēka tiesību un pamatbrīvību aizsardzību, Roma, 1950. gada 4. novembris, un Konvenciju par bēgļu statusu, Ženēva, 1951. gada 28. jūlijs, kas papildināta ar Protokolu par bēgļu statusu, Ņujorka, 1967. gada 31. janvāris,

IR VIENOJUŠĀS PAR SEKOJOŠO:

1. PANTS

Termini

Šajā Līgumā turpmāk minētajiem terminiem ir šādas nozīmes:

1. “Ārvalstnieks” nozīmē personu, kam nav nevienas no Līgumslēdzējas Puses valsts pilsonības;
2. “Vīza” nozīmē vienas Līgumslēdzējas Puses valsts kompetento institūciju izsniegtu derīgu atļauju, kas personai dod tiesības ieceļot un uzturēties tās valsts teritorijā uz noteiktu laika periodu saskaņā ar šīs valsts spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem;
3. “Uzturēšanās atļauja” nozīmē vienas Līgumslēdzējas Puses valsts kompetento institūciju izdotu derīgu atļauju, kas personai dod tiesības atkārtoti ieceļot un uzturēties šīs valsts teritorijā. Uzturēšanās atļauja nav vīza, un to nevar pielīdzināt pagaidu uzturēšanās atļaujai, kas tiek izsniegta personai, atļaujot tai uzturēties Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā sakarā ar patvēruma pieteikuma izskatīšanu vai arī nogaidot izraidīšanas procedūru.

2. PANTS

Līgumslēdzēju Pušu valstu pilsoņu atpakaļuzņemšana

1. Katra Līgumslēdzēja Puse pēc otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma un bez īpašām formalitātēm uzņem atpakaļ personu, kas neatbilst vai vairs neatbilst tām juridiskajām prasībām, kas nosaka viņa/viņas ieceļošanu un/vai uzturēšanos Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā, ar nosacījumu, ka ir pierādīts vai arī ir iespējams pamatoti pieņemt, ka šādai personai ir Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses valsts pilsonība.
2. Tā pati procedūra tiek piemērota arī personai, kura ir zaudējusi Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses valsts pilsonību pēc viņa/viņas ieceļošanas

Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, ja Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses valsts kompetentās institūcijas šai personai nav garantējušas pilsonības piešķiršanu.

3. Pēc Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma, Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse bez kavēšanās izsniedz saskaņā ar šī panta 1.daļas noteikumiem atpakaļ uzņemamai personai ceļošanas dokumentus, kas nepieciešami viņa/viņas atgriešanai vai, atkarībā no konkrētā gadījuma, atzīst standarta ceļošanas dokumentu, ko izsniegušās Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas saskaņā ar šī līguma īstenošanas protokolu.
4. Ja turpmākās izmeklēšanas laikā noskaidrojas, ka atpakaļ uzņemtajai personai nav bijusi Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses valsts pilsonība viņa/viņas izbraukšanas brīdī no Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijas un ja viņš/viņa neatbilst tām prasībām, kas norādītas šī panta 1.daļā vai 4. pantā, tad Pieprasījumu iesniegusi Līgumslēdzēja Puse apņemas nekavējoties uzņemt atpakaļ attiecīgo personu.
5. Šī panta 4.daļā minētā procedūra nav piemērojama, ja atpakaļuzņemšanas pieprasījums ir pamatots uz to, ka Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse attiecīgajai personai ir atpēmusi pilsonību pēc viņa/viņas ieceļošanas Pieprasījumu iesniedzošās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, ja Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses valsts kompetentās institūcijas šai personai nav garantējušas pilsonības piešķiršanu.

3. PANTS

Pilsonības pierādīšana vai pieņemšana

1. Tiek uzskatīts, ka pilsonība ir pierādīta ar derīgu nacionālo pasi vai arī ar derīgu identitātes dokumentu, ko saviem pilsoņiem izsniegušās Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses valsts kompetentās institūcijas, ja šos dokumentus acīmredzami var attiecināt uz to turētāju.
2. Pilsonību var pamatoti pieņemt, balstoties uz šādiem *prima facie* pierādījumiem:
 - a) jebkuru no 1.daļā minētajiem dokumentiem - pat ja to derīguma termiņš ir beidzies;
 - b) attiecīgās personas rakstisku liecību;
 - c) trešās personas rakstisku liecību;
 - d) citu liecību, ko konkrētā gadījumā atzīst Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse.
3. Ja pierādījumi vai *prima facie* pierādījumi, kas minēti 1. un 2.daļās, nav pietiekami, lai pierādītu vai pamatoti pieņemtu pilsonību, tad Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses kompetentā diplomātiskā vai konsulārā pārstāvniecība bez kavēšanās intervē attiecīgo personu, lai noteiktu viņa/viņas pilsonību.

4. PANTS

Ārvalstnieku atpakaļuzņemšana

1. Jebkura no Līgumslēdzējām Pusēm pēc otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma uzņem atpakaļ ārvalstnieku, kas ir iecerojis Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā tieši no Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijas un kas neatbilst juridiskajām prasībām par iecelšanu un/vai uzturēšanos šajā teritorijā.
2. Katra Līgumslēdzēja Puse pēc otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma uzņem atpakaļ ārvalstnieku, kas nelegāli uzturas Pieprasījumu iesniegušās valsts teritorijā un kuram ir derīga uzturēšanās atļauja, derīga vīza vai cits derīgs dokuments, ko izsniegušas Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses valsts kompetentās institūcijas un kas attiecīgajai personai dod tiesības iecerēt un uzturēties šīs valsts teritorijā.

5. PANTS

Izņēmumi no ārvalstnieku atpakaļuzņemšanas pienākuma

1. 4.pantā paredzētais atpakaļuzņemšanas pienākums nepastāv to ārvalstnieku gadījumā, kuriem viņu iecelšanas laikā Pieprasījumu iesniegušās valsts teritorijā ir bijusi derīga iecelšanas vīza vai uzturēšanās atļauja, ko izsniegušas šīs Līgumslēdzējas Puses institūcijas, vai arī kuri šos dokumentus ir saņēmuši pēc iecelšanas attiecīgajā teritorijā.
2. Ja abas Līgumslēdzējas Puses ir izsniegušas ārvalstniekam, attiecībā uz kuru ir iesniegts atpakaļuzņemšanas pieprasījums, iecelšanas vīzu vai uzturēšanās atļauju, tad šo ārvalstnieku atpakaļuzņemšanas pienākums ir Līgumslēdzējai Pusei, kuras iecelšanas vīzas vai uzturēšanās atļaujas derīguma termiņš ir beidzies vēlāk.

6. PANTS

Tranzīts

1. Pēc vienas Līgumslēdzējas Puses pamatota pieprasījuma otra Līgumslēdzēja Puse atļauj ārvalstniekiem, kas ir pakļauti atpakaļuzņemšanas procedūrai uz kādu trešo valsti, iecerēt un doties tranzītā cauri savas valsts teritorijai. Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse var uzstādīt nosacījumus šādas atļaujas izsniegšanai, pieprasot kāda Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses kompetentas institūcijas pārstāvja klātbūtni, lai nodrošinātu eskortu tranzīta laikā caur šo valsti, kā arī pieprasīt garantijas tam, ka attiecīgā persona varēs turpināt savu ceļojumu un iecerēt galamērķa valsts teritorijā.
2. Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse izsniedz bezmaksas tranzīta vīzu eskortējamai personai un eskortam saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem.
3. Ja atpakaļuzņemšanas procedūrai pakļautajam ārvalstniekam netiek atļauts iecerēt trešās valsts teritorijā vai arī ja, neatkarīgi no iemesla, ceļojuma

turpināšana vairs nav iespējama, Pieprasījumu iesniegusi Līgumslēdzēja Puse uzņemas pilnu atbildību par šī ārvalstnieka pieņemšanu un par viņa/viņas tūlītēju nogādāšanu atpakaļ savas valsts teritorijā.

4. Ja pastāv nepārprotamas pazīmes, kas liecina par to, ka tranzīta pieprasījumam pakļautajai personai galamērķa valstī draud nāvēssoda vai spīdzināšanas risks, necilvēcīga, ļauna vai pazemojoša apiešanās vai sodīšana, vai arī ja saskaņā ar šī panta 1.daļu sniegtās garantijas tiek uzskatītas par nepietiekamām, Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse patur sev tiesības pieprasījumu noraidīt.

7. PANTS

Termiņi

1. Jebkura no Līgumslēdzējām Pusēm sniedz rakstisku atbildi uz tai iesniegtu atpakaļuzņemšanas pieprasījumu bez kavēšanās un jebkurā gadījumā ne vēlāk kā trīsdesmit dienas pēc attiecīgā pieprasījuma saņemšanas datuma. Atpakaļuzņemšanas pieprasījumu var nosūtīt Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses kompetentajām institūcijām pa pastu, nododot tieši rokās vai arī ar jebkādiem saziņas līdzekļiem, ieskaitot arī iesniegšanu Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses kompetentai diplomātiskai vai konsulārai pārstāvniecībai. Jebkāda šī pieprasījuma atraidīšana ir jāpamato.
2. Pieprasījumu saņēmusī Līgumslēdzēja Puse pieņem atpakaļuzņemšanas procedūrai pakļauto personu nekavējoties pēc tam, kad ir paziņots par atpakaļuzņemšanas pieprasījuma apstiprinājumu, un jebkurā gadījumā ne vēlāk kā trīs mēnešu laikā pēc apstiprinājuma datuma. Pēc Pieprasījumu iesniedzošās Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma šo termiņu var pagarināt uz laiku, kas nepieciešams, lai noskaidrotu jebkādus juridiskos vai praktiskos šķēršļus, kas varētu rasties.

8. PANTS

Atpakaļuzņemšanas pienākuma noilgums

Pieprasījums par personas atpakaļuzņemšanu saskaņā ar 4.pantu ir iesniedzams Pieprasījumu saņēmušās Līgumslēdzējas Puses kompetentajām institūcijām ne vēlāk kā viena gada laikā pēc tam, kad ir noskaidrota attiecīgās personas nelegālā ieceļošana vai arī fakts, ka šādas personas uzturēšanās Pieprasījumu iesniegušās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā ir kļuvusi nelegāla. Jebkāds pieprasījums, kas tiek iesniegts pēc šī termiņa beigām, netiek pieņemts.

9. PANTS

Informācijas apmaiņa un aizsardzība

1. Šī Līguma īstenošanai, otrai Līgumslēdzējai Pusei sniegtā informācija par individuālajā lietām ietver tikai:

- a) atpakaļuzņemšanas pieprasījumam pakļautās personas datus un, ja nepieciešams, datus par vīpa/vīpas ģimenes locekļiem (uzvārds, vārds, jebkādi iepriekšējie vārdi, iesaukas, pseidonīmi, pieņemtie vārdi, dzimšanas datums un vieta, dzimums, tautība, iepriekšējā un pašreizējā pilsonība);
 - b) pasi, identitātes dokumentu vai citu ceļošanas dokumentu (numurs, izdošanas datums, izdevējiestāde, izdošanas vieta, derīguma termiņš, teritoriālais derīgums);
 - c) citus datus, kas nepieciešami un noderīgi personas identifikācijai;
 - d) uzturēšanās atļauju un/vai vīzu, ko izsniegušas Līgumslēdzēju Pušu valstu vai trešo valstu institūcijas, ceļojumu maršrutus, apstāšanās vietas, ceļojumu biļetes vai citus iespējamus ceļojumu izkārtojumus;
 - e) jebkādu informāciju, kas pierāda, ka attiecīgā persona ir uzturējusies kādas Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā;
 - f) vajadzība pēc īpašas aprūpes vecākiem vai slimiem cilvēkiem, ja tāda nepieciešama.
2. Šī panta 1.daļā minētā informācija tiek nodota saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kas ir spēkā tajā Līgumslēdzējas Puses valstī, kas šo informāciju nosūta.
 3. Personu datus drīkst nodot tikai katras Līgumslēdzējas Puses kompetentajām institūcijām. Katras Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas nodrošina saskaņā ar šo Līgumu saņemtās informācijas aizsardzību atbilstoši attiecīgās valsts spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem.
 4. Katra Līgumslēdzēja Puse apņemas:
 - a) jebkādu saskaņā ar šo Līgumu saņemto informāciju izmantot vienīgi tiem nolūkiem, kas norādīti pieprasījumā;
 - b) ievērot konfidencialitāti attiecībā uz to informāciju, kas nosūtīta Pieprasījumu saņemušajai Līgumslēdzējai Pusei, un nenodot šo informāciju trešajai personai, ja vien šādu nodošanu nav akceptējusi Pieprasījumu iesniegusī Līgumslēdzēja Puse.
 - c) aizsargāt šo informāciju pret nejaušu nozaudēšanu, neatļautu piekļušanu tai, izmaiņām vai izpaušanu;
 - d) iznīcināt šo informāciju saskaņā ar jebkādiem noteikumiem, kurus nosaka Pieprasījumu iesniegusī Līgumslēdzēja Puse, bet, ja tādu noteikumu nav, tad kolīdz attiecīgā informācija vairs nav nepieciešama mērķim, kura vajadzībām tā ir nodota.

10. PANTS

Izdevumi

1. Pieprasījumu iesniegusī Līgumslēdzēja Puse sedz visus izdevumus, kas saistīti ar atpakaļuzņemšanai pakļautās personas transportēšanu, ieskaitot izdevumus par eskortu, līdz Pieprasījumu saņemušās Līgumslēdzējas Puses valsts robežai.
2. Pieprasījumu iesniegusī Līgumslēdzēja Puse sedz arī transportēšanas izdevumus, kas rodas sakarā ar pienākumu uzņemt atpakaļ personas saskaņā ar 2.panta4.daļu.

3. Ja tranzītā tiek uzņemtas personas, kas ir pakļautas atpakaļuzņemšanas procedūrai uz kādu trešo valsti, tad Pieprasījumu iesniegusī Līgumslēdzēja Puse sedz visus izdevumus, kas saistīti ar šādu personu transportēšanu, kā arī eskorta izdevumus, nosūtot attiecīgās personas uz galamērķa valsti, un ja, neatkarīgi no iemesla, ceļojuma turpināšana vairs nav iespējama, Pieprasījumu iesniegusī Līgumslēdzēja Puse apņemas segt arī visus izdevumus par šo personu transportēšanu atpakaļ uz savu valsti.

11. PANTS

Likumīgi iegūtu personīgo lietu transportēšana

1. Pieprasījumu iesniegusī Līgumslēdzēja Puse ļauj atpakaļuzņemšanas procedūrai pakļautajai personai transportēt uz viņa/viņas galamērķa valsti visas viņa/viņas lietas, kas likumīgi ir iegūtas saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem.
2. Pieprasījumu iesniegušajai Līgumslēdzējai Pusei nav pienākuma segt šo lietu transportēšanas izdevumus.

12. PANTS

Īstenošanas noteikumi

1. Līgumslēdzējas Puses pilnvaro savas attiecīgās Iekšlietu ministrijas noslēgt Protokolu par šī līguma īstenošanu, paredzot institūcijas, kuras būs kompetentas tieši sadarboties īstenošanā kā arī to adreses un citu informāciju, kas nepieciešama, lai veicinātu saziņu.
2. Protokolā tiek paredzēti sadarbības noteikumi kā arī vienošanās tā praktiskai īstenošanai, tādas kā:
 - a) ziņas, dokumentālas liecības un pasākumi, kas nepieciešami, lai veiktu pārvešanu un tranzītu;
 - b) robežšķērsošanas punktu noteikšana un atpakaļuzņemšanas datumu saskaņošana;
 - c) nosacījumi trešo valstu pilsoņu pārvešanai tranzītā kompetento institūciju eskorta pavadībā;
 - d) tie pierādījumi vai *prima facie* pierādījumi, uz kuru pamata var pierādīt vai pieņemt, ka ārvalstnieks ir iecerējis Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā tieši no otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijas;
 - e) atpakaļuzņemšanas pieprasījuma forma un saturs, personīgo lietu forma ar personu datiem, ieraksti par personām, kas ir pakļautas atpakaļuzņemšanas procedūrām, darba valoda u.c.

13. PANTS

Saistība ar citiem starptautisko tiesību dokumentiem

1. Nekas no šī Līguma satura nekādā veidā neierobežo tās tiesības, kuras jebkura no Līgumslēdzējām Pusēm ieguvusi, un tās saistības, kuras tā uzņēmusies sakarā ar citiem saistošiem starptautisko tiesību dokumentiem.
2. Šis Līgums neattiecas uz tām personām, kas ir pakļautas procedūrām, kas saistītas ar izraidīšanu, izraidīšanu tranzītā vai arī ar notiesātu personu pārvešanu, kas saskaņots starp Līgumslēdzēju Pušu valstīm vai starp tām un trešajām valstīm.

14. PANTS

Strīdu izšķiršana

Jebkurš strīds attiecībā uz šī līguma interpretāciju vai īstenošanu tiek risināts Līgumslēdzēju Pušu kompetento institūciju konsultācijās. Ja tas neizdodas, strīds tiek risināts pa diplomātiskajiem kanāliem.

15. PANTS

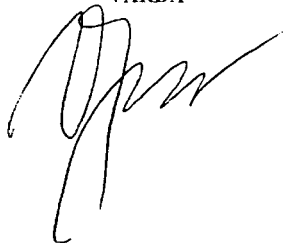
Nobeiguma uoteikumi

1. Šis Līgums ir noslēgts uz neierobežotu laika periodu.
2. Katra Līgumslēdzēja Puse rakstveidā informē otru Līgumslēdzēju Pusi pa diplomātiskajiem kanāliem par to juridisko procedūru izpildi, kas nepieciešamas attiecīgajā valstī, lai šis Līgums varētu stāties spēkā. Šis Līgums stājas spēkā trīsdesmit dienas pēc tam, kad ir saņemts pēdējais no abiem paziņojumiem.
3. Katra Līgumslēdzēja Puse var kopumā vai daļēji apturēt šī Līguma īstenošanu sakarā ar nepieciešamību aizsargāt sabiedrisko kārtību vai sabiedrības veselību, nosūtot rakstisku paziņojumu otrai Līgumslēdzējai Pusei. Par šādu apturēšanu bez kavēšanās ir jāpaziņo otrai Līgumslēdzējai Pusei pa diplomātiskajiem kanāliem, un tā stājas spēkā datumā, kas norādīts minētajā paziņojumā.
4. Katra Līgumslēdzēja Puse, saskaņā ar savu nacionālo normatīvo aktu noteikumiem, var jebkurā laikā ierosināt grozījumus vai papildinājumus šim Līgumam. Pēc tam, kad Līgumslēdzējas Puses vienojas par šiem priekšlikumiem un paraksta dokumentus, tie stājas spēkā saskaņā ar šī panta 2.daju.
5. Katra Līgumslēdzēja Puse var denonsēt šo Līgumu, nosūtot otrai Līgumslēdzējai Pusei adresētu rakstisku paziņojumu. Denonsēšana stājas spēkā tā mēneša pirmajā datumā, kas seko mēnesim, kurā otrā Līgumslēdzēja Puse ir saņēmusi minēto rakstisko paziņojumu.

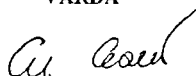
6. Šis Līgums attiecas uz visām personām, kuru uzturēšanās Līgumslēdzēju Pušu valstu teritorijās kļūst nelegāla pēc Līguma spēkā stāšanās datuma, kā arī uz personām, kas nelegāli ieceļo attiecīgās teritorijās pēc šī datuma.

Parakstīts Rīga, 2002.gada 5. jūlija, divos oriģināleksemplāros, no kuriem katrs ir latviešu, rumāņu un angļu valodās, visiem tekstiem esot vienlīdz autentiskiem. Interpretācijas atšķirību gadījumos teksts angļu valodā ir noteicošais.

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
VĀRDĀ



RUMĀNIJAS VALDĪBAS
VĀRDĀ



**PROTOKOLS PAR
LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
UN
RUMĀNIJAS VALDĪBAS
LĪGUMA PAR PERSONU ATPAKAĻUZŅEMŠANU ĪSTENOŠANU**

Latvijas Republikas Iekšlietu ministrija un Rumānijas Iekšlietu ministrija (turpmāk sauktas "Puses"),

vēloties paredzēt noteikumus Līguma izpildei Latvijas Republikas valdības un Rumānijas valdības starpā par personu atpakaļuzņemšanu, kas parakstīts 2002.gada 5.jūlijā, Rīgā, turpmāk saukts "Līgums",

saskaņā ar Līguma 12. pantu,

vienojas par turpmāko:

I. pants: Kompetentās institūcijas

(1) Šādu institūciju kompetencē ir nosūtīt un saņemt pieprasījumus attiecībā uz Pušu valstu pilsoņu un ārvalstnieku atpakaļuzņemšanu:

- a) Latvijas Pusei:
Valsts robežsardze
Pasta adrese: Rūdolfa iela 5, Rīga, Latvija, LV-1012
Fakss: +371 7075600
Telefons: +371 7075615
E-pasts: com.punkts@rs.gov.lv
- b) Rumānijas Pusei:
Robežpolicijas ģenerālinspektorāts
Pasta adrese: Razoare Str. 2-4, sector VI, Bucharest, Romania 7000
Fakss: +40 1 312 1189
Telefons: +40 1 312 1189
E-pasts: igpf@mi.ro

(2) Šādu institūciju kompetencē ir nosūtīt un saņemt pieprasījumus attiecībā uz ārvalstnieku tranzītu uz kādas trešās valsts teritoriju:

- a) Latvijas Pusei:
Valsts robežsardze
Pasta adrese: Rūdolfa iela 5, Rīga, Latvija, LV-1012
Fakss: +371 7075600

- Telefons: +371 7075615
E-pasts: com.punkts@rs.gov.lv
- b) Rumānijas Pusei:
Robežpolicijas ģenerālinспекtorāts
Pasta adrese: Razoare Str. 2-4, sector VI, Bucharest, Romania 7000
Fakss: +40 1 312 1189
Telefons: +40 1 312 1189
E-pasts: igpf@mi.ro

II. pants: Nelegālas ieceļošanas un uzturēšanās pierādīšana

- 1) Šādi dokumenti pierāda nelegālu ieceļošanu un uzturēšanos:
- a) ceļošanas dokuments bez ieceļošanas spiedoga vai attiecīgas atzīmes,
 - b) ieceļošanas spiedogs nepareizā vai viltotā pasē,
 - c) visi citi ceļošanas dokumenti, kas pamato ieceļošanu pāri Pieprasījuma saņēmējas valsts robežai un/vai nelegālu uzturēšanos.
- 2) Nelegālu ieceļošanu vai uzturēšanos var pieņemt, jo sevišķi, pamatojoties uz sekojošo:
- a) atpakaļuzņemšanai pakļautas personas paziņojums Pieprasījuma iesniedzējas puses institūcijām, kas ir iekļauts protokolā;
 - b) institūciju pārstāvju vai citu personu rakstiski paziņojumi;
 - c) dokumenti, kas nodrošina piekļuvi valsts vai privātiem pakalpojumiem Pieprasījuma saņēmējas valsts teritorijā (veselības apdrošināšanas kartes, dzīves apstākļu uzlabošanas pabalstus apliecinoši dokumenti, rēķini par izmantotajiem pakalpojumiem u.c.);
 - d) dati, kas norāda, ka atpakaļuzņemamā persona ir izmantojusi Pieprasījuma saņēmējas valsts teritorijā reģistrēta ceļojumu aģenta vai pasažieru pārvadājumus nodarbināta aģenta pakalpojumus;
 - e) ceļojuma biļetes;
 - f) dati par pārbaudēm datora datu bāzē.
- 3) Ja 2. daļā uzskaitītie dokumenti ir pieejami, Pieprasījuma saņēmēja puse var veikt papildu pārbaudes.

III. pants: Lūgumi par savas valsts pilsoņu atpakaļuzņemšanu

- (1) Visus atpakaļuzņemšanas pieprasījumus saskaņā ar Līguma 2. pantu sagatavo rakstiski un tajos ietver:

- (a) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi, lietas numuru un pieprasījuma datumu;
 - (b) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (c) Šādu ievadtekstu: "Ir pamats uzskatīt, ka uz turpmāk norādīto personu attiecas Latvijas Republikas valdības un Rumānijas valdības līguma par personu atpakaļuzņemšanu 2. panta noteikumi un mēs lūdzam, lai šo personu uzņem (Latvijas Republikas) (Rumānijas) teritorijā saskaņā ar minētā Līguma noteikumiem."
- (2) Šim nolūkam sniedz:
- (a) personas datus, ko sniedz, ja tie ir pieejami:
 - i). uzvārdu un vārdu;
 - ii). dzimšanas datumu;
 - iii). dzimšanas vietu un valsti;
 - iv). pēdējo adresi Pieprasījuma saņēmējas valsts teritorijā;
 - v). dzimumu;
 - vi). pilnu tēva un/vai mātes vārdu;
 - vii). iepriekšējos vārdus;
 - viii). pseidonīmus vai pieņemtos vārdus;
 - ix). datus par veselības stāvokli un visu infekcijas slimību nosaukumus latīņu valodā, ar ko varētu slimot šī persona.
 - (b) Apliecinātas dokumentu oriģinālu kopijas, kas noder par pierādījumu vai līdzekli, lai konstatētu atpakaļ nosūtāmās personas pilsonību:
 - i). personu apliecinošus dokumentus: numuru, izdošanas dienu un vietu, izdevēju iestādi;
 - ii). pasi: tipu un numuru, izdošanas dienu, izdevēju iestādi un izdošanas vietu;

- iii). visus citus ceļošanas dokumentus, kuros norādīta pilsonība: dokumenta nosaukumu, numuru, izdošanas datumu un vietu un izdevēju iestādi;
 - iv). citus dokumentus, kas nodrošina līdzekļus, lai konstatētu pieņemumu, kas jāpieņem Pieprasījuma saņēmējai pusei, kā noteikts Līguma 3. panta 2. daļā, piem., autovadītāja apliecību, dzimšanas apliecību u.c.
- (c) 2 fotogrāfijas.
- (d) Par bērniem sniedz šādus datus:
- (i) uzvārdu un vārdu(s);
 - (ii) jebkuru uzvārdu un citus vārdus, kas ir zināmi Pieprasījuma iesniedzējai pusei;
 - (iii) dzimšanas datumu;
 - (iv) dzimšanas vietu un valsti.
- Pievieno:
- (v) bērniem, kas ir dzimuši Pieprasījuma iesniedzējas puses valstī, apliecinātu dzimšanas apliecības kopiju;
 - (vi) bērniem, kas ir dzimuši kādā trešā valstī, ja iespējams, apliecinātu dzimšanas apliecības kopiju;
 - (vii) 2 fotogrāfijas.
- (e) Pierādījumu un/vai līdzekļu pieņemuma konstatēšanai sarakstu, kas iesniegts saskaņā ar Līgumu.
- (f) Plānoto maršrutu, transporta līdzekļiem, plānotās atpakaļuzņemšanas dienu un laiku, robežas šķērsošanas vietas.
- (g) Norādes attiecībā uz to, vai vajadzīgs policijas vai cits eskorts un/vai medicniska uzraudzība, ja vien tā ir veicama; sīki dati par personu pavadošajiem policistiem, ja Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentajām institūcijām ir jānodrošina eskorts.
- (h) paziņojumu, ka minētā persona atbilst Līguma 2. punkta prasībām.

- (i) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas parakstu.

**IV. pants: Atbilde uz Pieprasījumu par savas valsts pilsoņu
atpakaļuzņemšanu**

- (1) Atbildi uz atpakaļuzņemšanas Pieprasījumu atbilstoši Līguma 2. pantam Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentā institūcija sniedz Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentajai institūcijai Līguma 7. pantā noteiktajā kārtībā un termiņā.
- (2) Atbildē uz Pieprasījumu ietver:
 - (a) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi, lietas numuru un datumu, kad sniegta atbilde uz Pieprasījumu;
 - (b) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (c) atpakaļ nosūtāmās personas uzvārdu un vārdu(s), dzimšanas datumu, dzimšanas vietu un, ja iespējams, valsti; un vai nu
 - (d) pozitīvas atbildes gadījumā, apstiprinājumu, ka minētā atpakaļ nosūtāmā persona atbilst Līguma 2. panta noteikumiem; vai
 - (e) negatīvas atbildes gadījumā, iemeslus, kāpēc persona neatbilst Līguma 2. panta noteikumiem.

V. pants: Ceļošanas dokuments

- (1) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas pārsūta Pieprasījuma saņēmējas puses valsts diplomātiskajai vai konsulārajai pārstāvniecībai pozitīvu atbildi uz Pieprasījumu, lai vajadzības gadījumā izsniegtu ceļošanas dokumentu. Pieprasījuma saņēmējas valsts diplomātiskā vai konsulārā pārstāvniecība, pamatojoties uz pozitīvu atbildi uz Pieprasījumu, nekavējoties un noteikti ne vēlāk kā piecas dienas pēc šādas pozitīvas atbildes saņemšanas izsniedz ceļošanas dokumentu.
- (2) Ceļošanas dokuments ir derīgs līdz trīsdesmit dienām.

- (3) Kā alternatīvu šī panta 1. punktā minētajai procedūrai, Pieprasījuma iesniedzējas puses valsts iestādes var izdot attiecīgajai personai standarta ceļošanas dokumentu saskaņā ar šī protokola 1. pielikumu.

VI. pants: Lūgums ārvalstnieku atpakaļuzņemšanai

- (1) Visus atpakaļuzņemšanas Pieprasījumus saskaņā ar Līguma 4. pantu sagatavo rakstiski un tajos ietver:
- (a) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi, lietas numuru un pieprasījuma datumu;
 - (b) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (c) Šādu ievadtekstu: "Ir pamats uzskatīt, ka uz turpmāk norādīto personu attiecas 4. panta noteikumi Līgumā Latvijas Republikas valdības un Rumānijas valdības starpā par personu atpakaļuzņemšanu un mēs lūdzam, lai šo personu uzņem (Latvijas Republikas) (Rumānijas) teritorijā saskaņā ar minētā Līguma noteikumiem."
- (2) Šajā nolūkā sniedz:
- (a) personas datus, ko sniedz, ja tie ir pieejami:
 - (i) uzvārdu un vārdu;
 - (ii) dzimšanas datumu;
 - (iii) dzimšanas vietu un valsti;
 - (iv) pēdējo adresi Pieprasījuma saņēmējas valsts teritorijā;
 - (v) dzimumu.
 - (vi) pilnu tēva un/vai mātes vārdu;
 - (vii) iepriekšējos vārdus;
 - (viii) pseidonīmus vai pieņemtos vārdus;

- (ix) datus par veselības stāvokli un visu infekcijas slimību nosaukumus latīņu valodā, ar ko varētu slimot šī persona.
- (b) Ja iesniegts atpakaļuzņemšanas lūgums atbilstoši Līguma 4. pantam, šādu dokumentu oriģinālu apliecinātas kopijas, kas ir pierādījumi vai līdzekļi pieņemuma konstatācijai par derīgas vīzas vai derīgas uzturēšanās atļaujas esamību, ko izdevušas Pieprasījuma saņēmējas puses valsts iestādes un ieceļošanas un apmešanās atļaujas esamību atpakaļ nosūtāmajai personai saskaņā ar šīs Puses valsts tiesību aktiem:
 - (i) personu apliecinošus dokumentus, kas saistīti ar derīgu vīzu vai uzturēšanās dokumentu: numuru, izdošanas dienu un vietu, izdevēju iestādi;
 - (ii) pasi ar ieliktu derīgu vīzu vai uzturēšanās atļauju: tipu un numuru, izdošanas dienu, izdevēju iestādi un izdošanas vietu;
 - (iii) visus citus ceļošanas dokumentus, kuros norādīta pilsonība un ir ielikta vīza vai uzturēšanās atļauja: dokumenta nosaukumu, numuru, izdošanas dienu un vietu un izdevēju iestādi;
- (c) 2 fotogrāfijas.
- (d) Par bērniem sniedz šādus datus:
 - (i) uzvārdu un vārdu(s);
 - (ii) visu radnieku uzvārdus un citus vārdus, kurus zina Pieprasījuma iesniedzēja puse;
 - (iii) dzimšanas datumu;
 - (iv) dzimšanas vietu un valsti.

Pievieno:

- (v) bērniem, kuri ir dzimuši Pieprasījuma iesniedzējas puses valstī, apliecinātu dzimšanas apliecības kopiju;

- (vi) bērniem, kuri ir dzimuši kādā trešā valstī, apliecinātu dzimšanas apliecības norakstu, ja iespējams;
- (vii) 2 fotogrāfijas;
- (e) pierādījuma līdzekļu sarakstu un/vai līdzekļus pieņemuma konstatācijai, kas sniegti saskaņā ar Līgumu.
- (f) plānoto maršrutu, transporta līdzekli, plānotās atpakaļuzņemšanas dienu un laiku, robežas šķērsošanas vietas.
- (g) Norādes attiecībā uz to, vai vajadzīgs policijas vai cits eskorts un/vai medicīniska uzraudzība, ja vien tā ir veicama; un, ja Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentajām institūcijām ir jānodrošina eskorts, sīki dati par personu pavadošajiem policistiem.
- (h) paziņojumu, ka minētā persona atbilst Līguma 4. punkta prasībām.
- (i) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas parakstu.

VII. pants: Atbilde uz pieprasījumu par ārvalstnieku atpakaļuzņemšanu

- (1) Atbilde uz atpakaļuzņemšanas pieprasījumu atbilstoši Līguma 4. pantam sniedz Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentā institūcija Pieprasījuma iesniedzējas līgumslēdzējas puses kompetentajai institūcijai Līguma 7. pantā noteiktajā kārtībā un termiņā.
- (2) Atbildē uz pieprasījumu ietver:
 - (a) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (b) lietas numuru un dienu, kad sniegta atbilde uz pieprasījumu;
 - (c) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (d) atpakaļ izdodamās personas uzvārdu un vārdu(s), dzimšanas datumu, dzimšanas vietu un, ja iespējams, valsti; un vai nu
 - (e) pozitīvas atbildes gadījumā, apstiprinājumu, ka minētā atpakaļ nosūtāmā persona atbilst Līguma 4. panta noteikumiem; vai

- (f) negatīvas atbildes gadījumā, iemeslus, kāpēc persona neatbilst Līguma 4. panta noteikumiem.

VIII. pants: Lūgums atļaut tranzītu

- (1) Visus tranzīta atļaujas pieprasījumus saskaņā ar Līguma 6. pantu sagatavo rakstiski un tajos ietver:
 - (a) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi, lietas numuru un pieprasījuma datumu;
 - (b) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (c) Šādu ievadtekstu: "Ir pamats uzskatīt, ka uz turpmāk norādīto personu attiecas 6. panta noteikumi Līgumā Latvijas Republikas valdības un Rumānijas valdības starpā par personu atpakaļuzņemšanu un mēs lūdzam, lai atļautu šīs personas tranzītu caur (Latvijas Republikas) (Rumānijas) teritoriju saskaņā ar minētā Līguma noteikumiem."
- (2) Šajā nolūkā ir jāsniedz:
 - (a) personas dati, ko sniedz, ja tie ir pieejami:
 - (i) uzvārds un vārds;
 - (ii) dzimšanas datums;
 - (iii) dzimšanas vieta un valsts;
 - (iv) pēdējā adrese Pieprasījuma saņēmējas valsts teritorijā;
 - (v) dzimums.
 - (vi) pilns tēva un/vai mātes vārds;
 - (vii) iepriekšējie vārdi;
 - (viii) pseidonīmi vai iesaukas;
 - (ix) dati par veselības stāvokli un visu infekcijas slimību nosaukumi latīņu valodā, ar ko varētu slimot šī persona.

- (b) Dokumentu oriģinālu apliecinātas kopijas, kas ir pierādījums vai līdzeklis pieņemuma konstatācijai, ka ir nodrošināta ārvalstnieka uzņemšana visās citās tranzīta valstīs un galamērķa valstī.
- (c) 2 fotogrāfijas.
- (d) Par bērniem sniedz šādus datus:
 - (i) uzvārdu un vārdu(s);
 - (ii) visu radnieku uzvārdus un citus vārdus, kurus zina Pieprasījuma iesniedzēja puse;
 - (iii) dzimšanas datumu;
 - (iv) dzimšanas vietu un valsti.Pievieno:
 - (v) bērniem, kuri ir dzimuši Pieprasījuma iesniedzējas puses valstī, apliecinātu dzimšanas apliecības kopiju;
 - (vi) bērniem, kuri ir dzimuši kādā trešā valstī, apliecinātu dzimšanas apliecības norakstu, ja iespējams;
 - (vii) 2 fotogrāfijas;
- (e) Plānoto maršrutu, transporta līdzekli, plānoto tranzīta dienu un laiku caur Pieprasījuma saņēmējas puses valsts teritoriju.
- (f) Norādes attiecībā uz to, vai vajadzīgs policijas vai cits eskorts un/vai medicīniska uzraudzība, ja vien tā ir veicama; un, ja Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentajām institūcijām ir jānodrošina eskorts, sīki dati par personu pavadošajiem policistiem.
- (g) paziņojumu, ka minētā persona atbilst Līguma 6. punkta prasībām.
- (h) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas parakstu.

IX. pants: Atbilde uz tranzīta atļaujas pieprasījumu

- (1) Atbilde uz tranzīta atļaujas pieprasījumu atbilstoši Līguma 6. pantam sniedz Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentā institūcija Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentajai institūcijai Līguma 7. pantā noteiktajā kārtībā un termiņā.
- (2) Atbildē uz pieprasījumu ietver:
 - (a) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi; lietas numuru un dienu, kad sniegta atbilde uz pieprasījumu;
 - (b) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (c) atpakaļuzņemamās personas uzvārdu un vārdu(s), dzimšanas datumu, dzimšanas vietu un, ja iespējams, valsti; un vai nu
 - (d) pozitīvas atbildes gadījumā, apstiprinājumu, ka caur Pieprasījuma saņēmējas puses teritoriju tranzītā vedamā persona atbilst Līguma 6. panta noteikumiem (vajadzības gadījumā norādot, ka tas ir nosacījums tranzīta atļaujai, ko ārvalstnieks ir ieguvis pirms izbraukšanas no Pieprasījuma saņēmējas puses valsts teritorijas, lai tranzītā ceļotu caur šīs valsts teritoriju atbilstīgi Līguma 6. panta 1. punkta noteikumiem); vai
 - (e) negatīvas atbildes gadījumā, iemeslus, kāpēc ārvalstnieks neatbilst Līguma 6. panta noteikumiem.

X. pants: Pārņemšanas procedūra

- (1) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentā institūcija paziņo Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentajai institūcijai par atpakaļ nosūtāmo vai caur Pieprasījuma saņēmējas puses valsts teritoriju tranzītā vedamo personu pārvietošanu vai izbraukšanu vismaz desmit dienas pirms plānotās pārvietošanas vai izbraukšanas.
- (2) Šo paziņojumu sniedz rakstiski un tajā iekļauj šādus datus:
 - (a) Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi, lietas numuru un paziņojuma datumu;

- (b) Pieprasījuma saņēmējas puses kompetentās institūcijas nosaukumu un adresi;
 - (c) šādu ievadtekstu: "Mēs jums paziņojam, ka turpmāk norādītā persona (diena, mēnesis un gads) no (...) lidostas ar reisu Nr. (...), kura izlidošanas laiks ir (...) un kurš ierodas (...) lidostā plkst. (...), tiks nosūtīta atpakaļ uz (Latvijas Republiku) (Rumāniju); vai "Mēs jums paziņojam, ka turpmāk norādītā persona (diena, mēnesis un gads) no (...) lidostas ar reisu Nr. (...), kura izlidošanas laiks ir (...) un kurš ierodas (...) lidostā plkst. (...), tranzītā šķērsos (Latvijas Republiku) (Rumāniju) uz (...) ar reisu Nr. (...), kura izlidošanas laiks ir (...) un kurš ierodas (...) lidostā plkst. (...);
 - (d) atpakaļ nosūtāmās personas uzvārdu un vārdu(s), dzimšanas datumu un vietu, lietas numuru un dienu, kad sniegta atbilde uz atpakaļuzņemšanas pieprasījumu;
 - (e) norādi par iespējamo atkarību no palīdzības, piem., slimības vai vecuma dēļ;
 - (f) norādi par to, vai iespējami negadījumi, lai nodrošinātu oficiālu eskortu.
- (4) Ja Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentā institūcija nevar nosūtīt atpakaļ personu, kas nosūtāma atpakaļ, paziņojumā norādītajā datumā, tā par to nekavējoties rakstiski informē Pieprasījuma saņēmējas puses kompetento institūciju.

XI. pants: Robežpārejas punkti

Personas atpakaļnosūtīšana saskaņā ar Līgumu tiek veikta šādos robežpārejas punktos:

- (a) Rīgas starptautiskajā lidostā Latvijas Republikā;
- (b) Otopeni starptautiskajā lidostā Rumānijā.

XII. pants: Izdevumi

Izdevumi šī Līguma 10. pantā ietver (bet ne tikai) pamatotas izmaksas, kas saistītas ar ceļošanas dokumentu izdošanu atpakaļ nosūtītajai personai, kā arī kopējās gaisa transporta un visu vajadzīgo eskortu izmaksas. Pieprasījuma saņēmēja puse trīsdesmit dienās sniedz rēķinu Pieprasījuma iesniedzējas puses kompetentajām institūcijām. Visas izmaksas tiek samaksātas Pieprasījuma saņēmējas puses valsts diplomātiskajai vai konsulārajai pārstāvniecībai katru mēnesi ar pēcmaksu pirms tā mēneša trīsdesmitās dienas, kad Pieprasījuma iesniedzēja puse saņēmusi šādu rēķinu.

XIII. pants: Kontaktpersonas

- (1) Pušu kompetentās institūcijas trīsdesmit dienās pēc šī protokola parakstīšanas paziņo otras Puses kompetentajām institūcijām savu kontaktpersonu vārdus, kuras ir pilnvarotas risināt praktiskos jautājumus saistībā ar Līguma īstenošanu un tieši sadarboties atbilstoši šim protokolam.
- (2) Pušu kompetentās institūcijas nekavējoties paziņo otras Puses kompetentajām institūcijām par visām kontaktpersonu maiņām.
- (3) Kontaktpersonu pienākumos ietilpst:
 - (a) priekšlikumu ierosināšana Pušu kompetentajām institūcijām, lai atrisinātu iespējamus un praktiskos jautājumus, kas radušies, īstenojot Līgumu;
 - (b) sagatavot priekšlikumus Pušu kompetentajām institūcijām par Līguma grozījumiem un papildinājumiem;
 - (c) Līguma piemērošanas uzraudzība;
 - (d) attiecīgu pasākumu sagatavošana un ieteikšana, lai vispār apkarotu nelegālu imigrāciju.
- (4) Puses patur tiesības apstiprināt vai neapstiprināt kontaktpersonu ierosinātos priekšlikumus
- (5) Kontaktpersonas sanāk pēc vienas no kontaktpersonu priekšlikuma.

XIV. pants: Saziņas valoda

Ja vien Puses savā starpā nevienojas citādāk, Pušu kompetentās institūcijas, īstenojot Līgumu un šo protokolu, izmanto angļu valodu gan mutiskā saziņā, gan rakstos.

XV. pants: Nobeiguma noteikumi

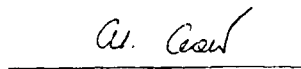
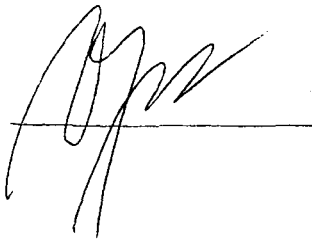
- (1) Šis protokols ir noslēgts uz nenoteiktu laiku.
- (3) Šis protokols stājas spēkā vienā dienā ar Līgumu atbilstoši tādai pašai kārtībai un paliek spēkā visu Līguma spēkā esamības laiku.
- (2) Katra Puse atbilstoši tās tiesību aktos ietvertajām tiesību normām jebkurā laikā var ierosināt šī protokola grozījumus vai papildinājumus. Pēc tam, kad Puses vienojas par šādu priekšlikumu un paraksta dokumentus, tie stājas spēkā, kad abas puses viena otrai sniegušas rakstisku paziņojumu diplomātiskā ceļā par juridisko procedūru izpildi, kas vajadzīgas, lai šādi grozījumi vai papildinājumi stātos spēkā. Grozījumi vai papildinājumi stājas spēkā trīsdesmit dienas pēc pēdējā paziņojuma saņemšanas.

To apliecinot, attiecīgo valdību pilnvarotas personas ir parakstījušas šo protokolu.

Parakstīts divos eksemplāros Rīgā, 2002. gada 5.jūlijā latviešu, rumāņu un angļu valodās; visi teksti ir vienlīdz autentiski. Interpretācijas atšķirību gadījumā, noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLIKAS
IEKŠLIETU MINISTRIJAS VĀRDĀ

RUMĀNIJAS
IEKŠLIETU MINISTRIJAS VĀRDĀ



[For the Annex see p. 362 of this volume — Pour l'annexe voir p. 362 du présent volume]

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

Guvernul Republicii Letone și Guvernul României denumite în continuare "Părți Contractante",

În dorința de a dezvolta cooperarea dintre statele lor, în scopul asigurării unei mai bune aplicări a dispozițiilor privind circulația persoanelor,

Conștiente de necesitatea combaterii migrației ilegale și în vederea facilitării, pe bază de reciprocitate, a readmisiei persoanelor care intră și/sau se află ilegal pe teritoriul statului oricăreia dintre Părțile Contractante,

În conformitate cu tratatele și convențiile internaționale la care statele lor sunt parte, în special, Convenția privind Protecția Drepturilor Omului și a Libertăților Fundamentale, Roma, 4 noiembrie 1950 și Convenția asupra Statutului Refugiaților, Geneva, 28 iulie 1951, așa cum a fost modificată prin Protocolul privind Statutul Refugiaților, New York, 31 ianuarie 1967,

Au convenit următoarele:

Articolul 1 Definiții

Pentru scopurile prezentului Acord, termenii enumerați mai jos au următoarele înțelesuri:

1. "străin" este persoana care nu are cetățenia statului uneia dintre Părțile Contractante;
2. "viză" este un permis valabil, eliberat de autoritățile competente ale statului unei Părți Contractante, care dă dreptul unei persoane să intre și să rămână pe teritoriul statului acesteia, pentru o perioadă determinată, în conformitate cu legislația aplicabilă în acel stat;
3. "permis de ședere" este un permis valabil, eliberat de autoritățile competente ale statului unei Părți Contractante, care dă dreptul persoanei titulare să intre în mod repetat și să domicilieze pe teritoriul statului acesteia. Permisul de ședere nu reprezintă o viză și nu poate fi asimilat cu permisiunea temporară acordată pentru rămânerea pe teritoriul statului unei Părți Contractante în legătură cu soluționarea unei cereri de azil sau pe durata unei proceduri de expulzare.

Articolul 2 Readmisia cetățenilor statelor Părților Contractante

1. Fiecare Parte Contractantă va readmite, la cererea celeilalte Părți Contractante, fără formalități deosebite, persoana care nu îndeplinește ori nu mai îndeplinește condițiile legale pentru intrarea și/sau șederea sa pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitante, cu condiția

să se facă dovada sau să existe motive temeinice pentru a se prezuma că aceasta are cetățenia statului Părții Contractante Solicitate.

2. Aceeași procedură se aplică și persoanei care a pierdut cetățenia statului Părții Contractante Solicitate după intrarea sa pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitante, fără ca autoritățile competente ale acesteia din urmă să fi dat garanții în privința acordării cetățeniei aceluia stat persoanei respective.

3. La cererea Părții Contractante Solicitante, Partea Contractantă Solicitată va trebui să elibereze, fără întârziere, persoanei care face obiectul readmisiei în temeiul prevederilor paragrafului 1 al acestui articol, documentele de călătorie necesare întoarcerii acesteia sau, după caz, va recunoaște documentul de călătorie standard, emis de către autoritățile competente ale Părții Contractante Solicitante, în conformitate cu Protocolul pentru aplicarea prezentului Acord.

4. Dacă investigațiile ulterioare dovedesc că persoana readmisă nu era cetățean al statului Părții Contractante Solicitate în momentul plecării de pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitante și nu îndeplinește condițiile prevăzute la paragraful 1 al acestui articol sau de art. 4, Partea Contractantă Solicitată își asumă obligația de a reprimi imediat acea persoană, prin procedură de readmisie.

5. Procedura menționată la paragraful 4 al prezentului articol nu se aplică dacă cererea de readmisie este fundamentată pe faptul că Partea Contractantă Solicitată a retras cetățenia persoanei în cauză după intrarea sa pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitante, fără ca autoritățile competente ale acesteia din urmă să fi dat garanții în privința acordării cetățeniei aceluia stat persoanei respective.

Articolul 3 **Dovada ori prezumarea cetățeniei**

1. Cetățenia este considerată dovedită cu un pașaport național valabil sau cu un document de identitate valabil, eliberat propriilor cetățeni de către autoritățile competente ale statului Părții Contractante Solicitate, dacă acestea pot fi în mod evident atribuite deținătorului.

2. Cetățenia poate fi prezumată pe baza următoarelor dovezi *prima facie*:

- a) oricare dintre documentele enumerate la paragraful 1, chiar dacă valabilitatea lui a expirat;
- b) mărturia proprie a persoanei, făcută în formă scrisă;
- c) declarația scrisă a unei terțe persoane;
- d) alte dovezi care, în cazuri concrete, sunt recunoscute de Partea Contractantă Solicitată.

3. În cazul în care dovada sau dovezile *prima facie* la care se face referire în paragrafele 1 și 2 nu sunt suficiente pentru dovedirea sau prezumarea întemeiată a cetățeniei, misiunea diplomatică sau oficiul consular competent al Părții Contractante Solicitate va audia fără întârziere persoana în cauză pentru a stabili cetățenia acesteia.

Articolul 4
Readmisia străinilor

1. Oricare dintre Părțile Contractante va readmite, la cererea celeilalte Părți Contractante, un străin care a intrat pe teritoriul Statului Părții Contractante Solicitante direct de pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitate și nu îndeplinește condițiile legale de intrare și/sau ședere pe acel teritoriu.

2. Fiecare Parte Contractantă va readmite, la cererea celeilalte Părți Contractante, un străin cu ședere ilegală pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitante și care are un permis de ședere valabil, o viză valabilă emise de autoritățile Părții Contractante Solicitate sau un alt document valabil, eliberat de autoritățile competente ale Părții Contractante Solicitate, dând dreptul persoanei respective să intre și să locuiască pe teritoriul aceluia stat.

Articolul 5
Excepții de la obligația de readmisie a străinilor

1. Obligația de readmisie prevăzută în art. 4 nu va exista în cazul străinilor care, la intrarea pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitante, au fost în posesia unei vize valabile de intrare ori a unui permis de ședere eliberat de autoritățile acestei Părți Contractante sau le-au obținut după intrarea pe teritoriul respectiv.

2. Dacă ambele Părți Contractante au eliberat unui străin care face obiectul cererii de readmisie o viză de intrare sau un permis de ședere, Partea Contractantă a cărei viză de intrare sau permis de ședere a expirat mai târziu, va readmite acel străin.

Articolul 6

Tranzitul

1. La cererea motivată a uneia din Părțile Contractante, cealaltă Parte Contractantă va permite străinilor ce fac obiectul unei proceduri de readmisie către un stat terț să intre pe și să tranziteze teritoriul Statului său. Partea Contractantă Solicitată poate condiționa această permisiune de prezența unui reprezentant al autorității competente a Părții Contractante Solicitante, care să asigure escorta pe timpul tranzitării teritoriului statului său și de prezentarea, odată cu cererea de tranzit, a garanțiilor că persoana respectivă își poate continua călătoria și poate intra pe teritoriul statului de destinație.

2. Partea Contractantă Solicitată va acorda viză de tranzit gratuită persoanei escortate și celor care asigură escorta, potrivit legislației aplicabile.

3. Dacă străinului aflat în procedură de readmisie nu i se permite intrarea pe teritoriul unui Stat terț sau dacă, indiferent de motiv, continuarea călătoriei nu mai este posibilă, Partea

Contractantă Solicitantă își asumă întreaga responsabilitate pentru preluarea fără întârziere și întoarcerea acestuia pe teritoriul statului său.

4. În situația în care există elemente evidente din care să rezulte, pentru persoana ce face obiectul cererii de tranzit, riscul potențial de a fi pasibilă, în statul de destinație, de pedeapsa cu moartea sau de a fi supusă torturii, pedepselor și tratamentelor inumane sau degradante, precum și dacă garanțiile furnizate în temeiul paragrafului 1 al acestui articol nu sunt considerate satisfăcătoare, Partea Contractantă Solicitantă își rezervă dreptul de a refuza o astfel de cerere.

Articolul 7 **Termene**

1. Oricare Parte Contractantă va răspunde în scris, fără întârziere, cererii de readmisie care i-a fost adresată și, în orice caz, în cel mult treizeci de zile de la primirea cererii. Cererea de readmisie poate fi înaintată autorităților competente ale Părții Contractante Solicitate prin poștă, prin înmănare directă sau prin orice alte mijloace de comunicare, inclusiv prin depunerea acesteia la misiunea diplomatică sau oficiul consular competent al Părții Contractante Solicitate. Orice respingere a unei astfel de cereri va fi motivată.

2. Imediat după comunicarea aprobării cererii de readmisie dar, în orice caz, după cel mult trei luni de la data acestei aprobări, Partea Contractantă Solicitantă va prelua persoana care face obiectul procedurii de readmisie. Acest termen limită va putea fi extins, cu intervalul de timp necesar pentru clarificarea impedimentelor legale sau practice care se pot ivi, în baza notificării făcute în acest scop de către Partea Contractantă Solicitantă.

Articolul 8 **Încetarea obligației de readmisie**

Solicitarea readmisiei unei persoane în temeiul art. 4 trebuie să fie adresată autorităților competente ale Părții Contractante Solicitate în termen de cel mult un an de la data la care se constată oficial intrarea ilegală sau de la data începând cu care șederea persoanei pe teritoriul statului Părții Contractante Solicitante a devenit ilegală. Cererea formulată după scurgerea acestui termen nu mai este admisibilă.

Articolul 9 **Schimbul și protecția informațiilor**

1. Informațiile asupra cazurilor individuale, furnizate celeilalte Părți Contractante, pentru aplicarea prezentului Acord, se vor referi numai la:

a) datele personale ale persoanei care face obiectul unei cereri de readmisie și, atunci când este necesar, și cele ale membrilor familiei acesteia (nume, prenume, orice nume anterior, porecla, pseudonime, alias-uri, data și locul nașterii, sexul, naționalitatea, cetățenia actuală și cele anterioare);

b) pașaport, act de identitate sau alt document de călătorie (număr, data eliberării, autoritatea emitentă, locul eliberării, perioada de valabilitate, teritoriul în care este valabil);

c) alte date necesare identificării persoanei;

d) permisul de ședere și/sau viza eliberate de autoritățile statelor Părților Contractante sau ale unor state terțe, itinerarii, locuri de oprire, bilete de călătorie sau alte posibile aranjamente de călătorie;

e) orice informație care poate dovedi că persoana a stat pe teritoriul statului uneia dintre Părțile Contractante;

f) nevoia de îngrijire specială, pentru persoanele în vârstă sau bolnave, dacă este necesar.

2. Transmiterea informațiilor prevăzute la paragraful 1 al acestui articol va fi făcută cu respectarea legislației aplicabile în statul Părții Contractante care le furnizează.

3. Datele personale pot fi comunicate doar autorităților competente ale fiecărei Părți Contractante. Autoritățile competente ale fiecărei Părți Contractante vor asigura protecția tuturor informațiilor primite în baza acestui Acord, în conformitate cu legislație aplicabilă în statul lor.

4. Fiecare Parte Contractantă se angajează :

a) să utilizeze orice informație primită în baza acestui Acord numai în scopul pentru care aceasta a fost solicitată;

b) să păstreze confidențialitatea informațiilor trimise Părții Contractante Solicitate și să nu le transmită unei terțe părți decât dacă această transmitere este autorizată de Partea Contractantă Solicitantă;

c) să protejeze aceste informații împotriva oricărei pierderi accidentale, acces neautorizat, modificări sau dezvăluiri;

d) să distrugă aceste informații în conformitate cu orice condiții stipulate de Partea Contractantă Solicitantă, iar în cazul în care nu sunt prevăzute asemenea condiții, de îndată ce informațiile nu mai sunt necesare pentru scopul în care au fost furnizate.

Articolul 10 **Cheltuieli**

1. Partea Contractantă Solicitantă suportă toate cheltuielile aferente transportului persoanei care face obiectul readmisiei până la frontiera statului Părții Contractante Solicitate, inclusiv în ceea ce privește escorta.

2. Partea Contractantă Solicitantă va suporta, de asemenea, toate cheltuielile de transport decurgând din executarea obligației de a reprimi persoanele prevăzute în art. 2, paragraful 4.

3. În cazul admiterii în tranzit a persoanelor ce fac obiectul unei proceduri de readmisie către un Stat terț, Partea Contractantă Solicitantă va suporta toate cheltuielile aferente transportului acestor persoane și a escortei, până în statul de destinație, iar dacă, indiferent de motiv, *continuarea călătoriei nu este posibilă*, va suporta și cheltuielile de *reîntoarcere* a acestora în statul său.

Articolul 11

Transportul bunurilor personale legal dobândite

1. Partea Contractantă Solicitantă va permite persoanei care face obiectul unei proceduri de readmisie să își transporte în statul de destinație toate bunurile sale, legal dobândite în conformitate cu legislația aplicabilă.

2. Partea Contractantă Solicitantă nu este obligată să suporte costurile pentru transportul acestor bunuri.

Articolul 12

Prevederi privind aplicarea

1. Părțile Contractante autorizează Ministerele lor de Interne să încheie un Protocol pentru aplicarea acestui Acord, care va indica autoritățile competente desemnate să coopereze direct în implementarea prevederilor lui, precum și adresele lor sau alte informații necesare în vederea facilitării comunicării.

2. Acest Protocol va reglementa, de asemenea, procedurile de lucru, precum și alte aranjamente necesare pentru aplicarea prezentului Acord, cum ar fi, de exemplu:

- a) detalii, acte doveditoare și măsurile pentru transfer și executarea tranzitului;
- b) determinarea punctelor de trecere a frontierei și stabilirea datei în vederea readmisiei;
- c) condițiile pentru transportul în tranzit al unui cetățean al unui stat terț sub escorta autorităților competente;
- d) dovezi sau prezumții în baza cărora este posibil a proba sau arăta că străinul a sosit direct de pe teritoriul statului uneia dintre Părțile Contractante pe teritoriul statului celeilalte Părți Contractante.
- e) forma și conținutul cererii de readmisie, formatul fișei individuale cu datele personale, evidența persoanelor supuse procedurii de readmisie, limba de lucru etc.

Articolul 13
Legătura cu alte acorduri internaționale

1. Nici o prevedere a prezentului Acord nu va aduce atingere în vreun fel drepturilor dobândite și obligațiilor asumate de oricare dintre statele Părților Contractante, decurgând din alte instrumente juridice internaționale la care acestea sunt parte.
2. Prezentul Acord nu se aplică în cazul persoanelor care fac obiectul procedurilor de extrădare, tranzit în caz de extrădare sau de transfer al persoanelor condamnate, convenite între statele Părților Contractante sau între acestea și state terțe.

Articolul 14
Rezolvarea divergențelor

Orice litigiu apărut în cazul interpretării sau aplicării prevederilor prezentului Acord va fi rezolvat prin consultări între Autoritățile Competente ale Părților Contractante. În cazul în care nu se ajunge la nici o înțelegere, litigiul va fi rezolvat pe cale diplomatică.

Articolul 15
Dispoziții finale

1. Prezentul Acord se încheie pe o perioadă nedeterminată.
2. Fiecare Parte Contractantă va notifica celeilalte Părți Contractante, în scris, pe cale diplomatică, îndeplinirea procedurilor legale necesare în statul său pentru intrarea în vigoare a acestui Acord. Acordul va intra în vigoare după treizeci de zile de la data primirii ultimei dintre cele două notificări.
3. Fiecare Parte Contractantă poate suspenda, aplicarea prezentului Acord, în întregime sau în parte, din motive de protecție a ordinii publice sau a sănătății publice, printr-o notificare adresată în scris celeilalte Părți Contractante. Suspendarea va fi notificată neîntârziat celeilalte Părți Contractante pe cale diplomatică și va deveni efectivă la data indicată în notificare.
4. Fiecare Parte Contractantă, în conformitate cu prevederile legale cuprinse în legislația sa națională, poate propune oricând amendamente sau completări la prezentul Acord. După convenirea lor cu cealaltă Parte Contractantă și semnarea documentelor, acestea vor intra în vigoare potrivit paragrafului 2 al prezentului articol.
5. Fiecare Parte Contractantă poate denunța prezentul Acord prin notificarea celeilalte Părți Contractante. Denunțarea va deveni efectivă în prima zi a lunii următoare celei în care a fost primită notificarea scrisă de către cealaltă Parte Contractantă.

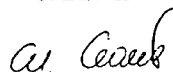
6. Presentul Acord este aplicabil tuturor persoanelor a căror ședere pe teritoriile statelor Părților Contractante devine ilegală începând cu data intrării sale în vigoare și după această dată și care vor intra ilegal pe teritoriile respective după această dată.

Semnat la Riga, la data de 5 iulie 2002, în două exemplare originale, fiecare în limbile letonă, română și engleză, toate textele fiind în mod egal autentice. În cazul diferențelor de interpretare va prevala textul în limba engleză.

PENTRU GUVERNUL
REPUBLICII LETONE



PENTRU GUVERNUL
ROMÂNIEI



**PROTOCOL
PENTRU APLICAREA ACORDULUI ÎNTRE GUVERNUL
REPUBLICII LETONE ȘI GUVERNUL ROMÂNIEI PRIVIND
READMISIA PERSOANELOR**

Ministerul de Interne din Republica Letonă și Ministerul de Interne din România, denumite în continuare „Părți”,

În dorința de a reglementa modul de aplicare a Acordului între Guvernul Republicii Letone și Guvernul României privind readmisia persoanelor semnat la Riga, la 5 iulie 2002, denumit în continuare „Acordul”

În conformitate cu prevederile articolului 12 din Acord,

Au convenit următoarele:

Articolul 1: Autoritățile Competente

(1) Autoritățile enumerate în continuare vor avea competența de a trimite și primi cereri de readmisie a cetățenilor statelor Părților și a străinilor:

a) Pentru Partea letonă:

Poliția Națională de Frontieră

Adresa: str. Rudolfa, nr. 5, Riga, Letonia, cod LV-1012

Fax: + 371 7075600

Tel: + 371 7075615

E-mail: com.punkts@rs.gov.lv

b) Pentru Partea Română:

Inspectoratul General al Poliției de Frontieră

Adresa: str. Răzoare, nr. 2-4 sect.6, București, România, cod 7000

Fax: + 40 1 312 1189

Tel: + 40 1 312 1189

E-mail: igpf@mi.ro

(2) Următoarele autorități vor avea competența de a trimite și primi cereri de tranzit a străinilor către teritoriul unui stat terț:

a) Pentru Partea letonă:

Poliția Națională de Frontieră

Adresa: str. Rudolfa, nr. 5, Riga, Letonia, cod LV-1012

Fax: + 371 7075600

Tel: + 371 7075615

E-mail: com.punkts@rs.gov.lv

b) Pentru Partea Română:

Inspectoratul General al Poliției de Frontieră

Adresa: str. Răzoare, nr. 2-4 sect.6, București, România, cod 7000

Fax: + 40 1 312 1189

Tel: + 40 1 312 1189

E-mail: igpf@mi.ro

Articolul II : Dovedirea intrării sau șederii ilegale

- (1) Următoarele documente dovedesc intrarea sau șederea ilegală:
 - a) documentul de călătorie de pe care lipsește ștampila de intrare sau însemnarea corespunzătoare.
 - b) pașaportul fals sau falsificat pe care este aplicată ștampila de intrare.
 - c) orice alt document de călătorie, care dovedește trecerea frontierei statului Părții Solicitate și/sau șederea ilegală.
- (2) Intrarea sau șederea ilegală poate fi prezumată, în special, pe baza următoarelor:
 - a) declarația persoanei care urmează a fi readmisă, dată autorităților Părții Solicitante și inclusă într-un proces verbal;
 - b) declarațiile scrise ale reprezentanților autorităților sau ale altor persoane;
 - c) documente care asigură accesul la serviciile publice sau private pe teritoriul statului Părții Solicitate (asigurări de sănătate, asigurări de ajutor social, facturi de prestări servicii etc.)
 - d) date care indică că persoana care face obiectul readmisiei a folosit serviciile oferite de o agenție de voiaj care operează pe teritoriul statului Părții Solicitate sau ale unui agent implicat în servicii de transport persoane;
 - e) bilete de călătorie;
 - f) informații rezultate din verificarea bazelor de date computerizate.

- (3) Atunci când documentele enumerate în paragraful 2 sunt disponibile, Partea solicitată poate efectua cercetări suplimentare.

Articolul III: Cererile de readmisie a propriilor cetățeni

- (1) Orice cerere de readmisie în baza Articolul 2 al Acordului va fi făcută în scris și va conține:

- a) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitante, numărul dosarului și data cererii;
- b) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitate;
- c) Un text introductiv, având următoarea formă: „Există motive pentru ca persoana identificată în continuare să fie considerată că intră sub incidența prevederilor Articolului 2 din Acordul între Guvernul Republicii Letone și Guvernul României privind readmisia persoanelor și solicităm ca această persoană să fie admisă pe teritoriul (Republicii Letone) (României) în conformitate cu prevederile Acordului menționat.”

- (2) În acest scop vor fi furnizate următoarele date:

- (a) Datele personale, în măsura în care sunt disponibile:

- i) numele de familie și alte nume;
- ii) data nașterii;
- iii) locul și țara nașterii;
- iv) ultima adresă pe teritoriul statului Părții Solicitate;
- v) sexul;
- vi) numele complet al tatălui și/sau al mamei;
- vii) numele avute anterior;
- viii) pseudonimele sau poreclele;
- ix) date referitoare la starea sănătății, precum și denumirea, în limba latină, a oricărei boli contagioase, de care suferă persoana care face obiectul readmisiei;

- b) Copii legalizate ale documentelor originale care constituie dovezi sau mijloace de stabilire a unei prezumții privind cetățenia persoanei care face obiectul readmisiei:

- i). documentele de identitate: numărul, data și locul eliberării, autoritatea emitentă;
- ii) tipul și seria pașaportului, autoritatea emitentă, data și locul eliberării;

- iii) orice alte documente de călătorie, care indică cetățenia: denumirea documentului, seria, data și locul eliberării și autoritatea emitentă;
 - iv) orice alte documente care furnizează mijloacele de stabilire a prezumției, sub rezerva recunoașterii lor de Partea Solicitată, în conformitate cu prevederile Articolul 3, paragraful 2 al Acordului, de exemplu: permis de conducere, certificat de naștere etc.
- c) 2 fotografii;
- d) În cazul copiilor, se vor furniza următoarele date:
- i) numele de familie și alte nume;
 - ii) numele de familie și alte nume ale altor rude ale acestora despre care Partea Solicitantă are cunoștință;
 - iii) data nașterii;
 - iv) locul nașterii și țara de origine.
- Se vor anexa și următoarele:
- v) pentru copii născuți în statul Părții Solicitante, copie legalizată după certificatul de naștere;
 - vi) pentru copii născuți în statul unei terțe părți, dacă este posibil, copie legalizată după certificatul de naștere;
 - vii) 2 fotografii
- e) Lista dovezilor și/sau a mijloacelor de stabilire a prezumției care au fost furnizate în conformitate cu prevederile Acordului;
- f) Itinerarul planificat, mijlocele de transport, data și ora când se realizează readmisia planificată, punctele de trecere a frontierei;
- g) Instrucțiuni privind necesitatea unei escorte polițienești sau de altă natură, precum și de asigurare, în măsura posibilităților, a îngrijirilor medicale; în cazul în care escorta se asigură de către Autoritățile Competente ale Părții Solicitante, detaliile privind cadrele care execută misiunea de escortare a persoanei;
- h) Declarația din care să rezulte că persoana în cauză îndeplinește cerințele prevăzute la Articolul 2 al Acordului;
- i) Semnătura Autorității Competente a Părții Solicitante.

Articolul IV: Răspunsul la cererea de readmisie a cetățenilor proprii

- (1) Răspunsul la cererea de readmisie în baza Articolului 2 al Acordului va fi transmis de către Autoritățile Competente ale Părții Solicitante, Autorităților Competente ale Părții Solicitate, în conformitate cu procedura și în termenele prevăzute în Articolul 7 al Acordului.
- (2) Răspunsul la cererea de readmisie va conține:
 - (a) denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitate, numărul dosarului și data răspunsului la cerere;
 - (b) denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitante;
 - (c) numele de familie și alte nume ale persoanei, care face obiectul returnării, data și locul nașterii și țara de origine, atunci când acestea sunt disponibile; precum și:
 - (d) în cazul unui răspuns favorabil, confirmarea faptului că persoana care urmează a fi returnată intră sub incidența Articolul 2 din Acord; sau
 - (e) în cazul unui răspuns negativ, motivele pentru care persoana nu intră sub incidența articolului 2 al Acordului.

Articolul V: Documente de călătorie

- (1) Autoritățile Competente ale Părții Solicitate vor înainta reprezentanței diplomatice sau consulare a statului Părții Solicitate răspunsul favorabil la cererea de readmisie, în vederea emiterii documentului de călătorie, dacă acesta este necesar. În baza acestui răspuns favorabil, misiunea diplomatică sau reprezentanța consulară a statului Părții Solicitate va emite fără întârziere și, în orice caz, nu mai târziu de cinci zile de la primirea răspunsului favorabil, documentul de călătorie necesar.
- (2) Documentul de călătorie va fi valabil pentru o perioadă de maxim treizeci de zile;

- (3) Ca o alternativă la procedura menționată la paragraful 1 al prezentului articol, autoritățile statului Părții Solicitante pot elibera persoanei un document de călătorie standard conform Anexei 1 la Protocol.

Articolul VI: Cererea pentru readmisia străinilor

- (1) Orice cerere de readmisie formulată în baza Articolului 4 al Acordului va fi făcută în scris și va conține:

- a) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitante, numărul dosarului și data cererii;
- b) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitate;
- c) Un text introductiv având următoarea formă: „ Există motive pentru ca persoana identificată în continuare să fie considerată că intră sub incidența Articolului 4 din Acordul între Guvernul Republicii Letone și Guvernul României privind readmisia persoanelor și se solicită ca această persoană să fie admisă pe teritoriul (Republicii Letone) (României) în conformitate cu prevederile Acordului menționat.”

- (3) În acest scop vor fi furnizate următoarele date:

- (a) Datele personale, atunci când acestea sunt disponibile:
 - i) numele de familie și alte nume;
 - ii) data nașterii;
 - iii) locul nașterii și țara de origine;
 - iv) ultima adresă pe teritoriul statului Părții Solicitate;
 - v) sexul;
 - vi) numele complet al tatălui și/sau al mamei;
 - vii) numele avute anterior;
 - viii) pseudonimele sau poreclele;
 - ix) date referitoare la starea sănătății, precum și denumirea, în limba latină, a oricărei boli contagioase de care suferă persoana care face obiectul readmisiei;
- b) În cazul unei cereri de readmisie în temeiul Articolului 4 din Acord, copii legalizate ale documentelor originale care constituie dovezi sau mijloace de stabilire a prezumției referitoare la posesia de către persoana care face obiectul readmisiei a unei vize valabile sau a unui permis de rezidență, eliberat de Autoritățile Competente ale Statului Părții Solicitate, precum și la dreptul acesteia de a intra și a rezida legal pe

teritoriul statului Părții Solicitante, conform legislației aceluia stat:

- i) documente de identitate, însoțite de vize valabile sau permis de rezidență: seria, data și locul eliberării, autoritatea emitentă;
- ii) pașaport care conține o viză valabilă sau un permis de rezidență: tipul și seria, data eliberării, autoritatea emitentă și locul unde a fost emis;
- iii) orice alte documente de călătorie, care indică cetățenia și includ o viză valabilă sau un permis de rezidență: denumirea documentului, numărul, data și locul eliberării și autoritatea emitentă;
- iv) 2 fotografii;

Pentru copii vor fi furnizate următoarele date:

- i) numele de familie și alte nume;
- ii) numele de familie și alte nume ale oricăror rude despre care Partea solicitantă are cunoștință;
- iii) data nașterii;
- iv) locul nașterii și țara de origine.

La acestea se vor anexa și:

- v) pentru copii născuți în statul Părții Solicitante, copie legalizată după certificatul de naștere;
- vi) pentru copii născuți într-un stat terț, dacă este posibil copie legalizată după certificatul de naștere;
- vii) 2 fotografii
- e) Lista dovezilor și/sau a mijloacelor de stabilire a prezumțiilor, care au fost furnizate în conformitate cu Acordul;
- f) Itinerarul planificat, mijloacele de transport, data și ora când se realizează readmisia planificată, punctele de trecere a frontierei;
- g) Instrucțiuni privind necesitatea unei escorte polițienești sau de altă natură, precum și de asigurare a îngrijirii medicale, de câte ori este posibil; dacă escorta urmează să fie asigurată de către Autoritatea Competentă a Părții Solicitante, detaliile privind cadrele care execută misiunea de escortare a persoanei;
- h) Declarația din care să rezulte că persoana, care face obiectul readmisiei îndeplinește cerințele prevăzute la articolul 4 al Acordului;
- i) Semnătura Autorității Competente a Părții Solicitante.

Articolul VII: Răspunsul la cererea de readmisie a străinilor

- (1) Răspunsul la cererea de readmisie formulată în temeiul articolului 4 al Acordului va fi transmis de către Autoritățile Competente ale Părții Solicitate la Autoritățile Competente ale Părții Solicitante, în conformitate cu procedura și în termenul stabilit la Articolul 7 al Acordului.
- (2) Răspunsul la cererea de readmisie va conține:
 - a) denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitate, numărul dosarului și data răspunsului la cerere;
 - b) denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitante;
 - c) numele de familie și alte nume ale persoanei, care face obiectul returnării, data nașterii, locul nașterii și țara de origine, dacă este posibil;precum și,
 - d) în cazul unui răspuns favorabil, confirmarea faptului că persoana, care urmează a fi returnată întră sub incidența Articolul 4 din Acord;sau,
 - e) în cazul unui răspuns negativ, motivele pentru care persoana nu intră sub incidența articolului 4 al Acordului.

Articolul VIII: Cererea pentru permiterea tranzitului

- (1) Orice solicitare pentru permiterea tranzitului în conformitate cu articolul 6 din Acord va fi făcută în scris și va conține:
 - a) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitante, numărul dosarului și data cererii;
 - b) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitate;
 - c) Un text introductiv, având următoarea formă: "Există motive pentru ca persoana identificată în continuare să fie considerată că intră sub incidența articolului 6 din Acordul dintre Guvernul Republicii Letone și Guvernul României privind readmisia persoanelor și se solicită să se permită tranzitul acestei persoane prin teritoriul (Republicii Letone) (României), în conformitate cu prevederile acestui Acord."
- (2) În acest scop se vor furniza următoarele:
 - a) Date personale, atunci când ele sunt disponibile:
 - i) numele de familie și alte nume;

- ii) data nașterii;
 - iii) locul nașterii și țara de origine;
 - iv) ultima adresă pe teritoriul statului Părții Solicitate;
 - v) sex;
 - vi) numele întreg al tatălui și/sau al mamei;
 - vii) numele avute anterior;
 - viii) pseudonime sau porecle;
 - ix) date privind starea de sănătate, precum și denumirea, în limba latină, a oricărei boli contagioase de care suferă persoana ce face obiectul returnării.
- b) Copii legalizate ale documentelor care constituie dovezi sau mijloace de stabilire a prezumției privind asigurarea acceptării străinului în oricare alte state de tranzit și statul de destinație.
- c) 2 fotografii;
- d) În cazul copiilor, se vor furniza următoarele date:
- i) numele de familie și alte nume;
 - ii) numele de familie și alte nume ale oricăror rude despre care Partea solicitantă are cunoștință;
 - iii) data nașterii;
 - iv) locul nașterii și țara de origine;
- La acestea se vor anexa:
- v) pentru copii născuți în statul Părții Solicitante, copie legalizată după certificatul de naștere;
 - vi) pentru copii născuți într-un stat terț, copie legalizată după certificatul de naștere, dacă este posibil;
 - vii) 2 fotografii;
- e) Itinerarul planificat, mijloacele de transport, data și ora tranzitului preconizat prin teritoriul statului Părții Solicitate;
- f) Instrucțiuni privind necesitatea unei escorte polițienești sau de altă natură, precum și a îngrijirii medicale, de câte ori este posibil; dacă escorta urmează să fie asigurată de Autoritățile Competente ale Părții Solicitante, detaliile privind cadrele care efectuează misiunea de escortă a persoanei.
- g) Declarația din care să rezulte că persoana îndeplinește cerințele stabilite la articolul 6 din Acord.
- h) Semnătura Autorității Competente a Părții Solicitante.

Articolul IX: Răspunsul la cererea de permitere a tranzitului

- (1) Răspunsul la cererea de permitere a tranzitului formulată în temeiul articolului 6 din Acord va fi transmis de către Autoritatea Competentă a Părții Solicitate la Autoritatea Competentă a Părții Solicitante în conformitate cu procedura și în termenul stabilit la Articolul 7 din Acord.
- (2) Răspunsul la cerere de permitere a tranzitului va conține:
 - (a) denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitate, numărul dosarului și data răspunsului la cerere;
 - (b) denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitante;
 - (c) numele de familie și alte nume ale persoanei, care face obiectul returnării, data nașterii, locul nașterii și țara de origine, dacă sunt disponibile;

Precum și

- (d) în cazul unui răspuns favorabil, confirmarea faptului că persoana care va tranzita teritoriul statului Părții Solicitate intră sub incidența articolului 6 din Acord (specificându-se, după caz, că aceasta reprezintă condiția pentru acordarea permisiunii de tranzit pentru un străin, înainte ca acesta să părăsească teritoriul statului Părții Solicitante pentru a tranzita teritoriul statului său, potrivit Articolului 6 din Acord;
- sau,
- (e) în cazul unui răspuns negativ, motivele pentru care străinul nu intră sub incidența articolului 6 din Acord.

Articolul X: Procedura de preluare

- (1) Autoritățile Competente ale Părții Solicitante vor notifica Autoritățile Competente ale Părții Solicitate despre îndepărtarea sau plecarea persoanei care urmează să fie returnată sau să tranziteze teritoriul statului Părții Solicitate, cu cel puțin zece zile înainte de activitatea planificată.
- (2) Notificarea se va face în scris și va conține următoarele date:
 - (a) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitante, numărul dosarului și data notificării;
 - (b) Denumirea și adresa Autorității Competente a Părții Solicitate;

- (c) Un text introductiv având următoarea formă: „ Vă informăm că în data de (ziua, luna și anul) de la aeroportul () cu zborul nr. (), ora plecării () și care va sosi la aeroportul (), la ora (), persoana identificată în continuare va fi returnată în (România) (Republica Letonă)”; sau „ Vă informăm că în data de (ziua, luna și anul) de la aeroportul () cu zborul nr. (), ora plecării () și care va sosi la aeroportul (), la ora (), persoana identificată în continuare va tranzita teritoriul (României) (Republicii Letone) spre () cu zborul nr.(), ora plecării () și ora sosirii ().”;
 - (d) numele de familie și alte nume, data și locul nașterii ale persoanei, care face obiectul returnării, numărul dosarului și data răspunsului la cererea de readmisie;
 - (e) indicații privind eventualele nevoi de asistență, datorate bolilor de care suferă persoana sau vârstei acesteia;
 - (f) informații în legătură cu orice incident care s-ar putea produce, în scopul asigurării unei escorte oficiale!
- (3) În orice situație în care Autoritatea Competentă a Părții Solicitante nu poate returna persoana respectivă la data indicată în notificare, ea va informa imediat, în scris, despre aceasta, Autoritatea Competentă a Părții Solicitate.

Articolul XI: Puncte de trecere a frontierei

Returnarea persoanelor care fac obiectul prevederilor Acordului se va face prin următoarele puncte de trecere a frontierei:

în Republica Letonă: Aeroportul Internațional din Riga;

în România: Aeroportul Internațional București- Otopeni.

Articolul XII: Cheltuieli

Cheltuielile prevăzute la Articolul 10 din Acord includ (dar fără a se limita la acestea) costurile rezonabile în legătură cu eliberarea documentelor de călătorie persoanei care face obiectul procedurii de readmisie și totalitatea costurilor aferente transportului aerian, precum și asigurării oricărui fel de escortă. Partea Solicitată va transmite factura, în termen de treizeci de zile, Autorității Competente a Părții Solicitante. Toate cheltuielile vor fi decontate misiunii diplomatice sau reprezentanței consulare a statului Părții Solicitate, plata fiind efectuată lunar, înainte de

cea de-a treizecea zi a lunii următoare primirii facturii respective de către Autoritatea Competentă a Părții Solicitante.

Articolul XIII: Persoane de contact

(1) Autoritățile Competente ale Părților își vor notifica reciproc în termen de treizeci de zile de la semnarea prezentului Protocol, numele persoanelor de contact, însărcinate să se ocupe de problemele practice, legate de aplicarea Acordului și să coopereze direct în conformitate cu prevederile prezentului Protocol.

(2) Autoritățile Competente ale Părților vor notifica fără întârziere Autorității Competente a celeilalte Părți despre orice schimbare intervenită în legătură cu persoanele de contact.

(3) Atribuțiile persoanelor de contact vor include, în principal:

(a) formularea de propuneri adresate Autorităților Competente ale Părților în vederea rezolvării problemelor survenite în aplicarea Acordului;

(b) să facă propuneri Autorităților Competente ale Părților în legătură cu modificarea sau completarea Acordului;

(c) monitorizarea aplicării Acordului;

(d) elaborarea și promovarea măsurilor corespunzătoare pentru combaterea migrației ilegale în general;

(4) Părțile își rezervă dreptul de a aproba sau nu propunerile persoanelor de contact.

(5) Persoanele de contact se vor întâlni la propunerea oricăreia dintre ele.

Articolul XIV: Limba de lucru

Dacă nu se convine altfel de către Părți, Autoritățile Competente ale Părților vor folosi ca limbă de lucru limba engleză, atât în scris, cât și oral, în cursul aplicării Acordului și a prezentului Protocol.

Articolul XV: Dispoziții finale

(1) Prezentul Protocol este încheiat pentru o perioadă nedeterminată.

(2) Presentul Protocol va intra în vigoare odată cu Acordul, urmând aceeași procedură și va rămâne în vigoare atât timp cât și Acordul va fi în vigoare.

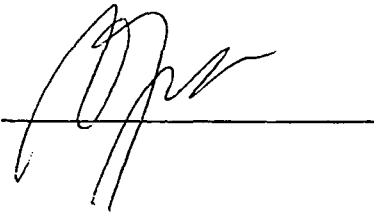
(3) Fiecare Parte, în conformitate cu prevederile legislației sale naționale, poate, oricând, să propună amendarea sau completarea prezentului Protocol. După ce Părțile au convenit asupra acestor propuneri și vor semna documentele, acestea vor intra în vigoare după notificarea reciprocă în scris, prin canale diplomatice, despre îndeplinirea procedurilor legale necesare pentru intrarea în vigoare a amendamentelor și completărilor. Amendamentele și completările vor intra în vigoare după treizeci de zile de la primirea ultimei dintre cele două notificări.

Drept pentru care, subsemnații, pe deplin autorizați de către Guvernele lor, au semnat acest Protocol.

Semnat la Riga, la date de 5 iulie 2002, în două exemplare originale, fiecare în limbile română, letonă și engleză, toate textele fiind egal autentice. În caz de diferențe în interpretare, prevalează textul în engleză.

**PENTRU MINISTERUL
DE INTERNE DIN
REPUBLICA LETONĂ**

**PENTRU MINISTERUL
DE INTERNE
DIN ROMÂNIA**



Annex 1

**Pilsonības un migrācijas
lietu pārvalde**

**Department of Citizenship
and Migration Affairs**

**LATVIJAS REPUBLIKA
REPUBLIC OF LATVIA**

**Lietas Nr.
Ref. No.**

**Dok. Nr.
Doc. No.**

**Derīgs izceļošanai no
Valid for one journey from**

LATVIJAS / LATVIA

uz / to

**Vārds, uzvārds
Name, surname**

Dzimšanas datums / Date of birth

Augums / Height

**Īpašas pazīmes
Distinguishing marks**

Valsts piederība / Nationality

**Personas paraksts
Holder's**

signature

**Adrese izcelsmes valstī (ja zināma)
Address in home country (if known)**

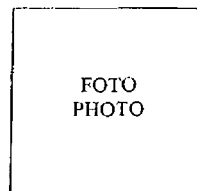
**Izdevējinstāde
Issuing Authority**

**Pilsonības un migrācijas lietu pārvalde
Department of Citizenship and Migration Affairs**

**Izsniegšanas vieta
Issued at**

**Izsniegšanas datums
Issued on**

**Amatpersonas paraksts
Signature**



Piezīmes / Remarks

396Y0919(06) Recommendation of 30 November 1994 concerning the adoption of a standard travel document for the removal / expulsion of third - country nationals

Annex 1



Ambasada României la
Consulatul General al României la

Nr. de înregistrare:
Registration no./ No. d'enregistrement

Nr. documentului
Doc. No./No.doc.

Valabil pentru o singură călătorie de la:

Valid for one journey from/ Valable pour un seul voyage de

la:
to/c

Nume:
Name/ Nom

Prenume:
Given name/ Prénom

Data nașterii:
Date of birth/ Date de naissance

Înălțime:
Height/ Taille

Semne particulare:
Distinguishing marks/ Signes particuliers

Cetățenie:
Nationality/ Nationalité

Adresa în țara de origine (dacă este cunoscută):

Address in home country (if known)/ Adresse dans le pays d'origine (si connue)

Autoritatea emitentă:
Issuing authority/ Autorité de délivrance

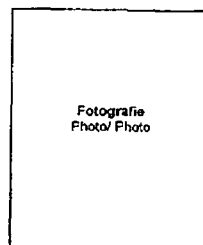
Sigiliu/ Ștampilă
Seal/ Stamp
Sceau/Cachet

Locul emiterii:
Issued at/ Lieu de délivrance

Data emiterii:
Issued on/ Data de délivrance

Semnătură:
Signature/ Signature

Observații / Remarks / Observations:



[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Roumanie, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux renforcer la coopération entre les deux Etats contractants et d'assurer une meilleure application des dispositions concernant le mouvement des personnes basés sur le respect des droits et des garanties prévues par les lois et les règlements en vigueur,

Désireux de lutter contre l'immigration clandestine sur la base de la réciprocité, de faciliter la réadmission des personnes qui entrent sur le territoire d'une Partie contractante et y séjournent illégalement,

Conformément aux traités et aux conventions internationaux auxquels les Etats contractants sont parties, notamment la Convention de sauvegarde des Droits de l'homme et des libertés fondamentales, du 4 novembre 1950, et de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole du 31 janvier 1967, également relatif au statut des réfugiés,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

Dans le présent Accord, les termes et expressions ci-après cités ont les sens suivants :

1. " Etranger " s'entend d'une personne qui n'est un ressortissant d'aucune des parties contractantes ;
2. " Visa " s'entend d'un acte valide délivré par une autorité compétente d'une Partie contractante, autorisant la personne à entrer dans le pays à une ou plusieurs reprises, et à y séjourner pendant une période déterminée conformément à la législation nationale de chaque partie contractante ;
3. " Autorisation de séjour " s'entend d'un document valable délivré par une autorité compétente de la Partie contractante, autorisant l'intéressé à entrer dans le pays à plusieurs reprises et à y séjourner. L'autorisation de séjour n'emporte pas visa et n'autorise pas le séjour sur le territoire d'une Partie contractante au cours de l'examen d'une demande d'asile ou d'une autorisation de séjour, ni au cours d'une procédure d'expulsion.

Article 2. Réadmission des nationaux des autres parties contractantes

1. A la demande de l'autre Partie contractante, chaque Partie contractante réadmet sans formalités toutes les personnes pouvant être considérées à bon droit comme ses citoyens et qui ne satisfont pas ou ne satisfont plus aux dispositions de la législation en vigueur pour l'entrée dans le territoire de la Partie contractante requérante ou pour le séjour dans ledit

territoire à condition qu'il soit prouvé que la personne est un ressortissant de la partie contractante.

2. La présente disposition s'applique également aux personnes qui ont perdu la nationalité de la Partie contractante requise lors de leur entrée sur le territoire de la partie contractante requérante sans que la nationalité ait été garantie à ces personnes par les autorités compétentes de la partie contractante requérante.

3. La partie requise devra délivrer immédiatement à la demande de la partie requérante les documents de voyage nécessaires au rapatriement de la personne ou, le cas échéant, accepter un document de voyage standard délivré par les autorités compétentes de la partie contractante requérante, conformément au Protocole d'application du présent accord.

4. S'il est prouvé que la personne réadmise n'a pas la nationalité de la partie requise et que les conditions posées par le paragraphe 1 du présent article ou les dispositions de l'article 4 ne lui ne sont pas applicables, ladite autre Partie contractante doit réadmettre l'intéressé sans retard.

5. La procédure mentionnée au paragraphe 4 du présent article ne s'applique pas si la réadmission est basée sur le fait que la partie contractante requise a annulé la citoyenneté de la personne après son entrée sur le territoire de la partie contractante requérante sans que la nationalité ait été garantie à cette personne par les autorités compétentes de la partie contractante requérante.

Article 3. Preuve ou présomption de nationalité

1. La nationalité est considérée comme prouvée sur la base d'un passeport national valable ou par des documents d'identité délivrés à ses propres ressortissants par les autorités compétentes de la partie requise dans la mesure où ces documents peuvent être attribués de façon évidente à ceux qui les détiennent .

2. Il peut y avoir présomption de nationalité sur la base de documents suivants :

- a) Tout document correspondant au paragraphe 1 même si sa validité a expiré ;
- b) un témoignage écrit de la personne concernée ;
- c) une déclaration écrite d'une tierce personne
- d) toute autre preuve qui , dans des cas concrets, est reconnue par la partie contractante requise.

3. Si la preuve ou la présomption de preuve mentionnée selon les paragraphes 1 et 2 n'est pas suffisante pour prouver la nationalité, la représentation diplomatique ou consulaire de la partie contractante requise devra, sans retard interroger la personne concernée afin de déterminer sa citoyenneté.

Article 4. Réadmission des étrangers

1. Une Partie contractante réadmet, à la demande écrite de l'autre Partie contractante, tout étranger entré sur le territoire de la Partie contractante requérante directement depuis territoire de la Partie contractante requise, et que les conditions de l'entrée ou de séjour de

l'intéressé ne satisfont pas aux dispositions de la législation de la Partie contractante requérante.

2. Une Partie contractante réadmet, à la demande écrite de l'autre Partie contractante, tout étranger qui réside illégalement sur le territoire de la partie contractante requérante et qui est muni d'une autorisation de séjour ou d'un visa valide, autre qu'un visa de transit délivré par la Partie contractante requise autorisant cette personne à entrer et à séjourner dans le pays pour une période ne dépassant le temps de validité de l'autorisation.

Article 5. Exception à l'obligation de réadmettre des étrangers

1. Aucune obligation de réadmission n'existe en conséquence des dispositions de l'article 4 dans le cas des étrangers qui, au moment où ils entrent dans le territoire de la Partie contractante requérante, sont en possession, ou obtiennent après coup, un visa d'entrée ou une autorisation de séjour valide délivré par cette dernière Partie contractante.

2. Si les deux Parties contractantes ont délivré un visa d'entrée ou une autorisation de séjour, la responsabilité incombe à la Partie contractante dont le visa ou l'autorisation de séjour expire en dernier.

Article 6. Transit

1. Chaque Partie contractante, sur demande écrite de l'autre Partie contractante, autorise le transit d'étrangers soumis à une procédure de réadmission vers un pays tiers d'entrer et de transiter à travers son territoire. La partie contractante requise fixe les conditions pour délivrer ces autorisations en demandant que la présence d'un représentant de l'autorité compétente de la partie contractante requérante pour escorter la personne concernée pendant le transit et la garantie que celle-ci pourra continuer son voyage et entrer sur le territoire du pays de destination soient concomitants à la demande de transit.

2. La partie contractante requise délivre gratuitement un visa de transit à la personne escortée et aux personnes qui l'escortent conformément à sa législation.

3. Si l'étranger soumis à la procédure de réadmission n'est pas autorisé à entrer sur le territoire d'une tierce partie ou si, pour toute autre raison, la poursuite du voyage n'est plus possible la partie contractante requérante doit assurer la pleine responsabilité de cette personne et la retourner sans retard sur son territoire.

4. S'il existe des présomptions que la personne qui fait l'objet de la demande de transit court un danger dans l'Etat de destination, risque la peine de mort ou peut être soumise à la torture ou à des traitements inhumains et dégradants ou que les garanties prévues par le paragraphe 1 du présent article ne sont pas satisfaisantes, la partie requise peut se réserver le droit de refuser une telle demande.

Article 7. Délais

1. Chaque Partie contractante répond par écrit dans les meilleurs délais à la demande de réadmission qui lui est présentée et, en tout état de cause, dans les 30 jours au plus de la présentation de la requête. La demande de réadmission peut être adressée par la poste ou

être remise directement à l'autorité compétente de la Partie contractante requise ou par tout autre moyen de communication y compris en la déposant auprès de la représentation diplomatique ou consulaire compétente de la partie contractante requise. Le refus de la demande doit être fondée.

2. La Partie contractante requise prend en charge les personnes concernées immédiatement après que la demande a été agréée et, en tout état de cause, dans les trois mois au plus à compter de la date de l'approbation. Ce délai peut être prorogé sur notification de la Partie requérante pour autoriser l'accomplissement des formalités juridiques ou pour des raisons d'ordre pratique.

Article 8. Expiration de l'obligation de réadmission

La demande de réadmission visée à l'article 4 est présentée à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante un an au plus à compter de la constatation de l'entrée ou de la présence illégale de l'intéressé par les autorités compétentes de la Partie contractante requérante. Une demande présentée après ce délai n'est plus admissible.

Article 9. Renseignements à fournir

1. Les renseignements se rapportant à des cas individuels doivent être communiqués à l'autre Partie contractante aux fins de l'exécution du présent Accord, ces renseignements ne peuvent concerner les points suivants:

a) L'identité de la personne et, le cas échéant, des membres de sa famille (nom, surnoms, tous noms précédents, pseudonymes, noms d'emprunt, date et lieu de naissance, sexe ainsi que toute nationalité ou citoyenneté présente et antérieure) ;

b) Passeport, carte d'identité, ou autres titres de voyage (numéro, date d'émission, autorité ayant délivré le document, lieu d'émission, durée de validité, territoires pour lequel le document est valable) ;

c) Tous autres renseignements permettant d'identifier les intéressés;

d) Autorisations de séjour et visas délivrés par les Parties contractantes ou par des États tiers, itinéraire, arrêts en cours de route, billets, points de contrôle aux frontières, ainsi que tous autres renseignements éventuels sur l'organisation du voyage;

e) Toute information capable de prouver que la personne a résidé sur le territoire de la partie contractante ;

f) Fourniture si c'est nécessaire d'une assistance spéciale pour des personnes âgées ou malades

2. Les informations fournies en vertu du paragraphe 1 du présent article doivent être conformes à la législation de l'Etat de la partie contractante qui les transmet.

3. Des informations de caractère personnel ne peuvent être transmises qu'aux autorités compétentes de chacune des parties contractantes. Celles-ci doivent assurer la protection de toutes les informations reçues selon les termes du présent accord et conformément à la législation de chacun des Etats.

4. Chacune des parties contractantes s'engage :

- a) à n'utiliser l'information reçue que dans le but pour lequel elle a été communiquée ;
- b) à respecter le caractère confidentiel d'une information de la partie contractante requérante et à ne la communiquer à une tierce partie qu'avec l'autorisation de la partie contractante requérante ;
- c) à protéger l'information contre toute perte accidentelle, accès non autorisé, modification ou diffusion ;
- d) à détruire l'information conformément à des conditions posées par la partie contractante requérante et en l'absence de ces conditions, si celle-ci ne sert plus le but pour lequel elle a été transmise.

Article 10. Frais

1. Les frais afférents au transport de la personne ainsi que de son escorte sont à la charge de la Partie contractante requérante jusqu'à la frontière du pays de destination.
2. Les frais découlant de l'obligation de réadmettre les personnes décrites dans les situations indiquées au paragraphe 4 de l'article 2 sont également à la charge de la partie contractante requérante.
3. En cas d'admission en transit de personnes soumises à la procédure de réadmission avec un Etat tiers, la partie contractante requérante doit assumer les frais de transport de ces personnes et de celles qui les escortent jusqu'à l'Etat de destination et si pour une raison quelconque la poursuite du voyage n'est plus possible, les frais de retour de ces personnes sur son territoire.

Article 11. Transport d'effets personnels acquis de manière légale

1. La partie contractante requérante doit permettre à la personne soumise à la procédure de réadmission de transporter dans l'Etat de destination tous ses effets personnels acquis de manière légale.
2. La partie contractante requérante n'a aucune obligation de couvrir les coûts de transport de tels effets.

Article 12. Dispositions applicables à la mise en oeuvre de l'Accord

1. Les parties contractantes autorisent leurs ministres respectifs de l'intérieur à conclure un Protocole sur la mise en oeuvre du présent accord qui indiquera de manière spécifique les autorités compétentes désignées pour coopérer directement à son application ainsi que leurs adresses et autres renseignements utiles aux communications.
2. Le Protocole devra également prévoir les règles pour les procédures de travail ainsi que les arrangements pratiques pour son application relativement par exemple:
 - a) aux détails, pièces justificatives et autres preuves requises pour le transfert ainsi qu'aux mesures prises pour mener à bien le transit ;
 - b) aux choix des points de passage aux frontières et à la fixation des dates de réadmission,

c) aux conditions de transport en transit des ressortissants de l'Etat tiers escortés par les autorités compétentes

d) à la preuve ou aux éléments de preuve sur la base desquels il est possible de prouver ou de présumer à bon droit que l'étranger est passé directement du territoire de la partie contractante au territoire de l'autre partie contractante ;

e) du format et du contenu de la demande de réadmission , du format de la fiche individuelle avec les données personnelles, les dossiers de la personne qui fait face à la procédure de réadmission, la langue de travail etc.

Article 13. Validité des autres accords internationaux

1. Aucune des dispositions du présent Accord n'affecte en quoi que soit les droits et obligations de l'une comme de l'autre des Parties contractantes, tels que ressortant d'autres accords internationaux.

2. Le présent accord ne s'applique pas aux personnes qui font face à des procédures relatives à l'extradition, au transit en vue d'extradition, au transfert des personnes condamnées qui sont convenues entre les parties contractantes ou entre les parties et des Etats tiers.

Article 14. Règlement des différends

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent accord sera résolu par des consultations entre les autorités compétentes des parties contractantes ou le cas échéant par voie diplomatique

Article 15. Dispositions finales

1. Le présent accord est conclu pour une période indéfinie.

2. Les Parties contractantes se notifieront réciproquement par écrit voie diplomatique que les procédures internes requises pour son entrée en vigueur ont été accomplies. L'Accord entrera en vigueur 30 jours après la réception de la dernière des notifications.

3. Chacune des Parties contractantes peut suspendre en totalité ou en partie le présent Accord, afin de préserver la sûreté de l'État, l'ordre public ou la santé publique, ceci moyennant une notification à cet effet adressée à l'autre Partie contractante. La suspension doit être notifiée sans retard à l'autre partie contractante par voie diplomatique et deviendra effective à la date mentionnée dans la notification.

4. Chacune des parties contractantes conformément aux dispositions juridiques établies par sa législation nationale peut à n'importe quel moment proposer des amendements ou des rajouts au présent accord. Après que les parties se sont mises d'accord sur les propositions et les documents signé les documents, lesdits amendements et rajouts entrent en vigueur conformément au paragraphe 2 du présent article.

5. Chacune des Parties contractantes pourra dénoncer le présent accord par une notification à cet effet adressée par écrit à l'autre Partie contractante. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois suivant la date à laquelle ladite notification aura été reçue par l'autre Partie contractante.

6. Le présent accord s'applique à toute personne dont la présence sur les territoires des parties contractantes est devenue illégale à partir de la date de son entrée en vigueur et après cette date et aux personnes qui sont entrées illégalement sur les territoires respectifs des Etats après cette date.

Signé à Riga le 5 juillet 2002 en deux exemplaires originaux en roumain, letton et anglais, les trois textes faisant foi ; en cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

MIRCEA GEOANA

PROTOCOLE POUR L'APPLICATION DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNE-
MENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE ROUMANIE RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSON-
NES

Le Ministère de l'intérieur de la République de Lettonie et le Ministère de l'intérieur de la Roumanie (désignés ci-après par " les parties "),

Désireux de prendre des mesures en vue de l'application de l'accord entre le Gouver-
nement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie sur la réadmissi-
on des personnes signé à Riga le 5 juillet 2002 désigné ci-après par " l'Accord ",

Conformément à l'article 12 de l'Accord

Sont convenus de ce qui suit :

Article I : Autorités compétentes

(1) Les autorités suivantes ont compétence pour envoyer et recevoir des demandes re-
latives à la réadmission des ressortissants des Etats des parties contractantes et des étran-
gers :

a) Pour la Partie lettone :

Garde-frontière

Adresse postale : 5, Rue Rudolfa, Riga Lettonie, LV-1012

Télécopie +3717075600

Téléphone+3717075615

Courriel : com.punkts@gov.lv

b) Pour la Partie roumaine :

Inspection générale de la police des frontières

Adresse postale : Rue Razoare 2-4 secteur VI, Bucarest, Roumanie 7000

Télécopie +4013121189

Téléphone+4013121189

Courriel : igfp@mi.ro

(2) Les autorités suivantes ont compétence pour envoyer et recevoir des demandes re-
latives au transit d'étrangers sur le territoire d'un Etat tiers :

a) Pour la Partie lettone :

Garde-frontière

Adresse postale : 5, Rue Rudolfa, Riga Lettonie, LV-1012

Télécopie +3717075600

Téléphone+3717075615

Courriel : com.punkts@gov.lv

b) Pour la Partie roumaine :

Inspection générale de la police des frontières

Adresse postale : Rue Razoare 2-4 secteur VI, Bucarest, Roumanie 7000

Télécopie +4013121189

Téléphone+4013121189

Courriel : igfp@mi.ro

Article II : Preuve de l'entrée et du séjour illégaux

1. Les documents suivants prouvent l'entrée et le séjour illégaux :

a) absence de timbre d'entrée ou d'indication du même ordre sur le document de voyage,

b) timbre d'entrée sur un passeport faux ou falsifié,

c) tout document de voyage pouvant établir l'entrée ou le séjour illégaux par les frontières de la partie requise

2. L'entrée et le séjour illégaux sont considérés comme probables sur la base des documents suivants :

a) une déclaration de la personne à réadmettre faite devant les autorités de la partie requérante et adjointe au Protocole ;

b) des déclarations écrites des représentants des autorités et d'autres personnes ;

c) des documents permettant d'accéder à des services publics ou privés sur le territoire de la partie requise (cartes d'assurance santé, document garantissant des bénéfices sociaux, factures de services fournis, etc.) ;

d) données indiquant que la personne à réadmettre a utilisé les services d'un agent de voyage établi sur le territoire de la partie requise ou un agent qui s'occupe du transport des passagers ;

e) tickets de voyage ;

f) données de contrôle dans la base de données d'un ordinateur.

(3) Dès que les documents cités à la Section 2 sont disponibles, la partie requise peut effectuer des examens supplémentaires.

Article III. Demandes de réadmission de ses propres ressortissants

(1) Toute demande de réadmission présentée selon l'article 2 de l'accord doit être effectuée par écrit et contenir :

(a) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requérante, le numéro du dossier et la date de la demande ;

(b) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requise ;

(c) un texte d'introduction rédigé comme suit : " Il y a des raisons de croire que la personne identifiée ci-dessous relève des dispositions de l'article 2 de l'accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie sur la réadmission des personnes et nous demandons que cette personne soit acceptée sur le ter-

ritoire de (la République de Lettonie) (Roumanie) conformément aux dispositions de cet accord ".

(2) A cet effet, les pièces suivantes doivent être fournies :

(a) les données personnelles suivantes si elles sont disponibles :

i). nom de famille et autres noms ;

ii) date de naissance ;

iii) lieu et pays de naissance ;

iv) dernière adresse dans l'Etat de la partie requise,

v) sexe ;

vi) nom complet du père et/ou de la mère ;

vii) noms précédents ;

viii) pseudonymes ou alias ;

ix) données relatives à la santé, et le nom latin de toute maladie contagieuse dont peut souffrir la personne à renvoyer

b) Les copies certifiées des documents originaux constituant des moyens de la preuve, ou moyens d'établir une présomption que l'acceptation de l'étranger dans n'importe quel autre état de passage et l'état de destination est assuré.

(c) 2 photos

(d) Les données suivantes doivent être fournies pour les enfants :

(i) nom de famille et autres noms ;

(ii) nom de famille et autre nom de toute relation dont a connaissance la partie requérante ;

(iii) date de naissance ;

iv) lieu et pays de naissance.

Devront être annexés :

(v) une copie certifiée du certificat de naissance pour les enfants nés dans l'Etat de la partie requérante ;

(vi) une copie certifiée du certificat de naissance si c'est possible pour les enfants nés dans un pays tiers ;

vii) 2 photos

(e) une liste des éléments de preuve et/ou les moyens d'établir une présomption qui a été présentée, conformément à l'accord.

(f) l'itinéraire prévu, les moyens de transport, la date et l'heure de la réadmission prévue, les points de passage des frontières.

(g) instructions concernant la présence éventuelle de la police ou d'une autre escorte et /ou, n le cas échéant, la supervision médicale et sur le point de savoir si l'escorte sera fournie par les autorités compétentes de la partie requérante , notamment les officiers escortant ladite personne.

(h) déclaration indiquant que la personne en question répond aux exigences de l'article 4 de l'accord.

(i) signature des autorités compétentes de la partie requérante.

Article IV : Réponse à la demande de réadmission de ses propres ressortissants

(1) La réponse à la demande de réadmission selon l'article 2 de l'accord doit être fournie par l'autorité compétente de la partie requise à l'autorité compétente de la partie requérante conformément à la procédure et dans les limites fixées à l'article 7 de l'accord.

(2) La réponse à la demande doit contenir :

(a) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requise, le numéro de dossier et la date de la réponse à la demande ;

(b) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requérante ;

(c) nom de famille et autre nom de la personne qui doit être renvoyée, date de naissance, lieu et pays de naissance si c'est disponible ; et soit

(d) dans le cas d'une réponse positive, confirmation que la personne qui va être renvoyée tombe sous le coup des dispositions de l'article 2 de l'accord ; ou

(e) dans le cas d'une réponse négative, les raisons pour lesquelles la personne ne tombe pas sous le coup de l'article 2 de l'accord.

Article V : Document de voyage

(1) Les autorités compétentes de la partie requise doit fournir à la représentation diplomatique et consulaire de l'Etat de la partie requise la réponse positive à la demande afin que celle-ci puisse délivrer un document de voyage si c'est nécessaire. La représentation diplomatique et consulaire de l'Etat de la partie requise doit sur la base de la réponse positive à la demande, délivrer un document de voyage sans délai et dans tous les cas au plus cinq jours après que la réponse positive a été reçue.

(2) Le document de voyage doit être valable pour 30 jours.

(3) En tant qu'alternative à la procédure mentionnée au paragraphe 1 du présent article, les autorités de l'Etat de la partie requérante peuvent délivrer à la personne concernée un document de voyage standard, conformément à l'annexe 1 du présent Protocole.

Article VI : Demande pour la réadmission d'étrangers

(1) Toute demande de réadmission présentée selon l'article 4 de l'accord doit être effectuée par écrit et contenir :

(a) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requérante, le numéro du dossier et la date de la demande ;

(b) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requise ;

(c) un texte d'introduction rédigé comme suit : " Il y a des raisons de croire que la personne identifiée ci-dessous relève des dispositions de l'article 4 de l'accord entre le Gouver-

nement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie sur la réadmission des personnes et nous demandons que cette personne soit acceptée sur le territoire de (la République de Lettonie) (Roumanie) conformément aux dispositions de cet accord ".

(2) A cet effet, les pièces suivantes doivent être fournies :

(a) les données personnelles suivantes si elles sont disponibles :

i). nom de famille et autres noms ;

ii) date de naissance ;

iii) lieu et pays de naissance ;

iv) dernière adresse dans l'Etat de la partie requise,

v) sexe ;

vi) nom complet du père et/ou de la mère ;

vii) noms précédents ;

viii) pseudonymes ou alias ;

ix) données relatives à la santé, et le nom latin de toute maladie contagieuse dont peut souffrir la personne à renvoyer.

(b) Dans le cas d'une demande pour réadmission au titre de l'article 4 de l'accord, des copies certifiées de documents originaux constituant des preuves ou des éléments de preuve en vue de l'établissement de la présomption, possession d'un visa valide ou d'un permis de résidence valide délivrés par les autorités de l'Etat de la partie requise et qualification pour entrer et séjourner conformément à la législation nationale de la partie qui sera renvoyée comme suit :

i) documents d'identité, numéro, date et lieu d'émission, autorité d'émission ;

ii) passeport, type et numéro, date d'émission, autorité d'émission et lieu d'émission

iii) tout autre document de voyage indiquant la citoyenneté, nom du document, numéro, date et lieu d'émission et d'autorité d'émission,

(c) 2 photos

(d) Les données suivantes doivent être fournies pour les enfants :

(i) nom de famille et autres noms ;

(ii) nom de famille et autre nom de toute relation dont a connaissance la partie requérante ;

(iii) date de naissance ;

iv) lieu et pays de naissance.

Devront être annexés :

(v) une copie certifiée du certificat de naissance pour les enfants nés dans l'Etat de la partie requérante ;

(vi) une copie certifiée du certificat de naissance si c'est possible pour les enfants nés dans un pays tiers ;

vii) 2 photos

(e) une liste des éléments de preuve et/ou les moyens d'établir une présomption qui a été présentée, conformément à l'accord.

(f) l'itinéraire prévu, les moyens de transport, la date et l'heure de la réadmission prévue, les points de passage des frontières.

(g) instructions concernant la présence éventuelle de la police ou d'une autre escorte et/ou, le cas échéant, la supervision médicale et sur le point de savoir si l'escorte sera fournie par les autorités compétentes de la partie requérante, notamment les officiers escortant ladite personne.

(h) déclaration indiquant que la personne en question répond aux exigences de l'article 4 de l'accord.

(i) signature des autorités compétentes de la partie requérante

Article VII : Réponse à la demande de réadmission des étrangers

(1) La réponse à la demande de réadmission selon l'article 4 de l'accord doit être fournie par l'autorité compétente de la partie requise à l'autorité compétente de la partie requérante conformément à la procédure et dans les limites fixées à l'article 7 de l'accord.

(2) La réponse à la demande doit contenir :

(a) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requise, le numéro de dossier et la date de la réponse à la demande ;

(b) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requérante ;

(c) nom de famille et autre nom de la personne qui est renvoyée, date de naissance, lieu et pays de naissance si c'est disponible ; et soit

(d) dans le cas d'une réponse positive, confirmation que la personne qui va être renvoyée tombe sous le coup des dispositions de l'article 4 de l'accord ; ou

(e) dans le cas d'une réponse négative, les raisons pour lesquelles la personne ne tombe pas sous le coup de l'article 4 de l'accord.

Article VIII : Demande de permission de transit

(1) Toute demande de réadmission présentée selon l'article 6 de l'accord doit être effectuée par écrit et contenir :

(a) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requérante, le numéro du dossier et la date de la demande ;

(b) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requise ;

(c) un texte d'introduction rédigé comme suit : " Il y a des raisons de croire que la personne identifiée ci-dessous relève des dispositions de l'article 6 de l'accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie sur la réadmission des personnes et nous demandons que cette personne puisse transiter sur le territoire de (la République de Lettonie) (Roumanie) conformément aux dispositions de cet accord ".

(2) A cet effet, les pièces suivantes doivent être fournies :

(a) les données personnelles suivantes si elles sont disponibles :

i) nom de famille et autres noms ;

ii) date de naissance ;

iii) lieu et pays de naissance ;

iv) dernière adresse dans l'Etat de la partie requise,

v) sexe ;

vi) nom complet du père et/ou de la mère ;

vii) noms précédents ;

viii) pseudonymes ou alias ;

ix) données relatives à la santé, et le nom latin de toute maladie contagieuse dont peut souffrir la personne à renvoyer

(b) Dans le cas d'une demande pour réadmission au titre de l'article 4 de l'accord, des copies certifiées de documents originaux constituant des preuves ou des éléments de preuve en vue de l'établissement de la présomption, possession d'un visa valide ou d'un permis de résidence valide délivrés par les autorités de l'Etat de la partie requise et qualification pour entrer et séjourner conformément à la législation nationale de la partie qui sera renvoyée comme suit :

i) documents d'identité, numéro, date et lieu d'émission, autorité d'émission ;

ii) passeport, type et numéro, date d'émission, autorité d'émission et lieu d'émission

iii) tout autre document de voyage indiquant la citoyenneté, nom du document, numéro, date et lieu d'émission et d'autorité d'émission,

iv) tout autre document fournissant un moyen d'établir une présomption sera acceptée par la partie requise tel que prévu au paragraphe 2 de l'article 3 de l'accord e.g. permis de conduire, certificat de naissance etc.

(c) 2 photos

(d) Les données suivantes doivent être fournies pour les enfants :

(i) nom de famille et autres noms ;

(ii) nom de famille et autre nom de toute relation dont a connaissance la partie requérante ;

(iii) date de naissance ;

iv) lieu et pays de naissance.

Devront être annexés :

(v) une copie certifiée du certificat de naissance pour les enfants nés dans l'Etat de la partie requérante ;

(vi) une copie certifiée du certificat de naissance si c'est possible pour les enfants nés dans un pays tiers ;

vii) 2 photos

(e) l'itinéraire prévu, les moyens de transport, la date et l'heure de la réadmission prévue, les points de passage des frontières.

(f) instructions concernant la présence éventuelle de la police ou d'une autre escorte et /ou, n le cas échéant, la supervision médicale et sur le point de savoir si l'escorte sera fournie par les autorités compétentes de la partie requérante, notamment les officiers escortant la-dite personne.

(g) Déclaration que la personne en question répond aux exigences de l'article 6 de l'accord

(h) signature des autorités compétentes de la partie requérante

Article IX : Réponse à la demande de permission de transit

(1) La réponse à la demande de permission de transit selon l'article 6 de l'accord doit être fournie par l'autorité compétente de la partie requise à l'autorité compétente de la partie requérante conformément à la procédure et dans les limites fixées à l'article 7 de l'accord.

(2) La réponse à la demande doit contenir :

(a) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requise, le numéro du dossier et la date de la demande ;

(b) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requérante ;

(c) le nom de famille et autre nom de la personne qui doit être renvoyée, date de naissance, lieu et pays de naissance si c'est disponible ; et soit

(d) dans le cas d'une réponse positive, confirmation que la personne qui va transiter sur le territoire de la partie requise tombe sous le coup des dispositions de l'article 6 de l'accord (en spécifiant si c'est pertinent que le transit est accepté sous réserve d'une permission obtenue par l'étranger avant son départ de l'Etat de la partie requérante afin de transiter à travers son territoire conformément au paragraphe 1 de l'article 6 de l'accord; ou

(e) dans le cas d'une réponse négative, les raisons pour lesquelles l'étranger ne tombe pas sur le coup de l'article 6 de l'accord.

Article X : Procédure pour la prise en charge

(1) L'autorité compétente de la partie requérante doit notifier à l'autorité compétente de la partie requise de l'expulsion ou du départ de la personne qui doit être renvoyée ou qui doit transiter par le territoire de l'Etat de la partie requise au moins dix jours avant la date prévue pour l'expulsion ou le départ.

(2) La notification doit être faite par écrit et les informations devront y figurer :

(a) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requérante, le numéro du dossier et la date de la demande ;

(b) le nom et l'adresse de l'autorité compétente de la partie requise ;

(c) un texte d'introduction rédigé comme suit : " Nous vous informons que le (jour, mois et année) de l'aéroport () par le vol () heure de départ () et arrivant à l'aéroport () à () heures, la personne identifiée ci-dessous sera renvoyée à la (République de Lettonie) (Roumanie) ; ou " Nous informons que le (jour, mois et année) de l'aéroport () par le vol () heure de départ () et arrivera à l'aéroport () à () heures, la personne identifiée ci-

dessous transitera par la (République de Lettonie) (Roumanie de l'aéroport () par le vol () heure de départ () et arrivera à l'aéroport () à () heures ;

(d) nom de famille et autres noms, date de naissance, lieu de naissance de la personne qui va être renvoyée, numéro du dossier et date de la réponse à la demande de réadmission ;

(e) indication si une assistance du fait de la maladie ou de l'âge est nécessaire ;

(f) indication sur la possibilité d'incidents afin de fournir une escorte officielle le cas échéant.

(4) Dans tous les cas si l'autorité compétente de la partie requérante ne peut renvoyer la personne à la date mentionnée dans la notification, elle doit immédiatement en informer par écrit l'autorité compétente de la partie requise.

Article XI : points de passage frontaliers

Le retour de la personne selon les termes de l'accord doit avoir lieu aux points de passage suivants :

(a) A l'aéroport international de Riga de la République de Lettonie ;

(b) A l'aéroport international Otopeni de Roumanie.

Article XII : Frais

Les dépenses qui entrent dans le cadre de l'article 10 du présent accord comprennent (mais ne sont pas limitées) aux coûts raisonnables relevant de la délivrance de documents de voyage à la personne qui est renvoyée et au coût total du transport aérien et de l'escorte nécessaire. La partie requise doit présenter une facture aux autorités compétentes de la partie requérante dans un délai de trente jours. Tous les frais seront payés à la représentation diplomatique et consulaire de l'Etat de la partie requise en fin de mois avant le trentième jour du mois qui suit la réception de ladite facture par les autorités compétentes de la partie requérante.

Article XIII : Les personnes chargées des contacts

(1) Les autorités compétentes des parties devront se notifier dans un délai de trente jours à partir de la signature du présent Protocole les noms des personnes chargées de s'occuper de questions pratiques concernant l'application de l'accord et la coopération directe.

(2) Les autorités compétentes des parties devront se notifier sans délai de tout changement concernant les personnes chargées des contacts.

(3) les fonctions des personnes chargées des contacts consisteront :

(a) à soumettre des propositions aux autorités compétentes des parties afin de résoudre les questions qui pourraient surgir lors de l'application de l'accord ;

(b) de faire des propositions aux autorités compétentes des parties concernant les amendements et les rajouts à l'accord ;

(c) de contrôler l'application de l'accord

(d) de préparer et de recommander des mesures appropriées pour combattre l'immigration illégale de façon générale ;

(4) Les parties se réservent le droit d'approuver ou de refuser les propositions des personnes chargées des contacts.

(5) Les personnes chargées des contacts se rencontrent à leur discrétion.

Article XIV : Langue de communication

A moins que convenu autrement par les Parties, les autorités compétentes des Parties utiliseront la langue anglaise aussi bien à l'oral qu'à l'écrit lors de l'application de l'Accord et du présent Protocole.

Article XV : Dispositions finales

(1) Le présent Protocole est conclu pour un temps indéfini.

(2) Le présent protocole entrera en vigueur en même temps que l'accord, suivant la même procédure et restera en vigueur aussi longtemps que l'accord sera en vigueur.

(3) Chacune des parties conformément aux dispositions juridiques prévues par sa législation nationale peut à tout moment proposer des amendements ou des rajouts au présent protocole. Après que les parties sont convenues sur les propositions et ont signé les documents, les amendements et les rajouts entreront en vigueur après la notification réciproque des parties par écrit, par voie diplomatique que les procédures juridiques nécessaires à cette fin ont été accomplies. Les amendements et rajouts entreront en vigueur à la date de la réception, de la dernière des deux notifications.

En foi de quoi les soussignés à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs ont signé le présent Protocole.

Fait en deux exemplaires à Riga le 5 juillet 2002 en letton, roumain et anglais ; les trois textes faisant foi. En cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Ministère de l'intérieur de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Ministère de l'intérieur de la Roumanie :

MIRCEA GEOANA

[Pour l'annexe voir p.362 du présent volume]